COSTIL « SI C'ÉTAIT À REFAIRE… » | **NARDI** UN CRACK À NANCY

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 2 SEPTEMBRE 2014
N° 3568 | 69e ANNEE
francefootball.fr

CABELLA
« DANS LE VESTIAIRE, J'AI FONDU EN LARMES »

ÉQUIPE DE FRANCE
DE RIO À SAINT-DENIS

Lens
Peur sur la ville

Les cocus de l'été

Martel, Lyon, Bielsa, Bastia, Luzenac, Deschamps, la Ligue 1, Cech, Ben Arfa, Xavi…

M 00705 - 3568 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

m6mobile.fr

OFFREZ-VOUS UNE SÉRIE DE BONS PLANS

Nouveau Nokia Lumia 530

à **9€90** (1)

avec **L'ÉDITION SPÉCIALE 1Go** pour Open

à **14€99**/mois

réservée aux membres du foyer Open
avec engagement de 24 mois

DAS : 1,09 W/Kg (2)

Microsoft soda

S.O.D.A ® 2003 Yes we Prod

USAGES EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

Internet mobile : usages Peer to Peer et Newsgroups interdits.
Offre soumise à conditions et valable en France métropolitaine du 21/08/2014 au 01/10/2014 sur réseaux et mobiles compatibles.
Édition Spéciale M6 mobile pour Open réservée aux membres du foyer du client détenteur de l'offre Open (rattachement à la même adresse de contrat), dans la limite de 4 forfaits Open multiligne par foyer. Le tarif mensuel du forfait sera majoré de 5 €/mois pour l'Édition Spéciale M6 mobile dans les cas suivants : résiliation de l'offre Open, détachement du forfait Open multiligne du foyer, déménagement du client détenteur de l'offre Open du foyer ou du client Open multiligne. Forfait disponible avec un engagement de 12 mois pour 3 € de plus par mois.

(1) Prix de vente conseillé au 28/08/2014 pour la souscription à l'Édition Spéciale M6 mobile pour Open. Mobile disponible avec engagement de 12 mois ou sans offre Orange selon tarif en point de vente. (2) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2W/kg.

M6 WEB, 89 Avenue Charles de Gaulle, 92575 Neuilly-sur-Seine Cedex. SAS au capital de 740 232 € - RCS Nanterre 414 549 469. Orange, SA au capital de 10 595 541 532 euros, 78 rue Olivier de Serres - 75015 Paris - 380 129 866 RCS Paris.

M6 Mobile by Orange

EN MODE #BONPLAN

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

L'été **meurtrier**

Rappelez-vous, c'était l'été dernier. Paris et Monaco étaient les stars du mercato et Frédéric Thiriez vantait les charmes d'une Ligue 1 qui abritait deux clubs briguant la Ligue des champions. Un an plus tard, le paysage a changé et le rêve s'est éloigné. Premières « victimes » du fair-play financier, les deux locomotives du football français ont dû réduire leur train de vie et ne font plus ce qu'elles veulent de leur argent. Paris n'a pas pu s'offrir Di Maria et Monaco a dû se résoudre à vendre ses têtes de gondole. Ni l'un ni l'autre n'ont trouvé la parade pour contourner les normes de l'UEFA, ou s'y soumettre sans réduire la voilure.

Si le projet parisien n'est pas remis en cause, celui de Monaco a pris une sacrée claque. La volonté de Dmitry Rybolovlev de geler ses investissements est un indicateur négatif, de même que l'incapacité du club à retenir ses stars. On a bien compris que la Principauté convenait parfaitement à des grands joueurs en fin de carrière, beaucoup moins à des stars en pleine ascension qui n'ont pas eu leur dose de trophées et d'adrénaline. Qu'un compte en banque copieusement garni ne fasse pas oublier la torpeur d'un stade à moitié vide a quelque chose de rassurant sur la mentalité des joueurs. En attendant, cela ne fait pas les affaires de l'AS Monaco. Pendant que nos deux représentants en Ligue des champions comptaient leurs sous, leurs concurrents pétaradaient sur le marché des transferts. Le Real Madrid et Barcelone ont dépensé des fortunes sans se soucier de leur taux d'endettement, les clubs anglais ont profité de leurs droits télé colossaux pour claquer plus d'un milliard et plusieurs clubs espagnols et portugais sont venus se servir en Ligue 1 en concédant la propriété de leurs recrues à des fonds d'investissement, une pratique interdite en France. Si le fair-play financier vise vraiment à rétablir l'équité et la moralité, il faudra que ses inventeurs songent à ajouter quelques articles à son règlement.

Si le fair-play financier vise vraiment à **rétablir l'équité et la morale,** il faudra que ses inventeurs songent à ajouter quelques articles à son règlement.

À l'échelle nationale, Paris et Monaco restent cependant en proie à des problèmes de riches. Car, derrière eux, c'est une douloureuse saignée que vient de subir la Ligue 1. La balance des départs et des arrivées traduit un appauvrissement sportif considérable. Englués dans leurs difficultés financières, handicapés par des charges plus lourdes et des recettes plus faibles que celles de leurs voisins, les clubs français vendent leurs meilleurs éléments pour les remplacer par des moins bons. Cela n'explique pas le bilan ridicule des dernières années en Europa Ligue et les échecs répétés face à des plus pauvres qu'eux, mais cela ajoute au tableau morose de notre football d'élite en cet été finissant. Autant dire que si les Bleus pouvaient confirmer cette semaine leurs bonnes dispositions du Mondial, ce ne serait pas de refus. ■

ILLUSTRATION CYRILLE MALLIÉ.

FRANCE football

SOMMAIRE
2 septembre 2014

ENTRETIEN

4. **Rémy Cabella** « Dans le vestiaire, j'ai fondu en larmes »

FORUM

10. FORUM
14. **Courrier**

À LA UNE

16. **Les cocus de l'été**
24. **Costil** « Si c'était à refaire, je ne changerais rien »
26. **Technique** Latéraux : d'avant en arrière
28. **Lens** L'amer déchaîné
32. **Nardi** Le futur a un nom
34. **Féminines** Les curiosités de la rentrée
36. **Transferts** Krivet, tsar montant
38. **Équipe de France** De Rio à Saint-Denis
41. **Décryptage** Amicalement vôtre
42. **Inzaghi** En classe économique

RÉSULTATS

44. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

54. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
55. **Programme télé**
56. **Amour foot** Enrico Macias
57. **Rétro** 4 septembre 1960
58. **Que deviens-tu ?** Habib Beye

Le seul regret, c'est de **ne pas avoir gagné le Mondial.**

"

_Rémy Cabella «Dans le vestiaire, j'ai fondu en larmes»

Le milieu international, qui a quitté Montpellier pour Newcastle après le Mondial, raconte les trois mois qui ont changé sa vie. Et son combat intérieur pour en arriver là.

TEXTE YOANN RIOU, À NEWCASTLE | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

C'était jeudi dernier, quelques minutes après l'annonce de la liste de l'équipe de France par Didier Deschamps pour les matches contre l'Espagne, ce jeudi, et la Serbie, dimanche. L'ancien créateur de Montpellier Rémy Cabella, vingt-quatre ans, faisait partie des élus. Il était heureux, épanoui au moment de se confier avec un naturel lumineux pendant trois heures, dans une salle du centre d'entraînement des Magpies. Ce n'est pas pour rien que le mot «allegria» (*joie*) est tatoué sur son poignet. On avait pu obtenir ce long entretien grâce à son père, Hector, si important dans la vie et la carrière du milieu offensif. «Il pleure souvent quand il est ému, il a raison, il a versé des larmes quand j'ai signé ici», raconte la recrue de Newcastle, ravie d'évoluer en Angleterre: «L'ambiance du football ici est formidable, fabuleuse.» Au bout d'un moment, on frappa à la porte. C'était Peter Beardsley, ancien international anglais, désormais entraîneur de la réserve de Newcastle, qui voulait savoir si l'on avait besoin de se désaltérer. Volontiers! Même si les mots de Cabella étaient déjà rafraîchissants.

«Que ressentez-vous après cette convocation pour les matches de rentrée des Bleus? Je suis franchement ému. Presque autant que lorsque j'avais su que j'allais au Mondial au Brésil. L'équipe de France, c'est exceptionnel. T'as presque envie de pleurer à chaque fois. Moi, je suis émotif.

Vos yeux brillent... Oui, je suis très heureux. Au fond de moi, ça bout.

Le vendredi 6 juin, vous apprenez que vous irez à la Coupe du monde à la suite du forfait de Ribéry. Racontez-nous... Quelques jours auparavant, Didier Deschamps m'appelle et me dit: "Je ne te promets rien, je ne veux pas te donner de faux espoirs. Mais, pendant une semaine, prépare-toi au cas où un joueur ne peut pas aller au Mondial. Je vais t'envoyer un programme de préparation." Il parlait, mais je ne croyais pas que c'était Didier Deschamps. Je pensais à une blague. Parfois, des gens font des canulars. Dès que j'ai raccroché, j'appelle quelqu'un de l'équipe de France pour lui demander de m'envoyer le numéro du sélectionneur. Et, là, je compare les deux numéros: "Oh putain ! c'est lui, oh là, là..."

Qu'avez-vous fait en attendant l'éventuel appel de Deschamps? Avec trois "fratés" (*NDLR: des amis intimes*), je me suis entraîné dans un stade à Saint-Gély-du-Fesc (*Hérault*), près de trois heures par jour. Il y avait Jérémi, un joueur de DH, Eddy, un gardien de CFA2, et Johan, un préparateur physique. Peu de gens savaient que je m'entraînais. Je ne l'avais même pas dit à mes parents. On était dans notre bulle.

Et l'appel a fini par arriver... Le vendredi matin, comme mon portable avait des problèmes, on décide d'aller en acheter un autre. Mes "fratés" me disaient que si Deschamps appelait et que mon portable continuait à "bugger"... On file au magasin en short et débardeur de l'équipe de France. Alors que j'hésitais à le changer, ça sonne et je vois "Didier Deschamps" qui s'affiche. Là, c'est comme si mon cœur s'était arrêté de battre. Il m'a dit que j'allais au Brésil. Mes trois "fratés" sont sortis du magasin, ils ont couru, chanté et crié leur joie dans le centre commercial. Le bordel. On pleurait. Je tremblais presque. J'étais en larmes, je n'arrivais pas à parler. J'ai appelé mes parents et ils ont aussi pleuré.

Le soir même, vous débarquez à Clairefontaine... Pat Évra m'a chambré: "Pfff... hey! il doit être fort ton marabout parce que, pour que Franck Ribéry ne puisse pas venir au Brésil..."

Ribéry, justement, vous l'aviez côtoyé une semaine en préparation de ce Mondial... À table, où on avait toujours la même place, il y avait juste Morgan (*Schneiderlin*) entre Franck et moi. Ah là, là, c'est un fou, hein ! (*Rire.*) C'est vraiment quelqu'un de bien. Il voulait que je chante tous les jours, que je foute le bordel, il voulait direct me mettre un peu dans la merde. (*Rire.*) Il m'a fait chanter deux fois. Le premier soir, j'ai interprété *Papaoutai* de Stromae. Et, lors

Ribéry m'a mis dans l'ambiance. Il a vu que j'étais un peu extravagant, comme lui.

du dîner après le match contre la Norvège, où j'ai connu ma première sélection *(4-0, le 27 mai)*, il me chauffait, me taquinait... Il a tapé avec une cuillère sur un verre, tout le monde a suivi, et alors je me suis levé et j'ai chanté *Formidable*, toujours de Stromae. J'ai dansé, je suis parti en vrille, j'ai fait n'importe quoi. Tout le monde s'est levé, c'était un truc de fou, un moment formidable. Tout le monde était à l'aise, je me régalais. À la fin de la chanson, il a dit : "C'est bon, Cabella, tu vas revenir *(en équipe de France)*." Il m'a mis dans l'ambiance. Il a vu que j'étais un peu extravagant, comme lui. C'était un régal d'être avec lui.

Ribéry vous chambrait beaucoup ? Lors d'un entraînement, alors qu'on faisait un jeu de conservation, il m'a chambré : "Il est où Cabella ? Il est où Cabella ?" *(Rire.)* J'aime bien les gens comme ça. J'adore rigoler. Il me chambrait, je le chambrais. Dans la vie du groupe, j'étais heureux. Je rigolais tout le temps.

Plus tôt, le 13 mai, vous figuriez dans la liste des 30 de Deschamps alors que vous n'aviez aucune sélection. Vous étiez alors parmi les réservistes... Un moment magnifique ! Pfff ! j'ai pleuré. Je me suis mis comme ça *(la tête vers le bas, dans les mains)*. J'étais trempé en moi. *(Sic !)* Je me suis rappelé les moments difficiles de ma carrière. Entre 2009 et janvier 2012, les trois quarts du temps, j'ai galéré. Avec cette liste des 30, tout ce qu'il y avait de négatif dans mon passé s'en est allé. Comme si j'étais lavé...

Quelles images douloureuses vous sont revenues ? Ma rupture des ligaments croisés au genou en 2009, à dix-neuf ans. Lors de la saison 2010-11, je suis prêté par Montpellier à Arles-Avignon, en L1. Mais Farouk Hadzibegic ne comptait pas sur moi *(cinq titularisations en Championnat)*. Quand je jouais en réserve, en DH, ça me touchait. Un jour, le coach me prend dans son bureau et me lâche, avec son accent : "Tu sais où tu vas finir toi ?" Je lui montre un tableau où figurait la liste des convoqués pour le match à venir. Il me répond : "Non, non." Il prend une poubelle et me dit en la tenant : "Tu vas finir là, toi !" Puis : "Tu vas rentrer à Montpellier. Je connais Girard, il ne te fera pas jouer." En cinq minutes, il m'avait descendu le plus bas possible. Ça m'a marqué. Mais je ne lui en veux pas.

C'était vraiment une saison très pénible à Arles-Avignon ? Mais j'ai eu une chance énorme au cours de ces mois-là. Parce qu'il ne m'est arrivé que des trucs bizarres. En règle générale, je ne réponds jamais au téléphone. Un dimanche, vers 9 heures, le portable sonne. Je trouvais bizarre qu'on m'appelle si tôt, alors je décroche. "Bonjour, c'est Adrien Judet, de la Fédé. Tu es appelé en Espoirs par Érick Mombaerts. Tu dois vite monter à Paris." Je réponds plusieurs fois : "Non, c'est une blague." En fait, c'était vrai. C'était la première fois qu'on m'appelait dans une équipe de France de jeunes. Si Érick Mombaerts ne m'avait pas pris chez les Espoirs, je ne serais pas là où j'en suis aujourd'hui. C'était pour le match contre la Slovaquie *(3-1, 8 février 2011)*, j'étais entré en cours de jeu *(à la 74e)*. Il m'a rappelé les matches suivants. Il m'a sauvé et redonné confiance.

> J'ai compris, grâce à René Girard, que **si je ne jouais pas, c'était de ma faute.**

Un autre moment qui vous revient lors de l'annonce des 30 ? L'été 2011, je reviens à Montpellier, et jusqu'à la trêve hivernale j'étais sur le banc *(seulement trois titularisations en L1)*. J'étais énervé, je n'étais pas bien. Mais à la reprise, c'est le déclic. Je décide de vivre mon métier à dix mille pour cent, avec la joie de vivre. Je ne sors plus de chez moi, je travaille deux fois plus à l'entraînement. Je suis redevenu moi-même. Je me suis regardé dans le miroir et j'ai compris, grâce à René Girard, que si je ne jouais pas, c'était de ma faute, et non celle des autres. Je me suis retrouvé titulaire lors des matches décisifs pour le titre de champion de France. Avoir gagné la confiance de Girard, c'était quelque chose d'énorme pour moi *(treize titularisations entre janvier et mai 2011)*.

Y a-t-il eu un match clé ? Oui. Comme des joueurs étaient partis à la CAN, Girard voulait des recrues au mercato de janvier 2012. Mais Louis Nicollin avait répondu non. "On a des jeunes : Stambouli, Cabella..." Alors qu'on est deuxièmes au classement, on reçoit Lyon à la Mosson *(le 14 janvier)*. Juste avant le match, Benj' *(Benjamin Stambouli)* et moi, on se parle : "« Fratés », maintenant, c'est à nous. Ça passe ou ça casse. À nous de montrer ce que l'on vaut." Loulou nous prend dans les bras tous les deux : "Je n'ai pas recruté, j'ai confiance en vous. Ne me décevez pas. Montrez ce que vous savez faire." On a fait un gros match, on a gagné 1-0, et ça a changé ma carrière. Si je n'avais pas assuré avec "Benj" ce jour-là, Girard aurait pu encore dire : "J'ai besoin de recrues."

Racontez-nous un moment important que vous avez vécu au Mondial, où vous n'avez pas joué du tout ? Après le troisième et dernier match de la phase de groupes, contre l'Équateur *(0-0)*, j'étais content de la qualification pour les huitièmes de finale. Mais, dans le vestiaire, où tout le monde était heureux, j'ai fondu en larmes. Parce que je n'étais pas entré. Il n'y avait plus que moi et Eliaquim Mangala à n'avoir pas joué lors de ce Mondial *(en dehors de Ruffier et de Landreau)*. Je m'étais dit : "C'est là que je peux avoir mes premières minutes en Coupe du monde." Je ne suis pas arrivé à retenir mes larmes. J'essayais de le cacher, j'étais comme ça *(la tête baissée entre les mains)*. Mais le coach a vu et s'est mis à deux centimètres de moi. Je n'arrivais pas à relever la tête. Il m'a réconforté : "J'ai fait des choix. Sois déjà content d'être là parce que c'est énorme. Continue à travailler." Les mots de réconfort de Yo *(Yohan)* Cabaye, Pat *(Patrice)* Évra m'ont également touché. Pat m'a donné un conseil : "Si tu ressens quelque chose au fond de toi, essaye de ne pas trop le montrer. Parce qu'on est en huitièmes... Mais dans ta chambre, tout seul, là, faut que tu lâches prise..." À la fin du huitième contre le Nigeria (2-0), même si je n'avais pas joué, j'étais redevenu moi-même.

C'est-à-dire ? Je rigolais de nouveau, je mettais l'ambiance, le bordel. J'ai presque cassé la table. *(Rire.)* Ça m'avait fait du bien ce qu'on m'avait dit après l'Équateur : "T'es au Brésil, t'es en Coupe du monde, c'est magnifique d'être là." Mais, durant la compétition, je n'ai pas boudé une seule fois. Je me suis régalé, je m'entraînais à fond. J'ai donné une belle image, ils l'ont vu. Le seul regret, c'est de ne pas avoir gagné ce Mondial, vu l'ambiance qui régnait entre nous, et le fait qu'on avait un groupe exceptionnel. Je pensais du fond du cœur qu'on irait au bout.

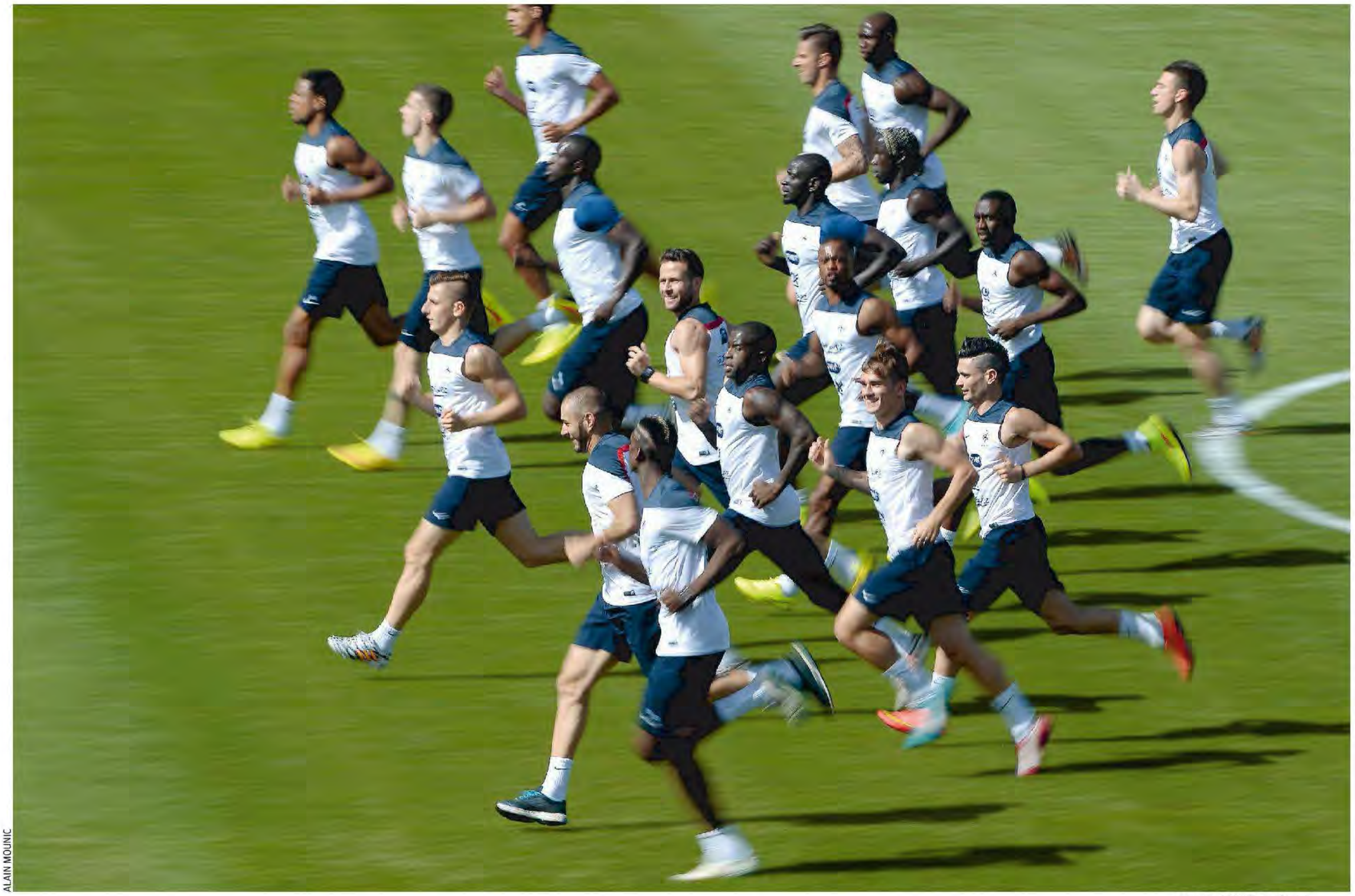
Un exemple concret de la bonne ambiance qui régnait entre vous ? Il y avait des moments où on se retrouvait à huit ou neuf, on était tranquilles. Mamade *(Mamadou)* Sakho lançait alors : "Allez, venez, je vais vous faire chanter une chanson." C'était des chansons rigolotes. Il chantait une phrase et, nous, on répétait, et ainsi de suite, sans que l'on connaisse la fin. "Mamade" il est énorme, j'adore !

Donnez-nous un autre exemple... Pendant les repas, le jeu, c'était de se trouver des surnoms, à qui ressemblait tel ou tel joueur. Ça rigolait ! Il y en a qui ont pris cher ! Ils m'ont dit que j'étais le sosie de Richard

CABELLA N'OUBLIERA PAS LOUIS NICOLLIN ET LA FAMILLE DE LA PAILLADE. PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

Bio express _Rémy Cabella

24 ans. **Né le** 8 mars 1990, à Ajaccio (Corse-du-Sud). 1,71 m ; 62 kg. Milieu. International A (1 sélection).
PARCOURS : AC Ajaccio (1993-1995), GFCO Ajaccio (1995-1998), Alfa FA (1998-2000), GFCO Ajaccio (2000-2004), Montpellier (2004-2010), Arles-Avignon (2010-11), Montpellier (2011-2014) et Newcastle United (ANG, depuis juillet 2014).
PALMARÈS : Championnat de France 2012 ; Coupe Gambardella 2009.



ALAIN MOUNIC

AU BRÉSIL, RÉMY CABELLA A DÛ SE CONTENTER DES ENTRAÎNEMENTS ET DU BANC DE TOUCHE. MAIS IL A QUAND MÊME VÉCU CETTE AVENTURE À FOND.

Virenque. Morgan *(Schneiderlin)*, c'est Clément Turpin ! Écrivez-le ça ! Il va me tuer, il va me tuer ! *(Rire.)* Lui et moi, on avait des costards qui ne nous allaient pas au niveau de la taille. Ils étaient trop grands. En le voyant marcher, j'ai pensé aux arbitres qui sont en costume avant et après les matches avec leurs sacs. Lui et Clément Turpin, c'est la même coupe de cheveux. Il était dégoûté.

Après le Mondial, vous avez signé à Newcastle... *(Il coupe.)* C'était le meilleur choix pour moi ! Le club qu'il me fallait. Tout le monde ici, le club, le staff, le coach, a confiance en moi. Ils ont fait un forcing de fou pour m'avoir. Déjà, en janvier dernier, puis cet été. Il y avait d'autres clubs qui étaient intéressés, mais moi, je n'avais que Newcastle en tête. Au retour du Brésil, j'ai dit à mon entourage : "Je veux Newcastle. Je me fous du reste."

> Le coach *(Deschamps)* a vu et s'est mis à deux centimètres de moi. **Je n'arrivais pas à relever la tête.**

Comment ça s'est passé avec Louis Nicollin ? Après le Mondial, je lui ai envoyé un SMS où j'écrivais à peu près ça : "Avec mon père, on aimerait discuter avec vous." Il me répond : "Pas de problème." On s'est vus quelques jours plus tard dans son mas. Il y avait aussi son fils, Laurent, et Philippe Peybernes, le directeur financier de Montpellier. À un moment, le président m'a fait peur en me disant qu'il refusait l'offre de Newcastle. Mais mon père a bien expliqué les choses et, à la fin, Louis Nicollin a lâché : "C'est d'accord, on te laisse partir." Lui et son fils ont été importants pour moi. Montpellier, c'était comme une famille. Je n'ai jamais fait le con là-bas. À la fin de la réunion, il m'a fait un bisou avec ces mots : "Représente la Paillade. C'est beau. Je suis un Pailladin."

Pourquoi cette attirance pour Newcastle ? En discutant pendant le Mondial avec les joueurs français de Newcastle et ceux qui y avaient joué, comme Cabaye, Rémy, Debuchy, Sissoko, je n'ai entendu que du bien de ce club. Ils m'ont fait rêver ! Je posais des questions, ils m'ont tout expliqué : les installations, le stade, les supporters, le groupe, les entraînements... Ils ne m'ont pas menti. Ils m'ont assuré : "Si tu vas là-bas, tu fais un très bon choix."

Quels arguments ont fait la différence ? Ah ! Cinquante-deux mille ! Le nombre de supporters à Saint James Park, notre stade ! Yo *(Cabaye)* m'avait prévenu : "Tu vas voir, les supporters là-bas, c'est un truc de fou !" Ils sont formidables, en effet. Avant que je signe, ils m'envoyaient par les réseaux sociaux des photos de la ville, de ses ponts, du stade... Ça me faisait rêver aussi de jouer sur des pelouses exceptionnelles ! Celles de Saint James Park et de notre centre d'entraînement, ce sont des billards ! Des galettes ! C'est comme marcher sur de la moquette.

Comment avez-vous vécu vos débuts en Premier League, à domicile, contre Manchester City (0-2, 17 août) ? Je suis allé au stade en taxi avec mon père et mes deux frères. Derrière, un autre taxi nous suivait avec, notamment, ma mère et ma sœur. On est arrivés deux heures avant le match. Le taxi s'est arrêté à deux mètres de la pelouse, comme s'il allait entrer sur le terrain. Mes frères étaient fous. *(Rire.)* "Mais on va où

là ?", disaient-ils. On a vu le stade rempli. C'était magique pour ma famille. Pendant le match, je me suis régalé, on ne méritait pas de perdre. Ça rentre dedans tout le temps, l'arbitre ne siffle jamais, c'est très intense. Si je mets davantage de physique dans mon jeu, je sais que je pourrai devenir encore plus fort.

Est-ce que le jeu de Newcastle vous plaît ? Oui ! Faut pas croire que je suis venu sans rien savoir. Je ne suis pas parti à l'aventure. Je savais à quoi m'attendre. En arrivant, j'ai eu un rendez-vous en tête à tête avec le coach. Je suis bien ici. Je me régale. J'ai eu ce que je voulais.

Sur le parking, là, près de l'entrée, il y a une voiture orange... C'est ma voiture, celle que j'avais à Montpellier et que mon père a fait venir ici. Elle fait jaser un peu tout le monde ici, avec sa couleur orange. Je me fais chambrer, même les membres du staff ont rigolé. Il n'y a que moi qui peux faire ça, c'est ça le truc ! Cheik Tioté et Sissoko m'ont dit qu'un jour ils allaient me repeindre la voiture en noir et blanc, les couleurs du club, que les joueurs allaient se cotiser pour la peinture. J'ai dit à Tioté, qui est ivoirien, que l'orange, c'était la couleur de son pays. J'adore l'orange. Je me sens tellement bien dans cette voiture. Elle me fait penser à Montpellier, où j'ai été champion de France.

Vous parlez un peu anglais ? La première fois que je suis allé au restaurant ici, j'ai demandé du pain. "Do you have bread ?" ai-je dit. Et la serveuse m'a apporté une cuillère (*spoon*). Parce que si on ne met pas le bon accent, les mots n'ont plus la même signification. J'ai zéro accent anglais pour l'heure. Mais je vais prendre des cours. J'ai envie de m'intégrer.

Comment est l'ambiance dans le groupe ? Un joueur d'ici, Ryan Taylor, a invité tout l'effectif à son anniversaire *(il a eu 30 ans le 19 août)*. C'était dans une grande salle, il y avait toute sa famille. L'ambiance était bonne, avec un magicien. Quand je suis arrivé, j'ai vu que tout le monde était déguisé, sauf moi et le coach. Je n'étais pas au courant. Tout le monde était mort de rire en me voyant. Alors, j'ai mis un petit collier et un truc sur la tête.

> Au retour du Brésil, j'ai dit à mon entourage : **« Je veux Newcastle. Je me fous du reste. »**

Vous rigolez tout le temps. Mais, derrière cette joie de vivre, pleurez-vous aussi beaucoup ? J'ai beaucoup pleuré quand je suis parti, petit, de Corse pour jouer à Montpellier. J'ai pleuré quand j'ai été victime d'une rupture des ligaments croisés en 2009, lors de ma première année pro. J'avais passé un mois dans un centre de rééducation *(Fontfroide, à Montpellier)*, je dormais là-bas. Ne voir que des gens qui avaient eu des accidents graves, ça m'a donné une autre vision de la vie. J'ai connu un père de famille qui avait eu sa jambe broyée, il n'avait plus que le moignon. Mais on rigolait, il y avait une bonne ambiance dans cet endroit. J'ai beaucoup de respect pour ces gens-là. Certains avaient perdu une jambe, mais ils restaient tranquilles alors que, moi, je serais tombé en dépression si ça m'était arrivé. Le soir, à table, je les écoutais et je me disais : "Vous êtes de belles personnes." J'étais content de les avoir rencontrées. J'ai une anecdote...

Allez-y... Un homme qui avait perdu sa jambe me glisse : "Quand je dors, j'ai mon pied qui me gratte." Je réponds : "Arrête..." Il relance : "Je te jure, quand je dors, je sens mon pied." C'est vrai, ça s'appelle les douleurs fantômes. Un jour, on était dans la piscine pour la rééducation. Et on rigolait. Il faisait comme s'il me taclait, et retombait dans l'eau. La situation était dramatique, mais il avait un cœur énorme. Je me souviens de Brigitte aussi, une femme qui avait eu un accident de moto. Elle s'était retrouvée au bord de la route avec une de ses jambes dans la main. Je pense encore à ces gens. J'aimerais les revoir, discuter avec eux. » ■ Y. RI.

LE DERNIER FRENCHIE À LA MODE À SAINT JAMES PARK.

MARK LEECH/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES

CASQUE JVC HA-S660-E.

Casque circum-aural avec excellente portabilité et son dynamique.

- Parfaite clarté du son et des basses dynamiques grâce au diaphragme en carbone et au nouveau système d'amplification des basses.
- Reproduction dynamique du son grâce à un grand transducteur à aimant néodyne de 40 mm.
- Pliable pour un transport plus facile.
- Arceau en acier inoxydable et coussinets souples pour un confort optimal.
- Entrée maximum : 1000 mW (IEC).
- Cordon épais, coudé, de 1,2 m à fiche plaquée or.
- Coloris noir.
- Poids : 194 g (sans cordon).
- Garantie 6 mois.

SEULEMENT 8,50 €* PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PRÈS DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

OFFRE 1

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 N^os

Et recevez le casque JVC

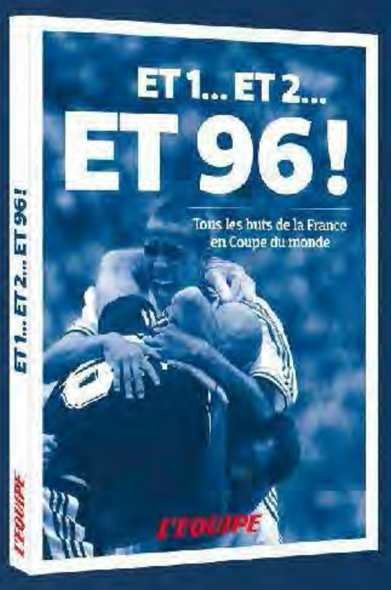
OFFRE 2

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 N^os

Et recevez le livre «ET 1… ET 2… ET 96 !»

POUR 51 € Au lieu de ~~96,33 €~~

PROFITEZ DE **PLUS DE 40 € DE RÉDUCTION** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !



«ET 1… ET 2… ET 96 !»
Depuis la création de la Coupe du monde de football en 1930, l'équipe de France y a inscrit 96 buts. «ET 1… ET 2… ET 96 !» raconte l'histoire de chacun d'entre eux à travers les archives de L'Équipe. Richement illustré et doté de statistiques inédites, le livre fait revivre la joie que chaque but a suscitée. Un ouvrage émouvant, amusant et passionnant.

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR 1 AN, 51 N^OS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE CASQUE JVC AU PRIX DE 49,90 € ET LE LIVRE «ET 1… ET 2… ET 96 !» AU PRIX DE 19,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉS). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football (51 n^os) + le casque JVC HA-S660-E.

- ❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
  OU Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
- ❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
  OU Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
- ❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football (26 n^os) + le livre «ET 1… ET 2… ET 96 !».
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre casque JVC ou votre livre «ET 1… ET 2… ET 96 !» dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF12**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR PATRICK SOWDEN
ET FLAVIEN TRESARRIEU

BERNARD PAPON

L'INDISCRÉTION

THIRIEZ RÉCLAME UN TAS AU MINISTRE

À peine nommé, Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, a reçu un courrier de Frédéric Thiriez. Le président de la LFP a tenu à s'expliquer sur les raisons qui ont conduit le conseil d'administration de la Ligue à refuser à deux reprises à Luzenac l'autorisation de participer au Championnat de Ligue 2. Il détaille dans cette missive les multiples rappels au règlement adressés au club ariégeois afin qu'il dispose d'un stade aux normes de sécurité. Il cite aussi en exemple le GFC Ajaccio, le CA Bastia et l'US Orléans, autres clubs sans grands moyens qui ont su se mettre en conformité lorsqu'ils ont accédé à la Ligue 2. « Ne pas être équitable, ce serait accorder un traitement de faveur à ce club, écrit Thiriez. Mais pourquoi ? Parce que Luzenac est un club particulier, celui d'un grand village qui fait moins de 1 000 habitants ? Mais, justement, il doit être traité comme tous les autres puisqu'il veut appartenir à la même division. Il n'y a aucun acharnement contre Luzenac ! » Déplorant ce véritable « Championnat de France des tribunaux », Frédéric Thiriez en appelle au ministre pour réclamer la création d'un tribunal arbitral du sport, une fois les voies de recours fédérales épuisées. ■ R. L.

CONFIDENTIEL

Quand la LFP anticipe... Si la Ligue de football profesionnel n'entend rien lâcher dans « l'affaire Luzenac », elle aurait tout de même anticipé une éventuelle mauvaise surprise. La LFP aurait en effet provisionné d'ores et déjà 5 M€ sur un compte, soit le montant de droits télé dévolus à tout club de Ligue 2. Au cas où...

Bergeroo sonde Bordeaux. Sélectionneur de l'équipe de France féminine depuis un an, Philippe Bergeroo a beaucoup voyagé depuis sa prise de fonction. Rencontre avec les entraîneurs de Ligue 1, observation de matches, discussions avec les joueuses. L'ancien entraîneur du Paris-Saint-Germain en a profité pour rencontrer quelques présidents de Ligue 1 masculine pour leur évoquer l'idée d'ouvrir une section féminine. Jean-Louis Triaud à Bordeaux, notamment. Mais le boss des Girondins n'a pas donné suite.

Erratum. Une erreur s'est glissée dans l'article sur Lucas, le 26 août dernier, concernant Valdo. L'ancien milieu de terrain parisien compte 75 capes avec la sélection du Brésil et n'est plus depuis peu le directeur sportif de l'US Lusitanos Saint-Maur.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ROLAND ROMEYER

« Le 18 septembre, vous jouerez en Azerbaïdjan trois jours avant d'affronter Lens. Rapporterez-vous les 4 M€ de Mammadov ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Le mot "pépite" commence sérieusement à me fatiguer ! 0 match de L1, 3 de CFA et 20 de – 17 ans, et on parle de pépite ! Une explication ! » **Sidney Govou** (consultant), Bescherelle.

« Yacine Brahimi mais tu me plais, j'ai envie de toi ! C'est atroce ce phénomène. » **Steven Moreira** (Rennes), irrésistible ancien Rennais.

« Fin de mercato très stressante. Un sentiment de frustration de ne pas pouvoir jouer pour mon équipe impliquant une envie de voir ailleurs... » **Roy Contout** (écarté par Sochaux), lofteur.

« C'est génial que les fans américains de foot puissent remercier Landon Donovan pour son excellente #USMNT carrière le 10 octobre à Hartford ! » **Jürgen Klinsmann** (sélectionneur des États-Unis), hommage au futur retraité.

CHIFFRE

23

Titulaire face à la Fiorentina, samedi, Francesco Totti a entamé par un succès (2-0) sa vingt-troisième saison de Serie A. À trente-huit ans et 561 matches de Championnat au compteur, le capitaine de la Roma est le vétéran de l'élite italienne, mais encore loin du Milanais Paolo Maldini (25 saisons, 648 matches).

CHRONO

LUNDI 16:44 Diego Simeone, entraîneur de l'Atletico Madrid, est suspendu huit matches pour avoir donné une gifle sur le crâne du quatrième arbitre lors du match retour de la Supercoupe d'Espagne contre le Real. **MARDI 16:00** Victime d'une fracture du pied gauche, dimanche contre Everton (2-2), **Olivier Giroud** sera absent trois mois. **12:57** Un temps annoncé au Paris-SG, **Angel Di Maria** signe à Manchester United pour 75 M€. **MERCREDI 19:52** Le conseil d'administration de la LFP refuse encore de valider la montée de **Luzenac** en Ligue 2. **JEUDI 12:57 Didier Deschamps** convoque 21 des 23 Bleus qui ont participé à la Coupe du monde, à l'exception de Mickaël Landreau, retraité, et Olivier Giroud, blessé. **15:27 Jean François Beltramini,** ancien joueur du PSG et du Paris FC, décède

DIS POURQUOI... PORTER UN NUMÉRO INSOLITE ?

Il fut un temps, lorsque les footballeurs n'arboraient pas de sponsor sur leur torse, voire sur leurs fesses, et que les ballons n'étaient pas légers comme ceux du beach-volley, les numéros de maillot avaient un sens, reflétaient une position sur le terrain. Le 5 n'était pas attribué à un Zidane mais à un libero. On joue les vieux cons ? On est trop traditionnels ? Sûrement un peu des deux. Mais voir Mario Balotelli aborder dans tous ses clubs le 45, qu'il avait choisi lorsqu'il était entré dans le groupe pro à l'Inter Milan, en 2007, parce que 4 + 5 font un 9 en puissance, contribue à rompre l'essence même des numéros. Il n'est évidemment pas un pionnier, le « Ballo ». Souvenez-vous de la Coupe du monde 1978, lorsque la sélection argentine avait attribué les numéros dans l'ordre alphabétique. Le relayeur Osvaldo Ardiles (passé par le Paris-SG en 1982-83) avait porté le numéro 2 et Fillol, le gardien, le 5. Avec le passage dans le nouveau millénaire, de nombreux joueurs superstitieux ont opté pour des numéros insolites : Gianluigi Buffon avec son 88, qui lui a valu d'être traité de nazi, Francesco Coco et son 77, Mohamed Kallon avec le 3... Les raisons de ces choix sont multiples. Superstition donc, habitude ou hommage en sont généralement les résultats. Au Real Madrid, David Beckham avait choisi le 23 en l'honneur de Michael Jordan. Le gardien mexicain Jorge Campos portait le 9 en hommage... à lui-même, puisqu'il avait été attaquant dans sa jeunesse. Sans oublier le petit (1,69 m) Bixente Lizarazu *(photo)*, né en 1969, et son 69 avec le Bayern lors de son second passage en Allemagne de janvier 2005 à juin 2006 après un intermède marseillais.

STÉPHANE MANTEY

L'avantage pour Balotelli, finalement, c'est que même en changeant de club comme de chemise, son numéro 45 est toujours libre. Une constante, au contraire de son salaire qui baissera largement en cas d'écart de conduite à Liverpool. ■

L'HOMME À SUIVRE
_Cristiano Ronaldo
ET MAINTENANT LE BALLON D'OR ?

Vainqueur jeudi dernier du prix UEFA du Meilleur joueur d'Europe 2013-14 devant Robben et Neuer, le Portugais ne devrait peut-être pas trop se réjouir. En effet, l'histoire prouve qu'enchaîner avec l'obtention du FIFA Ballon d'Or *France Football* relève de l'exploit, voire de l'anomalie. Depuis 1998, date de la mise en place du prix européen, seuls Kaká, en 2007, Cristiano Ronaldo, en 2008, et Leo Messi l'année suivante, ont remporté les deux distinctions individuelles. Sur les treize autres éditions, les prix sont revenus à des joueurs différents. Certes, en 2013-14, « CR7 » a brillé en Ligue des champions, en inscrivant un total record de 17 buts en une seule C1 et en soulevant le trophée de la « decima », mais sera-ce suffisant pour emporter le Ballon d'Or en janvier prochain, sachant que le Portugal n'a pas franchi le premier tour lors du Mondial ? Là encore, le passé est édifiant. Seul le stratosphérique Messi, en 2010, a réussi à chiper la récompense planétaire sans avoir gagné la Coupe du monde. De près ou de loin, le Prix UEFA passe ainsi pour un simple lot de consolation... L'an dernier, Franck Ribéry aurait préféré se pavaner avec le Ballon d'Or plutôt qu'avec sa coupe européenne. Vaincus la semaine passée, Neuer et Robben peuvent peut-être sourire, finalement... ■

BERNARD PAPON

INTERRO SURPRISE
_Stéphane Canard

Agent de joueurs, président du syndicat d'agents sportifs UASF

DR

« Vous avez pu dormir la semaine dernière avant la fin de la période des transferts ?

(Rire.) Ce n'est pas le goulag non plus ! On trouve toujours du temps pour se reposer. Je fais un travail normal, pas de la recherche nucléaire. Mais, en vingt-deux ans de métier, j'ai connu beaucoup d'agents qui se sont grillés parce qu'ils n'avaient pas pris de repos.

Mais, depuis le 1er septembre, pouvez-vous vous reposer davantage quand même ?...

On travaille de la même manière. On a un suivi avec les joueurs, une relation à entretenir avec les clubs. On travaille aussi sur les prochains mercatos. On est toujours opérationnels en dehors des périodes de transferts.

Donc vous travaillez de la même façon pendant et hors mercato ?

Oui, enfin non, pendant la période des transferts, il existe une nécessité absolue de trouver des solutions pour les joueurs. Mais ceux qui ont bien travaillé n'ont pas attendu la dernière semaine du mercato. Sinon, c'est fait à la va-vite. Et puis il y a des joueurs et des clubs qui sont prêts à signer n'importe quoi à cette période. » ■

TOP 5
DES JOUEURS HUMILIÉS PAR LEUR ENTRAÎNEUR

À Nantes, le 24 août, le Monégasque Anthony Martial a subi l'affront d'être remplacé moins d'une demi-heure après son entrée en jeu. D'autres ont connu pis que lui par le passé.

1. **Adem Ljajic.** Sorti du terrain dès la 32e minute, le Serbe de la Fiorentina se plaint devant son coach, Delio Rossi. Erreur. Ce dernier se jette sur lui, le frappe... puis est licencié.

2. **Vittorio Cozzella.** En 1983-84, l'attaquant de Pescara, en Serie B, refuse d'être remplacé. Son entraîneur, Tom Rosati, profite d'un arrêt de jeu pour venir lui infliger plusieurs gifles. Et là, c'est le joueur qui est viré.

3. **Roy Keane.** Après une défaite synonyme de relégation, l'Irlandais, alors à Nottingham Forest, subit un coup de poing en public, de son entraîneur, Brian Clough.

4. **Ronaldinho.** 75e minute de jeu face à Nantes, le 18 avril 2003, Luis Fernandez

PIERRE LABLATINIÈRE

ordonne au Brésilien, déjà agacé de jouer deuxième attaquant, de sortir. Insultes, puis direction le vestiaire. Et le Barça à la fin de la saison pour le Ballon d'Or 2005.

5. **Wes Foderingham.** En 2012, Paolo Di Canio, entraîneur de Swindon, alors en Troisième Division anglaise, sort son gardien de but dès la 21e minute. Foderingham rentre au vestiaire, furax. « C'est le plus mauvais joueur que j'aie vu », dira l'Italien.

à l'âge de soixante-six ans. **SAMEDI 14:06** Un tweet dans lequel il se dit heureux de rejoindre le Real Madrid apparaît sur le compte de **Radamel Falcao,** en tribune lors de Monaco-Lille (1-1), mais le Colombien dénonce un piratage. **15:18** Le sélectionneur italien de la Russie, **Fabio Capello,** qui touche habituellement 8,5 M€ par an, n'a plus été payé depuis trois mois. **20:03** Après son stade, la **Dombass Arena,** le centre d'entraînement du Chakhtior Donetsk est endommagé par des bombardements en Ukraine. **21:53 Zinédine Zidane** perd son deuxième match d'affilée avec la Castilla, la réserve du Real Madrid, face à Getafe (1-2) en L3 espagnole. **DIMANCHE 00:27** Le sélectionneur italien, **Antonio Conte,** se passe de Mario Balotelli, fraîchement transféré à Liverpool.

FORUM

CONSO

LIRE

UNE SAISON DANS LE RÉTRO

Vous avez un doute sur le nom du meilleur passeur de Ligue 1 ? Vous hésitez sur la date de la première défaite du PSG en Championnat ?

Rassurez-vous, la rétrospective de la saison de foot 2013-14 décortiquée par les journalistes de *L'Équipe* débarque dans les bacs. Du parcours du Paris-SG à l'épopée des Bleus au Brésil, en passant par la decima du Real Madrid, ce livre offre une expertise, des photos saisissantes et des souvenirs impérissables à conserver dans sa bibliothèque. On en fait trop ? Bien au contraire ! À vous de vous faire votre avis.
Football 2014, éditions L'Équipe, 22,50 €.

VOIR

FOOT-SCÈNE

Après France-RFA 82, France-Brésil 86 et celui de 98, un autre match de Coupe du monde sert de trame à un spectacle : le match du Mundial 82, Italie-Brésil, est l'élément central d'une pièce de théâtre mettant en scène une famille de Palerme qui vit la rencontre devant son nouvel écran de télé. Accompagné d'un musicien, Solal Bouloudnine incarne chacun des membres de cette famille pendue aux exploits de Rossi, Zoff et les autres.
Italie-Brésil 3 à 2, de Davide Enia, par la compagnie Tandaim, en tournée dans toute la France.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Vous trouvez vilain le maillot « camouflage » des Bastiais ? Les arbitres aussi visiblement. À Chaban-Delmas, ils ont interdit aux joueurs corses de le porter, car leurs hôtes évoluaient avec leur troisième maillot. Les Girondins de Bordeaux leur ont donc fourni une tunique blanche, sobre, sans flocage, vierge de toute publicité mais où apparaît l'équipementier des Marine et Blanc… qui n'est bien évidemment pas celui des Corses.

INITIATIVE

FUTSAL AWARDS

Et si le futsal français avait ses trophées, calqués sur ceux de l'UNFP ? Ce petit frère du football, d'où sont issus les pros Ben Yedder ou El-Arabi et tant de joueurs brésiliens, pourrait vivre pareille cérémonie dès mai 2015. C'est en tout cas le souhait de Victor Emerique, président de l'association des Trophées du futsal. Pour y parvenir, il fait appel aux fans, via Kisskissbangbang, un site de « crowdfunding » (financement participatif) pour atteindre la somme des 5 000 € requise à l'organisation de la manifestation. En contrepartie, les donateurs gagneront des places pour un match de gala entre l'équipe type de D1 de futsal et les joueurs du Stade de Reims, qui pourraient se joindre à l'événement. S'il était financé, le projet devrait avoir, pour parrains Christophe Pignol et Frédéric Déhu.
En route pour l'épisode 1 ? ■

ANNIVERSAIRES

03-09-1987

Modibo Maïga. Le plus beau cadeau pour l'attaquant malien ? Marquer. En tout cas plus qu'en Premier League où il n'a inscrit que trois buts en trente et un matches.

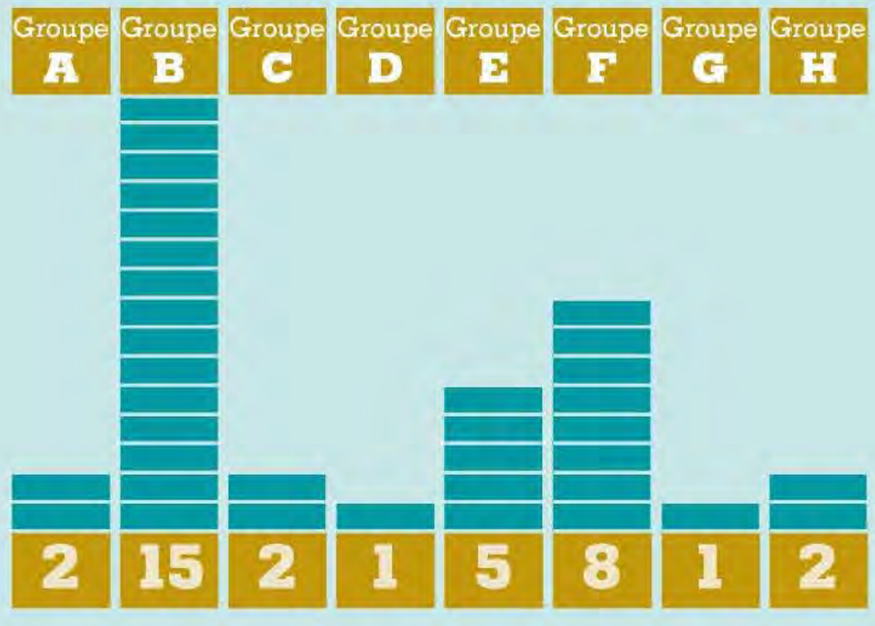
04-09-1992

Layvin Kurzawa. Le défenseur monégasque a lancé sa saison à Nantes (1-0) avec une passe pour Falcao. Alors c'est le Colombien qui régale pour son anniv'.

L'INFOG

TRENTE-SIX TITRES VOUS CONTEMPLENT

Trente-deux équipes pour trente-six titres glanés sur les cinquante-neuf Coupes décernées depuis 1956. Tel est le premier bilan de la C1 2014-15. Le groupe B, avec quinze trophées, est le groupe des superchampions. Composé du Real, dix fois vainqueur, et de Liverpool, sacré à cinq reprises, ainsi que de Bâle et de Ludogorets, il devance le groupe F, celui du PSG qui compte huit titres grâce à l'Ajax et au Barça.



LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Anne-Laure Bonnet

TRENTE-NEUF ANS, JOURNALISTE À BEIN SPORTS

PIERRE LAHALLE

«... Vous avez lu les propos de Hilde van Malderen, journaliste belge, qui dénonce la drague dans le monde du sport ?
Je n'ai jamais vu un truc pareil, ni chez les footballeurs ni chez les journalistes.
... Vous avez vécu une situation semblable ?
Ça ne m'est pas arrivé. J'ai lu des réactions de confrères et ce qu'elles ont subi, ce n'est pas de la drague, c'est limite de l'insulte. Surréaliste.
... Vous avez réalisé que les excès étaient nombreux dans le sport ?
Mon emploi du temps me protège : je ne suis pas au quotidien avec les footballeurs. Mais ce doit être différent quand on est tous les jours avec eux. On a tous le fantasme des joueurs avec de grosses voitures, mais les banquiers de la City, à Londres, en ont aussi, en plus d'une jolie femme au bras. C'est plus lié à l'argent qu'à la profession.
... Vous avez pensé que la célébrité influe sur le comportement de certains sportifs ?
Quand on joue devant 60 000 personnes, on a un peu plus d'assurance que le commun des mortels. *(Rire.)* Ils arrivent de plus en plus jeunes et on leur donne tout. Ils doivent donc avoir un sens de la limite différent du nôtre.
... Ce phénomène vous a inquiétée ?
Ce que je déplore, ce sont plutôt les commentaires comme celui de Bernard Lacombe *(NDLR : conseiller du président de Lyon)* : "Les femmes, retournez à vos casseroles." » ■

LE PROCÈS

Accusé : Jean-Michel Aulas

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Harcèlement moral.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, savez-vous comment on sait que Lyon veut se débarrasser d'un joueur ? Non ? Il suffit d'écouter la parole du président Aulas ou de lire ses tweets. Prenez Danic. Lyon est éliminé de la scène européenne par de modestes Roumains et le coupable est livré au public dans la foulée, en l'occurrence celui qui a jusqu'à présent décliné toutes les offres de transfert. M. Aulas est un habitué de ce genre de pratique. Avant Danic, Gomis, Cris, Cissokho ou encore Källström ont eu droit à ce traitement indélicat. Je vous demande la plus extrême sévérité pour que cesse ce qui n'est autre qu'un harcèlement insupportable.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je vois que mon confrère n'a pas regardé la rencontre de Lyon. Si cela avait été le cas, il partagerait l'avis de M. Aulas sur la médiocrité des performances du joueur. D'ailleurs, l'entraîneur a également pointé les insuffisances de son milieu de terrain, qui ne s'est jamais imposé depuis son arrivée dans le Rhône il y a un an. Est-il condamnable qu'un chef d'entreprise pointe les responsabilités individuelles en cas d'échec ?
VERDICT. Que M. Aulas soit mécontent d'un joueur et le dise haut et fort, c'est son droit. Qu'il agisse ainsi uniquement avec ceux qu'ils espèrent pousser dehors, on frise la mauvaise foi. Pour éviter tout malentendu, le tribunal le condamne donc à dire du mal de tout le monde, y compris de ceux qu'il aime dès lors qu'ils l'agacent. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... POUR MICHEL PLATINI DE RESTER À L'UEFA

Il est malin, Michel Platini. Au lieu d'annoncer sa candidature pour l'élection à la présidence de la FIFA, en mai 2015, **il a préféré officialiser sa volonté de prolonger son bail à la tête de l'UEFA à l'approche du suffrage de... mars 2015.** Se frotter à son ancien mentor, Sepp Blatter, président de la FIFA depuis 1998, cela reviendrait irrémédiablement à se planter. Le Suisse possède le soutien de cinq des six Confédérations planétaires. Toutes sauf l'UEFA. La place adéquate pour Platini.

Éviter le mano a mano avec Blatter, c'est aussi savoir attendre patiemment son heure et préserver son pré carré. L'UEFA est un jardin assez large pour Platini, où il a implanté de nombreuses idées, tels le fair-play financier ou un Euro à vingt-quatre, dès 2016, et organisé dans treize pays différents en 2020. De toute manière, les élections, à la FIFA comme à l'UEFA, sont organisées la même année. Quand on dit que le train ne passe qu'une fois...

Les retards des travaux en Afrique du Sud puis au Brésil, la Russie sourde aux conseils liés à l'organisation de la Coupe du monde 2018. Tels sont les problèmes auxquels est confrontée la FIFA. Ce n'est pas le pire. **En interne, les rumeurs et autres suspicions de corruption animent aussi le quotidien d'un président de la FIFA.** À l'UEFA, c'est sans doute semblable, mais c'est plus calme lorsqu'on gère 54 Fédérations plutôt que 209. Platini peut bien attendre quatre ans.

HUGUES LAWSON BODY/L'ÉQUIPE

STEPHANE MANTEY

ALAIN MOUNIC

BAROMÈTRE

Bafétimbi Gomis. Le nouvel attaquant de Swansea a avoué qu'il avait utilisé le jeu vidéo *Football Manager* pour découvrir

RICHARD MARTIN

le club gallois et ses joueurs avant de quitter l'OL. Durant un mois, il en est devenu l'entraîneur, menant de manière éphémère son équipe à la huitième place de Premier League.

Cosmin Moti. Le défenseur roumain de Ludogorets Razgrad a permis à son club de se qualifier pour la phase de poules de la C1 grâce à ses performances dans le rôle de gardien. Le portier habituel étant expulsé en fin de prolongation, Moti l'a remplacé pour les tirs au but face à ses compatriotes du Steaua Bucarest et a détourné deux frappes !

Carlos Bianchi. Sur le banc de Boca Juniors, l'ancien buteur de Reims et du PSG a tout gagné (trois Copa Libertadores et quatre Championnats d'Argentine). Mais on peut être l'entraîneur le plus titré de l'histoire d'un club et être viré après quatre journées.

Rigobert Song. Excédée par les performances des Lions Indomptables au Mondial, la Fécafoot a remercié le manager Rigobert Song, en poste depuis janvier 2012. Avant lui, quatre membres du staff, dont l'ancien Messin Jacques Songo'o, avaient déjà été mis de côté. Rival déclaré d'Eto'o, l'ancien défenseur est remplacé par un autre ex-international, Alphonse Tchami.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

VU QUELQUE PART

TyC Sports

Attaquant, Gaby Batistuta ne se défilait jamais. Que ce soit avec la Fiorentina, la Roma ou l'Argentine, « le Roi Lion » regardait dans les yeux les défenseurs adverses. Eh bien, à quarante-cinq ans, Batigol n'a pas changé : il s'est confié sans calcul dans une interview à la chaîne de télévision argentine TYC SPORTS, parlant surtout des graves problèmes de santé qui l'ont affligé au moment de sa retraite, en 2006. « Alors que je venais juste de raccrocher mes crampons, pratiquement, d'un jour à l'autre, je ne pouvais plus marcher. J'étais hyper fatigué et je sentais une douleur insupportable. J'étais tellement mal que je restais des heures au lit. C'était terrible : les toilettes étaient à trois mètres, mais je n'arrivais pas à me lever et je me pissais dessus ! » Au plus mal, Batistuta va consulter un spécialiste. « Je lui ai dit : "Par pitié, amputez-moi des jambes, comme ça je ne souffrirai plus !" J'avais vu Pistorius courir avec ses prothèses et la folle idée m'avait traversé l'esprit. » Naturellement, le médecin refuse. « Il m'a expliqué que la douleur était due au fait que je n'avais plus de tendons et de cartilages : les 86 kg de mon corps s'appuyaient sur les os du pied. La friction des os provoquait la douleur. » L'Argentin accepte d'être opéré d'une cheville puis de l'autre. « Après un an et demi, les choses sont allées mieux. Aujourd'hui, je rejoue au foot. Mais uniquement avec des gars de plus de cinquante ans ! » ■ R. N.

PERDUS EN ROUTE

GILLES LE FEUNTEUN (PONT-L'ABBÉ, FINISTÈRE)

C'était au début des années 90. La France était fière de son équipe nationale renaissante qui allait voir, quelques années plus tard, notre nation décrocher deux titres historiques avec le Mondial 98 et l'Euro 2000. Les clubs français réussissaient à briller, plutôt plus que moins, en Coupe d'Europe (Marseille et PSG vainqueurs, Bordeaux finaliste). Nos équipes étaient formées pour une majorité par des joueurs français, encadrés par quelques « noms » prestigieux venus les renforcer (Waddle, Mozer, Pelé et Boksic chez les Marseillais, Ricardo, Weah et Valdo chez les Parisiens). Seuls les joueurs français ayant démontré leurs qualités footballistiques et non de gestionnaires s'en allaient dans des clubs étrangers. Au final, un Championnat de Ligue 1 (Première Division à l'époque) passionnant avec un suspense jusqu'à la dernière journée. Nous étions dans les trois plus grandes nations européennes, les jeunes ayant leur chance sitôt la formation terminée et puis, et puis comme la neige au soleil, tout a fondu, les clubs allant chercher le meilleur joueur danois, le meneur de jeu du Mozambique, le défenseur intraitable israélien, le gardien volant islandais en faisant croire aux supporters qu'on allait voir ce qu'on allait voir.

Bilan : vingt ans plus tard, la France vient de glisser d'une marche supplémentaire en « dégringolant » à la septième place à l'indice UEFA, donnant ainsi raison à certains joueurs de rejoindre le Championnat de Russie qui vient de subtiliser ce rang à notre nation. Plus de joueurs français dans nos équipes (mon équipe préférée, Rennes, vient de faire signer 14 joueurs étrangers !!!), des matches du niveau du National d'il y a vingt ans, des joueurs étrangers sans valeur et un club, le PSG, qui veut nous faire croire que c'est du top niveau, un peu comme si des U17 participaient au Championnat des U13 pour venir gonfler les biscoteaux le dimanche soir dans notre salon. Bénévole dans un club de foot, je suis triste du manque de confiance en eux qu'éprouvent les clubs français, pensant que ce qui se fait ailleurs est meilleur, étant persuadé, pour mon compte que, si on s'occupe bien de notre jeunesse débutant notre sport, dans vingt ans nous retrouverons une des trois premières places, celle qui était monnaie courante lorsque c'était mieux avant.

PRENEZ LE POUVOIR !

Ils ont gagné des millions. Ils sont à l'abri du besoin. Ils possèdent une aura, et pourtant ils s'embêtent à repartir sur un banc, à vivre la pression du résultat, à être de simples fusibles et en plus d'écorner leur image de gagneur. Quand on voit que Le Havre a été acheté pour une bouchée de pain (au regard du salaire de Zinédine Zidane, Claude Makelele et consorts dans leurs plus belles années), pourquoi tous ces grands champions ne deviennent pas tout simplement présidents de clubs ? Ils sauraient convaincre des investisseurs, acheter les bons joueurs (pas comme certains présidents qui n'y connaissent rien) et choisir les bons entraîneurs pour appliquer leur vision du football.

DAMIEN BULLOT

FEU VERT POUR LES VERTS

Au terme d'un suspense hitchcockien, l'AS Saint-Étienne est parvenue à arracher sa qualification pour la phase de groupes de l'Europa Ligue face à une courageuse équipe de Karabükspor. Il régnait une ambiance des grands soirs dans le Chaudron et la victoire est venue récompenser des Verts appliqués et volontaires, leur dernier rempart, Stéphane Ruffier, se montrant décisif lors de la séance des tirs au but. Ainsi, les Stéphanois renouent avec une qualification européenne qui les fuyait depuis six ans. La stabilité sportive apportée par Galtier et Rocheteau depuis 2009 permet à l'ASSE de progresser régulièrement, sans toutefois brûler les étapes. Geoffroy-Guichard va, de nouveau, goûter aux joutes européennes, lesquelles ont largement contribué à faire de Saint-Étienne un club légendaire à la popularité inégalée en France. La future réception du prestigieux Inter Milan ainsi que la perspective de qualification pour les seizièmes de finales de l'épreuve vont, à n'en pas douter, faire frissonner le Forez d'impatience et de plaisir. À l'évidence, les Verts, contrairement à certains clubs de l'Hexagone, joueront cette compétition à fond, fidèles aux valeurs du club. Bon vent à l'ASSE ! **THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)**

LENS VICTIME ASSIGNÉE

Depuis l'annonce du maintien du RC Lens en L1 au profit du FC Sochaux-Montbéliard, tout le monde (ou presque) s'en prend au club nordiste. Les Sang et Or se voient même affublés d'un statut de « méchant » pour avoir causé la relégation du FCSM. Sauf que, sportivement, l'affaire est close : Lens a gagné son droit d'accéder à l'élite après avoir fini deuxième du dernier Championnat de L2, et, malheureusement, le FCSM, lui, a fini dix-huitième du dernier exercice de la Ligue 1 et est donc relégué. Après cette décision de valider la montée des Lensois, le club a tout de suite été la cible de rumeurs selon lesquelles l'équipe ne finirait pas l'année, qu'elle serait reléguée avant même que le Championnat ne commence ! Laissons faire les choses et toutes ces personnes qui balancent les rumeurs verront bien si elles avaient tort ou raison le samedi 23 mai 2015, après Lens-Nantes !

ROMAIN PROT (THOUROTTE, OISE)

N'OUBLIONS PAS ÉBOSSÉ

Venu en Algérie pour vivre de son métier de footballeur, le joueur camerounais Albert Ébossé, avant-centre et meilleur buteur de la JS Kabylie et du Championnat d'Algérie, en est reparti mort, assassiné par un projectile, un morceau de pavé ou un fumigène lancé par ses propres supporters...

Connu et reconnu pour sa gentillesse, « un amour de mec », selon Rolland Courbis (ex-entraîneur de l'USM Alger), Ébossé s'apprêtait à honorer sa première convocation au sein de la sélection des Lions Indomptables. Il n'en sera rien.

FODIL BELHADJ (GENÈVE, SUISSE)

L'HUMEUR DE FARO

LUZENAC CONTINUE LE COMBAT

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Un papillon sur le Rocher

Pauvre Radamel. Ceux qui l'ont vu à Louis-II, samedi, visage miné par l'angoisse, savent combien le Colombien traverse une période difficile depuis un an. Ce n'est plus le Rocher, c'est l'archipel du goulag, c'est Cayenne, c'est l'endroit dont on ne s'évade pas. Souvenez-vous l'été dernier. Radamel est le roi de Madrid, matelassier en chef de l'Atletico, quand il est kidnappé en plein jour par des Russes qui le maintiennent en captivité dans une petite Principauté vivant en marge du monde civilisé. C'est d'une geôle sombre et humide, où le soleil et le clapotis de la Méditerranée ne pénètrent que par une étroite meurtrière, que le malheureux prisonnier suit les exploits de ses anciens coéquipiers qui, sans lui, écrasent tout sur leur passage en Liga et en Ligue des champions. Pendant ce temps, lui, Radamel, est contraint d'évoluer dans un stade meringué qui sonne le creux. Il rêvait de Saint-Bernabeu plus que de Sainte-Dévôte et il brille à Auguste-Delaune, à Bonal. Il serre les dents, dit combien il est heureux de porter les couleurs de Christian Dalger ou de Jean Petit, ses idoles de jeunesse. Combien le projet russo-monégasque est ambitieux. Combien il est fier d'en être le fer de lance. Souffrirait-il du syndrome de Stockholm, ce drôle de phénomène psychologique qui conduit un otage à aimer ses ravisseurs ? Ou attend-il de s'échapper sitôt que ses gardiens auront un instant d'inattention ? Cet été par exemple. Au Brésil. C'est décidé : quand le monde entier aura les yeux sur lui, il prendra la clé des champs. Au moment où il reprend espoir, un malheureux accident – à moins qu'il ne s'agisse d'un geste délibéré d'un sbire sans scrupule – le cloue sur un lit de douleur d'où il suit les exploits de ses anciens coéquipiers, qui deviennent champions d'Espagne et échouent d'un rien en finale de la Ligue des champions. Puis, au Brésil, le monde n'a d'yeux que pour un autre Colombien, James, el Niño qui ramassait les ballons à la fin de l'entraînement à La Turbie. C'est lui qui ira au Real. Radamel n'en peut plus. Samedi, cerné de près par sa garde russo-monégasque, il semblait hagard. Qui paiera la rançon de 60 M€ ? Qui le délivrera de ce cauchemar ? ■

Qui paiera la rançon de 60 M€ ? Qui le délivrera de ce cauchemar ?

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL

EXPERT SPORT DE KURT SALMON

DANS LE FOOT AUSSI, ON NE PRÊTE QU'AUX RICHES

Que ce soit en sport, dans le business ou en politique, comme la récente actualité l'a démontré, il y a bien trop souvent un écart entre la volonté affichée et la marge de manœuvre dont on dispose pour atteindre les résultats escomptés. Prenons l'exemple de l'UEFA et du fair-play financier tant souhaité par Michel Platini.

Pour que cette réforme existe et ainsi conserver toute crédibilité, l'instance européenne n'avait d'autre choix que de sanctionner des clubs qui ne remplissaient pas les critères établis. C'est le cas notamment du Paris-SG et de Manchester City, mais par leur puissance financière et leur activité sur le marché des transferts, ces clubs font vivre bon nombre d'autres clubs ; l'UEFA ne pouvait être « jusqu'au-boutiste ». Il convenait de trouver un juste milieu où les intérêts de tous seraient préservés, même si les contraintes imposées à ces clubs ont pu malgré tout les perturber.

Que ce soit dans le football ou dans d'autres secteurs de notre société, on constate finalement qu'on prête bien plus facilement aux riches. Il y a toujours moyen de trouver de petits arrangements entre amis, qui trouveront toujours moyen de contourner la règle. Paris-SG n'a-t-il pas obtenu de Toulouse le prêt de Serge Aurier avec une option levée automatiquement et sans condition dans un an ? C'est simplement un achat avec paiement différé qui permet de détourner la contrainte. Plus subtil encore, Manchester City ouvre des « filiales » aux États-Unis et au Japon, lui permettant de voir d'ici peu – une pratique déjà répandue dans les sports US – des joueurs suivre un plan de carrière comme de jeunes cadres peuvent en suivre un en passant de Volvic à Évian, puis Danone.

En attendant, ce dispositif aura permis sans contrainte d'attirer Frank Lampard sans encombre aux yeux de l'UEFA. Regardez Barcelone, interdit de recrutement pour un an par la FIFA qui, à coup d'appels de ses avocats, obtient un report lui permettant de faire tranquillement son marché et de renouveler son effectif pour les quelques saisons à venir. Pas sûr qu'un club comme Guingamp pourrait contourner de tels obstacles avec une telle facilité. Pas sûr qu'on le lui autoriserait. Mais Guingamp ne doit pas être un membre actif de ce « Rotary Club » ■

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

LUIS SUAREZ PREND LA POSE AU CAMP NOU, OU QUAND L'INTERDICTION DE RECRUTEMENT FRAPPANT LE FC BARCELONE EST À GÉOMÉTRIE VARIABLE.

LES COCUS DE L'ÉTÉ

Portes qui claquent, vaisselle cassée et cadavres planqués dans les placards, le petit monde du football a eu quelque chose d'une pièce de boulevard, cet été. *FF* vous raconte ces drôles d'histoires, mêlées de trahisons et de coups bas, de désillusions et d'éclats de voix. Ça en fait, des frustrés et des trompés, en France et à l'étranger...

TEXTE ARNAUD TULIPIER, PHILIPPE AUCLAIR, FRED HERMEL, ALEXIS MENUGE ET ROBERTO NOTARIANNI | **ILLUSTRATION** CYRILLE MALLIÉ

LUZENAC
PAS DE BAL POUR CENDRILLON

Il y a deux catégories de cocus : ceux qui le sont dans le secret de leur intimité et ceux qui le sont aux yeux de tous. Luzenac fait partie de cette confrérie-ci, bafoué, humilié devant tout le monde. C'était pourtant la plus belle des histoires, éternel recommencement du manant qui s'invite chez les grands, classique du foot français. Il faut croire que les instances ont passé l'âge de réviser leurs classiques. Et que c'est désormais la vilaine sorcière qui triomphe dans les contes de fées. La Cendrillon du National (650 habitants) avait pourtant gagné sur la pelouse le droit de monter en Ligue 2. Il est cruel que ce soit justement à cause de cette pelouse, et du stade qui va avec, que ce même droit lui soit refusé. Pour lui barrer l'accès au professionnalisme, la LFP s'est d'abord abritée derrière la DNCG au motif que le club ariégeois n'avait pas un budget équilibré, avant de changer de stratégie une fois qu'il l'a été, prétextant qu'il n'avait pas d'endroit adéquat pour recevoir en Ligue 2. Sans doute Luzenac a-t-il tardé à ficeler le dossier Ernest-Wallon, l'enceinte du Stade Toulousain où il avait prévu de se replier. Sans doute a-t-il agacé les instances du foot français à force de s'agripper à son rêve, hantant les prétoires d'appel en recours afin de gagner du temps et des partisans. Pas sûr que cela mérite un tel acharnement, encore moins un tel dénouement. Tout est résumé dans la morale de cette histoire, délivrée à la fin du communiqué de la LFP qui a refermé mercredi le livre d'un été meurtrier sur les doigts ariégeois. « Les règles du professionnalisme sont les mêmes pour tous les clubs. » Quand ils verront à la télé les Lensois « recevoir » la Ligue 1 à Amiens ou quelques-uns de leurs futurs ex-concurrents de Deuxième Division aux pertes galopantes ou aux dérogations complaisantes, les Ariégeois auront des raisons de pleurer. Et de ne plus croire aux belles histoires qui font les contes de fées.

JÉRÔME PRÉVOST

GERVAIS MARTEL
ERREUR DE LA BANQUE EN VOTRE DÉFAVEUR

À dire vrai, ces derniers temps, il a plus souvent eu l'air d'un bon pote qui couvrait l'adultère d'un copain que d'un cocu lui-même. « C'était la fête nationale en Azerbaïdjan » ; « Il y a eu un problème d'IBAN » ; « Les dix millions vont arriver » ; « Les quatre millions ne vont pas tarder à arriver » ; « Cette fois, c'est sûr, les quatre millions seront là demain ». À force de trouver des excuses à Hafiz Mammadov, l'homme d'affaires (?) azerbaïdjanais qu'il a lui-même coopté, c'est bien lui, Gervais Martel, qui s'est retrouvé coincé, acculé par les promesses du propriétaire et la réalité économique martelée par la DNCG. Et comme il n'a pu compter que de (très) loin sur le soutien de son entraîneur, Antoine Kombouaré, qui a préféré un temps les greens de golf plutôt que les pelouses de la Gaillette, Martel a souvent été seul face à la mitraille des communiqués, qu'ils émanent des instances ou de ses propres supporters. Et pourtant, il garde les yeux de Chimène pour son club et lui reste fidèle. C'est beau, l'amour.

JÉRÔME BONNET/L'ÉQUIPE

ANTONETTI, BAUP, FERNANDEZ
1614 MATCHES SUR LE CARREAU

ÉLISA HABERER/L'ÉQUIPE

SÉBASTIEN BOUÉ

FRANCK SEGUIN

Contacté récemment dans le cadre d'un article pour *France Football,* Fred Antonetti (509 matches de Ligue 1 sur le banc) ne semble pas trop marqué par l'inactivité. « J'aurais préféré qu'un club m'appelle, mais je ne vais pas faire de la dépression en attendant... » Ils sont plusieurs entraîneurs de renom à avoir chiné un banc où rebondir cet été, sans trouver d'autre endroit que le canapé de leur salon pour le faire. L'arrivée d'Antonetti a été évoquée à l'OM et à Bastia ainsi qu'en Côte d'Ivoire, sans suite. Celle de Raymond Domenech avait également filtré là-bas, avant d'explorer en vain des contrées plus familières (Lorient et Lyon) ; Jean Fernandez (602 matches) a longuement cru qu'il irait à Sochaux, avant d'être doublé par un quasi-débutant (Échouafni) ; Frédéric Hantz (189 matches) a rencontré les dirigeants rémois, qui ont prétendu lui avoir préféré Jean-Luc Vasseur (ex-Créteil), alors que c'est lui qui a refusé ; quant à Élie Baup (503 matches), son nom a un temps été prononcé à Clermont... qui a désarçonné son monde en choisissant une grande dame du foot français, mais une coach novice, Corinne Diacre. Pour eux et pour d'autres moins illustres, il faudra attendre les premiers congédiements. Foutu métier où les cocus d'un jour font ceux de demain.

LIGUE 1

LE LOW COST, C'EST MAINTENANT!

On aurait pu convoquer les habitués de Louis-II s'ils avaient été plus nombreux. Ou les abonnés des stades de Première Div' s'ils l'étaient moins. On va résumer en disant que c'est toute la L1 qui doit s'estimer lésée, frustrée par tant de départs et de promesses non tenues. Avec l'avènement du PSG QSI, puis du Monaco Potasse (minerai d'où Rybolovlev a tiré sa fortune), les amoureux de la L1 s'étaient habitués à rêver devant les recrues qu'elle rameutait : Ibra, Thiago Silva, Falcao, James Rodriguez... Mais ça, c'était avant. Avant que la source se tarisse (merci la crise et le fair-play financier). Avant qu'elle reflue certains talents d'ici, partis chercher fortune ailleurs. James Rodriguez, Valbuena, Cabella, Gomis, Zouma, Aboubakar, Krychowiak, Ménez, Ospina, Djordjevic, Alex... ont été remplacés par Barrada, Kikabidze, Palomino, Van Wolfswinkel, Krivets, Jazkov et quelques Danois. Comme si la parenthèse enchantée venait brusquement de se refermer. Après tant de rêves éveillés, le réveil est parfois compliqué.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

MARCELO BIELSA

DES PROMESSES, TOUJOURS DES PROMESSES

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

On peut être loco et prendre très au sérieux les histoires de fous. Le Chilien aurait dû se renseigner : l'Ohème, c'est un nid à problèmes. Passe encore les cas à gérer, indésirables plus (Amalfitano, avec qui il s'est accroché) ou moins (Fanni, Kadir et C^ie) revendicatifs. Passe encore le départ du seul titulaire bleu de tout l'effectif marseillais, ce Mathieu Valbuena auquel Bielsa a dit les yeux dans les yeux : « J'aurais été vraiment fou de ne pas te vouloir dans mon équipe », comme le néo-Moscovite l'a révélé dans ces colonnes. Passe encore un effectif à trous où il a, le fou ! tenté quelques expérimentations un tantinet folkloriques (schéma en 3-3-3-1 ; Morel et Romao défenseurs centraux). L'essentiel, c'est de temporiser en attendant les renforts promis. Où sont-ils passés, d'ailleurs ? Ils arrivent par le Vieux-Port, à la rame ? Ah, ils sont tous là ? Tant pis. C'est peu de dire que Marcelo Bielsa doit se sentir lésé de ce mercato léger, loin de ce qu'on lui avait promis. Il s'en est d'ailleurs plaint mi-août. « Nous voulions deux joueurs par poste, de même niveau, afin de jouer toutes les compétitions. De 22 joueurs au départ, ce que nous voulions et avions prévu depuis le 15 avril, nous avons ensuite décidé de ne compter que sur 20, et maintenant probablement 18. Les arrivées et les départs après le début du Championnat vont dans le sens contraire de ce qu'on avait prévu au départ. » Deuxième couche, quelques minutes plus tard. « Le club m'a dit qu'il allait investir 35 M€. Les circonstances font que cela ne se passe pas toujours comme on l'a imaginé. Il faut être flexible et mettre de la bonne volonté. » Jusqu'à quand le bouillant Chilien mettra-t-il de l'eau dans son Castillo del Diablo, excellent vin qu'on produit par chez lui ? Bienvenue à l'OM, « el Loco » !

BASTIA

SUSPENDU AU VERDICT

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

Devant les micros, le président Geronimi a certes défendu son attaquant. Mais, dans le secret de son cœur, sûr qu'il s'est senti trompé par Brandao, à qui il avait tendu la main. Pour un joueur de trente-quatre ans, le contrat de deux ans qu'il lui avait fait signer était inespéré. Le Brésilien l'a chiffonné en agressant Thiago Motta, un acte honteux quoi qu'ait pu dire l'Italien. Suspendu à titre conservatoire, il sera entendu par la commission de discipline le 18 septembre. Une fois la sanction connue, les dirigeants bastiais statueront eux aussi sur son cas. Même si, sportivement, ils feront aisément sans lui, humainement, ils se souviendront de ce 16 août 2014 où l'un des leurs les a abandonnés.

SOCHAUX

LE REPÊCHAGE ÉTAIT UN MIRAGE

Les stratèges militaires appellent cela « une victime collatérale ». Sauf que, cette fois, il ne s'agit pas de frappes chirurgicales mais de sabotage en règle. Relégués de L1, les Doubistes s'étaient préparés au choc des retrouvailles avec cette L2 quittée il y a une douzaine d'années. C'était déjà assez douloureux comme cela, il a fallu que les circonstances, les instances, la malchance et une réelle absence de bon sens y rajoutent un rien de torture morale. Par ricochet, les têtes sochaliennes ont été touchées par les errements du RC Lens, admis puis recalé en Ligue 1, sur l'air du « tu veux ou tu veux pas ? », « tu peux ou tu peux pas ? ». Les Francs-Comtois ont espéré, cru au repêchage, ils l'ont même réclamé officiellement, avant de déchanter. Entre-temps, ils avaient gelé leur recrutement, attendu qu'on ne fait pas le marché dans les mêmes allées selon que l'on donne à manger à des lions ou des lionceaux, que l'on dîne au purgatoire ou au paradis. Finalement, à force d'avoir un pied dans chaque division, Sochaux n'a pu prendre son élan une fois la saison de L2 lancée, et a trébuché d'entrée. Merci qui ?

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PARIS-SG
LE PARC NE CHANTERA PAS L'AVE MARIA

SÉBASTIEN BOUÉ

La décision ne date pas d'hier. Le fair-play financier flotte au-dessus du Parc depuis des mois, menace fantôme qui a démontré toute sa nuisance cet été. Sans lui, Paris aurait accueilli un finaliste de la Coupe du monde. Mais Angel Di Maria n'a finalement pas signé au PSG, et si le chèque qu'a envoyé Manchester United au Real n'avait rien d'effarant pour Paris et ses Qataris (80 M€), il avait tout pour fâcher l'UEFA. Pour avoir voulu à tout prix (à 50 M€, c'est le cas de le dire) David Luiz avant même la Coupe du monde (autre manière de se sentir cocu vu le naufrage de la défense centrale brésilienne, qui est désormais la sienne), le PSG n'a pu se payer Di Maria, le fameux fair-play financier lui intimant de ne dépenser ce genre de sommes qu'une seule fois cet été, sauf s'il parvenait à encaisser un montant similaire en transferts. À 80 M€ le Di Maria, on ne voit pas qui aurait pu partir pour ce prix-là, sauf à vendre plusieurs joueurs et à s'appauvrir. Les Qataris ont donc dû se montrer raisonnables. Pas sûr que ce ne soit pas pour eux la plus grande des tortures.

FRANCIS GILLOT
IL NE RECONNAÎT PLUS LES SIENS

NICOLAS LUTTIAU

S'il a regardé les prestations de ses anciens joueurs cette saison, l'ancien coach de Bordeaux a dû se frotter les yeux. Ce sont les mêmes qui n'avançaient pas, ou plus. Les mêmes qui essuyaient les rafales qu'il tirait en conf' de presse, las de n'arriver à rien avec ce groupe revenu de tout. Sûr qu'il ne les reconnaît pas aujourd'hui, transfigurés avec son successeur, Willy Sagnol. Et sûr qu'il doit ressentir comme un sentiment de trahison en voyant ce Bordeaux en pleine (r)évolution.

LE TROISIÈME DE LIGUE 1
DÉCLASSEMENT EN VUE

Le pire, c'est qu'ils sont quelques-uns à être autant victimes que coupables, dans cette histoire. L'histoire d'un football qui se tire une balle dans le pied plutôt que dans les filets adverses. L'histoire d'un naufrage, qui l'a vu sombrer sous la ligne de flottaison de l'honneur et de l'ambition. La semaine passée, à la faveur de l'élimination du LOSC en Ligue des champions, la France a été dépassée par la Russie à l'indice européen. Désormais septième, une infamie qu'il n'avait plus connue depuis vingt-cinq ans, le foot français va trembler toute la saison, de peur de se voir retirer sa troisième place qualificative en Ligue des champions pour la saison 2016-17 ! Déjà rabioté depuis l'an dernier (le troisième de L1 entre un tour plus tôt, au troisième tour préliminaire plutôt qu'en barrages), le quota français en C1 risque de diminuer plus drastiquement encore, puisque le troisième du Championnat serait qualifié directement... en Europa Ligue. Branle-bas de combat :

PIERRE LAHALLE

OLYMPIQUE LYONNAIS
QUAND LES EMMERDES VOLENT EN ESCADRILLE

PIERRE LAHALLE

Dans une pièce de boulevard ou une comédie de cinéma, cela ne passerait pas. Tous les auteurs vous le diront, il ne faut jamais pousser trop loin le bouchon de l'invraisemblance et recourir avec précaution à « la loi des emmerdements maximum » (le nom qu'ils donnent à ce procédé scénaristique). Réalité dépassant la fiction, la cascade d'ennuis qui s'accumulent sur le palier de l'OL a quelque chose d'irrationnel. Toutes les équipes du monde ont des blessés, mais aucune n'en a autant (Grenier, Bédimo, Bisevac, Umtiti, Fofana, Benzia...), au point de pouvoir mettre sur pied – façon de parler – un onze des éclopés. En plus, certains devaient être vendus pour rapporter quelques sous à un club qui en a tant besoin. Raté. L'indisponibilité longue durée de Grenier *(photo)*, un de ses joueurs les plus « bankables », en est le plus râlant exemple. Cette hécatombe a, de plus, fragilisé le nouvel entraîneur Hubert Fournier, affaibli par les critiques qui ont visé la toute nouvelle cellule de performance, grande innovation de la rentrée... qu'il vient lui-même de stigmatiser après l'avoir encensée lors de son intronisation. Si on y ajoute la récurrente méforme/blessure, on ne sait plus, de Yoann Gourcuff, le départ gratuit de Gomis pour la Premier League et l'absence de vrai remplaçant devant, les trous béants de la défense, les états d'âme de Lacazette et les déboires européens (face à l'ogre roumain du FC Astra !), liste non exhaustive, l'été lyonnais a été franchement maussade. Certes, l'OL a l'habitude de s'abriter par temps d'orage, mais il lui faudra un peu de temps cette fois pour être au sec. Y a plus de saison...

DIDIER DESCHAMPS
COMMENT DIT-ON « POSER UN LAPIN » EN ALLEMAND ?

PIERRE LAHALLE

Le sélectionneur des Bleus n'a sans doute pas rangé le site Internet du magazine *Der Kicker* parmi ses favoris. C'est pourtant par ce biais que Franck Ribéry a annoncé le 13 août sa décision de prendre sa retraite internationale, et il se dit que l'initiative a déplu au boss de l'équipe de France. Pour Didier Deschamps, le Munichois pouvait encore apporter aux Bleus, et il n'était pas encore temps, surtout à trente et un ans, de laisser les coéquipiers sur le bord de la route qui mène à l'Euro 2016. S'il pouvait concevoir que Ribéry prenne une pause, surtout à l'heure d'entamer une si longue traversée de matches amicaux, « DD » n'aurait pas accepté qu'elle soit définitive, et encore moins aussi précipitée, qui plus est sans l'avoir consulté. Pris au dépourvu, ce qu'il déteste, Deschamps a eu du mal à ravaler sa colère, et ce petit goût saumâtre qu'il a gardé en bouche. Un goût de tromperie.

TIAGO
UN DEMI-TOUR QUI COÛTE CHER

BERNARD PAPON

Après une saison magnifique avec l'Atletico Madrid, champion d'Espagne, Tiago, en fin de contrat, avait annoncé son départ en juin dernier. « Il est temps de passer à autre chose », avait expliqué l'ancien Lyonnais. Son compatriote José Mourinho lui avait promis une place de choix à Chelsea, où il avait déjà évolué en 2004-05, une prime à la signature et un bon salaire. Mais les jours passaient et ni le « Special One » ni les dirigeants des Blues ne donnaient de nouvelles. Lorsque, courant août, Mourinho a annoncé que le recrutement était terminé, Tiago n'avait plus d'autre choix que de « quémander » le pardon de l'Atletico et un nouveau contrat dans la capitale espagnole. Ravi de retrouver ce milieu talentueux et travailleur, Diego Simeone a demandé au club de le réintégrer. Accepté ! Avec un contrat de deux ans à la clé mais... une forte baisse de salaire ! Tiago gagne désormais beaucoup moins et doit supporter le brouhaha des aficionados du Vicente-Calderon dès qu'il touche la balle.

RONALD KOEMAN

LA MAISON N'ÉTAIT PAS MEUBLÉE

Ronald Koeman avait un sacré pari à relever lorsqu'il est devenu entraîneur de Feyenoord, en 2011. Le club de Rotterdam était officiellement devenu « de deuxième catégorie » (traduction : en danger de faillite), à la suite de terribles problèmes financiers qui l'interdisaient de payer quelque indemnité de transfert que ce soit pour ses recrues. Ce que Koeman accomplit là-bas, finissant dans le trio de tête chaque saison, lançant des internationaux comme De Vrij et Janmaat, tenait du miracle. Sans doute espérait-il, arrivant à Southampton, avoir les coudées un peu plus franches. Mais non. La révélation de la saison 2013-14, bouclée sur une spectaculaire huitième place, a décidé de vider la cave, l'entresol, le séjour et le grenier. Sont partis, dans le désordre, Shaw, Lambert, Lallana, Lovren et Chambers, tandis que quelques-uns de ceux qui restaient, Morgan Schneiderlin en particulier, faisaient savoir que c'était contre leur volonté. Koeman est-il un authentique cocu pour autant ? Pas certain. S'il a été choisi pour succéder à Mauricio Pochettino à St. Mary's, c'est précisément pour ce qu'il avait accompli dans son club précédent.

BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

XABI ALONSO

PAR ICI LA SORTIE !

Il avait beaucoup douté mais, en signant en janvier dernier un contrat de deux saisons, Xabi Alonso, trente-deux ans, pensait rester le maître du milieu de terrain madrilène. Avec le jeune Illarramendi comme suppléant, soit une concurrence très « légère ». Et voilà que, six mois plus tard, le Real décide de miser gros sur un joueur appelé à occuper le même poste que le Basque : le champion du monde Tony Kroos, vingt-quatre ans. Les dirigeants merengue n'ont même pas voulu attendre la fin du contrat du joueur allemand avec le Bayern (2015) et ont mis 30 M€ sur la table. De quoi surprendre Xabi Alonso, qui, suspendu pour la Supercoupe d'Europe face à Séville (2-0), a dû admirer depuis la tribune les prouesses de Kroos, titulaire après seulement trois entraînements collectifs. Et pour le premier match de Liga, le 25 août, face à Cordoue (2-0), c'est bien l'Allemand qui s'affichait devant la défense, Xabi Alonso ne quittant pas le banc. Ce dernier n'avait plus qu'à faire ses valises pour Munich (deux ans de contrat, transfert de 10 M€), où, dit-on, Guardiola lui a promis qu'il serait titulaire.

PIERRE LAHALLE

DAVID MOYES

IL PASSE SON TOUR

PIERRE LAHALLE

Le Manchester United de David Moyes avait battu Swansea en Championnat ; deux fois. Sunderland à Sunderland, aussi. Et n'avait certainement pas perdu 0-4 contre une équipe de D3 en Coupe de la League, comme MU le fit à Milton Keynes, mardi dernier. Mais, tandis que Louis van Gaal découvre la « folie ordinaire » dans laquelle vivent les Red Devils depuis l'adieu de sir Alex, son prédécesseur est toujours au chômage. La cote de Moyes, bâtisseur d'Everton, aurait-elle chuté à ce point qu'il serait devenu inemployable ? Non. Depuis son éviction de MU, des offres concrètes lui ont régulièrement été transmises, d'Angleterre et d'ailleurs. Et ce n'est pas un secret que Moyes voue un intérêt tout particulier à la Bundesliga. Mais, comme l'Écossais l'avait confié à *FF* à la fin de son règne à Everton, l'idée d'une année sabbatique le séduisait, qu'il passerait à voyager – notamment en Amérique du Sud – pour approfondir sa connaissance d'autres footballs. Il se peut qu'on le retrouve bientôt sur un banc (Crystal Palace ?) ; il est plus probable que c'est dans un an qu'on le reverra aux affaires, et revanchard.

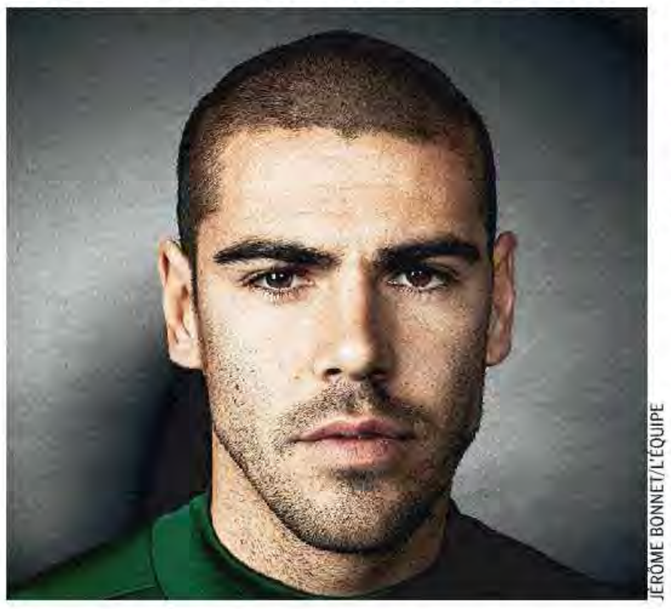
PETR CECH

ET MAINTENANT LE BANC D'OR

Petr Cech, triple Gants d'Or du Championnat d'Angleterre (2005, 2010 et 2014), figurait dans le Onze de l'année de la Premier League l'an dernier. Mais c'est désormais sur le banc de Chelsea qu'on le trouve, maintenant que Thibaut Courtois est revenu de son prêt à l'Atletico Madrid. José Mourinho a dit que ce choix entre « deux des trois meilleurs gardiens du monde » lui avait beaucoup coûté. Tout en ajoutant : « Je n'ai pas à parler de mes décisions avec les joueurs. Tous savent où se trouve mon bureau. S'ils veulent une explication, je la donnerai. Ma porte n'est jamais fermée. Petr n'est pas venu. » En avait-il besoin quand Mou, questionné par la BBC, s'est contenté de citer les âges de ses deux postulants au rang de numéro 1 pour justifier sa préférence pour le gardien belge ? Voilà dix ans que Cech honore le maillot des Blues. Mais dix ans, c'est aussi l'écart entre sa date de naissance et celle de Courtois. Avis aux acheteurs potentiels : Mourinho a laissé entendre que le Tchèque, dont le contrat expire en juin 2016, serait laissé libre de quitter Stamford Bridge s'il le souhaitait. On dit Cech prêt à serrer les dents jusqu'en janvier. Après...

BERNARD PAPON

VICTOR VALDÈS
BLESSÉ ET CHÔMEUR



JÉRÔME BONNET/L'ÉQUIPE

Victor Valdès s'est bien fait avoir. Arrivant en fin de contrat avec son club de toujours, le Barça, en juin 2014, le gardien international avait décidé de ne pas prolonger et de tenter une aventure à l'étranger. Par honnêteté et courtoisie, l'Espagnol avait annoncé ses intentions il y a plus d'un an. Libre de négocier dès le 1er janvier dernier, Valdes avait rapidement signé un précontrat avec l'AS Monaco. Mais voilà, le 26 mars, le portier se blessait au genou droit. Verdict terrible : rupture des ligaments croisés, plus de six mois d'indisponibilité. Confiant dans la parole donnée par les dirigeants de Monaco, Valdès pensait débarquer en Principauté cet été. Mais quelle ne fut pas sa déception quand il apprit que l'ASM revenait sur son engagement. Sa colère était telle qu'il songea même à engager des poursuites, mais ses avocats lui déconseillèrent d'aller plus loin. Tout contrat étant assujetti à une visite médicale, Monaco était dans son bon droit. Pour la morale, c'est autre chose... Les dirigeants du Barça ont offert à Valdès de l'accueillir pour boucler sa convalescence. Par fierté, le gardien a refusé, espérant une ouverture du côté du Bayern de Guardiola, qui songeait à lui comme doublure de Manuel Neuer... avant de jeter son dévolu sur Pepe Reina. À trente-deux ans, Victor Valdes se retrouve donc blessé et chômeur !

MILAN MANDARIC
BAKOU NE RÉPOND PLUS

Tout va bien à Sheffield Wednesday : dans le haut du classement en Championship, qualifié pour le troisième tour de la Coupe de la League, vingt-trois mille spectateurs de moyenne à Hillsborough. Sauf que son propriétaire, Milan Mandaric cherche toujours un acheteur pour ce club qu'il avait acquis pour 1 £ en décembre 2010, avant d'en éponger les dettes. C'est qu'à bientôt soixante-seize ans, le multimillionnaire d'origine serbe désire « passer plus de temps en famille ». Reste à trouver des repreneurs. D'après les communicants du club, ces derniers n'ont pas manqué, même si, jusqu'en juin, ce fut mystère et boule de gomme quant à leur identité. Et puis Hafiz Mammadov est arrivé. Croyait-on. Le propriétaire du FC Bakou et du RC Lens avait mis 50 M€ sur la table. En monnaie de singe ! Mammadov, empêtré dans un imbroglio financier qui l'a forcé à saigner Bakou de ses meilleurs éléments, a tourné casaque et est revenu sur sa promesse d'achat. Cette acquisition n'est que « retardée », si l'on en croit un communiqué de Wednesday du... 27 juillet. « Je ne sais pas si ça aboutira », a pourtant avoué Mandaric, le 21 août, à un quotidien de Sheffield. On parie ?

JONATHAN BRADY/PA/ABACA

MARC-ANDRÉ TER-STEGEN
COIFFÉ AU POTEAU

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

Le transfert de Marc-André ter-Stegen au FC Barcelone n'a été officialisé qu'au mois de mai. Mais c'était un secret de polichinelle depuis longtemps : dès l'hiver dernier, Andoni Zubizarreta, le directeur sportif du Barça, avait rendu visite au gardien allemand à Mönchengladbach pour le convaincre de signer. Et puis l'été est arrivé. Parti pour devenir le dernier rempart d'un des plus grands clubs du monde, Ter-Stegen a passé quelques nuits blanches après l'annonce du transfert de Claudio Bravo, le gardien de la Real Sociedad, excellent au Mondial. Si l'ex du Borussia paraît supérieur au Chilien, ses faibles connaissances de la langue espagnole semblent avoir refroidi Luis Enrique, qui a constaté des problèmes de communication entre l'Allemand et ses défenseurs, souci que ne connaît pas Bravo. Et comme si ça ne suffisait pas, Ter-Stegen s'est blessé aux reins, à l'entraînement, le 11 août. Décidément, le Barça ne réussit pas aux gardiens allemands. En 2002-03, Robert Enke avait connu une saison désastreuse sous les ordres de Louis van Gaal.

PARME
LE COUP DE MASSUE

BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

Il paraît que, le 21 août, les pharmacies de Parme ont battu des records de vente de cachets contre les aigreurs d'estomac. Tout ça à cause d'un match d'Europa Ligue entre le RNK Split et le Torino. Et le 0-0 final n'y est pour rien. C'est juste que les Parmesans – joueurs, dirigeants et supporters – n'ont pas digéré de devoir assister aux joutes européennes devant leur poste de télévision. Et à ce match en particulier ! C'est en effet l'équipe d'Antonio Cassano qui aurait dû affronter les Croates en sa qualité de sixième de la Serie A 2013-14, et pas le Toro, septième. Sauf qu'en mai Parme s'est vu refuser la licence UEFA nécessaire à l'inscription en Coupe d'Europe. Motif ? Un retard de paiement de 300 000 € de taxes sur les salaires. Le plus incroyable est que la somme correspond à une avance versée par les Parmesans pour des joueurs en prêt. Jugeant la sanction disproportionnée, Tommaso Ghirardi, le proprio, a pensé jeter l'éponge. Avant de se raviser.

DEMETRIO ALBERTINI

TROP BEAU, TROP BON, TROP JEUNE

Dans un monde idéal, Demetrio Albertini aurait été élu haut la main à la présidence de la Fédération italienne. Qui de mieux pour diriger la FederCalcio que cet ancien milieu talentueux du Milan AC, fort de son expérience de joueur et de dirigeant de la sélection italienne ? Qui de mieux que ce garçon de quarante-trois ans, soutenu par les associations de joueurs, d'entraîneurs et d'arbitres ? Qui de mieux, vraiment, que ce réformateur capable de fédérer derrière son nom les ennemis jurés d'hier, la Juventus et la Roma, avides de faire bouger les lignes ? « Je pense à une Fédération en HD, alors qu'avec mon adversaire Carlo Tavecchio elle resterait en noir et blanc », a brillamment synthétisé Albertini avant le vote, le 11 août. Il ne croyait pas si bien dire : inquiet de ses vastes projets de réforme, le bureau fédéral lui a préféré à une large majorité son aîné de trente ans. Oui, le sieur Tavecchio, l'homme du désormais célèbre « Opti Poba qui mangeait des bananes dans son pays et devient titulaire en Serie A », suivi d'une autre sortie tout en modération (« L'assassin de Kennedy n'a pas subi tout ce que j'ai subi ») en réponse aux polémiques. Consternant ? Pas pour ses « grands électeurs », notamment Claudio Lotito, président de la Lazio, et Adriano Galliani, administrateur du Milan AC. Pour eux, Tavecchio est le président idéal, car incapable de leur faire de l'ombre. Albertini ? Qu'il repasse plus tard !

FRANCK COURTÈS/L'ÉQUIPE

HATEM BEN ARFA

Y A PLUS QU'À DEMANDER PARDEW !

Grande nouvelle : Hatem Ben Arfa a rejoué en compétition pour Newcastle ! Et il a marqué ! Sauf que c'était avec les U21 des Magpies, à Reading. Alan Pardew était bien présent lors du « retour » de « HBA » ce 25 août, mais ne s'est fendu d'aucun commentaire qui laisse supposer que le Français retrouvera de sitôt une place dans son onze. La guéguerre des mots de cet été entre manager et joueur (par agent interposé) a beaucoup fait rire en Angleterre. Pour mémoire, Pardew, qui a obligé Ben Arfa à troquer le numéro 10 pour le 23, l'aurait mis à l'amende pour être revenu de vacances plus enveloppé qu'il sied à un footballeur pro. Son agent Michel Ouazine a fait savoir que son poulain se sentait « humilié » par cette accusation, et qu'en fait le poids « gagné » était du muscle, rien d'autre. Ben Arfa n'a évidemment pas participé à la tournée de Newcastle en Asie du Sud-Est, et a dû se contenter de deux matches amicaux joués à huis clos contre Barnsley et Queen of the South. À court de condition, lâché par son entraîneur, Ben Arfa ne peut plus compter que sur le soutien des supporters de Newcastle, dont beaucoup le considèrent victime d'une injustice. Une bannière représentant le Français dans la plus fameuse des poses de « Che » Guevara, béret y compris, avait été accrochée sur une balustrade à Reading, avec cette mention : HOPE (espoir). Lequel fait vivre, paraît-il, mais pas jouer.

FRÉDÉRIC MON'S

XAVI

LE FAUX DÉPART

FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

Il ne l'avait jamais annoncé officiellement, mais les choses étaient claires pour tout le monde. À trente-quatre ans, après une vie sportive dévolue au Barça, Xavi Hernandez voulait tenter une expérience à l'étranger. Et signer un juteux dernier contrat avant de prendre sa retraite. Les départs de Carles Puyol et de Victor Valdes, deux autres piliers historiques de l'équipe, l'avaient encore renforcé dans son choix. Plusieurs pistes très alléchantes financièrement semblaient s'ouvrir à lui : des clubs du golfe Persique et le New York City, qui venait de recruter David Villa. Restait à négocier les indemnités de départ pour ses deux dernières années de contrat avec le FC Barcelone. Sauf que les dirigeants catalans refusèrent de lui verser la totalité de son salaire, alors que les offres de l'extérieur se révélaient finalement moins intéressantes que prévu. Du coup, Xavi décidait de rester. Au grand dam de Luis Enrique, qui ne comptait pas du tout sur ce milieu « chancelant » sur le plan physique. Xavi, promis au banc de touche, attend désormais avec impatience le mercato d'hiver.

MARCO REUS

CHAMPION DU MONDE... DEVANT SA TÉLÉ

Avant le Mondial, il était considéré comme le meilleur joueur allemand des derniers mois. Mais une déchirure des ligaments de la cheville gauche, à quelques heures du départ pour le Brésil, a stoppé Marco Reus en plein élan. Sans lui, la Nationalmannschaft a remporté son quatrième titre de championne du monde ! Depuis, le milieu offensif du Borussia Dortmund a mis les bouchées doubles. Pour faire parler le terrain ? En fait, Reus s'est surtout retrouvé au cœur d'un imbroglio entre son club et le Bayern Munich. Lié au BvB jusqu'en juin 2016, il est courtisé par les dirigeants bavarois qui voient en lui le successeur de Franck Ribéry. Et Karl-Heinz Rummenigge a provoqué la colère des gens du Borussia en révélant le montant (25 M€) de la clause libératoire de Reus qui prend effet dans un an. Pour tenter de repousser les avances du Bayern, ainsi que du Real et du Barça, Dortmund serait prêt à doubler son salaire et à lui assurer 10 M€ brut par an. Du jamais-vu au Borussia !

STÉPHANE MANTEY

_Costil
«SI C'ÉTAIT À REFAIRE, JE NE CHANGERAIS RIEN»

Vainqueur de l'Étoile d'Or *FF* en mai dernier, le gardien du Stade Rennais a suivi une trajectoire mouvementée avant de s'imposer dans un club de l'élite. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À RENNES

Lorsque le gardien rennais a pris la pose sur l'un des terrains du centre d'entraînement du Stade Rennais avec son Étoile d'Or *France Football* sous le bras, le grand blond Ola Toivonen s'est approché de lui:
«C'est bon pour daissechampçe?
– Daissechampçce?
– Yes...
– Aaaahhh! Deschamps!!! Heu, une sélection? Je ne crois pas!»
Puis Costil a demandé à connaître l'équipe type de *France Football* de la saison dernière. Costil - Aurier, Bayal Sall, Thiago Silva, Kurzawa - Toulalan, Thiago Motta, Verratti, James Rodriguez - Lucas, Ibrahimovic.
«Houlà! Je fais tache!» a-t-il rigolé, modeste, avant de demander qui l'avait eu avant lui *(Landreau)*, puis de raconter son poste, ses espoirs et ses déveines passées avec beaucoup de passion, de franchise aussi, et de reconnaissance enfin pour ceux qui ont compté dans une carrière dont il est fier.

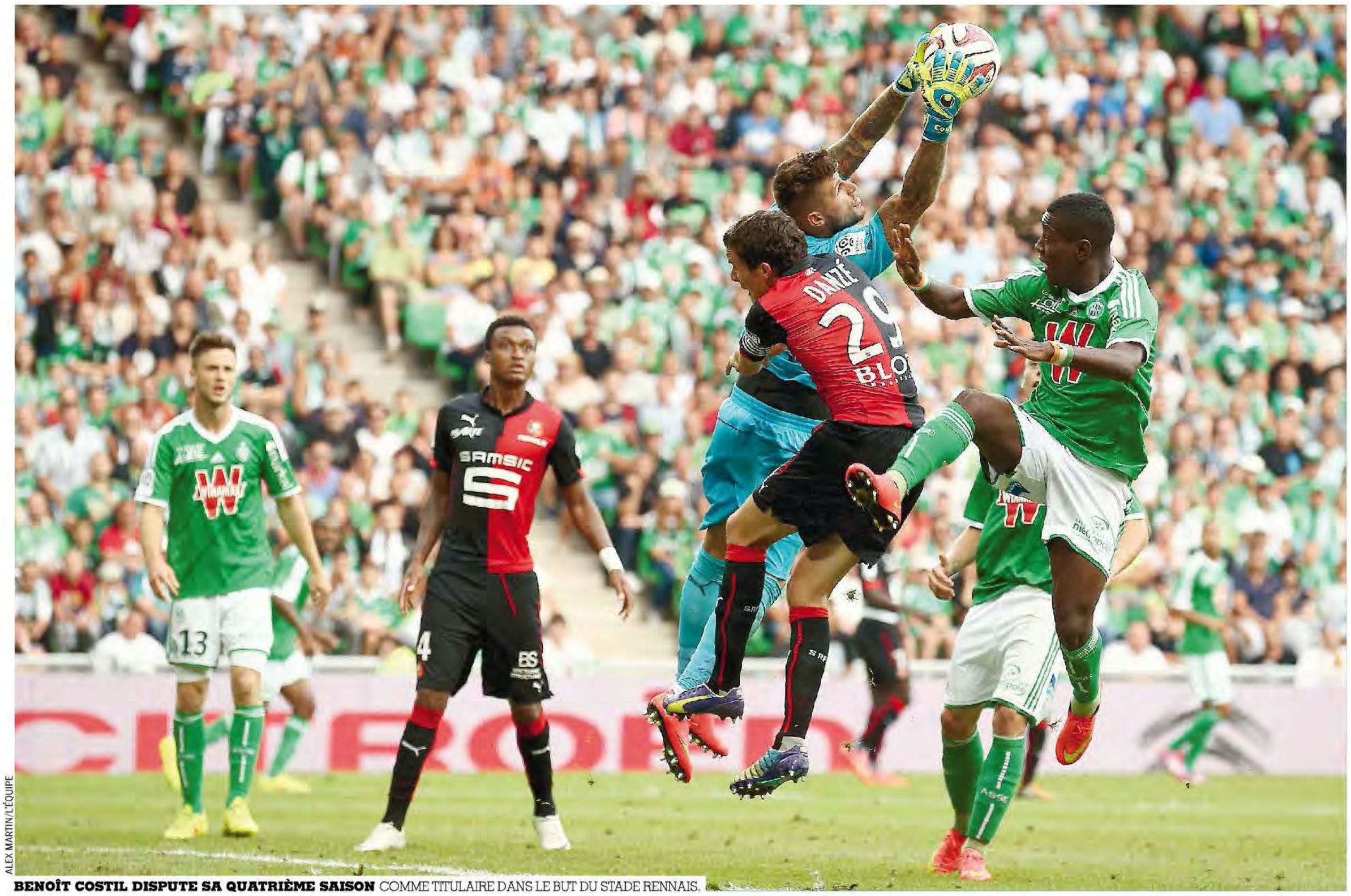
STADE RENNAIS

LE MEILLEUR GARDIEN 2013-14 AUX NOTES DE *FF*.

«Vous avez été élu meilleur gardien de Ligue 2 en 2011 par l'UNFP et de la L1 par *France Football* cette saison. Un premier commentaire?
Ça me fait plaisir! C'est vrai que, depuis que j'étais tout petit, mon père rapportait *France Football* à la maison tous les mardis et tous les vendredis. Mais, quand on devient joueur et que le temps passe, on lit moins; on sait que tout est aléatoire, aussi.
Vous avez toujours été gardien, même tout petit?
Mon père était coureur cycliste à la base et fut un très bon amateur. Mais il a arrêté tôt. J'ai débuté à Bretteville-L'Orgueilleuse *(NDLR: à 12 kilomètres au nord-ouest de Caen)*. Il y entraînait l'équipe B et je voulais absolument jouer dans son équipe. Du coup, il me faisait parfois jouer avant-centre et je me débrouillais pas mal. J'ai toujours eu un côté assez joueur. Mon frère avait trois ans et demi de plus que moi, mais je l'ai incité à faire du foot. Aujourd'hui, il est entraîneur des gardiens de la CFA de Caen.
Quels sont ceux qui ont vraiment compté dans votre carrière?
Beaucoup... Ceux qui m'ont formé à Caen; Philippe Bergeroo, avec qui j'ai été champion d'Europe U17 *(en 2004, avec la génération Nasri, Benzema, Ben Arfa, Ménez)* et gagné la Meridian Cup un an plus tard. Dans les équipes de jeunes, il y a un monsieur qui m'a appris toutes les bases de huit à quinze ans: Pierrick Lumé, pour qui j'ai une pensée. À Vannes, j'ai repris goût et plaisir au foot après que cela s'est gâté à Caen. Mes parents m'ont toujours soutenu ou rentré dedans quand j'ai été viré. À Sedan, Landry Chauvin et l'entraîneur des gardiens François Seguin, qui étaient passés par la formation à Rennes, et puis Christophe Revel, l'entraîneur des gardiens du Stade Rennais.
Votre rival du temps de Vannes!
C'est lui qui m'a fait venir. Clairement. Charles Biétry, aussi.
Racontez-nous ça!
Il est venu, pour Rennes, me superviser avec Sedan lors de la dernière journée *(le 27 mai 2011)*. Je devais signer à Lens et je voulais y aller. Mon agent, Fabrice Picot, qui a aussi beaucoup compté pour moi, me dit: "Biétry vient te voir contre Tours." Je l'ai presque envoyé chier: "Il avait 37 matches pour venir me voir!" À l'arrivée, sur ce dernier match, il s'est passé plein de choses et j'ai fait une bonne prestation. À Rennes, Douchez partait après trois belles années. Le club était en contact avec Ruffier, Ospina et avait des moyens. C'est Revel qui a fait le forcing alors que je n'avais jamais joué en L1. C'était un gros risque et ce qu'il a fait pour moi est exceptionnel. Ça me tenait à cœur de rester ici pour le remercier.
En quoi votre rivalité à Vannes vous avait-elle fait progresser?
On était concurrents, il défendait sa place, mais il appréciait le bosseur que j'étais. Fred Lucas, l'entraîneur des gardiens de Vannes, n'était pas avec nous à plein-temps. Alors, c'est Christophe qui m'entraînait. Il m'a fait progresser à tous points de vue.
Lesquels? Vous avez souvent mis en avant un manque de maturité?
À dix-huit ou dix-neuf ans, je n'étais pas prêt à jouer en L1. Je n'étais pas un adulte.
Vos copains de promotion nationale, Nasri, Ben Arfa, Benzema, Ménez, ne l'étaient pas non plus...
Mais ils étaient prêts pour le monde adulte. Ils avaient le talent et l'insouciance. Ils avaient déjà quitté leurs parents. Moi, je n'avais jamais quitté ma famille. J'étais bien dans mon cocon et j'ai eu besoin de plus de temps. Mais je n'ai pas de regret. À chacun son histoire. Si c'était à refaire, je ne changerais rien. J'ai connu des gens exceptionnels à Vannes et à Sedan et je suis très content de mon parcours.
Mais que s'est-il passé à Caen, le club de vos débuts, la ville où vous êtes né?
Je n'ai jamais pu m'y exprimer. Le titulaire, Vincent Planté, était très performant et je n'ai guère eu d'opportunités. Je n'étais pas préparé à ne jouer qu'un match ou deux. Je le prenais mal. J'étais impatient.
Ça se traduisait comment?
Je me disais que ce qu'il faisait, je pouvais le faire. Et le jour J, il fallait assumer. Mais je n'étais pas prêt. J'aurais aimé réussir dans mon club formateur, y jouer davantage qu'une quinzaine de matches dont beaucoup en Coupes. Quand, entre seize et dix-huit ans, on vous dit que vous êtes le meilleur, que des clubs étrangers sont sur le coup, ça vous excite et vous n'avez pas conscience qu'il faut travailler. Alors, la gifle, je l'ai prise vers dix-neuf ou vingt ans, quand je me suis gaufré sur certaines rencontres. Il aurait fallu la prendre un peu plus tôt...

«A 19 ANS, JE N'ÉTAIS PAS PRÊT À JOUER EN LIGUE 1»

De quelle façon l'avez-vous reçue?
On perdait tout! Je me sentais trop tendre physiquement, je n'étais pas nickel sur certains buts. Rien ne me souriait. On en a pris six en Championnat à Marseille; à Lille, je fais un bon match, on perd 2-0 quand même et je prends un rouge. Que des scénarios catastrophes! Je n'avais plus rien à faire à Caen. Je me suis dit: "Va-t'en! Va te reconstruire ailleurs!" De toute façon, je n'ai pas eu le choix: c'était Vannes ou... Vannes!



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

BENOÎT COSTIL DISPUTE SA QUATRIÈME SAISON COMME TITULAIRE DANS LE BUT DU STADE RENNAIS.

Êtes-vous aujourd'hui très différent du gardien que vous étiez alors ?

Oui, mais ce qui change beaucoup, c'est que je suis un footballeur heureux, épanoui. Ça n'était pas le cas à Caen où je ne connaissais pas la joie d'arriver à l'entraînement. C'était de ma faute. Aujourd'hui, j'ai plaisir à me mettre chiffon sur le terrain, à bosser, parfois trop.

Quel souvenir gardez-vous de votre rencontre avec Lloris chez les Espoirs ?

C'était en 2008. J'étais à Vannes avec dix matches de L2 au compteur. Lui avait déjà tout son passé niçois derrière lui. Il était redescendu des A pour disputer avec les Espoirs un match qualificatif pour l'Euro contre l'Allemagne. J'ai été très heureux de le côtoyer, de m'entraîner avec lui, même s'il n'avait qu'un an de plus que moi.

En quoi vous a-t-il impressionné ?

Sa vitesse d'appui, sa réactivité, ses jambes, son peps... Après, sur la technique pure de gardien, je ne me sentais pas inférieur à ceux de L1. Mais il y a les matches, l'équipe dans laquelle vous jouez. À l'époque, pour ce France-Allemagne (0-1), certains jouaient en Premier League. Moi ? Vannes OC ! Remarquez, j'en étais d'autant plus fier mais j'avais envie de les rattraper.

Avez-vous eu des modèles ?

Tout petit, j'ai adoré Iker Casillas. Il a joué très jeune. J'aimais son look, c'était un beau gardien avec de belles tenues. Mon papa s'est beaucoup démené pour m'acheter une tenue de Casillas, jaune et violette, celle avec laquelle il avait gagné la Ligue des champions *(le 24 mai 2000, contre Valence [3-0])*. Aujourd'hui, la grande référence, c'est Neuer. Thibaut Courtois, aussi, est exceptionnel.

« CERTAINS JOUAIENT EN PREMIER LEAGUE. MOI ? VANNES OC ! »

Un gardien de but regarde-t-il toujours les matches à travers le prisme de ses collègues ?

J'ai l'œil sur le gardien. Tout le temps. En Coupe du monde comme en L2. Sans être critique, j'essaie d'apprendre de toutes les situations et de tout le monde. Je suis hyper curieux. Un Neuer anticipe tout ! Quand il intervient à trente-cinq mètres de son but, je me dis que lui seul est capable de faire ça. Avec son 1,90 m, c'est un bloc qui va vite et qui sent le jeu. Il a des arrêts réflexes exceptionnels. Je ne lui vois aucun défaut. C'est la perfection. Il met en valeur le jeu du gardien et peut révolutionner le poste. Je le mets Ballon d'Or !

Vous soignez particulièrement votre élégance. C'est important ?

C'est vrai, j'aime avoir une belle tenue. Souvent je me disais en rigolant : "Sois beau avant d'être bon." Parce que la beauté, c'est acquis. Pas le fait d'être bon. J'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'offraient de beaux ensembles. J'embête un peu les intendants avec ça. Tout en blanc, je ne supporte pas. Le maillot doit être en dehors du short, le short au niveau du genou, les chaussettes montées. Je n'ai pas de maillot fétiche. J'aime bien le noir. Les tenues complètement unies, aussi. Cette année, je peux jouer en jaune ou en bleu ; c'est pas mal.

Vous sentez-vous aujourd'hui loin des Bleus ?

Je n'en fais pas une priorité. J'ai beaucoup de respect pour tous les gardiens français. Il faut être dans un bon club et le plus haut possible. Je n'ai jamais été pré-convoqué, alors, mon objectif, c'est déjà une pré convocation. Chaque chose en son temps. Je ne réclame rien.

Ce trophée, où allez-vous le mettre ?

Dans mon appartement, à Caen. Ici, à Rennes, je n'aime pas trop les références au foot chez moi. C'est à Caen que sont mes récompenses. Je vais donc le mettre dans ma salle des trophées. Ma mini-salle ! » ■

Bio express

Benoît Costil

27 ans. **Né le** 3 juillet 1987, à Caen (Calvados). 1,87m ; 83 kg. Gardien. **PARCOURS :** Caen (1995-2008), Vannes (2008-09), Sedan (2009-2011) et Rennes (depuis juillet 2011). **PALMARÈS :** Championnat d'Europe des U17 2004.

LATÉRAUX

D'AVANT EN

Comme Franck Tabanou à Saint-Étienne, ils sont quelques-uns à être passés d'un poste

Samuel Eto'o arrière droit ? La bonne blague ! Pourtant, cette légende urbaine totalement erronée est passée à la postérité quand, en demi-finales retour de la Ligue des champions 2010, l'attaquant camerounais a joué les soutiers pour défendre les deux buts d'avance de l'Inter Milan face au Barça. Cela reste pour tout le monde le match où Eto'o a joué arrière latéral, alors qu'en réalité le Lion Indomptable était milieu de couloir au Camp Nou, certes archi-bas et ultra-défensif. Mais cette erreur historique passée à la postérité signifie finalement quelque chose, comme si, pour accentuer le côté sacrificiel du match d'Eto'o, il avait fallu réécrire un peu les faits. Aujourd'hui, du côté de Saint-Étienne, c'est Franck Tabanou qui s'y colle, et pour de vrai, lui. Par le passé, à Toulouse, le gaucher y avait déjà goûté ponctuellement mais cette fois, chez les Verts, ce sera a priori pour la saison. « J'avais réfléchi à la possibilité de l'y installer durablement, mais pour cela il aurait fallu un gros travail, nous raconte Alain Casanova, qui le dirigeait au TFC. Or, à ce moment-là, il n'était pas forcément disposé à entreprendre cette mutation, il avait des objectifs à son poste offensif. » Où l'on en revient à l'idée de renoncement. Alors quoi ? Est-ce si difficile de se muer en défenseur de couloir quand on a débuté sur le front de l'attaque ?

DI MECO SURNOMMÉ… « PETIT CRUYFF » ! Ils sont quelques-uns pourtant, et non des moindres, à avoir opéré ce changement avec succès, comme Gérard Janvion ou Bixente Lizarazu en passant par Éric Di Meco. « Aujourd'hui, j'ai l'image d'un bourrin, explique ce dernier, aujourd'hui voix de beIN Sports et de RMC. Beaucoup ont oublié que j'ai été un pur ailier, technique, dribbleur… » Et l'ex-Marseillais de se souvenir. « Durant un tournoi de jeunes avec Avignon où j'avais brillé, un entraîneur allemand m'avait surnommé "petit Cruyff". Je rêvais alors d'une grande carrière d'attaquant. Mais en Première Division, j'ai commencé à toucher mes limites devant. Mes stats étaient insuffisantes. C'est Arsène Wenger qui m'a fait reculer quand j'ai été prêté à Nancy. Je ne l'ai pas très bien pris, ce n'était pas très valorisant. Ce qui m'a motivé, c'est que c'était ma seule chance d'atteindre mon rêve : jouer à Marseille. Mais si ç'avait été pour un club de L1 de milieu de tableau, j'aurais sans doute préféré pour poursuivre en L2 à mon poste d'attaquant. » Si Éric Di Meco a accepté ce sacrifice pour pouvoir jouer dans l'équipe de son cœur, certains y souscrivent pour d'autres raisons. Pour un coach, par exemple, comme le narre Julien Faubert. « Je venais de toucher l'équipe de France en tant que milieu offensif droit, mais j'ai très facilement accepté mon repositionnement au poste de latéral à Bordeaux car c'est Ricardo qui me l'a demandé. C'est un homme pour qui j'éprouve un respect sans borne, il a été un véritable mentor pour moi. » D'autres acceptent ce recul pour un projet de jeu. « Quand le Stade Malherbe est remonté en L1 en 2007, se souvient Reynald Lemaître, Franck Dumas m'a dit que ma seule chance de rester, c'était de reculer dans le couloir. Moi, j'avais très envie de goûter de nouveau à la L1. Et, surtout, dans le schéma de jeu prôné par Dumas, les latéraux étaient extrêmement offensifs, avec des entraînements basés sur les jeux, l'audace technique. Ça ne ressemblait pas à une régression pour moi. »

FRANCK TABANOU (SAINT-ÉTIENNE).

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

POUMONS DE CHAT. Reste que ce changement n'est pas toujours évident. « Il a fallu ensuite que je me prépare différemment sur le plan physique, reprend Di Meco. Je n'avais pas de caisse, on m'appelait "poumons de chat". Offensivement, il y a davantage besoin d'accélération alors qu'il faut davantage de fond en défense. » Et puis il y a les fameux ajustements tactiques. « Déjà, je trouve cette métamorphose plus simple dans un 3-5-2 avec la couverture d'un des centraux sur le côté. Le latéral pas encore aguerri est ainsi mieux protégé, détaille Alain Casanova. Mais au-delà de ça, il faut une totale disponibilité, une totale envie de la part du joueur. C'est un vrai effort sur le plan de la réflexion. Autant il y a une part de spontanéité technique dans le bagage d'un joueur offensif, autant c'est une véritable réflexion tactique que de jouer en défense. » Traduction : le travail est beaucoup moins fun. « Quand je suis passé à Nancy, les entraînements étaient très tactiques, beaucoup moins ludiques qu'à Caen, confirme Lemaître. Et en match, les latéraux étaient cantonnés à un rôle strictement défensif. Ç'a été frustrant, je me sentais beaucoup moins utile. »

Le plaisir, un élément fondamental pour réussir sa mue. Et si Di Meco admet lui aussi que les entraînements étaient beaucoup plus laborieux comme défenseur, l'ancien international français (23 capes) a pris

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

ARRIÈRE

offensif à celui de latéral. Un challenge en forme parfois de sacrifice. **PAR** DAVE APPADOO

son pied en match. « J'ai pris un plaisir aussi grand à écœurer un attaquant adverse qu'à faire la misère à un défenseur quand j'étais ailier. Mais j'ai aussi ressenti plus d'humiliation à me faire mettre en boîte par un attaquant bouillant qu'à être en échec face à un arrière. Si tu as du métier, tu peux toujours un peu te cacher en attaque. Mais derrière, quand le mec en face vient systématiquement te provoquer balle au pied, aucun moyen de te planquer. Et là, c'est très dur. » Un sentiment qui renvoie à une autre différence fondamentale entre un attaquant et un latéral : l'approche mentale. « La veille du match, nous dit encore Di Meco, quand j'étais attaquant je pensais à ce que, moi, j'allais faire, je ne me souciais pas trop de mon opposant direct, sauf quand tu tombais sur un Thouvenel car là tu savais que t'allais ramer. Mais, en tant que latéral, toute ma réflexion était axée sur l'ailier adverse, sa façon de dribbler, d'appeler la balle, de contrôler... Et quand tu prends un Marc Overmars, par exemple, tu ne penses qu'à ça car tu sais que ça va partir dans tous les sens. »

> « POUR JOUER EN DÉFENSE, IL FAUT UNE TOTALE ENVIE DE LA PART DU JOUEUR. »
> **Alain Casanova, entraîneur de Toulouse**

ENTOURAGE ET QI FOOTBALL. Enfin, il y a ce pourquoi on joue, aussi : la reconnaissance, qui n'a rien d'évident dans un sport qui magnifie les joueurs offensifs et oublie facilement les obscurs de la défense... sauf en Angleterre, comme le précise Julien Faubert : « Quand un joueur réussit un tacle ou une belle course pour revenir sur un attaquant, il y a une clameur incroyable. Les Anglais apprécient cela à la hauteur d'un geste technique. » « Mais il faut surtout savoir ce qu'on veut, reprend Di Meco. Gagner des titres, c'est mille fois mieux. Est-ce qu'aujourd'hui les jeunes y renoncent aussi facilement, je ne suis pas sûr. Je vois bien les agents et conseillers dire à leurs poulains de se faire remarquer par des initiatives individuelles. La réflexion collective passe souvent après. Je ne les blâme pas les mômes car si je jouais aujourd'hui, avec cet environnement, ces enjeux, peut-être que je ferais pareil. Mais du coup, je m'interroge : est-ce aussi simple aujourd'hui de passer d'un habit de lumière au bleu de travail ? Je m'interroge aussi sur le QI foot des joueurs. Quand je vois certains jeunes latéraux avoir autant de carences de placement défensif, j'ai des doutes. Ou alors, là encore, ils sont davantage occupés à chercher le coup d'éclat offensif... » Comme une ultime sensation de certains rêves d'enfant. Quand la dure réalité n'avait pas encore fait d'eux un arrière latéral... ■

C'EST EN 2007, À LA DEMANDE DE RICARDO, ALORS COACH DE BORDEAUX, QUE JULIEN FAUBERT EST DEVENU ARRIÈRE DROIT APRÈS AVOIR CONNU SA SEULE SÉLECTION CHEZ LES BLEUS AU POSTE DE MILIEU OFFENSIF CONTRE LA BOSNIE (2-1), LE 6 AOÛT 2006, AVEC LE BUT DU SUCCÈS À LA CLÉ.

LE TÉMOIN

CLAUDE PUEL

ENTRAÎNEUR DE NICE

« DEBUCHY NE L'AVAIT PAS BIEN PRIS... »

« Claude Puel, vous est-il arrivé de repositionner un joueur offensif en défenseur latéral ?
Plusieurs fois. Notamment avec Mathieu Debuchy à Lille. Quand je lui en ai fait part, il ne l'a pas bien pris. Les premiers temps, il l'a fait à contrecœur. Probablement qu'il s'imaginait percer au poste de milieu offensif droit où je l'avais placé moi-même puisqu'au début il était au cœur du jeu, dans un rôle de relayeur. Pour lui faire accepter son repositionnement défensif, je lui ai dit que, pour espérer le niveau au-dessus, ça passait par là. Ç'a été l'argument décisif.

Quelles ont été les difficultés concernant Debuchy ?
Ç'a été plus compliqué de lui transmettre les réflexes défensifs qu'offensifs car c'est plus tactique que technique et, donc, il y a forcément une part ludique moindre durant cette acquisition. D'autant qu'au début le joueur est tellement appliqué qu'il est moins entreprenant avec le ballon, il joue la sécurité, et, comme dans le même temps ses automatismes défensifs ne sont pas encore tous intégrés, il peut avoir l'impression de régresser. Il faut donc être convaincant pour que le joueur persévère. Mais je ne trouve pas que ce soit forcément plus difficile à inculquer aujourd'hui. C'est juste que l'environnement des joueurs a changé, que leur entourage leur tient peut-être un discours qui ne va pas dans le sens du vôtre, mais il suffit d'en tenir compte. D'ailleurs, je n'ai pas souvenir d'un joueur qui n'a pas accepté ce type de changement sous mes ordres.

Un entraîneur change-t-il le poste d'un joueur d'abord en fonction des besoins de l'équipe ou des aptitudes du joueur ?
Pour ma part, c'est toujours dans le sens du développement du joueur avant tout. D'ailleurs, je demande à mes formateurs, si un jeune ne fait pas la maille à un poste, de réfléchir s'il n'y a pas une autre place où le gamin pourrait s'exprimer avec plus d'efficacité. On en a rattrapé quelques-uns comme ça. C'est une sorte de seconde chance dans le processus. » ■ D. A.

LENS L'AMER DECHAINE

Le club nordiste a vécu un été infernal entre le feuilleton Mammadov, la grève de l'entraînement de Kombouaré, l'interdiction de recruter, la fermeture de Bollaert et les problèmes financiers. Les amoureux des Sang et Or souffrent et avouent leur désarroi. **TEXTE** YOANN RIOU, À LENS

« Je suis dans le néant total. On ne sait pas ce qui se passe, on n'est au courant de rien. On est un petit peu comme l'ouvrier qui va travailler à 6 heures du matin et à qui l'on dit que l'usine va fermer. C'est malheureux, c'est comme ça, c'est con à dire. On attend, je ne sais pas quoi, mais on attend. On ne sait même pas de quoi sera fait le RC Lens le mois prochain. C'est une histoire de fou, franchement. Faut arrêter les conneries ! » Il est sacrément touché, Dominique Carlier. Ce supporter de Lens, cinquante-trois ans, est connu de tous au stade Bollaert pour y jouer de la trompette à chaque match depuis tant d'années. Les trois derniers mois remplis d'affaires et de rebondissements autour du club nordiste frappent les cœurs sang et or.

« Les anciens supporters comme moi n'ont plus le moral », certifie Carlier après tant et tant de péripéties. Fin juin, la Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) n'avait pas validé la montée en Ligue 1, pourtant acquise sur le terrain. Une décision confirmée par la même instance le 15 juillet, parce que Hafiz Mammadov, le propriétaire du RCL, n'avait pas apporté les garanties financières jugées indispensables par l'autorité de contrôle. Le 25 juillet, le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) proposa de réintégrer le club artésien en L1. Un avis favorable entériné par la DNCG, puis le comité exécutif, contre l'engagement d'un virement de 4 M€ en octobre, puis d'un nouveau versement de 14 M€ en janvier 2015. Le RC Lens n'était toutefois pas au bout de ses peines. Le 5 août, la DNCG, très méfiante depuis le début, lui notifiait une interdiction de recruter tant que ces fameux 4 M€ ne seraient pas arrivés sur un compte. Il y eut aussi cette prédiction terrible de Richard Olivier, président de la DNCG, dans *L'Équipe*, le 12 août : « Lens ira-t-il au bout de la saison ? Je ne le crois pas, malheureusement. Les faits nous ont toujours donné raison. »

SÉBASTIEN BOUÉ

MARTEL-MAMMADOV, DES SOURIRES DE FAÇADE POUR MASQUER LES DIFFICULTÉS.

DU RÊVE À LA RÉALITÉ. Quand on demande au député socialiste Guy Delcourt, maire de Lens de 1998 à 2013, si le club traverse la plus grande crise de son histoire, il n'hésite pas : « Oui, oui, oui. À ce point-là… Et qu'on ne vienne pas mettre ça sur le dos des collectivités locales. C'est l'été de tous les dangers. » Le 22 août dernier, au centre d'entraînement de la Gaillette, où une séance des Sang et Or était ouverte au public, on a senti l'exaspération des supporters. « Il faut arrêter de nous prendre pour des crétins, lâchait Valérie, accompagnée de son mari et de leur fille. On nous a menti, on nous ment. On a dit que l'argent était là, alors que ce n'était pas le cas. On nous doit la vérité. » Malgré tout, elle prend plaisir à prendre des photos avec les joueurs.

À quelques mètres, un autre fondu du RCL, Gaël Galant, trente-huit ans : « J'ai les boules. Mammadov, c'est un fantôme, le Casper de Lens. C'est une histoire de dingue. On est un grand club, mais on a l'impression depuis cet été d'être en National. » Les supporters seraient-ils pris pour des pigeons ? La réponse fuse : « Ben oui ! » Dominique Carlier enchaîne : « Avec cette histoire d'argent, on se croirait un petit peu dans *Dallas*. Mais si Mammadov n'avait pas été là l'an dernier, il n'y aurait plus eu de RCL. » Il est vrai qu'à sa prise de pouvoir, à l'été 2013, il injecta 19,5 M€. Mais cet été, le robinet est resté fermé. « On nous a vendu du rêve il y a un an », lâche, très amer, Didier Delannoy, directeur d'une agence d'intérim et trésorier du Club 100, association qui regroupe des partenaires du RCL. « Là, le club a vécu un été cauchemardesque. Et encore, il aurait pu être pire avec la rétrogradation en L2, ce qui aurait été une tragédie insupportable. Mais si ce monsieur *(NDLR : Mammadov)* ne bouge pas, on peut aller en enfer. » Delannoy, finaliste de la Gambardella avec le RCL en 1983, y avait

> « MARTEL EST TROP GENTIL. IL NE FRAPPE PAS ASSEZ DU POING SUR LA TABLE »
> **Louis Plet, ancien dirigeant du RC Lens**

PATRICK ARTINIAN/L'ÉQUIPE

POUR LES SUPPORTERS LENSOIS, LE FLOU EST TOTAL SUR L'AVENIR DU RC LENS MAIS LEUR ENGAGEMENT DEMEURE SANS FAILLE.

pourtant cru. Des rêves de grandeur avaient germé, avant le retour à une dure réalité. « Mammadov n'est même pas allé serrer la main des salariés du club, poursuit-il. Un patron doit pourtant montrer l'exemple. Et montrer l'exemple, c'est être présent et surtout faire ce qu'il dit. Ceux qui ne font pas ce qu'ils disent, on appelle ça des "mythos". »

MARTEL MÉNAGÉ, MAMMADOV BROCARDÉ. En juillet, Gervais Martel avait prétendu que l'argent n'était pas arrivé à cause d'une erreur d'IBAN, ce fameux numéro qui permet d'identifier un comp.te bancaire. Didier Delannoy n'en est pas encore revenu : « C'était ridicule, incompréhensible. Ça nous a fait pleurer. Là, on a commencé à fortement douter. Gervais, qui a pris dix ans en une année parce qu'il s'est beaucoup investi, a essayé de gagner du temps, mais il se fait balader par son ami Mammadov. À mon avis, Gervais ne sait plus comment faire. Il court après lui sans arrêt, il doit être fou. C'est pathétique, parce que ce club ne mérite pas ça, on ne mérite pas ça. J'espère de tout cœur que ça ne va pas être pire à l'avenir, mais les gens ont très peur. » Dominique Carlier ne le cache pas : « Ah oui, le futur, ça me fait peur. Pour moi, c'est un miracle que l'on ait été repêchés en L1. Mais je n'ai pas aimé les déclarations du président de la DNCG disant qu'on ne finirait pas la saison. Il n'avait pas le droit de se prononcer là-dessus, il a un devoir de réserve. » Guillaume Warmuz, gardien emblématique du club de 1992 à 2002, avec notamment un titre de champion de France en 1998, est lui aussi très affecté par ce désordre : « C'est vraiment pénible de voir toute cette incertitude, ça ne fait pas sérieux. J'aime profondément ce club. Ce qui me dérange le plus, c'est que cette histoire dure depuis le début de l'été. C'est un peu comme l'équipe de France à Knysna. On s'asseyait devant le fauteuil, et on se demandait quel allait être le feuilleton du jour. Ça ne s'arrête jamais. Mais, à un moment, il faudra que ça s'arrête. Ce qui se passe à Lens cet été, c'est un film que l'on n'a jamais vu, un film inédit. » Les craintes, les doutes suintent de partout. « J'ai eu peur qu'on disparaisse, relate Louis Plet, quatre-vingts ans, qui a œuvré au RCL de 1972 à 2012, surtout en qualité de secrétaire général. On a frôlé la catastrophe et le dépôt de bilan. » Plet a été très longtemps le bras droit de Martel : « J'ai confiance en lui. J'ai travaillé vingt-quatre ans avec lui, alors vous savez... C'est un grand président. Mais il est trop gentil, il ne frappe pas assez du poing sur la table. Il ménage toujours la chèvre et le chou, c'est ça le problème. Beaucoup de personnes ont profité de lui. Et il était trop copain avec Aulas. » Louis Plet, une vie entière consacrée au RCL, continue : « Il y a peut-être eu des erreurs. Mais il faut être fidèle à sa politique. Il y a beaucoup d'ouvriers dans la région. Il ne faut pas avoir les yeux plus gros que le ventre. Si M. André Delelis *(maire de Lens de 1966 à 1998)* était encore vivant, ce qui vient de se passer pendant trois mois ne serait pas arrivé. Mais on va s'en sortir, j'ai confiance en Gervais. » Et Mammadov ? « Il ne m'intéresse pas. Je n'ai pas confiance en lui, c'est tout », assène Plet.

« C'EST UN FILM QUE L'ON N'A JAMAIS VU, UN FILM INÉDIT »
Guillaume Warmuz, champion de France 1998 avec Lens

DE SOURCE DIPLOMATIQUE... Le marasme du RC Lens ne date pas d'hier, estime Guy Delcourt, l'ex-maire de la ville : « Je pense que ça remonte à bien avant cet été. Mon

sentiment profond lié à cette crise, c'est que notre ami Gervais Martel est tellement attachant, tellement sympathique que l'on ne veut pas lui faire de mal. On a tendance à tout accepter par solidarité et surtout par amitié, et à partir de là, on pardonne tout. Or, on ne peut pas gérer un club comme le RCL à la bonne franquette ou à la petite semaine. Même si on ne peut pas non plus accabler Martel parce qu'il n'est pas tout seul. Il y a aussi un conseil d'administration. »
Le club a-t-il vécu au-dessus de ses moyens ? « C'est évident, persifle Delcourt. On sait par le ministère des Affaires étrangères que Mammadov est en grande difficulté dans son pays et que ses sociétés se portent très mal. Ça, Gervais Martel le sait aussi. Sur le plan financier, M. Mammadov n'est pas celui que l'on nous a présenté. Ses relations avec le pouvoir azerbaïdjanais se sont profondément dégradées. La banque dont sa famille est propriétaire, et je le tiens de milieux autorisés au niveau diplomatique, se trouve dans une situation financière compliquée. Tout cela n'est pas très sérieux. »
Guy Delcourt assure qu'il avait déjà des doutes sur Mammadov lors de son entrée en scène en 2013. « On nous disait que M. Mammadov était très proche du président de la République d'Azerbaïdjan, qu'il était même son beau-frère... Je ne vous en dirai pas plus, mais ce n'est pas le sentiment que ç'a donné lors de la visite officielle de François Hollande en Azerbaïdjan en mai dernier, à laquelle Gervais Martel était convié. »
Le député ne s'arrête pas là : « Aujourd'hui, j'ai mis bout à bout des informations sérieuses qui me permettent d'émettre une opinion. J'en voudrai à M. Mammadov et à d'autres d'ailleurs – mais on en reparlera plus tard – lorsqu'il sera prouvé que tout le monde s'est fait, on peut le dire, "bananer". J'éprouve de la suspicion. Mais un jugement ne se rend pas sur de la suspicion ou une intime conviction. Je crains que ça se termine mal même si je souhaite me tromper totalement. » Guy Delcourt met aussi un tacle à Luc Dayan, président du RCL en 2012-13 : « J'ai toujours été un peu surpris qu'il n'ait pas mené davantage d'investigations sur Mammadov. Je crois qu'en raison de son amitié sincère et forte pour Gervais Martel, il a voulu lui laisser une chance de revenir. Je ne suis pas sûr que M. Dayan ait cherché des repreneurs tant que ça. Ça, c'est mon intime conviction. » Sylvain Robert, qui a succédé à Guy Delcourt à la mairie de Lens après la démission de ce dernier en juin 2013 avant de l'emporter aux municipales de mars 2014, est plus mesuré dans son analyse tout en admettant que le contexte a changé.
« J'espère, comme beaucoup, ne pas avoir été pris dans l'euphorie quand il y a eu l'annonce du repreneur il y a un an. J'ai confiance en Gervais Martel parce qu'il a toujours tout fait pour le club. J'espère qu'il ne s'est pas trompé et qu'il ne s'est pas laisser amadouer ou berner par cette situation. Mais j'ai du mal à comprendre une chose : l'an passé, les fonds arrivaient rapidement, et cet été, revirement de situation. Il y a donc bien un problème. Mais de quelle nature ? »

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

POUR LE CAPITAINE JÉRÔME LE MOIGNE (ICI DEVANT LE GUINGAMPAIS CHRISTOPHE KERBRAT) ET SES COÉQUIPIERS, LE PREMIER OBJECTIF EST LE MAINTIEN.

KOMBOUARÉ FAIT DÉBAT.
Un autre problème ajoute encore à la morosité ambiante. Le stade Bollaert est en travaux pour l'Euro 2016. Le RC Lens n'y jouera pas de toute la saison et a dû trouver refuge à Amiens. Chez les supporters, la colère gronde. « C'est quand même triste que ni Lille ni Valenciennes n'aient accepté de nous accueillir, glisse Dominique Carlier. Ça me dépasse ! Il faut de la solidarité ! »
Didier Delannoy ne pense pas autrement : « J'ai en travers de la gorge que Michel Seydoux *(président du LOSC)* et le monde politique n'aient pas voulu que l'on joue à Lille. » Le maire Sylvain Robert déplore tout autant que le RC Lens n'ait pas trouvé un lieu d'accueil dans le voisinage proche. « C'est regrettable. La solidarité régionale n'a pas joué avec Michel Seydoux qui n'est pas vraiment un régional de l'étape. Il ne connaît peut-être pas bien la tradition d'hospitalité que l'on peut avoir dans le Nord. Il en a pourtant bénéficié, lui, il y a quelques années. Et il n'a pas su renvoyer l'ascenseur. *(en 2001-02, puis en 2006-07, le LOSC avait disputé ses matches de Ligue des champions à Bollaert).* » Bollaert en chantier, les supporters sont contraints de faire une heure trente de route jusqu'au stade de la Licorne qui ne peut accueillir que douze mille spectateurs. « Ça nous fait mal de voir notre stade démonté comme ça, peste Gaël Galant, le fan rencontré à l'entraînement. Il n'y a plus de couverture, plus rien. C'est comme si on touchait à notre âme, à l'âme de Bollaert. Je suis menuisier et je travaille sur un chantier près du stade. J'ai l'impression de participer à sa reconstruction. »
En cette fin d'entraînement, le coach Antoine Kombouaré signe de nombreux autographes. Il reste apprécié par beaucoup de fidèles des Sang et Or, même s'il a déserté les entraînements en juillet parce qu'il voulait avoir la certitude que le club jouerait en L1. « Il a des couilles, il est entier, avec lui on peut avancer, juge Willy Buttez, membre actif du groupe des Turbulens Calais. Pendant son absence, il avait dix fois par jour son adjoint au téléphone. »
Carlier, lui, n'est pas d'accord : « Moi, à la place de Kombouaré, je ne l'aurais pas fait. Par respect pour les joueurs, le club, les supporters. Ça laisse des traces, obligé ! » Le peuple sang et or se pose tant de questions. « Si demain le club disparaît, je ne mettrai plus une patte sur un terrain de football professionnel, jure Carlier. Le foot est en train de perdre ses valeurs. » Louis Plet, la mémoire vivante du club, voit plus loin : « Le foot à Lens n'a pas le droit de mourir. C'est comme s'il y avait dans le rond central de Bollaert, à l'instar de l'Arc de triomphe, une flamme. Et cette flamme, elle ne s'éteindra jamais. » ■ Y. RL.

« ON SAIT PAR LE MINISTÈRE QUE MAMMADOV EST EN GRANDE DIFFICULTÉ DANS SON PAYS »
Guy Delcourt, ancien maire de Lens

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

ANTOINE KOMBOUARÉ, UN ENTRAÎNEUR ABSENT DURANT LA PRÉPARATION.

Daniel Leclercq

«LE CLUB N'APPARTIENT PLUS AUX LENSOIS»

L'entraîneur des champions de France 1998 doute beaucoup de la crédibilité de Mammadov et de ses intentions à l'égard du RC Lens.

On a retrouvé Daniel Leclercq, soixante-quatre ans, au petit stade de l'Olympique Senséen, à Arleux, à une trentaine de kilomètres de Lens. Il en est le directeur sportif. «Le Druide» nous a parlé du RCL qu'il connaît par cœur pour y avoir été joueur (1974-1983), entraîneur (1997-1999, avec le titre de champion de France 1998) et directeur technique (2008-2011).

«Que pensez-vous de l'été très compliqué que vit Lens?

Où va le RC Lens? L'argent va arriver, l'argent ne va pas arriver, l'argent n'est pas arrivé... Va-t-on déposer le bilan ? Bien sûr que cela m'attriste, ça m'inquiète même. Ça ne va pas se régler du jour au lendemain. Je vois tellement de gens qui doutent. À un moment donné, ça devient n'importe quoi.

C'est-à-dire ?

Aujourd'hui, malgré les difficultés du club, j'ai l'impression que l'on réagit comme des illuminés: c'est tout juste si on ne dit pas que l'on va jouer la Coupe d'Europe. Il faut être réaliste. Je souhaite au RCL de se maintenir, tout simplement. Le club a oublié qu'il est monté à la dernière journée la saison passée, qu'il n'a pas toujours été brillant... Et on revendique, dès la montée acquise, un gros budget, etc.

Que pensez-vous de Mammadov ?

D'après ce que j'ai vu de lui à la télé, j'ai l'impression qu'il écrase tout le monde et qu'il prend les gens pour des larbins. J'ai la sensation, par rapport à tout ce que j'entends, qu'il se moque de la culture française, des règlements français. Il veut diriger le RC Lens comme il dirige ses entreprises. Quand on le voit boire son vin Pétrus de cette façon-là, c'est irrespectueux, indécent *(NDLR: dans un reportage de Canal+ où il s'exprimait, Mammadov boit un grand verre de Pétrus d'une traite)*. Ça m'avait choqué. Pendant qu'il boit son Pétrus, ici, c'est déjà magnifique lorsque les supporters ont la possibilité de boire une bière.

Comment le définiriez-vous ?

Il a apporté de l'argent l'an dernier, ça c'est sûr. Mais on ne sait pas comment l'histoire va se terminer. Aujourd'hui, je serais tenté de dire qu'il est le sauveur, mais je n'en suis pas certain. Avec tout ce que j'entends sur lui, oui, j'ai des doutes. Je ne peux m'empêcher d'avoir un petit ricanement quand je l'entends dire: "On va avoir la meilleure équipe au monde." C'est n'importe quoi. Pareil quand il dit: "Je peux acheter Ibrahimovic, Falcao, Untel ou Untel." C'est ridicule. Mammadov, je ne le connais pas, mais avec l'image qu'il dégage, c'est sûr qu'on ne pourrait pas s'entendre.

> « MAMMADOV SE MOQUE DE LA CULTURE FRANÇAISE, DES RÈGLEMENTS FRANÇAIS »

Vous n'auriez pas pu fonctionner avec lui ?

Non. Je pars du principe qu'on doit vivre en osmose. On ne peut pas avoir des moments "privilégiés" avec quelqu'un qui ne respecte pas les autres.

Avez-vous mal à votre RCL ?

Oui, bien sûr que ça fait mal.

Pensiez-vous il y a quelques années que le club en serait là aujourd'hui ?

Non, pas du tout. Mais il y a eu une multitude d'erreurs ces dernières années, à commencer par le fait d'avoir vendu les meilleurs jeunes. On n'a pas pu ou su prendre le bon virage.

La DNCG a interdit à Lens de recruter tant que Mammadov ne verserait pas 4 M€. Qu'en pensez-vous ?

D'après ce que j'entends à droite ou à gauche, ça va être compliqué de trouver cet argent. Et puis, est-ce que Mammadov est encore crédible? Je n'en sais rien. Quand tu as l'argent, que tu as envie de le sortir, eh bien, tu le sors, c'est aussi simple que ça. Si Mammadov ne donne pas l'argent, c'est qu'il n'y croit pas; s'il vient aussi peu souvent assister aux matches de Lens, c'est qu'il n'est pas passionné.

Avez-vous regardé à la télé les premiers matches du RCL cette saison ?

Je n'ai pas voulu voir les deux premiers matches de L1 parce que je ressentais trop de douleur par rapport à ce que le club a vécu ces dernières semaines.

Est-ce la période la plus tourmentée de l'histoire du club ?

La plus tourmentée, oui. Le club n'appartient plus aux Lensois, et ça, c'est nouveau. En plus, on a la sensation qu'il n'est plus dirigé par les vrais Lensois. Mais qu'on le veuille ou non, il reste quand même quelque chose: ce sont les supporters.

À cause des travaux en vue de l'Euro 2016, Bollaert n'accueillera pas de matches cette saison...

Bollaert vide, c'est terrible pour le RCL. Il y aurait gagné des points, même s'il n'y avait pas eu les quatre tribunes ouvertes. Ç'aurait été quand même Bollaert-Delelis !

Selon vous, les travaux du stade auraient-ils pu permettre au RCL d'y jouer ?

Bien sûr! Il y avait moyen de jouer à Bollaert cette saison. Il aurait fallu commencer les travaux plus tôt, au fur et à mesure.

Quel titre de film pourrait-on donner par rapport à ce que subit le club nordiste ?

Il était une fois le Racing Club de Lens. Le club est quand même sur la corde raide. Mais j'insiste: les supporters seront toujours là. Quand je n'ai pas le moral, j'écoute Jean-Jacques Goldman, et c'est reparti! Jouer à Bollaert tous les quinze jours aurait fait oublier tous les problèmes. Cela aurait aidé le club à rester sur le bon chemin. » ■ Y. RI.

ALAIN MOUNIC

«LE DRUIDE» FUSTIGE LES ERREURS COMMISES, NOTAMMENT LA VENTE DES MEILLEURS JEUNES.

_Nardi
LE FUTUR A UN NOM

Révélation de Ligue 2 la saison dernière, le gardien de Nancy, déjà sous contrat à Monaco, est promis à un brillant avenir. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Vestiaires de l'AS Nancy Lorraine, 8 h 30. Pablo Correa est déjà là. Le staff également. Le coach uruguayen a convoqué le groupe à l'aube pour un petit déjeuner collectif. Nouvelle tradition de la saison. Personne à la bourre ce jour-là, mais des mines claquées. Les yeux collent, les mâchoires se décrochent. À l'autre bout de la pièce, Paul Nardi est debout. Le gardien discute, s'agite, rigole. Pas un bâillement, pas de cernes sous les yeux, malgré une petite nuit. « Il est tout le temps à fond, rigole son coéquipier Joffrey Cuffaut. Il n'est jamais fatigué. Dans le vestiaire, on l'appelle même Duracell. » Référence à la pile électrique de la pub. Infatigable. « Même à cette heure-là, c'est déjà un tourbillon, sourit Pablo Correa. Faut le voir aller sur le terrain d'entraînement. Il n'y va jamais en marchant. Il est tout le temps en train de courir. Pareil, quand l'entraînement est terminé. Il rentre au vestiaire en courant, même si la séance a été difficile. »

IL A TOUJOURS ÉTÉ EN AVANCE. Un an que la Ligue 2 a découvert le visage d'ange et la coupe impeccable de Paul Nardi. « J'avoue que je vais chez le coiffeur toutes les deux semaines, rigole le portier de 1,88 m pour 80 kilos. Je me fais chambrer là-dessus de temps en temps. *(Sourire.)* » Un an surtout que la Deuxième Division se régale devant les sorties du garçon tous les vendredis soir. Le premier match remonte au 27 août 2013. Deuxième tour de Coupe de la Ligue contre Arles-Avignon (1-0). « Je ne devais pas jouer cette saison-là. Mais il y a eu une succession d'événements qui ont fait que j'ai pu avoir ma chance. Je m'en suis bien sorti et tout s'est enchaîné. » Nardi prend la place de numéro 1. Et ne lâche plus l'affaire. Le premier contrat pro est signé quelques semaines plus tard. « J'en ai vu passer des gardiens de son âge, raconte Pablo Correa. Mais aucun n'avait autant de qualités. Il est en avance sur tout ce que j'ai vu. C'est rare que je dise ça, mais il a tout. » À seulement vingt ans. Personne n'était plus jeune que lui la saison dernière dans les cages, Ligue 1 et Ligue 2 confondues. Une habitude.

> « C'EST RARE QUE JE DISE ÇA, MAIS IL A TOUT »
> **Pablo Correa, entraîneur de Nancy**

Bio express
_Paul Nardi

20 ans. **Né le** 18 mai 1994, à Vesoul (Haute-Saône). 1,87m ; 77 kg. Gardien. International U20 (6 sélections). **PARCOURS:** Vesoul (2003-2006) et Nancy (depuis 2006). **PALMARÈS:** néant.

Nardi a seize ans quand il démarre en CFA. Rachid Maatar œuvrait sur le banc. « Jeune, il était un peu chétif et gringalet, mais c'était un fou furieux, se souvient l'ancien responsable du centre de formation du club lorrain. Il avait tellement faim... Il pouvait se priver de dormir pour apprendre. Il voulait toujours montrer son envie de réussir. » À l'entraînement. En match. Rachid Maatar n'a pas oublié la rencontre contre la réserve de Lyon en Championnat. « Ils avaient une équipe de dingue. Lopes, Ferri, Benzia, Yattara, Ghezzal... Ils restaient sur douze matches sans défaite. Paul avait fait une partie magnifique et on avait fait tomber Lyon. Il n'avait que seize ans, mais déjà une énorme maturité. »

> « IL ÉTAIT CAPABLE DE BOUSCULER ANDRÉ LUIZ, DEUX CENTS MATCHES DE L1 »
> **Christophe Miranda, entraîneur des gardiens de l'ASNL**

UNE PIGE CHEZ LES BLEUS. L'une des qualités majeures du gamin. Seulement vingt ans, mais déjà blindé dans la tête. « Il a ce côté un peu maboul que tous les gardiens doivent avoir, mais c'est un énorme bosseur, souligne encore Correa. Il a besoin de se rassurer par le travail. Parfois, il faut presque le freiner. Mais, plus je le vois chaque jour, plus je me dis qu'il n'y a aucune raison qu'il ne fasse pas une carrière internationale. » Le haut niveau a déjà été touché du bout des doigts. Mars 2014. L'équipe de France de Didier Deschamps est à Clairefontaine avant son match amical contre les Pays-Bas. Les U20 de Ludovic Batelli occupent les lieux également. « Le staff des Bleus avait besoin d'un gardien pour une séance, explique l'ancien coach des U20, aujourd'hui à la tête des U18. On avait envoyé Paul et il avait été parfait. Deschamps l'avait même félicité à la fin. Et comme à son habitude, il s'était donné à fond. Il était rentré complètement rincé. » Paul Nardi n'a rien oublié. Devant lui, Mamadou Sakho dirigeait la défense. « Il était venu me voir pour me demander comment je m'appelais et c'était parti. Je n'avais pas hésité à parler. Mamadou Sakho ou un U17 de Nancy, c'est pareil pour moi. Je dois pouvoir m'imposer. C'est le métier qui veut ça. »

Même confiance à Nancy, depuis les débuts. Christophe Miranda, entraîneur des gardiens, le regarde grandir depuis son quatorzième anniversaire. « Quand un jeune du centre est amené à s'entraîner avec les pros, il y a toujours une certaine appréhension. Ça n'a jamais été le cas pour Paul. Il était capable de bousculer, dans le bon sens, André Luiz, deux cents matches de L1. Un jour, Jean Fernandez avait fait appel à lui pour un entraînement. Il devait avoir seize ans. Il n'était que gardien n° 5 au club. Fallait voir ce qu'il dégageait ! Il avait excellé. Jean Fernandez l'avait félicité. Avec lui, on ne se fixe aucune limite. » En club ou chez les Bleus, l'autre belle histoire. « L'équipe de France des U17 devait aller jouer la Coupe du monde au Mexique, raconte encore Rachid Maatar. Le sélectionneur Patrick Gonfalone m'avait appelé pour me demander de lui conseiller un gardien. Je lui avais dit de prendre Paul, sans hésiter. Il n'avait pas regretté. Parce que Paul dans un vestiaire, c'est un soleil. »

AVEC BERBATOV ET TOULALAN. Toujours la banane. Jamais déprimé. « Paul fait partie des joueurs qui m'ont marqué, poursuit Ludovic Batelli. C'est un gros bosseur, rigoureux, travailleur, toujours positif et un super coéquipier. L'été dernier il a gagné le trophée du meilleur gardien au Festival de Toulon, mais je sais très bien qu'il aurait préféré gagner le tournoi avec ses potes. Pour moi, c'est le gardien de l'avenir. » Un futur qui s'écrira à Monaco. L'ASM s'est offert ses services cet été pour cinq ans avant de le prêter dans la foulée à l'ASNL. « On le voit tous aller loin, admet encore Christophe Miranda. Surtout qu'il est très bien entouré. Par ses parents, toujours discrets, son frère, très important pour lui, et son agent. » Jean-Charles Parot travaille avec lui depuis presque cinq ans. « Beaucoup de clubs m'avaient appelé pour se renseigner, raconte l'agent. Même des grandes équipes, Arsenal et le Milan AC notamment. J'ai apporté toutes les propositions à Paul. C'est lui qui a décidé tranquillement d'aller à Monaco. »

Le portier, appelé chez les Espoirs cette semaine, a déjà passé dix jours avec l'ASM en juillet. Demande de coach Jardim. « Tout le monde m'a bien accueilli, sourit Nardi. Toulalan m'avait même reconnu chez l'ophtalmo, ça m'a surpris. J'ai rencontré plein de grands joueurs. Berbatov est incroyable. Il voit tout avant tout le monde. C'était vraiment super. Je sens que je monte une marche. Mais j'ai aussi une saison à jouer avec Nancy. » La dernière. « Malheureusement, souffle Correa. Mais on vend toujours les meilleurs, pas ceux qui ne mettent pas un pied devant l'autre. Lui fait partie des meilleurs. Il ira très, très loin. » On vous aura prévenus. ■

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

À VINGT ANS, L'EUROPE DU FOOTBALL A DÉJÀ UN ŒIL SUR LUI. POUR PREUVE, CET ÉTÉ, ARSENAL ET LE MILAN AC SE SONT INTÉRESSÉS À SERVICES DE PAUL NARDI.

Majors de promotion

Depuis dix ans, la Ligue 2 a promu des gardiens devenus des valeurs sûres en Ligue 1. Ces cinq-là, surtout.

1. STEVE MANDANDA

NICOLAS LUTTIAU

Formé au Havre. 67 matches de L2.

Pierre Foissac, recruteur au Havre, n'a jamais oublié l'histoire. « J'avais besoin de la signature de Steve pour conclure sa venue. Mais il venait de se faire opérer de l'appendice. Je suis allé à la clinique à 23 heures, avec son père. On s'est faufilés jusque dans sa chambre. Steve dormait. Je l'ai réveillé et il a signé. » Mandanda a quatorze ans. Le début de l'histoire avec le HAC. Appelé chez les Espoirs, alors qu'il n'évolue qu'en CFA, il devient numéro 1 au Havre début 2005. Suivi par Aston Villa, il signe finalement à Marseille deux ans plus tard.

2. BENOÎT COSTIL

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Formé à Caen. 112 matches de L2.

Champion d'Europe des U17 en 2004 avec Ben Arfa, Benzema et Nasri, puis international Espoirs dans la foulée. Mais des débuts difficiles à Caen. Seulement cinq bouts de match. « J'avais cru que tout allait se passer comme ça, et on me l'avait fait croire aussi. » Pour percer, Costil doit bouger sur Vannes, le seul club à lui faire confiance. Avant de confirmer durant deux saisons à Sedan. Élu meilleur gardien de la Ligue 2 aux trophées UNFP en 2011, il file aussitôt à Rennes.

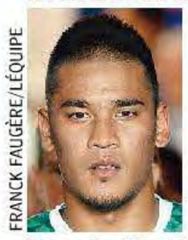
3. GEOFFREY JOURDREN

L. ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Formé à Montpellier. 45 matches de L2.

Pendant un an, l'adolescent de treize ans est l'un des héros du documentaire de Canal+ *À la Clairefontaine*, avec Ben Arfa et Diaby. Suivi à seize ans par Paris et Lille, Jourdren choisit Montpellier en 2002, est sacré champion d'Europe des U19 en 2005, dans l'ombre d'Hugo Lloris, et joue 45 matches en Ligue 2, entrecoupés d'une saison blanche à la suite d'une incompréhension avec Rolland Courbis. Titulaire indiscutable dans l'Hérault depuis 2009.

4. ALPHONSE AREOLA



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Formé au Paris-SG. 35 matches de L2.

Pendant longtemps, ce nom qui revient. Partout. Un garçon qu'on dit surdoué. Mais personne pour le voir ou le juger. Jusqu'à l'été 2013 et le titre de champion du monde avec l'équipe de France des U20. Alphonse Areola sort un tournoi énorme et offre le trophée après une séance de tirs au but parfaitement maîtrisée en finale. Le portier enchaîne avec un prêt d'une saison à Lens. En Ligue 2. Sa première année complète chez les grands. Et déjà un titre de meilleur gardien de la saison pour l'UNFP.

5. ZACHARIE BOUCHER

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

Formé au Havre. 65 matches de L2.

29 juillet 2011. Angers reçoit Le Havre. 24e minute. Le gardien Placide doit sortir sur blessure. Zacharie Boucher, dix-neuf ans, est là pour le remplacer. Premier match chez les pros. 73e minute, penalty pour Angers. Sorti par Boucher. 90e + 3 : nouveau penalty pour Angers. Encore arrêté. Match parfait. Et le début d'une jolie carrière. Meilleur gardien de L2 en 2013 pour l'UNFP et meilleur gardien au Festival de Toulon quelques semaines plus tard. Transféré à Toulouse au début de 2014. Titulaire indiscutable, depuis.

FÉMININES

Les curiosités de la rentrée

La D1 féminine, qui a démarré le week-end dernier, aspire à grandir avec le Mondial 2015 en ligne de mire. Zoom sur la nouvelle saison.

LYON, TOUJOURS AUSSI INSUBMERSIBLE ? 2007, 2008, 2009... 2014. Avec huit titres de champion d'affilée, Lyon n'est pas rassasié. Mais un nouveau cycle a démarré pour l'OL avec le départ de son entraîneur emblématique, Patrice Lair. En poste depuis 2010, il a rapporté sept titres dont deux Ligues des champions. Une épreuve que les coéquipières des internationales Bouhaddi et Renard avaient quittée en huitièmes l'an passé. Un vrai boulet dans leur saison. Pour remplacer Lair, Jean-Michel Aulas a choisi Gérard Prêcheur, ancien entraîneur national et patron du foot féminin à la FFF. Ce changement pourrait-il freiner l'ogre lyonnais ? « Je ne pense pas, car elles sont habituées à jouer ensemble et leur qualité de jeu restera élevée », tempère Gaëtane Thiney, qui attaque une sixième saison à Juvisy.

PARIS, ENFIN À L'HEURE ? Trois ans après l'arrivée des Qataris, le PSG version féminine tarde à inscrire son nom dans la rubrique trophée. Pour Farid Benstiti, coach francilien, cette saison sera décisive. « On a encore plus de pression. Même si les dirigeants comprennent que ça se fait sur le moyen terme, l'entraîneur, vu les investissements, a toujours la pression. » Pas plus que Laurent Blanc avec Ibra et consorts quand même ? « C'est pire, rétorque Benstiti. Chez les hommes, on peut toujours rattraper un faux pas. Nantes ou l'OM peuvent battre le PSG et inversement. Chez les filles, il n'y a pas de surprise. » À l'heure de la reprise, il prévient : « Sur le papier, je ne pense pas que Lyon soit supérieur. » Les arrivées de la Suédoise Caroline Seger (112 sélections) et de l'Allemande Fatmire Alushi l'incitent sûrement à l'optimisme.

JUVISY ET MONTPELLIER ENCORE PLUS HAUT ? Depuis cinq ans, le quatuor de tête n'a pas changé. Derrière Lyon, on retrouve toujours le PSG, Juvisy et Montpellier. Et cette nouvelle saison ne devrait pas incarner le changement. Mieux, on parierait bien sur un resserrement de l'écart avec Juvisy et Montpellier. « C'est pour ça qu'on aime ce sport, ce n'est jamais écrit d'avance, prévient Pascal Gouzenes, coach de Juvisy. L'an passé, on a terminé à un point de Paris. L'idéal, c'est de finir premier. J'y crois ! » Montpellier vise de son côté le podium malgré neuf départs et huit arrivées, dont l'expérimentée Lyonnaise Laetitia Tonazzi (15 buts en 21 matches de Championnat en 2013-14). « Lyon et le PSG sont financièrement inaccessibles, explique David Villechaise, directeur administratif adjoint au MHSC. Il n'est pas question d'être dans cette course à l'armement. Il faut avoir d'autres idées. Et ça donne envie d'aller plus haut. »

> « CHEZ LES HOMMES, NANTES OU L'OM PEUVENT BATTRE LE PSG. CHEZ LES FILLES, IL N'Y A PAS DE SURPRISE »
> **Farid Benstiti, entraîneur du PSG**

DES CLUBS PROS PLUS PRÉSENTS ? Cet été, Reims et Metz ont ajouté leur nom à la liste des clubs pros qui ont créé une section féminine. Le week-end dernier, Metz a même joué son premier match directement en D1. Les Lorrains ont en fait absorbé les droits sportifs de leur voisin Algrange, qui a gagné son accession en juin. « La descente des garçons en National, en 2012, a un peu contrarié leurs plans dans le foot féminin, détaille Gérôme Henrionnet, l'entraîneur. On a envie de pérenniser le club. Cette année, les trois entraîneurs qui ont la pression, ce sont ceux de Lyon et du PSG, et moi pour le maintien. » Pour Brigitte Henriques, en charge du plan de féminisation à la FFF, les clubs pros « se rendent compte qu'ils ont quelque chose à gagner. Même si des clubs comme Lille n'ont pas envie d'y venir. On peut les comprendre car ce sont des sociétés qui ont pour but de faire rentrer de l'argent. Or, il n'y a pas d'économie dans le foot féminin. »

UNE RELÈVE DÉJÀ ASSURÉE ? Ah ! L'Allemagne ! Décidément, elle nous aura joué bien des tours cet été. Après avoir sorti les Bleus au Brésil, elle a récidivé lors du Mondial U20 féminin au Canada avec une victoire 2-1 en demi-finales sur les Françaises avant de l'emporter en finale face au Nigeria (1-0). Au-delà de la déception, la relève semble néanmoins assurée avec des talents comme Griedge Mbock ou Claire Lavogez, respectivement ballon d'argent et ballon de bronze de la compétition. Et quand on sait que le Mondial se profile au Canada, en juin 2015... « La porte n'est pas fermée à de nouvelles joueuses, confirme d'ailleurs Philippe Bergeroo, sélectionneur. Il faut prendre des risques et les lancer. » À Guingamp, on compte même sept joueuses dans la sélection des U20. « C'est une grande fierté, se satisfait Marlène Bouedec, manager générale. Mais il va falloir qu'elles confirment et ne prennent pas la grosse tête. » ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

LE PSG DE LAURA GEORGES ENTEND METTRE FIN À L'HÉGÉMONIE DU LYON DE CAMILLE ABILY, HUIT FOIS CHAMPION DE FRANCE D'AFFILÉE.

SINDY THOMAS/L'ÉQUIPE

CHRISTOPHE BOURON

À VINGT-SIX ANS, STEVE PINAU ESPÈRE RELANCER SA CARRIÈRE EN VENDÉE.

LE POIRÉ-SUR-VIE

PINAU, LA FIN DU VOYAGE

« Quand je les vois à la télé, je me dis : "Merde, j'ai manqué quelque chose !" » Steve Pinau aurait pu figurer aux côtés des Nicolas Nkoulou ou Étienne Capoue qu'il a côtoyés pendant sa formation. International dans toutes les catégories de jeunes et grand Espoir de l'AS Monaco, son avenir s'inscrivait en haut de l'affiche. Au lieu de cela, l'ailier droit a atterri cet été au Poiré-sur-Vie, en National. La faute à une erreur de jeunesse. « J'ai fait confiance aux mauvaises personnes. Monaco m'avait proposé un contrat. C'était idyllique. Mais j'ai signé au Genoa. Une connerie ! » En Italie, ce sont en réalité quatre années de prêt qui l'attendent : Hibernian, Lugano, Arles. Des échecs successifs. Les pépins physiques freinent sa progression. Six bons mois à Bayonne lui ouvrent cependant les portes de la Ligue 2, à Clermont.

SAISONS BLANCHES. L'expérience tourne court, encore. La faute aux blessures et aux prestations irrégulières. Alors, à l'été 2013, les offres ne sont pas légion et c'est Oswald Tanchot, le coach du Poiré-sur-Vie, qui le relance. « Je le connaissais depuis Bayonne et son parcours en jeunes. Régis Brouard *(NDLR : son coach à Clermont)* m'a aussi dit que c'était un gros bosseur. » Mais le joueur, plutôt réticent à l'idée de retrouver « les mentalités françaises », privilégie l'étranger. La Bulgarie, puis le Portugal, sans aucun match disputé. « Un ami m'a alors proposé les États-Unis *(au Rhinos de Rochester, en Troisième Division)* et j'y suis allé en dernier ressort. » Une année quasi blanche plus tard, c'est lui qui décroche son téléphone pour demander à intégrer Le Poiré-sur-Vie. Tanchot accepte. « Il a envie de se racheter et a juste besoin de stabilité et de continuité. » Pour viser plus haut que le National ? À vingt-six ans, le temps presse, mais l'envie reste intacte. « J'ai encore cette ambition du monde professionnel. Sinon, autant arrêter et jouer à la pétanque. » ■ **CYRIL MORIN**

Mankowski NOUVEL ESPOIR

Champion du monde avec les U20 en juillet 2013, le technicien français débute une nouvelle mission à la tête des Bleuets.

À L'APPROCHE D'ÉCHÉANCES DÉCISIVES, PIERRE MANKOWSKI, ICI EN DISCUSSION AVEC FLORIAN THAUVIN, A L'AVANTAGE DE BIEN CONNAÎTRE DES JOUEURS QU'IL A DIRIGÉS CHEZ LES U20.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Éric Carrière a été sondé. En vain. L'ancien milieu international a préféré les caméras de Canal au banc de touche des Espoirs, laissé libre par Willy Sagnol, parti exercer du côté de Bordeaux. Rémi Garde a reçu la même proposition. Sans suite, non plus. « Avant de décider, il est logique de rencontrer un certain nombre de personnes, avait expliqué Noël Le Graët, le président de la FFF. J'ai voulu montrer à Éric Carrière et Rémi Garde que les portes de la Fédération leur étaient ouvertes. Je pensais qu'ils pouvaient apporter quelque chose au niveau du jeu, et ça me plairait que des gens de cette qualité rejoignent la DTN. » La Fédé a finalement fait dans la continuité. Et offert le poste à Pierre Mankowski, déjà en place dans les instances. « Le président m'avait convoqué un soir quand on était au Brésil pour la Coupe du monde », explique l'ancien adjoint de Raymond Domenech qui jouait les observateurs pour les Bleus. « C'est à ce moment-là qu'il m'a proposé le poste de sélectionneur des Espoirs. Je ne savais pas trop ce qu'il allait m'annoncer. » Mais la réponse tombe vite. Même pas besoin de réfléchir. « J'ai dit oui tout de suite. C'est gratifiant. Et je connais bien cette équipe… » En juillet 2013, Pierre Mankowski remportait les Championnats du monde U20 en Turquie. Alphonse Areola, Samuel Umtiti, Kurt Zouma, Jordan Veretout ou Florian Thauvin, tous convoqués depuis chez les Espoirs, faisaient partie de la bande. « Je suis très content de pouvoir retravailler avec eux. Je sais que c'est un groupe de qualité. Dans la vie et sur le terrain. »

PREMIÈRE MISSION DU SÉLECTIONNEUR : QUALIFIER LA FRANCE POUR UN EURO DONT ELLE EST ABSENTE DEPUIS 2006

OBJECTIFS EURO ET JO. Pierre Mankowski récupère une équipe de France Espoirs déjà première de sa poule de qualification à l'Euro 2015, avec six victoires. « Mais tout va se jouer en un mois », explique encore le nouveau sélectionneur. Les Bleuets rencontreront le Kazakhstan, ce jeudi, puis l'Islande le lundi 8 septembre. Avant de disputer les barrages, en octobre, dernier obstacle sur la route du Championnat d'Europe organisé par la République tchèque. « C'est un travail de deux ans qui se joue en un mois. On va tout faire pour qualifier cette équipe. » Une première depuis un bail. Les Espoirs restent sur quatre éliminations, en 2007, 2009, 2011 et 2013. La dernière participation remonte à 2006. Cette année-là, René Girard avait amené Toulalan, Mandanda ou Bergougnoux jusqu'en demi-finales (défaite contre les Pays-Bas, 3-2 a.p.). « C'est, bien sûr, l'objectif principal », souligne Mankowski. Avec les Jeux Olympiques de Rio. Un dernier carré au Championnat d'Europe déboucherait sur une qualification aux Jeux Olympiques de Rio en 2016. « Avant même d'être nommé, Willy m'avait fait un compte rendu précis de son passage chez les Espoirs. Il m'avait expliqué tout le potentiel de cette équipe. On va tout faire pour en tirer le maximum. » Quitte à se passer de Digne, Pogba ou Varane. « Didier *(Deschamps)* a, bien sûr, la priorité. Je vais d'ailleurs me calquer sur les A et travailler avec lui. Il faut absolument qu'un Espoir appelé chez les A retrouve le même état d'esprit et le même environnement afin de s'intégrer au plus vite. » C'est dit.

■ **OLIVIER BOSSARD**

METZ

Krivets TSAR MONTANT

Qualifié pour la Ligue des champions avec le BATE Borisov, le milieu a préféré venir en Lorraine jouer le maintien.

STAR EN BIÉLORUSSIE, SERGUEÏ KRIVETS A CHOISI LA MOSELLE POUR SE FAIRE UN NOM HORS DE SON PAYS. MAO

La France n'a pas trop réagi à la signature. La Biélorussie, beaucoup plus. Sergueï Krivets ? L'un des meilleurs joueurs du pays, premier buteur d'un club biélorusse en Ligue des champions, contre la Juventus, le 30 septembre 2008. Pas rien. Krivets, vingt-quatre ans, c'est aussi 20 matches, 10 buts et 11 passes décisives depuis le début du Championnat en mars dernier, 22 sélections en équipe nationale, quatre titres de champion (2007, 2008, 2009 et 2013), une Coupe de Biélorussie (2006), un trophée de meilleur joueur du Championnat en 2009 et un titre de champion de Pologne en 2010 avec Lech Poznan. L'une des deux expériences à l'étranger de l'international. Trois saisons pleines là-bas avant de filer vers la Chine, à la surprise générale, au Jiangsu Sainty. L'histoire ne dure qu'un an. Les deux parties finissent par se séparer d'un commun accord, Krivets rentre au pays, au BATE Borisov.

> « DEPUIS CINQ ANS, ET UN MATCH DE LIGUE DES CHAMPIONS CONTRE LA JUVE, NOUS SUIVONS SON PARCOURS »
> **Bernard Serin, président du FC Metz**

UN BON DE SORTIE POUR « SERVICE RENDU ». Un aller-retour vers la Chine qui n'a pas empêché Bernard Serin de continuer à le surveiller. « Il m'avait impressionné face à la Juventus Turin en Ligue des champions il y a cinq ans, a expliqué le président de Metz. Depuis, nous suivons son parcours et chaque saison nous nous interrogions sur la possibilité de le faire venir. Malheureusement, notre situation sportive ces dernières années n'était pas compatible avec la signature d'un grand joueur comme lui. Aujourd'hui, c'est donc un grand plaisir d'avoir pu mener à bien sa venue. » Aussi à l'aise du pied droit que du pied gauche, Krivets a signé trois saisons. Et privilégié le maintien en Ligue 1 aux déplacements à Bilbao, Porto ou Donetsk avec le BATE Borisov, pour une nouvelle campagne de Ligue des champions. Krivets rêvait de Ligue 1. Son président lui a offert un bon de sortie pour « service rendu ». « Je suis très content d'être là, a justifié le joueur à son arrivée. Jouer en France est un rêve pour moi et je suis très heureux de pouvoir le réaliser. Je connaissais un peu le FC Metz, mais, depuis, je me suis renseigné sur l'histoire du club, la ville de Metz, et cela m'a beaucoup plu. » Les supporters apprécieront l'effort. ■

OLIVIER BOSSARD

C'EST FAIT

Benjamin Stambouli (Montpellier) à Tottenham. // **Jérémy Pied** (Nice) prêté à Guingamp (1 an). // **Fallou Diagne** (SEN, Fribourg) à Rennes (3 ans). // **Modibo Maïga** (MAL, West Ham) prêté à Metz (1 an). // **Tongo Doumbia** (MAL, Wolverhampton) à Toulouse (4 ans). // **Bertrand Laquait** (Évian-TG) à Valenciennes (1 an). // **Alassane Pléa** (Lyon) à Nice. // **Hadi Sacko** (Bordeaux) au Sporting Portugal. // **Sergueï Krivets** (BLR, Bate Borisov) à Metz (3 ans). // **Milos Ninkovic** (SER, Étoile Rouge de Belgrade) à Évian-TG (1 an). // **Chris Mavinga** (Rubin Kazan) prêté à Reims (1 an). // **Mamadou Niang** (SEN, Al-Sadd) à Arles-Avignon (2 ans). // **Yohann Rivière** (Le Havre) à Dijon (2 ans). // **Gino van Kessel** (HOL, Ajax Amsterdam) à Arles-Avignon (2 ans). // **Florian Tardieu** (Istres) à Sochaux. // **Raphaël Caceres** (Zulte-Waregem) à Sochaux. // **Distel Zola** (Le Havre) à Châteauroux (3 ans). // **Cédric Hountondji** (Rennes) prêté à Châteauroux (1 an). // **Jonathan Martins Pereira** (Guingamp) à Troyes (1 an). // **Angel Di Maria** (ARG, Real Madrid) à Manchester United (5 ans). // **Xabi Alonso** (ESP, Real Madrid) au Bayern Munich (2 ans). // **Samuel Eto'o** (CAM, Chelsea) à Everton (2 ans). // **Mario Balotelli** (ITA, Milan AC) à Liverpool. // **Fernando Torres** (ESP, Chelsea) prêté à l'AC Milan (2 ans). // **Mehdi Benatia** (MAR, Roma) au Bayern Munich (5 ans). // **Daley Blind** (HOL, Ajax Amsterdam) à Manchester United. // **Loïc Rémy** (Queens Park Rangers) à Chelsea (4 ans). // **Shinji Kagawa** (JAP, Manchester United) au Borussia Dortmund (4 ans). // **Douglas** (BRE, Sao Paulo) au FC Barcelone (5 ans). // **Thimothée Kolodziejczak** (Nice) au FC Séville (4 ans). // **Konstantinos Manolas** (GRE, Olympiakos) à l'AS Roma (5 ans). // **Salomon Kalou** (CIV, Lille) au Hertha Berlin. // **Lassana Diarra** (Lokomotiv Moscou) aux Queens Park Rangers. // **Wilfried Zaha** (ANG, Manchester United) prêté à Crystal Palace (1 an). // **Esteban Cambiasso** (ARG, Inter Milan) à Leicester (1 an). // **Emiliano Velasquez** (URU, Danubio) à l'Atletico Madrid (5 ans), puis prêté à Getafe (1 an). // **Federico Fazio** (ARG, FC Séville) à Tottenham (4 ans). // **Alex McCarthy** (ANG, Reading) aux Queens Park Rangers (4 ans). // **Dany Nounkeu** (CAM, Galatasaray) prêté à Grenade (1 an). // **José Sosa** (ARG, Metalist Kharkov) au Besiktas (4 ans). // **David Lopez** (ESP, Espanyol Barcelone) à Naples. // **Daniel Agger** (DAN, Brøndby). // **Guillaume Hoarau** (Bordeaux) aux Young Boys Berne (4 mois). // **Alexandre Song** (CAM, FC Barcelone) prêté à West Ham (1 an). // **Eyong Enoh** (CAM, Ajax Amsterdam) au Standard de Liège (2 ans). // **Kostas Mitroglou** (GRE, Fulham) prêté à l'Olympiakos (1 an). // **José Holebas** (GRE, Olympiakos) à l'AS Roma (3 ans). // **Pablo de Blasis** (ARG, Asteras Tripolis) à Mayence (3 ans). // **Sinan Kurt** (ALL, Borussia Mönchengladbach) au Bayern Munich (4 ans). // **Stéphane Mbia** (CAM, Queens Park Rangers) au FC Séville (1 an). // **Willy Boly** (AJ Auxerre) au Sporting Braga (4 ans). // **Modou Sougou** (SEN, Marseille) prêté à Évian-TG (1 an).

En raison de nos délais de bouclage, les mouvements ont été arrêtés au dimanche 31 août.

DANS L'ATTAQUE DE CHELSEA, RÉMY SERA LE TROISIÈME HOMME. CHELSEA FC

Rémy

UN AIR DE BLUES

Recalé in extremis à Liverpool, l'attaquant français a finalement signé à Chelsea pour quatre ans.

Il y a un peu plus d'un mois, le ciel était tombé sur la tête de Loïc Rémy. Cinq semaines plus tard, il l'a relevée et regarde désormais les étoiles dans les yeux, celles de Chelsea qu'il côtoie aujourd'hui. Fin juillet, l'international français était à Liverpool pour passer les examens médicaux routiniers préalables à tout (gros) transfert. Il était heureux de quitter les Queens Park Rangers où rien n'a été facile depuis son arrivée il y a deux ans en provenance de Marseille. Aller à Liverpool, c'était une progression dans sa carrière, un pas de plus après avoir repris de l'élan à Newcastle où il était prêté la saison dernière (14 buts en 26 apparitions). Dauphins de Man City la saison dernière (à deux points), les Reds venaient de perdre Luis Suarez – parti au Barça – et comptaient sur l'ancien Lyonnais non pour le remplacer, mais pour épauler Daniel Sturridge (22 buts en Championnat). Ils étaient prêts à verser 10 M€ à QPR, heureux de rentrer dans ses frais... pour une fois. Tout le monde était donc satisfait, jusqu'à ce que le staff médical le soit un peu moins en consultant les résultats des tests du Français et finisse par alerter son homologue technique d'un problème physique. Vu les antécédents du joueur – un temps recalé pour un problème cardiaque il y a quatre ans au moment de rejoindre Marseille –, Liverpool ne voulut prendre le moindre risque et annula la transaction. Un coup du destin qui a modifié le sien... en bien. Et pas seulement puisque, dans cette histoire, tout le monde est content, une rareté : Rémy est content d'être à Chelsea, Liverpool content de lui avoir trouvé un remplaçant plus clinquant (un certain Mario Balotelli), et QPR content d'avoir encaissé un plus gros chèque que prévu (on parle de 12 M€ , le montant de la clause libératoire, voire 13).

PROFESSION JOKER. Si Liverpool a un passé encore plus fourni que Chelsea et si les Reds ont terminé au printemps devant les Blues, ce n'était que la deuxième fois en douze ans ! Le club londonien a non seulement régulièrement devancé son homologue de la Mersey, mais il a également brillé davantage sur la scène européenne récemment. Loïc Rémy n'a donc pas eu à beaucoup se forcer lorsqu'il a posé pour la sempiternelle photo de bienvenue. Tout aussi sempiternel, le refrain du nouveau venu qui, pour une fois, ne sentait pas (trop) le discours forcé comme ça peut arriver : « Je me sens très heureux et très fier. Quand j'ai entendu que Chelsea voulait m'engager, je me suis dit que je devais y aller. C'est l'un des meilleurs clubs du monde. L'ambiance est superbe à Stamford Bridge, j'ai hâte de jouer pour la première fois devant mes nouveaux supporters. » Voilà pour les déclarations de circonstances, lesquelles lui semblent favorables. À l'intersaison, Chelsea a perdu trois de ses attaquants : Demba Ba (Besiktas), Romeo Lukaku (transféré définitivement à Everton où il était déjà prêté) et Fernando Torres, fraîchement prêté au Milan AC. En comptant Rémy, Chelsea a recruté autant de joueurs que de partants, Diego Costa (Atletico Madrid) et l'icône Didier Drogba (Galatasaray). Le premier sera titulaire, le deuxième joker. Rémy devrait l'être aussi, surtout vu sa polyvalence, dans un groupe où tous les postes sont doublés, mais où il a une vraie place à s'aménager, en pointe comme sur les côtés. Loïc, ce n'est pas qu'on voudrait se mêler de ce qui ne nous regarde pas, mais franchement il serait peut-être de bon ton d'envoyer un petit mot de remerciement aux docteurs de Liverpool, non ? ■ ARNAUD TULIPIER

Niang

LE RETOUR DU VIEUX LION

Serial-buteur à l'OM, le Sénégalais (34 ans) retrouve sur le tard sa Provence, du côté d'Arles-Avignon.

C'est un centenaire qui vient épauler la jeunesse arlésienne. Non en âge, quoique ses bientôt trente-cinq ans fassent de lui le doyen de sa nouvelle équipe, mais en buts, puisque c'est précisément le nombre de fois où Mamadou Niang a trompé un gardien de L1 dans sa (prolixe) carrière. Cent buts en Première Division, mais seulement cinq en Deuxième (à Metz, en 2002-03). Depuis, le temps a passé. La preuve, deux de ses victimes de l'époque ont trépassé (Grenoble, Valence), et le Sénégalais a tout connu, ou presque : des titres (champion de France avec l'OM, de Turquie avec Fenerbahçe, du Qatar avec Al-Sadd), des Coupes (de la Ligue avec Strasbourg et Marseille) et même une Ligue des champions d'Asie et une demi-finale de la Coupe du monde des clubs, il y a trois ans, avec le club qatari d'Al-Sadd. Il était parti y chercher fortune et exotisme, villégiature entrecoupée de deux escales en Turquie (Fenerbahçe et Besiktas, où il a été prêté l'an dernier, marquant 3 buts en 10 matches). Mais c'est en France, son deuxième pays, que le Sénégalais (une cinquantaine de sélections chez les Lions de la Teranga) est revenu quérir un peu de plaisir. Sa signature à Arles en fin de semaine dernière s'apparente à un ultime tour de piste, d'autant qu'il s'est engagé pour deux saisons. En fin de contrat dans le Golfe, Niang voulait revenir en France. Il a fait mieux que cela, il est revenu chez lui, dans cette Provence qui l'a longtemps idolâtré, lorsqu'il portait les couleurs marseillaises (de 2005 à 2011). En contact depuis plusieurs semaines avec Arles-Avignon, Niang avait semblé privilégier d'autres pistes, plus clinquantes, avant finalement de se laisser convaincre la semaine dernière. Le club provençal va avoir besoin de lui : avec cinq buts marqués en Championnat, Arles possède une des pires attaques de L2. ■ A. T.

PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

EN REJOIGNANT ARLES-AVIGNON, L'ANCIEN INTERNATIONAL SÉNÉGALAIS CONNAÎTRA SON CINQUIÈME CLUB EN FRANCE.

MATHIEU DEBUCHY A QUITTÉ NEWCASTLE POUR RALLIER LONDRES ET ARSENAL. FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

ANTOINE GRIEZMANN, SOUS LES COULEURS DE L'ATLETICO, CHAMPION D'ESPAGNE EN TITRE. FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

BLEUS
DE RIO À SAINT-

On les avait quittés au Maracana, le 4 juillet dernier, battus par l'Allemagne en l'Espagne, jeudi, au Stade de France, les Bleus auront vécu bien des aventures

Elles sont formidables, les stars du ballon, même en vacances elles vous donnent des nouvelles. Quitte à se retrouver sur les sites people, autant maîtriser son image et alimenter soi-même les réseaux sociaux. On a vu ainsi fleurir les selfies dédicacés, cartes postales pieds dans le sable pour les uns – Cabella et Giroud en Corse, Cabaye à Saint-Trop, Sagna en Sardaigne et à Miami avec Ludivine, reine des wags de l'été –, sur le macadam pour d'autres (Pogba et Benzema à New York, Sakho à Los Angeles) avec petit détour aux sources – Schneiderlin en Alsace, Mangala en Belgique, Pogba à Roissy-en-Brie ou Debuchy dans le Nord où il en a profité pour lancer sa marque de baby-foot.

Le Mondial à peine terminé, la projection commençait. Faut dire qu'avant la compétition, la Fédé avait demandé aux Bleus de renouer le lien avec le pays. Il fallait des comportements exemplaires, des sourires, du plaisir de jouer et des résultats. Au Brésil, il y aura eu tout ça. Perdre 1-0, en quarts de finale, face aux futurs vainqueurs, des Allemands au sommet de leur maturité, y a pas de honte ! Mission accomplie, ni plus ni moins, mais le public est content. Et ça suffit au bonheur de joueurs qui ont redécouvert les joies de la vie communautaire. Mais une Coupe du monde, ça permet de grandir, ça ouvre des perspectives nouvelles. Y a de l'appel du pied, du statut qui change. Le collectif, c'est bien, c'est essentiel, mais faut aussi penser à soi. Et, sur ce plan, l'été des Bleus aura été, à quelques exceptions près, plutôt ensoleillé et oxygénant. Huit des vingt-trois ont changé de club (Sagna, Debuchy, Cabella, Mangala, Évra, Griezmann, Valbuena et Rémy), Landreau a comme prévu abandonné le short et le maillot pour le costume de consultant Canal+, et pour les deux tiers restants, ça n'a pas forcément été un été à lézarder.

HUIT DES 23 JOUEURS SÉLECTIONNÉS POUR LE MONDIAL ONT CHANGÉ DE CLUB À L'INTERSAISON

BENZEMA REVALORISÉ, VARANE RÉTROGRADÉ, GRIEZMANN DÉSIRÉ.

Prenez Karim Benzema, par exemple. France-Espagne, c'est jeudi. Si, de ce côté-ci des Pyrénées, son Mondial en a laissé certains sur leur faim, entre un début de compétition tonitruant et une fin sans efficacité où quelques vieux démons ont semblé resurgir, de l'autre côté, son bilan est largement positif. Des joueurs du Real Madrid, il est certainement celui qui a le mieux tiré son épingle du jeu durant le Mondial, avec Di Maria, qui a monnayé au mieux son bon tournoi en rejoignant Manchester United. Les Espagnols (Sergio Ramos, Xabi Alonso et Casillas), eux, ont sombré, tout comme Pepe ou Ronaldo, qui n'aura jamais brillé. C'est tranquille et en pleine forme que l'attaquant des Bleus a retrouvé Madrid. Serein aussi car, en prolongeant son contrat jusqu'en 2019, Benzema a fait la bascule sur le plan salarial (7,5 M€ net par an). Il a retrouvé un Real apaisé depuis que le club a décroché la decima devenue ces dernières années une obsession et il est plus que jamais un pion essentiel du jeu offensif madrilène. Bref, il a démarré sur du velours, se chargeant d'inscrire le premier but du Real en Championnat, face à Cordoue (2-0, 1re journée) afin de calmer ceux qui lui reprochent encore des statistiques insuffisantes.

Son coéquipier en sélection et en club Raphaël Varane a été moins heureux puisqu'il s'est vu refuser l'augmentation de salaire qu'il espérait. Titulaire indiscutable pour Didier Deschamps, il ne l'est pas à ce jour aux yeux d'Ancelotti, qui privilégie la charnière Pepe-Ramos. Avant le Mondial, Varane s'était entretenu avec le technicien

SÉBASTIEN BOUÉ

PAUL POGBA EST RESTÉ FIDÈLE À LA JUVENTUS TURIN MALGRÉ LE DÉPART D'ANTONIO CONTE.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

KARIM BENZEMA, UNE TRÈS JUTEUSE PROLONGATION AVEC LE REAL.

DENIS

quarts de finale de la Coupe du monde. Avant leur rentrée contre et des péripéties. Voici ce qui restera de leur été... **TEXTE** PATRICK SOWDEN

italien qui lui a assuré qu'il jouerait davantage dans la mesure où il n'est plus handicapé par son genou tout en lui précisant qu'il était pour le moment le numéro 3. Au club, personne ne doute qu'il finira par s'imposer, mais ce sera à lui de tout mettre en œuvre pour accélérer le mouvement. Reste que celui qui a décroché le gros lot parmi les 23, c'est le plus « Espagnol » des Français de Liga : Antoine Griezmann. Révélation du Mondial, il a forcément apprécié – en son for intérieur, ça va de soi – l'annonce de la retraite internationale de Franck Ribéry qui dégage son horizon en bleu.

Après ses larmes au coup de sifflet final de France-Allemagne, le sourire du gosse qui vient d'ouvrir ses cadeaux de Noël ne quitte plus son visage. S'il en est un qui n'est pas blasé par ce qui lui arrive depuis le début de l'été, c'est bien lui ! Diego Simeone, l'entraîneur de l'Atletico, le voulait afin qu'il apporte davantage de créativité, de spontanéité, de technique à l'équipe qui a presque tout gagné la saison dernière. En permettant à son ancien club, la Real Sociedad, de récupérer 30 M€ dans l'affaire, Griezmann n'a fait que des heureux. Heureux, il l'était tellement qu'il a abrégé ses vacances en Turquie avec parents et copine pour être présenté aux supporters à Vincente Calderon et reprendre avec son nouveau club dans la foulée.

CALME PLAT POUR POGBA, RECORD POUR MANGALA. Élu meilleur espoir du Mondial par la FIFA, Paul Pogba, annoncé aux quatre coins de l'Europe avant le tournoi, semblait voué à un été agité. En fait, pas du tout ! Le joueur de la Juventus est resté fidèle à la Vieille Dame sans toutefois jamais fermer la porte à un départ et en ne se précipitant pas pour prolonger son contrat. Finalement, il n'aura fait la une, malgré lui, qu'après les lamentables déclarations du candidat à la présidence de la Fédération italienne – élu depuis –, Carlo Tavecchio, qui a évoqué un « Opti Poba » arrivé en Italie en « mangeant des bananes » avant de devenir « titulaire à la Lazio ». À la Juventus, il évolue désormais avec son coéquipier en sélection, Patrice Évra, qui avait débuté en Italie à dix-sept ans, à Marsala, en Sicile. Après neuf ans à Manchester United et cinq titres de champion d'Angleterre, Évra a changé d'air après avoir pris soin d'adresser une lettre de remerciement aux fans des Red Devils et en précisant que l'arrivée de Van Gaal, qui, selon lui, comptait lui confier le brassard de capitaine, n'avait rien à voir avec sa décision : « Il a été déçu de me voir partir mais j'avais fait mon choix depuis longtemps. »

RAPHAËL VARANE S'EST VU REFUSER UNE AUGMENTATION PAR LES DIRIGEANTS DU REAL MADRID

Évra parti, ils sont tout de même onze mondialistes à évoluer en Premier League après les arrivées de Rémy Cabella à Newcastle *(lire page 4)* et d'Eliaquim Mangala à Manchester City. S'il y en a un qui a trouvé l'été long, c'est bien le défenseur de Porto. Le 24 juillet pourtant, sur le site de City, une vidéo officialisait la nouvelle. On y voyait Mangala débarquer de l'avion, s'engouffrer dans une Mercedes afin d'aller passer sa visite médicale après avoir déclaré combien il était heureux et fier de rejoindre le champion d'Angleterre. Mais, le soir même, la vidéo avait disparu des écrans. Erreur de manipulation ? Annonce prématurée ? En vérité, le transfert n'est pas bouclé. City est confronté à un véritable casse-tête juridique. Les droits du joueur sont détenus à 57 % par le FC Porto, le reste se partageant entre deux fonds d'investissement, Doyen Sports, qui, outre le business de joueurs, possède des participations dans l'exploitation et le commerce d'uranium, de charbon, d'or et autres minerais, et Robi Plus, une société floue dont l'actionnaire principal ne serait autre que Lucien D'Onofrio, ex-agent maintes fois aux prises avec la justice. Le principe de la tierce propriété étant interdit en Angleterre,

ELIAQUIM MANGALA ET BACARY SAGNA, DÉSORMAIS COÉQUIPIERS À MAN CITY.

SHARON LATHAM/MANCHESTER CITY FC/AP/SIPA

MATHIEU VALBUENA A HÉSITÉ. MAIS, FINALEMENT, MOSCOU, C'EST BIEN.

MAXIME HEUSSE/L'ÉQUIPE

City doit trouver une astuce pour réaliser le transfert et cherche la parade avec l'assistance de la Premier League. Un travail fastidieux consistant à racheter toutes les parts du joueur, ce qui a pour conséquence de faire monter en flèche le montant du transfert, qui atteindra 54 M€ ! Mangala devient ainsi le deuxième joueur français le plus cher derrière Zidane (76,2 M€ en 2001, de la Juventus au Real Madrid) et le défenseur le plus onéreux de l'histoire. Jusqu'au 11 août, où le transfert est enfin officiel, Mangala patiente, s'entretient seul dans son coin, en Belgique, avant de rejoindre enfin City sans avoir disputé le moindre match depuis la fin de saison dernière (il n'a pas été utilisé par Deschamps au Brésil) ni la moindre préparation.

APRÈS SAGNA, C'EST TOUJOURS DEBUCHY. Autre arrivant chez le champion d'Angleterre, Bacary Sagna, après sept ans à Arsenal et un seul trophée remporté, la FA Cup en mai dernier, pour son dernier match sous le maillot du club londonien. Son départ était annoncé, mais le cinquième Gunner à rejoindre les Citizens (après Adebayor, Kolo Touré, Clichy et Nasri) a agacé Arsène Wenger, qui a laissé entendre, par presse interposée, que Sagna avait refusé une prolongation de trois ans par appât du gain. « J'ai passé six ans ici avec le même contrat sans jamais pousser la porte du bureau du boss », s'est empressé de lui répondre l'intéressé avant de lâcher perfidement qu'il changeait de club pour gagner des trophées. Comme en équipe de France où il l'a poussé sur le banc, c'est Mathieu Debuchy qui remplace Sagna à Arsenal. Newcastle mène à tout à condition d'en partir. Après une saison et demie chez les Magpies, l'ancien Lillois, toujours loin de maîtriser la langue de Shakespeare, n'a pas hésité : « Quand mes agents m'ont dit qu'Arsenal était intéressé, j'ai dit oui tout de suite. Il n'y avait pas de question, pas de débat, pas de doute, rien. » Pour Moussa Sissoko, il faudra encore patienter. Même s'il a pu se mettre en évidence au Brésil et s'il a la confiance de Deschamps, il n'a pas eu l'opportunité de franchir un palier et a attaqué sa troisième saison à Newcastle. Heureux, Olivier Giroud l'était après le Mondial et des vacances à Saint-Barth. Au point de rentrer dans une forme physique approximative qui a agacé son entraîneur. Alors qu'il devait prolonger son contrat avant la reprise, ça n'a finalement pas été le cas. Victime d'une fracture du pied lors de la 2e journée de Premier League face à Everton qui lui vaudra d'être indisponible jusqu'à la fin de l'année, le meilleur buteur des Gunners (39 réalisations toutes compétitions confondues depuis son arrivée, il y a deux ans) devra sans doute prendre doublement son mal en patience.

> À TOTTENHAM, HUGO LLORIS, À LA SURPRISE GÉNÉRALE, A PROLONGÉ SON CONTRAT

À Tottenham, Hugo Lloris a prolongé à la surprise générale de cinq ans, sans doute conquis par le discours du nouveau manager Mauricio Pochettino. Mais c'est aussi une façon pour les Spurs d'augmenter sa valeur à la revente comme ils l'avaient fait pour Luka Modric. Laurent Koscielny a retrouvé sa place au sein de la défense d'Arsenal au côté du champion du monde allemand Per Mertesacker. Mamadou Sakho, après la Californie et un passage par le Sénégal afin de soutenir son association d'aide aux enfants en difficulté, n'a, en revanche, pas avancé d'un pouce dans sa conquête d'un poste de titulaire à Liverpool, devancé en début de saison par l'ex-Lyonnais Dejan Lovren, arrivé de Southampton.

RÉMY, LA FIN DU BLUES. Loïc Rémy, lui, est passé par tous les états. Jusqu'à ce que Chelsea se décide à payer sa clause libératoire (12 M€) et à lui offrir un beau contrat de quatre ans. À Stamford Bridge, il remplace Fernando Torres dans le rôle du troisième attaquant derrière Diego Costa et Didier Drogba *(voir page 37)*. Morgan Schneiderlin, invité de dernière minute au Brésil pour pallier le forfait de Clément Grenier, n'a pas connu une issue aussi heureuse. Bloqué par Ronald Koeman, le nouvel entraîneur de Southampton, alors que le club a vendu cinq de ses coéquipiers, l'Alsacien s'est fendu d'un tweet de dépit fin juillet. « Six ans d'une aventure incroyable détruits en une heure. » Il tente alors d'entamer un bras de fer pour obtenir un bon de sortie, refuse de disputer un match amical face à Leverkusen, écope d'une amende de 75 000 € et d'une fin de non-recevoir de son entraîneur et de son président qui le déclarent intransférable.

VALBUENA, DU VIEUX-PORT AU KREMLIN. Pour les Bleus de Ligue 1 – Ruffier à Saint-Étienne, Digne, Cabaye et Matuidi au Paris-SG –, l'après-Mondial aura été tranquille et stable. Rio Mavuba, lui, se serait bien vu ailleurs qu'à Lille, mais faute de propositions... La surprise est venue de Mathieu Valbuena, non pas de sa décision de quitter l'OM après huit années de bons et loyaux services, mais de sa destination, le Dynamo Moscou. Une décision qu'il aura mûrement pesée avec sa famille et ses proches. Mi-juillet, il nie qu'un accord entre les deux clubs a été trouvé. Alors que le club russe le presse de donner sa réponse, l'un des hommes clés de Didier Deschamps prend conseil auprès de son sélectionneur. Rassuré, il s'envole pour Moscou le 1er août et s'engage dans la foulée pour trois ans avec un club qui court après le titre de champion depuis 1976 et où il semble s'être rapidement adapté à le voir enchaîner les passes décisives. Dans *L'Équipe*, jeudi dernier, il déclarait : « Au début, j'ai été déçu *(NDLR : de ne pas intéresser un grand club européen)*, mais je me suis fais une raison. À un moment, il faut que le choix sportif aille de pair avec l'aspect financier. » On avait bien compris... ■ P. S.

AMICALEMENT VÔTRE

Rentrée chargée pour les Bleus, opposés à l'Espagne, jeudi, et à la Serbie, dimanche : les deux premiers d'une longue série de matches amicaux qui les mèneront jusqu'à l'Euro 2016.

FRANCE ESPAGNE

MATCH AMICAL

Jeudi 4 septembre 2014, à 21 heures

à Saint-Denis (*Stade de France*)

8

Le nombre record de buts inscrits par les Espagnols face à la France le 14 avril 1929 à Saragosse, pour un succès 8-1. Émile Veinante sauva l'honneur des Bleus à la 86e minute.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

19-11-13	**France**-Ukraine	(CM)	3-0
05-03-14	**France**-Pays-Bas	(A)	2-0
27-05-14	**France**-Norvège	(A)	4-0
01-06-14	France-Paraguay	(A)	1-1
08-06-14	**France**-Jamaïque	(A)	8-0
15-06-14	**France**-Honduras	(CM)	3-0
20-06-14	Suisse-**France**	(CM)	2-5
25-06-14	Équateur-France	(CM)	0-0
30-06-14	**France**-Nigéria	(CM)	2-0
04-07-14	France-**Allemagne**	(CM)	0-1

Bilan : **7** victoires, **2** nuls, **1** défaite.
28 buts marqués, **4** buts encaissés.

CM : Coupe du monde (éliminatoires et phases finales)
A : Matches amicaux

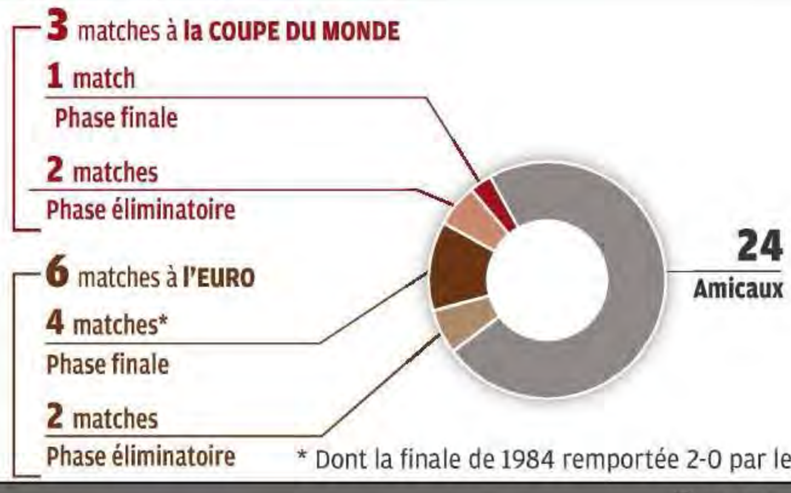
5 Les Bleus restent sur cinq matches sans victoire face aux Espagnols pour un nul (1-1 en 2012) et quatre défaites (1-0 en 2008, 0-2 en 2010, 2-0 en 2012 et 0-1 en 2013). La dernière victoire française reste celle obtenue en huitièmes de finale de la Coupe du monde 2006 à Hanovre (3-1).

2 En 33 confrontations, l'équipe de France n'a jamais battu l'Espagne par plus de deux buts d'écart.

LE BILAN GÉNÉRAL DES CONFRONTATIONS

France	36 buts marqués
Espagne	61 buts marqués

RÉPARTITION PAR TYPE



* Dont la finale de 1984 remportée 2-0 par les Bleus

LE CALENDRIER DES BLEUS

A Match amical

A	Dimanche 7 septembre (20h45) à Belgrade (stade du Partizan) > Serbie-France	A	Samedi 13 juin 2015 > Albanie-France
A	Samedi 11 octobre > France-Portugal	A	Vendredi 4 septembre 2015 > Portugal-France
A	Mardi 14 octobre > Arménie-France	A	Lundi 7 septembre 2015 > France-Serbie
A	Vendredi 14 novembre 2014, à Rennes* > France-Albanie	A	Jeudi 8 octobre 2015 > France-Arménie
A	Dimanche 29 mars 2015 > France-Danemark	A	Dimanche 11 octobre 2015 > Danemark-France

* au Stade de la route-de-Lorient.

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS
Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 27 ans, 62 sélections, 0 but)
Steve Mandanda (Marseille, 29/16/0)
Stéphane Ruffier (Saint-Étienne, 27/2/0)

DÉFENSEURS
Mathieu Debuchy (Arsenal, ANG, 29/25/2)
Lucas Digne (Paris-SG, 21/3/0)
Patrice Évra (Juventus Turin, ITA, 33/62/0)
Eliaquim Mangala (Manchester City, ANG, 23/3/0)
Jérémy Mathieu (FC Barcelone, ESP, 30/2/0)
Bacary Sagna (Manchester City, ANG, 31/42/0)
Mamadou Sakho (Liverpool, ANG, 24/23/2)
Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 21/11/0)

MILIEUX
Yohan Cabaye (Paris-SG, 28/34/3)
Blaise Matuidi (Paris-SG, 27/28/4)
Rio Mavuba (Lille, 30/13/0)
Paul Pogba (Juventus Turin, ITA, 21/16/3)
Morgan Schneiderlin (Southampton, ANG, 24/2/0)
Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 25/21/1)

ATTAQUANTS
Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 26/71/24)
Rémy Cabella (Newcastle, ANG, 24/1/0)
Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 23/9/3)
Alexandre Lacazette (Lyon, 23/2/0)
Loïc Rémy (Chelsea, ANG, 27/27/5)
Mathieu Valbuena (Dynamo Moscou, RUS, 29/38/6)

Sélectionneur : Didier Deschamps

MATHIEU VALBUENA ET SERGIO RAMOS.

4 La France accueille l'Espagne pour la quatrième fois à Saint-Denis. La première fut pour l'inauguration du Stade France le 28 janvier 1998 (1-0). Suivirent deux défaites des Bleus, en amical en 2010 (0-2) puis en éliminatoires de la Coupe du monde 2014, l'année dernière (0-1).

LA SÉLECTION ESPAGNOLE

GARDIENS
Iker Casillas (Real Madrid, 32 ans, 156 sélections, 0 but)
David De Gea (Manchester United, ANG, 23/1/0)
Francisco Casilla (Espanyol Barcelone, 27/0/0)

DÉFENSEURS
Sergio Ramos (Real Madrid, 28/120/9)
Daniel Carvajal (Real Madrid, 22/0/0)
Juanfran (Atletico Madrid, 29/9/1)
Mikel San José (Athletic Bilbao, 25/0/0)
Raul Albiol (Naples, ITA, 28/47/0)
Marc Bartra (FC Barcelone, 23/1/0)
Jordi Alba (FC Barcelone, 25/29/5)
César Azpilicueta (Chelsea, ANG, 24/8/0)

MILIEUX
Sergio Busquets (FC Barcelone, 26/68/0)
Santi Cazorla (Arsenal, ANG, 29/66/11)
Cesc Fabregas (Chelsea, ANG, 27/91/13)
Ander Iturraspe (Athletic Bilbao, 25/1/0)
Pedro (FC Barcelone, 27/42/14)
Isco (Real Madrid, 22/2/0)
David Silva (Manchester City, ANG, 28/83/20)
Andrés Iniesta (FC Barcelone, 30/100/11)
Koke (Atletico Madrid, 22/10/0)

ATTAQUANTS
Raul Garcia (Atletico Madrid, 28/0/0)
Diego Costa (Chelsea, ANG, 25/4/0)
Paco Alcacer (Valence CF, 20/0/0)

Sélectionneur : Vicente Del Bosque

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO STÉPHANE MANTEY - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Inzaghi EN CLASSE ÉCONOMIQUE

L'ancien redoutable chasseur de buts est aujourd'hui à la tête d'un Milan AC qui doit se serrer la ceinture. Une aubaine ou un piège pour le néophyte?

C'est drôle, la vie. Pendant deux décennies, Filippo Inzaghi a passé son temps à tromper les gardiens adverses, marquant de toutes les manières possibles, pour atteindre un total de 316 buts entre clubs et sélections, avec notamment 126 buts sous le maillot du Milan AC. Et aujourd'hui, voilà notre fameux «Pippo» promu entraîneur en chef chez les Rossoneri en juin dernier, à la merci d'une poignée d'attaquants qui n'ont pas beaucoup fait trembler les filets ces derniers mois. On pense à Stephan el-Shaarawy, pensionnaire assidu de l'infirmerie milanaise en 2013-14, mais aussi à Giampaolo Pazzini, souvent cantonné sur le banc par ses prédécesseurs, à Mbaye Niang, régulièrement cité pour ses problèmes... au volant, ou encore à Fernando Torres, fraîchement débarqué de Chelsea où il n'était plus depuis longtemps une option offensive prioritaire. Sans oublier la dernière petite merveille du club, Hachim Mastour, qui, à seize ans, découvre le haut niveau.

APRÈS ALLEGRI ET SEEDORF, INZAGHI EST LE TROISIÈME COACH DU MILAN AC EN DOUZE MOIS

DES RECRUES AU RABAIS. «Pippo» n'a pourtant montré aucun signe d'inquiétude, pas même en juillet lorsque sa défense encaissait des valises de buts au cours de la tournée américaine du Milan. Sur «El Niño», Inzaghi est prêt à parier qu'il redeviendra l'attaquant admiré à l'Atletico Madrid, puis à Liverpool. Pour le reste, le coach lombard sait qu'il devra beaucoup travailler sur le mental de ses joueurs. D'ailleurs, le jour de la présentation officielle, il avait été très clair: «Avec moi, le passé ne compte pas. Tout le monde est sur un pied d'égalité. Et celui qui ne se défonce pas au quotidien n'aura pas sa place dans mon Milan.» Un message codé à l'intention de Mario Balotelli? Coach Inzaghi n'a, évidemment, jamais demandé à ses dirigeants de vendre l'attaquant italien. Mais il n'a pas, non plus, fait de bond au plafond lorsque Adriano Galliani, l'administrateur du Milan, lui a fait savoir que «Super Mario» allait être transféré à Liverpool en échange de 20 M€. Car, s'il se privait d'un joueur de grande classe, «Pippo» a vite compris qu'il se débarrassait aussi d'un élément difficile à gérer dans le vestiaire.

Cela signifiait-il aussi qu'il devait revoir ses ambitions à la baisse? Personne n'est dupe au Milan. L'équipe low-cost que Galliani lui a confiée n'est pas, sur le papier, en mesure de lutter pour le titre. La plupart des renforts sont des joueurs en prêt ou en fin de contrat (Alex, Ménez, Diego Lopez, Armero). Inzaghi a d'abord été choisi pour reconstruire une formation solide, en rajeunissant petit à petit les cadres. Ce qui tombe bien puisqu'il vient de passer deux saisons à la tête des équipes de jeunes du Milan: les Allievi Nazionali (U16) en 2012-13 et les Primavera (U19) en 2013-14. Il lui est d'abord demandé de redonner au Milan un jeu de qualité, tout en luttant pour une place en C1. Avec comme objectif minimal une qualification en Europa Ligue, vu que les Rossoneri sont privés d'Europe pour la première fois depuis 1998-99.

AFLOSPORT/IMAGO/PANORAMIC

POUR «PIPPO» INZAGHI, L'OBJECTIF EST CLAIR: DÉCROCHER AU MINIMUM UNE QUALIFICATION POUR L'EUROPA LIGUE EN FIN DE SAISON.

LE CHOUCHOU DES TIFOSI. Pour Silvio Berlusconi et Adriano Galliani, la solution Inzaghi était la plus «confortable». Parce que, malgré son manque d'expérience sur un banc de Serie A, il a le soutien d'une majorité des supporters. Et parce que son bail de deux ans à 800 000 € net (plus bonus) par saison ne risque pas de plomber les comptes du club, à l'inverse du contrat de Clarence Seedorf, limogé en mai et qui, sauf accord, va toucher un total de 5 M€ net d'ici à juin 2016. Chaperonné par Galliani, Inzaghi ne devrait pas courir de risques à court terme en cas de résultats moyens. Mais ils sont quand même nombreux à l'attendre au coin du bois. Tous ceux, notamment, qui se demandent comment cet attaquant égoïste pourra se muer en un meneur d'hommes qui ne pense qu'au collectif. Ainsi que ceux, encore attachés à Massimiliano Allegri, entraîneur lors du Scudetto 2011, qui n'ont pas oublié qu'Inzaghi lui reprochait de l'avoir poussé à raccrocher. Les deux hommes avaient failli en venir aux mains en septembre 2012, au centre d'entraînement des équipes de jeunes à Vismara. «Tu en crèves de vouloir prendre ma place», lui avait lancé Allegri. C'est aujourd'hui chose faite et les deux hommes vont se retrouver face à face le 21 septembre pour Milan-Juve. ■ ROBERTO NOTARIANNI

JÉRÔME PRÉVOST

JEUDI DERNIER, LE TRIPLE BALLON D'OR QUITTAIT TEMPORAIREMENT LE BANC D'ALKMAAR EN RAISON DE SOUCIS CARDIAQUES.

_*Van Basten*
LE CŒUR DIT NON

Pour Marco van Basten, le huitième mois de l'année est décidément porteur de mauvaises nouvelles. C'est un 17 août, il y a dix-neuf ans, que l'attaquant du Milan AC avait fait ses adieux aux terrains, en raison d'une cheville qui le tourmentait depuis plus de deux ans. « J'arrête le foot, merci à tous », s'était-il contenté de dire dans la salle des trophées du club italien, au côté d'un Adriano Galliani ému aux larmes. Pas de conférence de presse, en revanche, jeudi dernier, 28 août, pour celui qui, après deux saisons à Heerenveen, était l'entraîneur de l'AZ Alkmaar depuis le début de l'été avec trois matches de Championnat au compteur. Juste quelques lignes d'un communiqué sur le site Internet du club pour annoncer que Marco van Basten renonce à ses fonctions pendant une période indéterminée. « Les problèmes cardiaques qui l'affligent depuis un certain temps se sont accentués, obligeant notre entraîneur à quitter temporairement ses fonctions », peut-on lire sur la note. Et sur son compte Twitter, l'AZ parle « de problèmes sérieux nécessitant de nouveaux contrôles ».

AFFECTÉ PAR LA MORT DE SON PÈRE. À quarante-neuf ans, Van Basten souffrirait de tachycardie ventriculaire. « Cette nouvelle me stupéfie, a déclaré Roberto Donadoni, coach de Parme, ami et ancien coéquipier au Milan du triple Ballon d'Or *FF*. Début juillet, nous avons passé quelques jours de vacances ensemble et Marco m'était apparu en pleine forme. » En fait, il semblerait que Van Basten ait vu son état de santé décliner après la mort de son père, Joop, le 13 juillet à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il serait tombé en dépression et son rythme cardiaque en aurait été fortement perturbé. L'AZ a, pour le moment, confié son équipe à Alex Pastoor, l'un des adjoints de « MVB ». Ce dernier a trouvé la force de le complimenter pour le beau succès (3-1) d'Alkmaar à Dordrecht, samedi. Reste à voir si, une fois rétabli, il aura encore la volonté de s'asseoir sur un banc. ■ R. N.

INDE
LE NOUVEAU SUPERMARCHÉ

Dans un pays de 1,2 milliard d'individus, où le cricket est le sport national, le lancement d'un Championnat de foot à grand renfort de stars pourrait s'avérer rentable.

DR

LA PHOTO DE FAMILLE DES PROPRIÉTAIRES DES HUIT FRANCHISES DE L'INDIAN SUPER LEAGUE AVANT LE DÉBUT DE LA SAISON LE 12 OCTOBRE.

Le problème du ballon rond en Inde, c'est qu'il y a un public d'enthousiastes estimé à 200 millions de personnes, mais pas de football national. Le Championnat, l'I-league, n'a pas soulevé les foules depuis son lancement, en 1996. En cause : des clubs condamnés pour corruption, peu d'infrastructures et des joueurs médiocres. En conséquence, l'Inde est 150e au classement FIFA. En 2010, la Fédération de football All India s'est associée au consortium IMG-Reliance, du groupe IMG, leader mondial du management sportif, et Reliance, l'une des plus grandes entreprises indiennes, pour concevoir l'Indian Super League. Un Championnat calqué sur la compétition de cricket la plus lucrative, l'IPL, lancée par IMG en 2008. Comme elle, il devait durer deux mois, accueillir des équipes sous forme de franchises et des joueurs « draftés », sous contrat avec la League et proposés aux enchères. Mais la vétusté des stades et le manque d'organisation ont découragé les investisseurs. L'année 2014 devrait être la bonne. IMG-Reliance a investi plusieurs millions d'euros dans les infrastructures et la promotion. Les huit franchises ont été achetées plus de 15 M€ chacune. Certaines sont liées à l'Europe : l'Atletico prêtera son nom au club de Calcutta. Autre passerelle : un partenariat « technique » entre l'ISL et la Premier League. Les Anglais donneront un coup de pouce aux propriétaires. « Certains n'ont aucune expérience du foot, ils ont peu de temps et beaucoup à faire depuis l'équipe jusqu'au marketing », explique Andy Knee, vice-président du département foot d'IMG.

200 MILLIONS DE PERSONNES PORTENT UN INTÉRÊT AU FOOTBALL DANS LE PAYS

UN MILLION POUR DIX SEMAINES. Le nouveau Championnat s'offre aussi un diffuseur de prestige : Star Sports, un joyau de Rupert Murdoch en Asie. Une première dans un pays où les stades sont peu fréquentés, et où il n'est pas rare que les matches soient filmés par une caméra et commentés à plusieurs milliers de kilomètres. Pour attirer les fans, des stars ont été recrutées pour jouer le rôle de « marquee player », sorte de super joueur. Alessandro del Piero jouera à Delhi, David Trezeguet à Pune, David James dans le Kérala, Luis Garcia à Calcutta. Robert Pirès et Freddy Ljungberg ont eux aussi été enrôlés par IMG-Reliance, mais ne sont pas encore associés à un club. Ces stars seraient payées entre 700 000 et 1 M€ pour la saison (du 12 octobre au 20 décembre). Les équipes, qui pourront compter sept étrangers, s'appuieront aussi sur quelques anciens de L1, comme Bernard Mendy, Cédric Hengbart ou Sylvain Monsoreau. Le match d'ouverture opposera, le 12 octobre, Team Mumbai à l'Atletico de Kolkata qui se prépare à... Madrid. ■ NOÉ GAREL, À BOMBAY

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bordeaux	10	4	3	1	0	9	3	+6	2	1	1	0	5	2	2	2	0	0	4	1
↗ 2. Paris-SG	8	4	2	2	0	9	2	+7	2	2	0	0	7	0	2	0	2	0	2	2
→ 3. Lille	8	4	2	2	0	4	1	+3	2	1	1	0	2	0	2	1	1	0	2	1
↗ 4. Marseille	7	4	2	1	1	8	5	+3	2	1	0	1	4	2	2	1	1	0	4	3
↗ 5. Rennes	7	4	2	1	1	7	4	+3	1	1	0	0	6	2	3	1	1	1	1	2
↗ 6. Lorient	7	4	2	1	1	6	3	+3	2	1	1	0	4	0	2	1	0	1	2	3
↗ 7. Nantes	7	4	2	1	1	3	2	+1	3	2	0	1	2	1	1	0	1	0	1	1
↘ 8. Saint-Étienne	7	4	2	1	1	5	6	-1	2	1	1	0	3	1	2	1	0	1	2	5
↘ 9. Caen	6	4	2	0	2	5	2	+3	2	0	0	2	0	2	2	2	0	0	5	0
↘ 10. Montpellier	6	4	2	0	2	4	2	+2	2	1	0	1	2	1	2	1	0	1	2	1
↗ 11. Lens	6	4	2	0	2	5	4	+1	2	1	0	1	4	3	2	1	0	1	1	1
↗ 12. Toulouse	6	4	2	0	2	5	5	0	2	2	0	0	3	1	2	0	0	2	2	4
↘ 13. Bastia	5	4	1	2	1	5	6	-1	2	1	1	0	4	3	2	0	1	1	1	3
↗ 14. Metz	5	4	1	2	1	3	4	-1	2	1	1	0	3	2	2	0	1	1	0	2
↗ 15. Monaco	4	4	1	1	2	4	7	-3	2	0	1	1	2	3	2	1	0	1	2	4
↘ 16. Nice	4	4	1	1	2	4	9	-5	2	1	0	1	4	5	2	0	1	1	0	4
↘ 17. Lyon	3	4	1	0	3	4	5	-1	2	1	0	1	2	1	2	0	0	2	2	4
↘ 18. Guingamp	3	4	1	0	3	1	7	-6	2	0	0	2	0	3	2	1	0	1	1	4
→ 19. Reims	1	4	0	1	3	5	11	-6	2	0	1	1	2	4	2	0	0	2	3	7
→ 20. Évian-TG	1	4	0	1	3	2	10	-8	2	0	1	1	0	3	2	0	0	2	2	7

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

4e journée

Bordeaux-Bastia	1-1	Lorient-Guingamp	4-0
Paris-SG - Saint-Étienne	5-0	Nantes-Montpellier	1-0
Monaco-Lille	1-1	Lens-Reims	4-2
Marseille-Nice	4-0	Toulouse - Évian-TG	1-0
Caen-Rennes	0-1	Metz-Lyon	2-1

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 5 buts.
2. Rolan (Bordeaux), Lavigne (Lorient), Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), 3 buts.
8. Maboulou, Tallo (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Duhamel, Kanté (Caen), Wass (Évian-TG), Payet (Marseille), Ngbakoto (Metz), Berbatov, Falcao (Monaco), Bosetti, Cvitanich (Nice), Cavani (Paris-SG), Mexer, Ntep (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 2 buts.
24. Boudebouz (Bastia), Khazri, Maurice-Belay, Sala, Sertic (Bordeaux), Bazile (Caen), Aboubakar (Lorient), Douniama (Guingamp), Chavarria, Coulibaly, Cyprien, Nomenjanahary, Touzghar (Lens), Delaplace, Kjaer, Origi, Roux (Lille), Ayew, Jeannot (Lorient), Malbranque (Lyon), Barrada, Thauvin (Marseille), Falcon (Metz), Camara, Mounier, Sanson, Tiéné (Montpellier), Bammou, Gakpé, Veretout (Nantes), Lucas (Paris-SG), Courtet, Devaux, Mandi, Oniangué (Reims), Gradel, Monnet-Paquet (Saint-Étienne), Akpa Akpro, Braithwaite, Regattin (Toulouse), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Romaric (Bastia) pour Marseille ; Perrin (Saint-Étienne) pour Reims ; Ruffier (Saint-Étienne) pour le Paris-SG.

Bordeaux-Bastia : 1-1 (0-1)

BUTS : Rolan (78e) pour Bordeaux ; Tallo (18e) pour Bastia.
DIMANCHE 31 AOÛT. Spectateurs : 21 917. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Palmieri (5e), Ba (42e), Tallo (73e) pour Bastia. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (4✶) - Mariano (7✶), Sané (c) (5✶), Pallois (6✶), Poundjé (5✶) (Kaabouni, 46e, 5✶) - Sertic (5✶), Faubert (5✶) (Crivelli, 77e) - Maurice-Belay (5✶), Rolan (7✶), Khazri (4✶) (Touré, 66e) - Sala (5✶). Entr. : Sagnol.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (6✶) - Palmieri (4✶), Squillaci (c) (6✶), Romaric (4✶), Diakité (5✶) - Ba (5✶), Gillet (6✶) - Ayité (5✶), Boudebouz (6✶), Maboulou (5✶) (Pino, 64e) - Tallo (6✶) (Peybernes, 85e). Entr. : Makelele.

Paris-SG - Saint-Étienne : 5-0 (2-0)

BUTS : Ruffier (24e c.s.c.), Ibrahimovic (41e, 62e, 72e), Cavani (63e).
DIMANCHE 31 AOÛT. Spectateurs : 46 088. Arbitre : M. Turpin (7✶). Avertissement : Diomandé (88e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 1 min (0 + 1). Note du match : 14/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Van der Wiel (6✶), Marquinhos (6✶), David Luiz (5✶) (Bahebeck, 73e), Maxwell (6✶) - Verratti (8✶), Thiago Motta (7✶), Pastore (7✶) - Lucas (6✶), Ibrahimovic (c) (9✶) (Matuidi, 73e), Cavani (5✶). Entr. : Blanc.
SAINT-ÉTIENNE (4-4-2) : Ruffier (3✶) - Théophile-Catherine (4✶), Bayal Sall (4✶), Pogba (5✶), Tabanou (5✶) - Monnet-Paquet (4✶), Lemoine (5✶) (Corgnet, 56e), Clément (c) (5✶), Cohade (5✶) - Erding (5✶) (Gradel, 55e), Van Wolfswinkel (3✶) (Diomandé, 74e). Entr. : Galtier.

Monaco-Lille : 1-1 (0-1)

BUTS : Berbatov (61e) pour Monaco ; Roux (18e) pour Lille.
SAMEDI 30 AOÛT. Spectateurs : 9 345. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Raggi (60e) pour Monaco ; Enyeama (41e), Roux (43e), Souaré (54e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
MONACO (4-3-3) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶) (Dirar, 77e), Ricardo Carvalho (5✶), Raggi (5✶), Kurzawa (5✶) - Toulalan (c) (6✶), Moutinho (4✶), Kondogbia (5✶) (Ocampos, 88e) - Ferreira Carrasco (6✶), Berbatov (6✶), Germain (4✶) (Martial 4✶, 46e). Entr. : Jardim.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (5✶) - Corchia (5✶), Kjaer (6✶), Rozehnal (6✶), Souaré (5✶) - Mavuba (c.) (6✶), Delaplace (5✶), Gueye (5✶) - R. Mendes (5✶) (Rodelin, 68e), Roux (6✶), Lopes (5✶) (Balmont, 78e). Entr. : Girard.

Marseille-Nice : 4-0 (2-0)

BUTS : Payet (19e, 48e), Thauvin (45e), Barrada (88e).
VENDREDI 29 AOÛT. Spectateurs : 39 497. Arbitre : M. Varela (4✶). Avertissements : Ayew (78e) pour Marseille ; Amavi (31e), Diawara (45e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Dja Djédjé (5✶), Nkoulou (7✶), Morel (6✶), Mendy (7✶) - Romao (6✶), Imbula (6✶) - Thauvin (6✶) (Alessandrini, 74e), Payet (7✶), Ayew (5✶) (Barrada, 87e) - Gignac (6✶) (Batshuayi, 89e). Entr. : Bielsa.
NICE (4-1-4-1) : Hassen (4✶) - G. Puel (4✶), Genevois (4✶), Diawara (4✶), Amavi (3✶) - Mendy (c) (5✶) - Vercauteren (3✶) (Cvitanich, 59e), Eysseric (4✶), Hult (4✶), Bauthéac (4✶) (Rafetraniaina, 59e) - Bosetti (4✶) (Pléa, 71e). Entr. : Puel.

Caen-Rennes : 0-1 (0-0)

BUT : Toivonen (88e s.p.).
SAMEDI 30 AOÛT. Spectateurs : 12 767. Arbitre : M. Castro (4✶). Avertissements : Kanté (16e) pour Caen ; Pajot (33e), Armand (74e) pour Rennes. Expulsion : Kanté (29e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5✶) - Appiah (6✶), Da Silva (6✶), Pierre (6✶), Calvé (6✶) - Adéoti (4✶) - Nangis (5✶), Kanté (0✶), Féret (c) (6✶), Bazile (4✶) (Lemar, 78e) - Koïta (5✶) (Raspentino, 65e). Entr. : Garande.
RENNES (4-1-4-1) : Costil (7✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (5✶), Armand (5✶), M'Bengue (5✶) - G. Fernandes (5✶) - Grosicki (3✶) (Pedro Henrique, 60e), Pajot (5✶) (Prcic, 59e), Doucouré (5✶), Ntep (2✶) (Hosiner, 79e) - Toivonen (6✶). Entr. : Montanier.

Lorient-Guingamp : 4-0 (0-0)

BUTS : Jeannot (58e), Lavigne (80e, 90e + 3), Ayew (82e).
SAMEDI 30 AOÛT. Spectateurs : 13 061. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Ayew (34e), Abdullah (61e) pour Lorient ; Kerbrat (66e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Gassama (6✶), Ecuele Manga (c) (7✶), Koné (7✶), Guerreiro (7✶) - Sunu (6✶), Coutadeur (6✶), Abdullah (5✶), Pelé (6✶) (Lavigne, 71e) - Jeannot (5✶) (Traoré, 77e), Ayew (6✶) (Mesloub, 86e). Entr. : Ripoll.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (5✶) - Baca (3✶), Kerbrat (3✶), Sorbon (4✶), Lemaître (3✶) - Beauvue (4✶) (Mandanne, 70e), Mathis (c) (4✶), Diallo (3✶), Giresse (5✶) (Douniama, 65e) - Yatabaré (4✶), Marveaux (4✶) (Schwartz, 80e). Entr. : Gourvennec.

Lens-Reims : 4-2 (1-1)

BUTS : Cyprien (45e), Chavarria (47e), Touzghar (61e s.p.), Coulibaly (87e s.p.) pour Lens ; Mandi (7e), Courtet (80e) pour Reims.
SAMEDI 30 AOÛT. Spectateurs : 9 846. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Cyprien (27e), Chavarria (82e) pour Lens ; Mandi (18e), Signorino (60e) pour Reims. Expulsion : Oniangué (23e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 15/20.
LENS (4-4-2) : Riou (5✶) - Cavaré (6✶), Landre (6✶), Kantari (6✶), Baal (5✶) - Nomenjanahary (non noté) (Chavarria 26e, 5✶), Cyprien (8✶) (El-Jadeyaoui, 73e), Le Moigne (c) (6✶), Valdivia (6✶) - Coulibaly (7✶) (N'Diaye, 89e), Touzghar (4✶). Entr. : Kombouaré.
REIMS (4-4-2) : Placide (5✶) - Mandi (6✶), Tacalfred (c) (5✶), Conte (6✶), Signorino (4✶) - Moukandjo (5✶), Devaux (5✶), De Préville (4✶) (Fortes, 58e), Oniangué (0✶) - Diego (non noté) (Ca, 28e, 5✶), Charbonnier (5✶) (Courtet, 69e). Entr. : Vasseur.

Toulouse - Évian-TG : 1-0 (0-0)

BUT : Regattin (78e).
SAMEDI 30 AOÛT. Spectateurs : 10 206. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Grigore (45e) pour Toulouse ; Angoula (17e), Nielsen (35e), Camus (39e) pour Évian-TG. Expulsion : Angoula (83e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 10/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (6✶) - Yago (4✶), Grigore (6✶), Moubandje (5✶) - Ninkov (5✶) (Akpa Akpro, 68e), Aguilar (c) (6✶), Trejo (5✶), Regattin (7✶) (Sirieix, 90e), Sylla (4✶) - Ben Yedder (5✶), Braithwaite (4✶) (Pesic, 52e). Entr. : Casanova.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (6✶) - Abdallah (5✶), Angoula (0✶), Mensah (5✶), Sabaly (5✶) - Wass (6✶), Koné (5✶), Sorlin (c) (4✶), Nsikulu (4✶) (Benezet, 72e) - Camus (5✶) (Barbosa, 80e), Nielsen (4✶) (Bruno, 72e). Entr. : Dupraz.

Metz-Lyon : 2-1 (0-0)

BUTS : Ngbakoto (82e s.p.), Falcon (86e) pour Metz ; Lacazette (68e) pour Lyon.
DIMANCHE 31 AOÛT. Spectateurs : 20 168. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissement : N'Daw (46e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
METZ (4-4-1-1) : Carrasso (7✶) - Métanire (5✶), Milan (5✶), Choplin (5✶), Bussmann (6✶) - Ngbakoto (6✶), Rocchi (c) (4✶) (Sarr, 74e), N'Daw (5✶), Lejeune (6✶) - Krivets (6✶) (Andrada, 69e) - Maïga (4✶) (Falcon, 64e). Entr. : Cartier.
LYON (4-3-3) : A. Lopes (5✶) - Jallet (4✶), Koné (4✶), Gonalons (c) (5✶), Zeffane (4✶) - Ferri (5✶) (Bahlouli, 87e), Tolisso (5✶), Mvuemba (4✶) - N'Jie (4✶) (Malbranque, 82e), Lacazette (5✶), Ghezzal (4✶). Entr. : Fournier.

Répartition des buts

29

DU PIED DROIT	21
DU PIED GAUCHE	2
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	4
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	98
SAISON DERNIÈRE	83

Affluences

TOTAL 4e j. : 204 454.
MOYENNE 2014-15 : 21 482.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Nantes-Montpellier : 1-0 (0-0)

BUT : Gakpé (78e).
SAMEDI 30 AOÛT. Spectateurs : 21 559. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Hansen (2e), Gakpé (77e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
NANTES (4-2-3-1) : Dupé (6✶) - Alhadhur (4✶), Vizcarrondo (6✶), Djilobodji (5✶), Veigneau (c) (5✶) - Hansen (5✶), Veretout (5✶) - Bedoya (4✶) (Deaux, 82e), Shechter (5✶) (Gakpé, 70e), Bessat (5✶) (Bangoura, 65e) - Bammou (6✶). Entr. : Der Zakarian.
MONTPELLIER (4-1-4-1) : Jourdren (6✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (5✶), El-Kaoutari (6✶), Tiéné (5✶) (Bérigaud, 76e) - Saihi (6✶) (Congré, 65e) - Mounier (7✶) (Camara, 82e), Martin (5✶), Sanson (5✶), Lasne (6✶) - Barrios (5✶). Entr. : Courbis.

Rendez-vous

5e journée
VENDREDI 12 SEPT., 20 H 30
Lyon-Monaco
SAMEDI 13 SEPT., 17 HEURES
Rennes - Paris-SG
20 HEURES Saint-Étienne - Caen
Montpellier-Lorient
Bastia-Lens
Reims-Toulouse
Nice-Metz
DIMANCHE 14 SEPT., 14 HEURES
Lille-Nantes
17 HEURES Guingamp-Bordeaux
21 HEURES Évian-TG - Marseille

6e journée*
SAMEDI 20 SEPT., 20 HEURES
Bordeaux - Évian-TG
Lille-Montpellier
Lens - Saint-Étienne
Marseille-Rennes
Lorient-Reims
Nantes-Nice
Toulouse-Caen
Metz-Bastia
Monaco-Guingamp
DIMANCHE 21 SEPT., 21 HEURES
Paris-SG - Lyon
Trois matches décalés à fixer.

Passeurs

1. Ferri (Lyon), 3 passes.
2. Pastore (Paris-SG), Diego (Reims), Danzé (Rennes), 2 passes.
5. Contento, Diabaté, Mariano, Poundjé, Rolan, Sané (Bordeaux), Bazile, Koita, Nangis, Raspentino (Caen), Bruno (Évian-TG), Baal, Cyprien, Touzghar (Lens), R. Mendes (Lille), Abdullah, Guerreiro, Koné, Lavigne, Sunu (Lorient), Alessandrini, Ayew, Mendy, Payet, Thauvin (Marseille), Lejeune (Metz), Ferreira Carrasco, Germain, Kurzawa (Monaco), El-Kaoutari, Mounier, Sanson (Montpellier), Audel, Bammou (Nantes), Genevois, Pied, G. Puel (Nice), Maxwell, Van der Wiel, Verratti (Paris-SG), Charbonnier, Mandi (Reims), Doucouré, Pedro Henrique, Prcic (Rennes), Erding, Hamouma (Saint-Étienne), Matheus, Sylla, Trejo (Toulouse), 1 passe.

Attaques

1. Bordeaux et Paris-SG, 9 buts.
3. Marseille, 8 buts.
4. Rennes, 7 buts.
5. Lorient, 6 buts.
6. Bastia, Caen, Lens, Reims, Saint-Étienne et Toulouse, 5 buts.
12. Lille, Lyon, Monaco, Montpellier et Nice, 4 buts.
17. Metz et Nantes, 3 buts.
19. Évian-TG, 2 buts.
20. Guingamp, 1 but.

Défenses

1. Lille, 1 but.
2. Caen, Montpellier, Nantes et Paris-SG, 2 buts.
6. Bordeaux et Lorient, 3 buts.
8. Lens, Metz et Rennes, 4 buts.
11. Lyon, Marseille et Toulouse, 5 buts.
14. Bastia et Saint-Étienne, 6 buts.
16. Guingamp et Monaco, 7 buts.
18. Nice, 9 buts.
19. Évian-TG, 10 buts.
20. Reims, 11 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Kanté** (Caen), **Angoula** et **Sabally** (Évian-TG), **Oniangué** (Reims), **Brandao** (Saint-Étienne).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Cyprien (Lens), Ibrahimovic, Verratti (Paris-SG), 7✶.
4. Mariano, Rolan (Bordeaux), Basa (Lille), Mounier (Montpellier), 6,5✶.
8. Ecuele Manga (Lorient), Toulalan (Monaco), 6,33✶.
10. Contento, Sertic (Bordeaux), Da Silva, Duhamel (Caen), Delaplace, Kjaer (Lille), Jouffre, Pelé (Lorient), Malbranque (Lyon), Nkoulou, Payet (Marseille), Pastore (Paris-SG), Toivonen (Rennes), Aguilar, Didot, Matheus (Toulouse), 6✶.
26. Gillet (Bastia), Maurice-Belay (Bordeaux), Nangis (Caen), Coulibaly, Le Moigne (Lens), Coutadeur, Guerreiro, Koné (Lorient), Lacazette (Lyon), Choplin, Ngbakoto (Metz), Hansen, Vizcarrondo (Nantes), 5,75✶.

Gardiens

1. Carrasso (Metz), 6,5✶.
2. Costil (Rennes), 6✶.
3. Lecomte (Lorient), Jourdren (Montpellier), Sirigu (Paris-SG), Boucher (Toulouse), 5,75✶.
7. Areola (Bastia), Samassa (Guingamp), Riou (Lens), Dupé (Nantes), 5,5✶.
11. Placide (Reims), 5,33✶.
12. Carrasso (Bordeaux), Vercoutre (Caen), Enyeama (Lille), 5,25✶.
15. Lopes (Lyon), Mandanda (Marseille), Hassen (Nice), 5✶.
18. Hansen (Évian-TG), Subasic (Monaco), Ruffier (Saint-Étienne), 4,75✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✶ :** joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

Coupe de la Ligue

Express

2e tour

26 AOÛT

Auxerre (L2)-Nancy (L2)	**3-0**
Troyes (L2)-**AC Ajaccio** (L2)	**1-4**
Laval (L2)-Dijon (L2)	**1-0**
Châteauroux (L2)-**Clermont** (L2)	**1-3**
Créteil (L2)-GFC Ajaccio (L2)	**2-1**
Angers (L2) - **Arles-Avignon** (L2)	**1-2**

● **AUXERRE-Nancy : 3-0 (2-0).** Buts : Viale (9e, 40e s.p., 73e). Expulsion : R. Aguilar (51e) pour Auxerre.

● **Troyes-AC AJACCIO : 1-4 (0-0).** Buts : Azamoum (67e) pour Troyes ; Madri (51e), Fauvergue (54e), Oliech (59e, 65e) pour l'AC Ajaccio.

● **LAVAL-Dijon : 1-0 (0-0).** But : Ma. Diallo (51e).

● **Châteauroux-CLERMONT : 1-3 (1-1).** Buts : Thil (18e) pour Châteauroux ; Sawadogo (35e), Novillo (83e), Saadi (90e) pour Clermont. Expulsion : Boyer (62e) pour Châteauroux.

● **CRÉTEIL-GFC Ajaccio : 2-1 (1-1).** Buts : Seck (34e), Piquionne (80e) pour Créteil ; François (45e + 1) pour le GFC Ajaccio. Expulsions : Seck (64e) pour Créteil ; F. Fabre (89e) pour le GFC Ajaccio.

● **Angers - ARLES-AVIGNON : 1-2 (1-0).** Buts : Eudeline (24e) pour Angers ; Hammar (66e, 75e) pour Arles-Avignon.

Le troisième tour (seizièmes de finale) aura lieu le mardi 28 et le mercredi 29 octobre. La date du tirage au sort n'a pas encore été fixée.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Troyes**	**13**	5	4	1	0	8	0	+8	2	1	1	0	1	0	3	3	0	0	7	0
↗	2. **Dijon**	**11**	5	3	2	0	6	3	+3	2	2	0	0	2	0	3	1	2	0	4	3
↘	3. **Orléans**	**10**	5	3	1	1	3	1	+2	2	1	0	1	1	1	3	2	1	0	2	0
↗	4. **Angers**	**8**	5	2	2	1	7	5	+2	2	1	1	0	3	1	3	1	1	1	4	4
→	5. **AC Ajaccio**	**8**	5	2	2	1	3	2	+1	2	1	0	1	1	2	3	1	2	0	2	0
→	6. **Nîmes**	**7**	5	1	4	0	9	8	+1	3	1	2	0	7	6	2	0	2	0	2	2
↗	7. **Niort**	**7**	5	1	4	0	3	2	+1	3	1	2	0	1	0	2	0	2	0	2	2
↘	8. **GFC Ajaccio**	**7**	5	2	1	2	7	10	-3	3	1	0	2	2	6	2	1	1	0	5	4
↗	9. **Créteil**	**6**	5	1	3	1	8	7	+1	2	1	1	0	4	1	3	0	2	1	4	6
↘	10. **Nancy**	**6**	4	1	3	0	3	2	+1	3	0	3	0	2	2	1	1	0	0	1	0
↘	11. **Tours**	**6**	5	2	0	3	6	6	0	3	2	0	1	6	4	2	0	0	2	0	2
↗	12. **Le Havre**	**5**	5	1	2	2	6	5	+1	2	0	2	0	2	2	3	1	0	2	4	3
↘	13. **Brest**	**5**	4	1	2	1	2	2	0	2	1	1	0	2	1	2	0	1	1	0	1
↗	14. **Châteauroux**	**5**	5	1	2	2	4	7	-3	3	1	1	1	3	3	2	0	1	1	1	4
↘	15. **Auxerre**	**4**	5	1	1	3	4	5	-1	3	1	0	2	3	3	2	0	1	1	1	2
↗	16. **Laval**	**4**	5	0	4	1	2	3	-1	3	0	3	0	2	2	2	0	1	1	0	1
↗	17. **Arles-Avignon**	**4**	5	0	4	1	5	7	-2	2	0	2	0	2	2	3	0	2	1	3	5
↘	18. **Sochaux**	**4**	5	1	1	3	4	6	-2	3	0	0	3	0	4	2	1	1	0	4	2
↗	19. **Valenciennes**	**4**	5	1	1	3	4	10	-6	2	0	1	1	2	6	3	1	0	2	2	4
↘	20. **Clermont**	**2**	5	0	2	3	7	10	-3	2	0	1	1	4	5	3	0	1	2	3	5

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Brest-Nancy, joué lundi 1er septembre.

5e journée

GFC Ajaccio-Troyes	**0-4**	Nîmes - Arles-Avignon	**2-2**
Sochaux-Dijon	**0-1**	Niort-Clermont	**0-0**
Châteauroux-Orléans	**0-0**	Le Havre-Créteil	**1-1**
Tours-Angers	**1-2**	Brest-Nancy	**lundi**
Laval-AC Ajaccio	**0-0**	Auxerre-Valenciennes	**1-2**

Rendez-vous

6e journée

VENDREDI 12 SEPT., 20 HEURES
Dijon-Niort
Orléans-Laval
AC Ajaccio-Châteauroux
Nîmes-Brest
Angers-GFC Ajaccio
Valenciennes-Créteil
Arles-Avignon - Tours
Clermont-Le Havre
SAMEDI 13 SEPT., 14 HEURES
Nancy-Sochaux
LUNDI 15 SEPTEMBRE, 20 H 30
Troyes-Auxerre

7e journée

VENDREDI 19 SEPT., 20 HEURES
GFC Ajaccio-Dijon
Tours-Orléans
Auxerre-AC Ajaccio
Sochaux-Nîmes
Niort-Valenciennes
Créteil-Clermont
Châteauroux-Nancy
Laval-Angers
Brest - Arles-Avignon
SAMEDI 20 SEPT., 14 HEURES
Le Havre-Troyes

GFC Ajaccio-Troyes : 0-4 (0-3)

BUTS : Nivet (4e, 35e s.p.), Jean (5e), Gope-Fenepej (86e).
VENDREDI 29 AOÛT. Spectateurs : 1 855. Arbitre : M. Moreira (4✶). Avertissements : Youga (17e), Filippi (32e) pour le GFC Ajaccio ; Gope-Fenepej (67e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
GFC AJACCIO (4-2-3-1) : Maury (4✶) - Rivieyran (4✶), Filippi (3✶), Fall (3✶), Martinez (3✶) - François (3✶), Youga (4✶) (Tshibumbu, 46e, 5✶) - Poggi (c) (4✶), Larbi (4✶) (M'Madi, 74e), Boujedra (5✶) (Mayi, 46e, 4✶), - Pujol (4✶). Entr. : Laurey.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Lacour (4✶), Saunier (5✶), Rincon (5✶), Carole (4✶) - Pi (4✶), Ayasse (5✶) - Court (5✶) (Azamoum, 74e), Nivet (c) (6✶), Darbion (5✶) - Jean (non noté) (Gope-Fenepej, 39e, 5✶). Entr. : Furlan.

Sochaux-Dijon : 0-1 (0-0)

BUT : Varrault (74e).
VENDREDI 29 AOÛT. Spectateurs : 7 652. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Ilaimaharitra (80e), Butin (89e) pour Sochaux ; Bamba (35e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (6✶) - Gibaud (5✶), Sunzu (5✶), Vivian (4✶), Roussillon (5✶) - Lopy (6✶) (Malsa, 70e), Ilaimaharitra (5✶) - Toko Ekambi (4✶) (Butin, 78e), Berenguer (5✶) (Chikhaoui, 86e), Faussurier (c) (4✶) - Diedhiou (3✶). Entr. : Echouafni.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Bamba (5✶), Rémy (5✶), Varrault (c) (7✶), Souprayen (5✶) - Bela (6✶) (Rodrigues, 72e), Cissé (5✶), Gastien (5✶), Philippoteaux (5✶) - Mollet (6✶) (Koné, 73e), Diony (5✶) (Sorin, 84e). Entr. : Dall'Oglio.

Châteauroux-Orléans : 0-0

VENDREDI 29 AOÛT. Spectateurs : 4 660. Arbitre : M. Falcone (4✶). Avertissements : Pinaud (46e), Loriot (62e), Ponroy (90e + 2) pour Orléans. Expulsion : Sakhi (90e + 1) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (6✶) - Bonnart (5✶), Houtoundji (7✶), Nestor (6✶), Obiang (6✶) - Plessis (6✶), Zola (6✶) - Kamara (6✶), Roudet (c) (6✶), Chamed (6✶) (Sakhi, 55e) - Thil (6✶). Entr. : Gastien.
ORLÉANS (4-4-2) : Renault (6✶) - Pinaud (6✶), Ponroy (6✶), Abdoulaye (c) (6✶), Tomas (5✶) - Puyo (6✶) (Delonglée, 90e + 3), Ligoule (6✶), Loriot (6✶), Arnaud (5✶) (Glombard, 72e) - Loval (5✶), Louisy Daniel (6✶) (Benmeziane, 85e). Entr. : Frapolli.

Tours-Angers : 1-2 (1-0)

BUTS : Adnane (28e) pour Tours ; Salles (76e c.s.c.), Diers (85e) pour Angers.
SAMEDI 30 AOÛT. Spectateurs : 6 299. Arbitre : Mme Frappart (7✶). Avertissements : Berenguer (87e), Schwechlen (90e) pour Tours ; Butelle (29e), Manceau (42e), Traoré (84e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
TOURS (4-3-3) : Salles (2✶) - Gradit (5✶), Diawara (6✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (5✶) - Santamaria (4✶), Berenguer (6✶) (Diaz, 89e), Belkebla (5✶) - Ketkeophomphone (4✶) (Chavalerin, 77e), Bergougnoux (c) (5✶) (Do Couto Ferreira, 79e), Adnane (6✶). Entr. : Pantaloni.
ANGERS (4-4-2) : Butelle (5✶) - Angoula (6✶), Traoré (4✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (6✶) - Eudeline (4✶) (Blayac, 61e), Auriac (c) (5✶), Manceau (6✶), Pessalli (non noté) (Boufal, 30e, 7✶) - Camara (6✶) (Diers, 83e), Kodjia (5✶). Entr. : Moulin.

Laval-AC Ajaccio : 0-0

VENDREDI 29 AOÛT. Spectateurs : 5 016. Arbitre : M. Leonard (6✶). Avertissement : Fauvergue (63e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 14/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (7✶) - Chafik (7✶), Konaté (6✶), Couturier (6✶), Perrot (6✶) - Gonçalves (c) (7✶) (Mimoun, 85e), Guerriero (6✶), Alla (7✶) - Robic (7✶), Diallo (7✶) (Guirassy, 82e), Bourgeois (6✶) (Zeoula, 71e). Entr. : Zanko.
AC AJACCIO (4-1-4-1) : Sissoko (9✶) - Marester (5✶), Zubar (5✶), Kanté (4✶), Babiloni (4✶) - Pedretti (5✶) - Oliech (5✶) (Baradji, 83e), Gonçalves (5✶) (Leca, 71e), Cavalli (c) (5✶), Quintilla (5✶) (Coulibaly, 46e, 5✶) - Fauvergue (6✶). Entr. : Bracconi.

Nîmes-Arles-Avignon : 2-2 (1-1)

BUTS : Maoulida (25e), Robail (90e + 3) pour Nîmes ; Touré (1re, 48e) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 29 AOÛT. Spectateurs : 7 624. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Parpeix (55e), Nouri (85e) pour Nîmes ; Van Kessel (66e), Blanc (90e) pour Arles-Avignon. Expulsions : Cissokho (39e) pour Nîmes ; Touré (90e + 4) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 9 min (5 + 4). Note du match : 14/20.
NÎMES (4-4-2) : Michel (6✶) - Cordoval (5✶), Barillon (5✶), Sartre (4✶), Harek (5✶) (Robail, 60e) - Nouri (5✶) (Élie, 86e), Parpeix (5✶) (Azouni, 71e), Kovacevic (c) (6✶), Cissokho (0✶) - Maoulida (6✶), Koura (4✶). Entr. : Pasqualetti.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Bosmel (5✶) - Bocaly (6✶), N'Diaye (c) (5✶), Givet (5✶), Bonne (5✶) - Savanier (5✶) (Van Kessel, 63e), Rodriguez (6✶), Ouaamar (5✶), Blanc (6✶) - Touré (0✶), Hammar (6✶) (Coulomb, 77e). Entr. : Irlès.

Ligue 2

Niort-Clermont: 0-0

VENDREDI 29 AOÛT. Spectateurs: 4 693. Arbitre: M. Lavis (5✶). Avertissements: Barbet (60e), Bernard (75e) pour Niort; Pagerie (84e) pour Clermont. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 11/20.

NIORT (4-4-2): Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶) (Houla, 70e), Barbet (6✶), Sans (6✶), Bernard (5✶) - Roye (6✶), Koukou (5✶), Diaw (c) (7✶), Martin (6✶) - Ba (6✶), Koné (4✶) (Dona Ndoh, 66e). Entr.: Brouard.

CLERMONT (4-4-2): L'Hostis (7✶) - Avinel (c) (5✶), Salze (6✶), Martin (6✶), Pagerie (5✶) - Capelle (7✶), Betsch (6✶), Novillo (6✶) (Agounon, 90e), Sawadogo (5✶) (Vidémont, 68e) - Saadi (5✶), N'Kololo (6✶). Entr.: Diacre.

Le Havre-Créteil: 1-1 (1-1)

BUTS: Sao (37e) pour Le Havre; C. Ndoye (44e) pour Créteil.

VENDREDI 29 AOÛT. Spectateurs: 11 966. Arbitre: M. Rouinsard (6✶). Avertissements: Leroy (85e) pour Le Havre; Montaroup (80e), Diedhiou (80e) pour Créteil. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 13/20.

LE HAVRE (4-3-3): Ab. Diallo (3✶) - Ikoko (4✶) (Leroy, 64e), Touré (5✶), Fortes (5✶), Mombris (4✶) - Fontaine (7✶), Saïss (6✶) (Chebake, 67e), Le Marchand (c) (5✶) - Sao (6✶), Le Bihan (4✶), Gamboa (5✶). Entr.: Mombaerts.

CRÉTEIL (4-5-1): Merville (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Diedhiou (6✶), Di Bartolomeo (c) (5✶), Montaroup (5✶) - Lafon (5✶), Tribeau (4✶) (Dabo, 70e), Diaby (4✶) (Diarrassouba, 90e), C. Ndoye (6✶), Genest (4✶) - Piquionne (4✶) (Andriatsima, 63e). Entr.: Hinschberger.

Auxerre-Valenciennes: 1-2 (0-1)

BUTS: Cherif (51e) pour Auxerre; Poepon (13e, 46e) pour Valenciennes.

VENDREDI 29 AOÛT. Spectateurs: 5 438. Arbitre: M. Ben el-Hadj (4✶). Avertissements: Baradji (35e), Kaboré (74e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 10/20.

AUXERRE (4-2-3-1): Léon (5✶) - Ndong (4✶), Castelletto (4✶), Puygrenier (c) (3✶), Djellabi (4✶) - Lefebvre (4✶) (Haller, 79e), Bouby (3✶) (Aït Ben Idir, 83e) - Fumu Tamuzo (5✶), Kilic (4✶) (Viale, 70e), Cherif (6✶) - Diarra (3✶). Entr.: Vannuchi.

VALENCIENNES (3-5-2): Charruau (5✶) - Guihoata (6✶), Coulibaly (c) (5✶), Abdelhamid (5✶) - Néry (6✶), Enza Yamissi (6✶), Abriel (6✶), Baradji (5✶) (Kaboré, 60e; Nguette, 85e), Ciss (5✶) (Lala, 71e) - Poepon (7✶), Le Tallec (5✶). Entr.: Casoni.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), Moulin (Clermont), Jean (Troyes), 6,5✶.
4. Lesage (Créteil), Bong (Niort), 6,33✶.
6. Gonçalves (Laval), Mou. Diaw (Niort), Kovacevic, Maoulida (Nîmes), 6,2✶.
10. Angoula (Angers), Grougi (Brest), Kamara, Obiang, Roudet (Châteauroux), Saadi (Clermont), Philippoteaux (Dijon), Couturier, Diallo (Laval), Fortes (Le Havre), Ba (Niort), Ponroy (Orléans), Kouakou (Tours), 6✶.
23. Rodriguez (Arles-Avignon), Alla, Chafik (Laval), Martin, Roye (Niort), Diawara, Santamaria (Tours), Carole, Rincon (Troyes), 5,8✶.
32. Blanc (Arles-Avignon), Ramaré, Traoré (Brest), Amadou, Lusamba (Nancy), Ayasse (Troyes), 5,75✶.
38. Clémence (Angers), Plessis (Châteauroux), Ekobo (Clermont), Le Bihan (Le Havre), Malcuit (Niort), 5,67✶.
43. Bouka Moutou, Kodjia, Thomas (Angers), Chamed, Nestor, Thil (Châteauroux), C. Ndoye (Créteil), Bamba, Rémy, Varrault (Dijon), Saïss (Le Havre), Koné, Koukou, Sans (Niort), Puyo (Orléans), 5,6✶.
58. Gigot, Quintin, Savanier (Arles-Avignon), Moimbé (Brest), Novillo, Sawadogo (Clermont), Bela, Benet, Marie (Dijon), Chebake (Le Havre), Muratori (Nancy), Barbet (Niort), Guerbert, Lopy (Sochaux), Nguette (Valenciennes), 5,5✶.

Gardiens

1. Cappone (Laval), Delecroix (Niort), 6,2✶.
3. Thébaux (Brest), Reynet (Dijon), Nardi (Nancy), 6✶.
6. Léon (Auxerre), Michel (Nîmes), 5,8✶.
8. Butelle (Angers), Bosmel (Arles-Avignon), Petric (Troyes), 5,6✶.
11. Merville (Créteil), Pelé (Sochaux), 5,4✶.
13. Scribe (AC Ajaccio), 5,25✶.
14. Bonnefoi (Châteauroux), Renault (Orléans), 5,2✶.
16. L'Hostis (Clermont), Diallo (Le Havre), 5✶.
18. Maury (GFC Ajaccio), 4,6✶.
19. Novaes (Valenciennes), 4,25✶.
20. Salles (Tours), 3✶.

Équipe type

Buteurs

1. Kodjia (Angers), Saadi (Clermont), Lesage, Piquionne (Créteil), Le Bihan (Le Havre), Koura, Maoulida (Nîmes), Adnane (Tours), Jean (Troyes), 3 buts.
10. Abd. Camara (Angers), Touré (Arles-Avignon), Gragnic (Auxerre), Chamed, Thil (Châteauroux), Sawadogo (Clermont), C. Ndoye (Créteil), Philippoteaux, Rémy (Dijon), Mayi (GFC Ajaccio), Sao (Le Havre), Lusamba (Nancy), Koné (Niort), Nivet (Troyes), Poepon (Valenciennes), 2 buts.
25. Fauvergue, Oliech, Pedretti (AC Ajaccio), Diers (Angers), Gigot, Ngakoutou, Savanier (Arles-Avignon), Cherif, Puygrenier (Auxerre), Alphonse, Grougi (Brest), Martin, Novillo (Clermont), Varrault (Dijon), Filippi, Larbi, Poggi, Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Couturier, Zeoula (Laval), Fontaine (Le Havre), Amadou (Nancy), Roye (Niort), Barillon, Nouri, Robail (Nîmes), Louisy Daniel, Ponroy, Puyo (Orléans), Berenguer, F. Diedhiou, Mignot, Toko Ekambi (Sochaux), F. Diawara, Kouakou, Santamaria (Tours), Ayasse, Gope-Fenepej, Rincon (Troyes), A. Coulibaly, Le Tallec (Valenciennes), 1 but.
Ont marqué contre leur camp: Cuffaut (Nancy) pour Dijon; Salles (Tours) pour Angers.

Passeurs

1. Kamara (Châteauroux), Essombé (Créteil), Rivieyran (GFC Ajaccio), Hadji (Nancy), Cissokho, Maoulida, Nouri (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 2 passes.
9. Cavalli (AC Ajaccio), Angoula, Clémence, Eudeline (Angers), Blanc (Arles-Avignon), Ramaré (Brest), Nestor, Roudet (Châteauroux), Capelle, N'Kololo, Saadi, Sawadogo (Clermont), Andriatsima (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Andreu, Boujedra, Poggi, Youga (GFC Ajaccio), Alla (Laval), Gamboa, Saiss, Sao (Le Havre), Cuffaut (Nancy), Martin, Roye (Niort), Kovacevic (Nîmes), Puyo (Orléans), Guerbert, Habran (Sochaux), Carole, Nivet, Pi (Troyes), Abriel, Ciss (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Troyes, 13 buts.
2. Dijon, 11 buts.
3. Orléans, 10 buts.
4. Angers, et AC Ajaccio, 8 buts.
6. Nîmes, Niort et GFC Ajaccio, 7 buts.
9. Créteil, Nancy et Tours, 6 buts.
12. Le Havre, Brest et Châteauroux, 5 buts.
15. Auxerre, Laval, Arles-Avignon, Sochaux et Valenciennes, 4 buts.
20. Clermont, 2 buts.

Défenses

1. Troyes, 0 but.
2. Orléans, 1 but.
3. AC Ajaccio, Brest, Nancy et Niort, 2 buts.
7. Dijon et Laval, 3 buts.
9. Angers, Auxerre et Le Havre, 5 buts.
12. Sochaux et Tours, 6 buts.
14. Arles-Avignon, Châteauroux et Créteil, 7 buts.
17. Nîmes, 8 buts.
18. Clermont, GFC Ajaccio et Valenciennes, 10 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Touré** (Arles-Avignon), **Sakhi** (Châteauroux), **C. Ndoye** (Créteil), **Guerriero** (Laval), **Cissokho** (Nîmes).

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Colmar**	**10**	4	3	1	0	7	4	+3
2. **Red Star**	**9**	4	3	0	1	7	4	+3
3. **Paris FC**	**8**	4	2	2	0	6	3	+3
4. **Strasbourg**	**8**	4	2	2	0	5	2	+3
5. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**7**	4	2	1	1	6	3	+3
6. **CA Bastia**	**7**	4	2	1	1	8	4	+4
7. **Dunkerque**	**7**	4	2	1	1	3	2	+1
8. **Avranches**	**7**	4	2	1	1	4	2	+2
9. **Boulogne**	**7**	4	2	1	1	7	4	+3
10. **Chambly**	**7**	4	2	1	1	9	7	+2
11. **Amiens**	**6**	4	2	0	2	5	5	0
12. **Istres**	**4**	4	1	1	2	5	5	0
13. **Le Poiré-sur-Vie**	**4**	4	1	1	2	4	7	-3
14. **Colomiers**	**3**	4	1	0	3	2	5	-3
15. **Bourg-Péronnas**	**2**	4	0	2	2	5	7	-2
16. **Luçon**	**2**	4	0	2	2	1	3	-2
17. **Marseille Consolat**	**1**	4	0	1	3	4	13	-9
18. **Épinal**	**0**	4	0	0	4	0	8	-8

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

4e journée

Le Poiré-sur-Vie - Colmar	**0-0**
Red Star-Épinal	**3-0**
Avranches-Paris FC	**1-2**
Strasbourg-Boulogne	**0-0**
Fréjus-Saint-Raphaël - Amiens	**2-0**
CA Bastia-Marseille Consolat	**4-0**
Dunkerque-Colomiers	**0-1**
Chambly - Bourg-Péronnas	**2-2**
Istres-Luçon	**0-0**

Rendez-vous

5e journée

VENDREDI 5 SEPT., 20 HEURES

Colmar-Strasbourg
Paris FC-Red Star
Luçon - Fréjus-Saint-Raphaël
Bourg-Péronnas - CA Bastia
Épinal-Dunkerque
Boulogne-Avranches
Amiens-Chambly
Colomiers-Istres
Marseille Consolat - Le Poiré-sur-Vie

6e journée

VENDREDI 12 SEPT., 20 HEURES

Avranches-Colmar
Red Star-Boulogne
Dunkerque-Paris FC
Strasbourg-Marseille Consolat
Fréjus-Saint-Raphaël - Colomiers
Chambly-CA Bastia
Amiens-Luçon
Istres-Épinal
Le Poiré-sur-Vie - Bourg-Péronnas

● **Le Poiré-sur-Vie - Colmar: 0-0.** Spectateurs: 1587. Arbitre: M. Dzubanowski. Avertissements: Das Neves (9e), Salis (37e) pour Le Poiré-sur-Vie; Touré (47e), Diawara (82e), Varsovie (90e+1) pour Colmar.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Argelier, Dikamona, Fontaine, Salis (Dasse, 46e) - Vicente, Das Neves, Fachan (✶), Bonnet (Ayivi, 82e) - Sarr (Pinau, 62e), M'Changama. Entr.: Tanchot.
Colmar: Mensah (✶) - M'Tir, Meyer, Varsovie, Crillon - Hérelle (Decker, 75e), Diawara, Cheré - Bourgaud, Henaini, Touré. Entr.: Ott.

● **Red Star-Épinal: 3-0 (2-0).** Spectateurs: 1678. Arbitre: M. Leleu. Buts: Lefaix (15e, 73e), Bellion (44e s.p.). Avertissement: Guyon (37e) pour Épinal. Expulsion: Balland (41e) pour Épinal.
Red Star: Planté - Marie, Cros, Fournier, Ielsch - Kante (Allegro, 75e), Makhedjouf (Agyriba, 81e) - Beziouen, Sliti, Bellion (Da Cruz, 66e) - Lefaix (✶). Entr.: Robert.
Épinal: Balland - Colin (✶), Michelot, Lancina Konaté, Diallo - Guyon, Chouleur (Gazagnes, 79e), Hassan (Diabaté, 79e), Milenkovic (Sambia, 41e) - Kharbouch, Benkajjane. Entr.: Tissot.

Marseille Consolat: Tudela - Selemanie, Laurenti, Nicodème (Bounou, 90e), Sofikitis - Seymand, Hilaire (Hammoud, 46e), Mramboini (✶), Deruda (Dennoun, 60e) - Arlaud, Bru. Entr.: Prunier.

● **Dunkerque-Colomiers: 0-1 (0-0).** Spectateurs: 1324. Arbitre: M. Dos Santos. But: Ettien (85e). Avertissements: De Parmentier (60e), Senneville (79e), Bouet (90e) pour Dunkerque; Bengelloun (28e), Chedorge (47e), Temmar (90e) pour Colomiers.
Dunkerque: Bouet - Senneville, Lecointe, Aït-Bahi (Muraglia, 85e), Cvitkovic - Huysman, Mandouki (✶), Dumortier (Dorizon, 68e) - De Parmentier, Coulibaly (Aabiza, 61e), Fofana. Entr.: Mercadal.
Colomiers: Goryl - Barthie-Fortassin, Leoni, Mazel, Sow - Chedorge, Seidou (Bouzemada, 85e), Lacroix, Barbato (✶) - Bengelloun (Ettien, 58e), Chenine (Temmar, 78e). Entr.: Veilex.

● **Avranches-Paris FC: 1-2 (1-1).** Spectateurs: 2016. Arbitre: M. Brisard. Buts: Schur (15e) pour Avranches; Baldé (10e), Socrier (74e s.p.) pour le Paris FC. Avertissements: Ricaud (54e), Cabon (82e) pour Avranches; Konaté (62e) pour le Paris FC. Expulsion: Coulibaly (65e) pour le Paris FC.
Avranches: Lugier - Bonenfant (✶), Herauville, Cabon, Keita - Boateng (Diongue, 84e), Ricaud - Niakaté, Pivaty (Ndengila, 84e), Schur (Thiaré, 72e) - Créhin. Entr.: Déziré.
Paris FC: Demarconnay - Cantini, Jean, Lybohy - Poujol, Kinkela (Bongongui, 72e), Coulibaly, Konaté - Keita (✶) (Chevalier, 80e), Baldé (Traoré, 69e), Socrier. Entr.: Taine.

● **Strasbourg-Boulogne: 0-0.** Spectateurs: 12 346. Arbitre: M. Kristo. Avertissements: Liénard (17e), Grimm (59e) pour Strasbourg; Haddou (36e), Soubervie (42e), Mercier (59e), Rolland (63e), Jaques (90e+3) pour Boulogne.
Strasbourg: Gauclin - Donzelot (Fachan, 84e), Seka, Sikimic, Sabo - Amofa, Grimm - Ndiaye (Bahoken, 71e), Belahmeur (✶) (Aguemon, 77e), Liénard - Marques. Entr.: Duguépéroux.
Boulogne: Viviani (Sauvage, 46e) - Soubervie, Dumas, Jaques, Haddou - Gbizie (✶) (Fabien, 79e), Dembélé, Rolland, Vincent - Mercier, Bègue (Lusamba, 85e). Entr.: Le Mignan.

● **Fréjus-St-Raphaël - Amiens: 2-0 (1-0).** Spectateurs: 1000. Arbitre: M. Stinat. Buts: Scarpelli (38e), Damour (54e). Avertissements: Gendrey (32e), Mboup (50e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Nsame (37e) pour Amiens.
Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Cirilli, Rougeaux, Dequaire, Gace - Mboup (✶) (Hennion, 78e) - Damour, Padovani (Delvigne, 90e), Gendrey - Barroilhet, Scarpelli. Entr.: Estevan.
Amiens: Veronese - Ringayen, Vena, Baudry, Vignaud - Sanches (Dia, 67e), Nsame, El-Hajjam, Gazeau (✶), Pouye - Poyet. Entr.: Michel.

● **CA Bastia-Marseille Consolat: 4-0 (2-0).** Spectateurs: 450. Arbitre: M. Guenaoui. Buts: Ripart (11e, 38e), Toudic (79e, 81e). Avertissements: Toudic (33e) pour le CA Bastia; Sofikitis (85e) pour Marseille Consolat.
CA Bastia: Lombard - Moretti, Doumbia, Rouamba, Santelli - Benyahia, Marty - Ripart (✶), Mba (Sonnerat, 79e), El-Hamzaoui (Truchet, 83e) - Toudic (Damba, 83e). Entr.: Rossi.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), Toudic (CA Bastia), Diawara (Colmar), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), 3 buts.
6. Gazeau (Amiens), Bègue, Gbizie (Boulogne), Ripart (CA Bastia), Heinry, Tagaye (Chambly), Dabo (Istres), Fofana (Dunkerque), Damour (Fréjus-Saint-Raphaël), Kinkela, Socrier (Paris FC), Lefaix (Red Star), 2 buts.

Étoiles

1. Gazeau (Amiens), Callamand (Bourg-Péronnas), Ripart (CA Bastia), Khazri (Colomiers), Mandouki (Dunkerque), Kinkela (Paris FC), Lefaix (Red Star), 2✶.

CFA

Groupe A

3e journée

Quevilly-Sedan	**0-1**
Mantes - Roye-Noyon	**0-2**
Beauvais-Dieppe	**1-0**
Lille B-Arras	**4-3**
Paris-SG B - Calais	**2-1**
Ivry-Entente SSG	**1-3**
Croix-Romorantin	**1-0**
Lens B-Amiens AC	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	**12**	3	3	0	0	4	1
2. Roye-Noyon	**10**	3	2	1	0	3	0
3. Beauvais	**10**	3	2	1	0	3	1
4. Quevilly	**9**	3	2	0	1	3	1
5. Lille B	**9**	3	2	0	1	5	4
6. Paris-SG B	**8**	3	1	2	0	2	1
7. Entente SSG	**7**	3	1	1	1	3	2
8. Romorantin	**7**	3	1	1	1	1	1
9. Mantes	**6**	3	1	0	2	3	6
10. Arras	**6**	3	1	0	2	7	6
11. Dieppe	**6**	3	1	0	2	2	3
12. Croix	**6**	3	1	0	2	2	3
13. Amiens AC	**6**	3	1	0	2	2	4
14. Ivry	**5**	3	0	2	1	1	3
15. Lens B	**4**	3	0	1	2	1	3
16. Calais	**4**	3	0	1	2	1	4

● **Quevilly-Sedan: 0-1 (0-0).** But: Guezoui (75e).
Quevilly: Moriss - Mortoire, Weis, Albert, Gobron - Biaou, Colinet - Géran (Ouahbi, 64e), Rogie, Archimbaud - Sarr (Mendes, 36e). Entr.: Da Costa.
Sedan: Maeyens - Vardin, Dufour, Camacho, Dibassy - Dabo - Leroy (Laplace Palette, 68e), Anziani, Rocchi - Guezoui (Célina, 81e), Goba. Entr.: Fouzara.

● **Mantes - Roye-Noyon: 0-2 (0-0).** Buts: Segarel (57e s.p.), Bertin d'Avesnes (80e).
Mantes: Mal. Gueye - Mam. Keita, B. Diabira, N'Diaye, Konate - Lux (Taline, 66e), Macalou, Lelevé (Me. Gueye, 72e), Zaaouar (Babinga, 66e) - Mad. Keita, El-Baillal. Entr.: Mendy.
Roye-Noyon: Dauphy - Desenzani, Gomes, Traoré, P. Diallo - Djiré Junior (Niang, 83e), Akichi, Degardin, M. Diallo (Cambrone, 73e), Bertin d'Avesnes - Segarel (Sané, 63e). Entr.: Dailly.

● **Beauvais-Dieppe: 1-0 (1-0).** But: Semiri (12e).
Beauvais: Pinoteau - Sidibé, Modeste, Sangante, Calderara - N'Diaye, Dabo (Marra, 85e) - Fleurier (Luciathe, 61e), Benaries, Semiri - Brisset (Harant, 79e). Entr.: Falette.
Dieppe: Burel - Mendy, Letombe, Hamel, Buquet (Quemener, 65e) - Guyot (Garnier, 65e), Buron (Thiam, 22e), Abrassart, Gabé - Kabran, Barthélemy. Entr.: Auzoux.

● **Lille-Arras: 4-3 (2-2).** Buts: Koubemba (5e, 34e, 65e, 67e) pour Lille B; Debordeaux (44e c.s.c.), Desprès (45e), Robail (61e) pour Arras.
Lille: Butez - Halucha, Pavard, Vanbaleghem, Lesueur - Debordeaux - Varez, Martin, Bennan (Jamrozik, 81e), Samb (Araujo, 61e) - Koubemba (Tall, 85e). Entr.: Stéphane Adam.
Arras: Crombez - Debarros, Dzierzynski, Delepine (Calon, 85e), Eickmayer - Forestier - Herbaut (Gayot, 85e), Razakanantenaina (Boumahammed, 73e), Robail, Bernard - Desprès. Entr.: Dabrowski.

● **Paris-SG - Calais: 2-1 (2-0).** Buts: Petrilli (13e), Pereira De Sa (33e) pour le Paris-SG; Lavie (83e) pour Calais.

Paris-SG : Maignan - Lambese, Kimpembe, Rimane, Diakiese - Augustin (Ngom, 46e), Bambock (Farade, 75e), M. Traoré, Lacazette - Petrilli, Pereira De Sa. Entr. : Bechkoura.
Calais : Crepin - Saint-Maxin, Gaillard, Moges, Gobert - Hurtrel (Brunet, 73e), Gomez (Lavie, 58e), Marque, Chauvin, Danset - Dramé (Dorot, 66e). Entr. : Dabrowski.

● **Ivry-Entente SSG : 1-3 (0-1).** Buts : Mahsas (71e) pour Ivry ; M'Bessa Akono (10e, 77e), D. Koné (67e s.p.) pour l'Entente SSG. Expulsion : Pailler (67e) pour Ivry.
Ivry : Diarra - Tshimanga, Pakombé (Copé, 76e), Primorac, Merel - Metelus, Mahsas, Pailler, Gnahoré (Cissé, 51e), Ben Brahim - Farnabe. Entr. : Girard.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Kébé, Ouehi, Mendy - Sow, Sacko, Nakkaa, D. Koné - D. Diarra (Fofana, 80e), M'Bessa Akono (N. Koné, 78e). Entr. : Bordot.

● **Croix-Romorantin : 1-0 (1-0).** But : De Araujo (7e).
Croix : Dufour - Marigard, Derville, Zmijak, Dia - Debuchy, Robail, Obino - De Araujo (Hassani, 86e), Elouaari (Oumedjeber, 66e), Bekhechi (Delacourt, 75e). Entr. : Antunes.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Bernardet, Nicolas, Joinville - Olou (Souyeux, 46e), Kibundu, Bourillon, Adjet (Tati, 66e) - Girard, Josue (Martin, 86e). Entr. : Dudoit.

● **Lens-Amiens AC : 0-1 (0-0).** But : Kharbouchi (78e).
Lens : Belon - Fradj (Banza, 80e), Moore, Ba, Lecoeuche - Lamonnier (Lavie, 66e), Sylla - Diafat, Aït-Malek, Madiani (Inzoudine, 46e) - Spano. Entr. : Sikora.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Makuma, Tchouatcha - Kharbouchi, Lebrun (Aabid, 72e), Matondo, Zelmati - Despois de Folleville (Samb, 60e), Dilemfu (Etshimi, 58e). Entr. : Hamdane.

Buteurs

1. Koubemba (Lille B), 5 buts.
2. Desprès, Robail (Arras), M'Bessa Akono (Entente SSG), 2 buts.
5. Etshimi, Kharbouchi (Amiens AC), Dzierzynski, Razakanantenaina (Arras), Brisset, Fleurier, Semiri (Beauvais), Lavie (Calais), De Araujo, Dia (Croix), Barthélemy, Kabran (Dieppe), D. Koné (Entente SSG), Mahsas (Ivry), Spano (Lens B), E. Keita, Zaaouar (Mantes), Pereira De Sa, Petrilli (Paris-SG B), Colinet, Sarr, Weis (Quevilly), Souyeux (Romorantin), Akichi, Bertin d'Avesnes, Segarel (Roye-Noyon), Dufour, Goba, Guezoui, Laplace Palette (Sedan), 1 but.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.
Sedan - Paris-SG B
Roye-Noyon - Lille B
Croix-Beauvais
Amiens AC-Quevilly
Romorantin-Entente SSG
Dieppe-Mantes
Arras-Lens B
Calais-Ivry

Groupe B

3e journée

Belfort-Jura Sud	4-2
Montceau-Mulhouse	0-1
Sochaux B-Aubervilliers	0-0
Viry-Châtillon - Yzeure	1-1
Saint-Étienne B - Sarre-Union	1-3
Raon-l'Étape - Troyes B	1-0
Metz B-Moulins	0-1
Drancy - Fleury-Mérogis	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	12	3	3	0	0	8	2
2. Mulhouse	12	3	3	0	0	6	2
3. Jura Sud	9	3	2	0	1	4	4
4. Sochaux B	8	3	1	2	0	3	2
Viry-Châtillon	8	3	1	2	0	3	2
6. Montceau	7	3	1	1	1	2	2
7. Yzeure	7	3	1	1	1	4	3
8. Sarre-Union	7	3	1	1	1	5	5
9. Raon-l'Étape	7	3	1	1	1	1	1
10. Moulins	6	3	1	0	2	2	3
11. Metz B	6	3	1	0	2	1	2
Troyes B	6	3	1	0	2	1	2
13. Saint-Etienne B	6	3	1	0	2	5	7
14. Fleury-Mérogis	6	3	1	0	2	5	5
15. Aubervilliers	5	3	0	2	1	0	2
16. Drancy	3	3	0	0	3	2	8

● **Belfort-Jura Sud : 4-2 (1-1).** Buts : Hoggas (27e), Jabal (58e), Régnier (70e), Ahamadi (71e) pour Belfort ; M'Baiam (6e), Partouche (87e) pour Jura Sud.
Belfort : Véron - Moureaux, Manzinali, Arisi, Cabit (Kiki, 78e) - Hacquard, Mohamed (Jabal, 46e), Hoggas, Ahamadi - Régnier, Cuskic (Khadda, 83e). Entr. : Goldman.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Morel (Lanoix, 72e), Grampeix, Saidou - Deletraz, Miranda (Rebolloso, 72e), Oliveri, Partouche - Haguy, M'Baiam. Entr. : Moulin.

● **Montceau-Mulhouse : 0-1 (0-0).** But : Dardouri (46e). Expulsion : Haaby (42e) pour Mulhouse.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, Behlow, El-Rhayti - El-Khadari (Calvo, 62e), Berthaut - Odin, Couturier (Oumakhou, 78e), El-Bouraissi - Bonifacino (Doumbouya, 78e). Entr. : Chandioux et Large.
Mulhouse : Aissi Kede - Kerssane, Haaby, Oswald, Douillard - P.-M. Ba (Akili, 90e), Gherardi - Asbabou (Ellemaud, 65e), Rosenfelder (Dardouri, 46e), Genghini - Mathlouthi. Entr. : Amzine.

● **Viry-Châtillon - Yzeure : 1-1 (1-0).** Buts : Katshimuka (39e) pour Viry-Châtillon ; Jous (85e s.p.) pour Yzeure.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diasivi, Diakhaté - Marcilla (Kourekama, 80e), Miessan - Bensaidi (Étienne, 47e), Lourdelet (Jalliti, 75e), Katshimuka - Kiaku. Entr. : Badjoko.
Yzeure : Colard - Guillou, Madiadia (Rousseau, 45e), Sohier, Millot (Bellamy, 80e) - Ollier, Mbaye, Gérard, Dady Ngoye - Chastan (Joyon, 86e), Jous. Entr. : Dupuis.

● **Sochaux-Aubervilliers : 0-0.**
Sochaux : Camara - Onguene (Thuram-Ulien, 64e), Zouma, Souprayen, Senzemba - Malsa (Ruiz, 68e), Diallo, Chikhaoui, Ilgaz (Chalabi, 77e), Cros - Robinet. Entr. : Moutier.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Margot, Traoré, Chahboune - Kingue-Milla, Ibrahimi, Izem, Ghili (Tomasevic, 79e), Ben Boudaoud (Yatim, 64e) - A. Youcef (Aguini, 40e). Entr. : Youcef.

● **Saint-Étienne - Sarre-Union : 1-3 (0-0).** Buts : Suljic (90e + 3) pour Saint-Étienne ; Dje (62e), Simsek (80e), Hassidou (90e + 1) pour Sarre-Union.
Saint-Étienne : Kacou - Mendy, Vandamme, Dekoke, Chapuis - Suljic, Bangoura (Bojang, 53e ; Xiang Sun, 60e), Elogo, Valente - Saint-Louis, Macalou. Entr. : Oleksiak.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Konki (Tergou, 86e), Dirand, Schneider - Zerbini, Denizer (Hayef, 67e), Simsek - Dje, Riff, Hassidou. Entr. : Paterno.

● **Raon-l'Étape - Troyes : 1-0 (1-0).** But : Patin (12e s.p.).
Raon-l'Étape : Lambay - N'Diaye, Mascarelli, Ba, Keita - Nyamwisi, Patin, Johansen (Branger, 65e), Povoa - Hsini (Balogou, 76e), Géhin (Henry, 90e). Entr. : Séchet.
Troyes : Bernardoni - Harvey, Goussard, Dasquet, Sylla - Rocher (Couturier, 82e), Camara, Barreto, Confais - Chaabi (Aguene, 73e), Koriche (Aublin, 60e). Entr. : Robin.

● **Metz B-Moulins : 0-1 (0-0).** But : Ras (50e).
Metz B : Oberhauser - Rivierez, Lahaye, Toussaint, Udol (Donval, 84e) - Pierrot, Bur - Sido, Nouvier (Bozok, 64e), Hein (Millimono, 64e) - Vion. Entr. : Pinot.
Moulins : Chaumet - Diaby, Sery, Chalier, Rouchon - Ligoule, Ruffaut - Gomariz (Carmo, 46e), Franco (Guéhéo, 75e), Lobo - Mayenga (Ras, 46e). Entr. : Loubat.

● **Drancy - Fleury-Mérogis : 1-3 (1-1).** Buts : Dahchour (16e s.p.) pour Drancy ; Ribadeira (41e), Boussaïd (69e), Hébert (90e + 3 s.p.) pour Fleury-Mérogis. Expulsions : Diatta (45e + 2) pour Drancy ; Maxwell (36e) pour Fleury.
Drancy : Derkaoui - Basimba Mutienga, Noncent, Ekani (Boussebaine, 75e), Lallement - Diatta, Dahchour, Etou, Salmier (Traoré, 83e), Mpassi - Bolongo (Villeneuve, 63e). Entr. : Hebbar.
Fleury-Mérogis : Petit - Boisseau, Joseph-Augustin, Maxwell, Basse - Ribadeira, Oliveira, Autret (Mabunda, 84e), Gbedinyessi, Hébert - Boussaïd (Silva, 83e). Entr. : Bouger.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 3 buts.
2. Jabal (Belfort), Hébert (Fleury-Mérogis), Mathlouthi (Mulhouse), Dje, Simsek (Sarre-Union), Kiaku (Viry-Châtillon), 2 buts.
8. Ahamadi, Hoggas, Manzinali (Belfort), Dahchour, Salmier (Drancy), Baldé, Boussaïd, Ribadeira (Fleury-Mérogis), Grampeix, M'Baiam, Miranda, Partouche (Jura Sud), Pierrot (Metz B), Berthaut, Couturier (Montceau), Gomariz, Ras (Moulins), Asbabou, Dardouri, Douillard, Oswald (Mulhouse), Patin (Raon-l'Étape), Bamba, Chapuis (Saint-Etienne B), Macalou, Suljic, Valente (Saint-Etienne B), Hassidou (Sarre-Union), Chikhaoui, Ilgaz (Sochaux B), Camara (Troyes B), Katshimuka (Viry-Châtillon), Gaye, Jous, Ollier, Sohier (Yzeure), 1 but.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.
Troyes B-Belfort
Mulhouse-Viry-Châtillon
Jura Sud-Sochaux B
Fleury-Mérogis-Montceau
Moulins-Yzeure
Metz B-Raon-l'Étape
Aubervilliers-Saint-Etienne B
Sarre-Union-Drancy

Groupe C

3e journée

Marignane - Villefranche/S.	3-1
Sète-Monaco B	1-1
Le Pontet-Martigues	4-4
Grenoble-Rodez	5-2
Saint-Priest - Lyon B	1-1
Lyon Duchère-Hyères	0-1
Montpellier B-Chasselay	1-1
AS Béziers-Nice B	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	10	3	2	1	0	5	2
2. Sète	8	3	1	2	0	3	2
3. Monaco B	8	3	1	2	0	2	1
4. Grenoble	8	3	1	2	0	7	4
Le Pontet	8	3	1	2	0	7	4
6. Lyon B	8	3	1	2	0	3	2
7. Hyères	7	3	1	1	1	3	3
8. Montpellier B	7	3	1	1	1	4	4
9. Lyon Duchère	7	3	1	1	1	5	2
10. Nice B	7	3	1	1	1	3	4
11. Villefranche/S.	6	3	1	0	2	3	5
12. AS Béziers	6	3	1	0	2	4	4
13. Rodez	6	3	1	0	2	4	10
14. Martigues	5	3	0	2	1	5	6
15. Saint-Priest	5	3	0	2	1	3	4
16. Chasselay	4	3	0	1	2	2	6

● **Marignane - Villefranche-sur-Saône : 3-1 (1-0).** Buts : Chabaud (23e, 51e), Arrighino (86e) pour Marignane ; Bettiol (62e) pour Villefranche.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vié (Irep, 74e), Latard, Fondi - Théréau, Rabah, Caldeirinha (Ouchmid, 69e), Bosca - Chabaud, Lamatina (Arrighino, 84e). Entr. : Eyraud.
Villefranche-sur-Saône : Chazelle - Bugnet, Ertek, Antoinat, Baud - Dumas, Mauvernay (Beriton, 80e), Jasse, Fostier (Bettiol, 60e), Sy. Paillot - Pommet (Bentahar, 46e). Entr. : d'Urbano.

● **Sète-Monaco : 1-1 (0-1).** Buts : Gensel (64e) pour Sète ; Bahamboula (4e) pour Monaco.
Sète : Pappalardo - Scaffa, Coulet, Fayos, Oliva-Giner - Isola, Gensel, Doumeng, Diakhaté - Bataille, Gelly. Entr. : Scala.
Monaco : Caillard - Merzouk (Mexique, 46e), Diarra, Ab. Diallo (Genga, 69e), Beneddine - Lina, De Freitas, Kamin - Bahamboula, Mills (Arcas, 63e), Tirard. Entr. : Barilaro.

● **Le Pontet-Martigues : 4-4 (2-3).** Buts : Assoumani (14e), Moulet (22e), Sanou (63e), Roufosse (77e) pour Le Pontet ; Ledy (4e, 39e), V. Elissalt (33e), Nouar (55e) pour Martigues.
Le Pontet : Mafoumbi - Léger, Moulet, Akdime (Roufosse, 60e), Assoumani - Farras, Traoré, Belhadj (Sabri, 61e), Tuta - Barnoussi (Tlili, 87e), Sanou. Entr. : Tosi.
Martigues : Kouakbi - Dridi, Kehiha, Messaoudi, Dainèche (Posteraro, 62e) - Assami, Orsattoni, Lettig, Ledy - Nouar (Leparmentier, 66e), Elissalt. Entr. : Priou.

● **Grenoble-Rodez : 5-2 (1-1).** Buts : Diri (17e, 70e s.p., 75e), Tchenkoua (73e), Ayari (90e + 2) pour Grenoble ; Mahaya (45e), Lorthioir (49e) pour Rodez. Expulsions : Laborde-Turon (67e), Roumégous (90e + 2) pour Rodez.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Henrique, Bengriba, Hachi - Thomas, Pinto-Borges (Ayari, 60e), Diri, Tchenkoua (Tafer, 78e) - Jouffreau (Giraudon, 76e), Akrour. Entr. : Saragaglia.
Rodez : Laborde-Turon - Fauqué, Camara, Roumégous, Barthomeuf - Castanier, Mahaya (M. Guerbert, 83e), Banor, Lorthioir (Rascle, 69e) - Dieye, Boutabout (Chougrani, 83e). Entr. : Plenecassagne.

● **Saint-Priest - Lyon : 1-1 (0-0).** Buts : Mavitidi (57e) pour Saint-Priest ; Paye (51e) pour Lyon.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Colloredo, Kayombo (Napoletano, 57e), Legros - Varsovie, Ducarre, Bouguerra, Lennon (Prieto, 70e) - Mavitidi (Hamdany, 57e), Valenza. Entr. : Scheiwe.
Lyon : Mocio - Gaspar, Nganioni, Ngouma, Jenssen - D'Arpino, Perrin, Martins Pereira (De Sousa, 71e), Paye (Pagliuca, 78e) - Moutoussamy, Del Castillo. Entr. : Olio.

● **Lyon Duchère-Hyères : 0-1 (0-0).** But : Do Pilar Patrao (83e).
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, Ogier (Maouchi, 87e), Romany, Ezikian - Saline, Fofana, Hima, Touré (N'Diaye, 56e) - Niang (Toko, 75e), Talhaoui. Entr. : Mokeddem.
Hyères : Manero - Ndiaye, Turzo, Decugis, Keita - Chmielinski (Mourabit, 81e), Brahim-Bounab, Teuma, Gache (Ressa, 90e) - Do Pilar Patrao, Reynaud (Arroub, 79e). Entr. : Blanc.

● **Montpellier-Chasselay : 1-1 (1-0).** Buts : Mounier (28e) pour Montpellier ; Simon (85e) pour Chasselay.
Montpellier : Pionnier - Gissi, Saint-Ruf, Machado, Cornud - Marveaux (Fito, 60e), Chaouche, Boussaïd - Cornette (Dallois, 70e), Mounier, Seraf (Bakar, 60e). Entr. : Lefèvre.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Charvet, Genet, Benhamida - Castillo, Moulinet, Moukaddam (Simsek, 80e) - Khabat (Simon, 60e), Gomez (Traoré, 73e), Govou. Entr. : Santini.

● **AS Béziers-Nice : 3-1 (1-0).** Buts : Cuvier (4e), Soukouna (60e), Ramon (84e) pour l'AS Béziers ; Dao Castellana (72e) pour Nice.
AS Béziers : Bothorel - Drame, Jean-Pierre, Lucas, Atassi - Kembolo, Sotoca, Soukouna (Bessamba, 66e), Cuvier (Domerc, 83e) - Ramon, Fortuné. Entr. : Collin.
Nice : Cardinale - Digbeu, Borges (El-Hamdaoui, 18e), Boscagli, M'Bow - Dada (Caddy, 83e), Dao Castellana, Koziello (Misiko, 56e), Ranieri - P. Puel, Honorat. Entr. : Pirès.

Buteurs

1. Chabaud (Marignane), 4 buts.
2. Diri (Grenoble), 3 buts.
3. Pinto-Borges (Grenoble), Barnoussi (Le Pontet), Hima, Niang (Lyon Duchère), Ledy (Martigues), Dieye (Rodez), Mavitidi (Saint-Priest), Gensel (Sète), 2 buts.
11. Cuvier, Ramon, Rodriguez, Soukouna (AS Béziers), Khabat, Simon (Chasselay), Ayari, Tchenkoua (Grenoble), Do Pilar Patrao, Gache, Reynaud (Hyères), Assoumani, Moulet, Sanou, Sanou (Le Pontet), Labidi, Paye (Lyon B), Kipré (Lyon Duchère), Arrighino (Marignane), Assami, V. Elissalt, Nouar (Martigues), Bahamboula, Kamara (Monaco B), Cornette, Mounier, Mounié, Chaouche (Montpellier B), Dao Castellana (Nice B), Pléa (Lyon B), P. Puel, Thioub (Nice B), Lorthioir, Mahaya (Rodez), Valenza (Saint-Priest), Gelly (Sète), Bettiol, Jasse, Sy. Paillot (Villefranche), Roufosse (Le Pontet), 1 but.

Rendez-vous

4e J., SAMEDI 6 ET DIM. 7 SEPT.
AS Béziers-Marignane
Villefranche-sur-Saône - Sète
Monaco B-Le Pontet
Lyon B-Grenoble
Hyères - Saint-Priest
Martigues-Montpellier B
Chasselay-Lyon Duchère
Nice B-Rodez

Groupe D

3e journée

Stade Bordelais-Lorient B	0-0
Saint-Malo - Trélissac	1-1
Tarbes-Concarneau	0-2
Limoges-Nantes B	2-2
Vitré - Fontenay-le-Comte	1-1
Bordeaux B - Mont-de-Marsan	0-0
Pontivy-Les Herbiers	0-1
Plabennec-Pau	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient B	10	3	2	1	0	3	0
2. Trélissac	10	3	2	1	0	5	3
3. Concarneau	9	3	2	0	1	5	4
4. Bordeaux B	8	3	1	2	0	5	3
5. Nantes B	8	3	1	2	0	4	3
6. Saint-Malo	8	3	1	2	0	3	2
7. Stade Bordelais	7	3	1	1	1	4	2
8. Mont-de-Marsan	7	3	1	1	1	1	1
9. Vitré	7	3	1	1	1	4	5
10. Fontenay-le-C.	6	3	0	3	0	4	4
11. Les Herbiers	6	3	1	0	2	2	3
Plabennec	6	3	1	0	2	2	3
13. Pau	5	3	0	2	1	3	4
14. Limoges	5	3	0	2	1	3	5
15. Tarbes	4	3	0	1	2	3	6
16. Pontivy	4	3	0	1	2	1	4

● **Stade Bordelais-Lorient : 0-0.** Expulsion : A. Lavenant (66e) pour Lorient.
Stade Bordelais : Radhouani (Valverde, 27e) - Awana, Leugueun, Roland, Janin - Moudio, Belbachir, Dia (Morlan, 72e), Bugnet (Tazouti, 80e) - Dutournier, Faras. Entr. : Parisot.
Lorient : Sy - Viard, Touré, Wachter, Beauverger - Ben Khémis, Lavenant, Autret (Guerreiro, 90e), Bouanga - Laura (Chahiri, 80e), Mara (Karamoko, 69e). Entr. : Haise.

● **Saint-Malo - Trélissac : 1-1 (0-1).** Buts : Lahaye (90e) pour Saint-Malo ; Papin (2e) pour Trélissac.
Saint-Malo : Sail - Ubatello, Simon, Delalande, Lacroix - Lahaye, Vieira, Duhamel, Haquin (Lepeculier, 67e) - Maïga, Gosselin (Belloc, 77e). Entr. : David.
Trélissac : Cabassud - Burgho, Chevalier, Desenclos, Gérard - Espinosa, Sophie (Duféal, 82e), Pejovic, De Cler (Four, 68e) - Papin, Cavaniol (Lafont, 77e). Entr. : Slijepcevic.

● **Tarbes-Concarneau : 0-2 (0-0).** Buts : Gargam (54e), Richetin (86e).
Tarbes : Roque - Quéré, Farssane, Laborde, Baudin - De Body, Dos Santos (Martin, 60e), Aresse, Séguret - Even (Bakir, 75e), Duchemin. Entr. : Pollet.
Concarneau : Guellec - Toupin, Gégousse, Jannez, Le Joncour - Illien, Richetin, Drouglazet, Koré - Sinquin (Clément, 68e), Gargam. Entr. : Cloarec.

● **Limoges-Nantes : 2-2 (0-1).** Buts : Belfoul (60e + 4e), Caloin (66e) pour Limoges ; Ab. Touré (21e), Rongier (80e) pour Nantes.
Limoges : Pénichon - Crouchet, Calogine, Pivard (Vezine, 74e), Hamdi - Jarry (Bisson, 82e), Mboué (Abdelmoula, 67e), Berkak, Belfoul - Caloin, N'Goma. Entr. : Gaudron.
Nantes : Zelazny - Dubois, Ndongala, Walongwa, Sangaré - A. Touré, Iloki (Jeong, 74e), B. Touré, Niane - Oudrhiri, Rongier. Entr. : Mao.

● **Vitré - Fontenay-le-Comte : 1-1 (1-0).** Buts : Laurent (22e) pour Vitré ; Durand (76e) pour Fontenay-le-Comte.
Vitré : Levacher - Guilbault, Poder, Gérard (Guimpier, 37e), Barru - Cretin, Sanchez (Menoret, 87e), Besnard, Laot (Lebacle, 76e) - Laurent, Biger. Entr. : Sorin.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier (Frade, 69e), Godet, Alic, Beunaiche - Billaud, Durand, Garot (Melchior, 82e), Mace - Lescaille, Guibert. Entr. : Gauvin.

● **Bordeaux - Mont-de-Marsan : 0-0.** Expulsion : Diarra (76e) pour Mont-de-Marsan.
Bordeaux : Brucato - Traoré, Yambéré, Blaise, Guilbert - Ounas (Nouamria, 76e), Badin, Shamal (Haj Hassen, 87e), Vada - Dabasse, Valla (Djigla, 63e). Entr. : Battiston.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher, Letard, Diarra, Soubieille - Acédo, Elissalt, Pioton (Mourareau, 62e), Gasparoto (Laborde, 70e) - Carneiro (Tauzia, 78e), Bréthous. Entr. : Aristouy.

● **Pontivy-Les Herbiers : 0-1 (0-0).** But : Thibault (57e).
Pontivy : Liegeois - Christophe, Le Boulaire, Le Guerroué, Le Guével - Paillot (Le Ho, 82e), Tison, Jaffrès (Liri, 76e), Peru - Bray, Havart (Le Poulichet, 65e). Entr. : Scourzic.
Les Herbiers : Montay - Fahrasmane, Leybros, J.-B. Rocu, Badin - Kisamba, Abadie (Scotté, 84e), Boubaya (Vuillemot, 74e), Mayulu (Jamin, 69e) - Thibault, Schuster. Entr. : Rizzetto.

● **Plabennec-Pau : 1-0 (0-0).** But : Coat (56e s.p.).
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, Le Brun, Le Henaff - Coat - Tanguy, Mabusa (Bellec, 71e), Philip (Saive, 78e), Arguilhé - Diatta (Bikei, 90e + 4). Entr. : Kerdilès.
Pau : Petit - N'Guessan (Attoukora, 69e), Diakhaté, Lacrampe, Martin - Jamaï - El Meliani (Prevot, 54e), Covin, Lamhaf, Maisonneuve (Bical, 73e) - Mohamed. Entr. : Strzelczak.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), 4 buts.
2. Shamal (Bordeaux B), Richetin (Concarneau), Durand (Fontenay-le-Comte), Belfoul (Limoges), 2 buts.
6. Djigla, T. Touré, Dabasse (Bordeaux B), Gargam, Gourmelon, Swaray (Concarneau), Bonaventure, Guibert (Fontenay-le-Comte), Abadie, Thibault (Les Herbiers), Caloin (Limoges), Ben Khémis, De. Bouanga, Gakpa (Lorient B), Bréthous (Mont-de-Marsan), I. Bangoura, Rongier, Ab. Touré, Niane (Nantes B), Bakir, Lamhaf, Prevot (Pau), Coat, Diatta (Plabennec), Bray (Pontivy), Gosselin, Lahaye, Maïga (Saint-Malo), M. Dia, Dutournier, Janin, Morlan (Stade Bordelais), Baudin, Dos Santos, Séguret (Tarbes), Chevalier (Trélissac), Borne, Cretin, Laurent, Sanchez (Vitré), 1 but.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.
Lorient B-Limoges
Trélissac-Bordeaux B
Concarneau-Plabennec
Nantes B-Tarbes
Pau - Saint-Malo
Pontivy-Stade Bordelais
Mont-de-Marsan - Vitré
Les Herbiers - Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A

2e journée

Saint-Lo - Saint-Brieuc	0-3
Hérouville-Sablé	2-2
Lannion-Rennes B	0-1
Châteaubriant-Granville	3-2
Rennes TA-Laval B	1-0
Guingamp B-Locminé	5-0
Dinan-Léhon - Brest B	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	8	2	2	0	0	6	2
2. Sablé	6	2	1	1	0	5	3
3. Châteaubriant	6	2	1	1	0	4	3
Rennes B	6	2	1	1	0	4	3
5. Rennes TA	6	2	1	1	0	1	0
6. Lannion	5	2	1	0	1	2	2
7. Guingamp B	5	2	1	0	1	6	2
8. Brest B	4	2	0	2	0	3	3
9. Laval B	3	2	0	1	1	1	2
10. Locminé	3	2	0	1	1	1	6
11. Hérouville	3	2	0	1	1	4	5
12. Granville	3	2	0	1	1	2	3
13. Dinan-Léhon	3	2	0	1	1	3	5
14. Saint-Lo	3	2	0	1	1	3	6

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.

Saint-Brieuc - Lannion
Sablé - Saint-Lo
Rennes B-Guingamp B
Laval B-Châteaubriant
Locminé-Rennes TA
Brest B-Hérouville
Granville - Dinan-Léhon

Groupe B

2e journée

Vertou-Châteauroux B	1-0
Châtellerault-Tours B	3-2
St-Pryvé-St-Hilaire - Cholet	2-1
Chauray-Bressuire	0-0
Thouars-Avoine	0-1
La Roche-sur-Yon - Le Mans	1-2
Angers B - Le Poiré-sur-Vie B	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vertou	8	2	2	0	0	3	0
2. Châtellerault	6	2	1	1	0	5	4
3. St-Pryvé-St-Hil.	6	2	1	1	0	2	1
4. Bressuire	6	2	1	1	0	1	0
5. Tours B	5	2	1	0	1	4	3
6. Avoine	5	2	1	0	1	1	2
7. Thouars	5	2	1	0	1	2	2
8. Le Mans	5	2	1	0	1	2	3
9. Angers B	4	2	0	2	0	4	4
10. Chauray	4	2	0	2	0	2	2
11. Cholet	3	2	0	1	1	3	4
Le Poiré/Vie B	3	2	0	1	1	3	4
13. Châteauroux B	3	2	0	1	1	0	1
14. La Roche/Yon	2	2	0	0	2	1	3

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.

Cholet-Vertou
Le Poiré-sur-Vie B - Châtellerault
Bressuire - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Tours B - La Roche-sur-Yon
Avoine-Angers B
Châteauroux B-Thouars
Le Mans-Chauray

Groupe C

2e journée

Chartres-Évry	4-0
Quevilly B-Amiens B	0-3
Poissy-Caen B	2-1
Gonfreville - Sainte-Geneviève	1-0
Furiani Agliani-Bastia B	0-1
Oissel - Boulogne-Billancourt	1-0
Le Havre B - St-Ouen-l'Aumône	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	8	2	2	0	0	6	1
2. Amiens B	8	2	2	0	0	4	0
3. Poissy	6	2	1	1	0	2	1
4. Gonfreville	6	2	1	1	0	1	0
5. Bastia B	6	2	1	1	0	1	0
6. Caen B	5	2	1	0	1	4	3
7. Oissel	5	2	1	0	1	1	1
Ste-Geneviève	5	2	1	0	1	1	1
9. St-Ouen-l'Aumône	4	2	0	2	0	1	1
10. Le Havre B	4	2	0	2	0	0	0
11. Quevilly B	3	2	0	1	1	1	4
12. Boulogne-Bil.	2	2	0	0	2	1	3
13. Furiani Agliani	2	2	0	0	2	0	2
14. Évry	2	2	0	0	2	1	7

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.

Caen B-Chartres
Amiens B-Le Havre B
Sainte-Geneviève - Poissy
Bastia B-Gonfreville
Évry-Oissel
Saint-Ouen-l'Aumône - Furiani Agliani
Boulogne-Billancourt - Quevilly B

Groupe D

2e journée

Marck-Feignies	1-0
Wasquehal - Moissy-Cramayel	0-0
Noisy-le-Sec - Grande-Synthe	2-0
Aulnoye - Saint-Quentin	0-1
Choisy-au-Bac - Valenciennes B	2-2
Villemomble-Paris FC B	0-1
Tourcoing-UJA Maccabi Paris	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marck	8	2	2	0	0	2	0
2. Wasquehal	6	2	1	1	0	3	0
3. Noisy-le-Sec	6	2	1	1	0	3	1
4. Moissy-Cramayel	6	2	1	1	0	2	0
5. Saint-Quentin	6	2	1	1	0	2	1
6. Valenciennes B	6	2	1	1	0	6	3
7. Grande-Synthe	5	2	1	0	1	3	3
8. Paris FC B	5	2	1	0	1	2	4
9. Villemomble	5	2	1	0	1	1	1
10. Tourcoing	5	2	1	0	1	2	3
11. Choisy-au-Bac	3	2	0	1	1	2	5
12. Feignies	2	2	0	0	2	0	2
UJA Mac. Paris	2	2	0	0	2	0	2
14. Aulnoye	2	2	0	0	2	0	3

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.

Paris FC B-Marck
Saint-Quentin - Wasquehal
UJA Maccabi Paris - Noisy-le-Sec
Moissy-Cramayel - Choisy-au-Bac
Valenciennes B-Villemomble
Grande-Synthe - Aulnoye
Feignies-Tourcoing

Groupe E

2e journée

Auxerre B-Schiltigheim	2-1
Nancy B-Biesheim	3-1
Colmar B - Saint-Louis Neuweg	1-3
Épernay-Illzach Modenheim	2-0
Haguenau-Amnéville	3-1
Sarreguemines - Sainte-Savine	1-0
Thaon-Forbach	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	8	2	2	0	0	5	1
2. Nancy B	8	2	2	0	0	5	2
3. Saint-Louis	8	2	2	0	0	4	1
4. Épernay	6	2	1	1	0	3	1
Haguenau	6	2	1	1	0	3	1
6. Sarreguemines	5	2	1	0	1	1	3
7. Forbach	4	2	0	2	0	2	2
8. Colmar B	3	2	0	1	1	1	3
9. Illzach Mod.	3	2	0	1	1	0	2
10. Sainte-Savine	3	2	0	1	1	1	2
Thaon	3	2	0	1	1	1	2
12. Amnéville	3	2	0	1	1	2	4
13. Biesheim	3	2	0	1	1	1	3
14. Schiltigheim	2	2	0	0	2	2	4

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.

Biesheim-Auxerre B
Amnéville-Nancy B
Saint-Louis Neuweg - Épernay
Illzach Modenheim-Haguenau
Schiltigheim-Sarreguemines
Forbach-Colmar B
Sainte-Savine - Thaon

Groupe F

2e journée

Pontarlier - Vaulx-en-Velin	1-2
Selongey - Louhans-Cuiseaux	2-1
Bourgoin-Jallieu - Cournon	3-0
Dijon B-Clermont B	0-0
Le Puy-Racing Besançon	0-1
Andrézieux-Bourges	0-2
Gueugnon - Évian-TG B	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vaulx-en-Velin	8	2	2	0	0	4	2
2. Selongey	8	2	2	0	0	3	1
3. Bourgoin-Jallieu	6	2	1	1	0	3	0
Clermont B	6	2	1	1	0	3	0
5. Racing Besançon	6	2	1	1	0	3	2
6. Bourges	5	2	1	0	1	2	1
7. Andrézieux	5	2	1	0	1	1	2
8. Louhans-Cuis.	5	2	1	0	1	4	3
9. Dijon B	4	2	0	2	0	0	0
10. Gueugnon	3	2	0	1	1	1	2
11. Évian-TG B	3	2	0	1	1	0	1
12. Cournon	3	2	0	1	1	2	5
13. Le Puy	2	2	0	0	2	1	4
14. Pontarlier	2	2	0	0	2	1	5

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.

Vaulx-en-Velin - Dijon B
Racing Besançon-Selongey
Clermont B - Bourgoin-Jallieu
Bourges-Gueugnon
Louhans-Cuiseaux - Andrézieux
Évian-TG B - Pontarlier
Cournon-Le Puy

Groupe G

2e journée

Le Las Toulon-Nîmes B	3-0
Alès - Uzès-Pont-du-Gard	2-1
Marseille B-Échirolles	4-2
Aix-Toulon	1-0
ES Pennoise-Chambéry	0-1
L'Île-Rousse - AC Ajaccio B	0-0
Arles-Avignon B - Aubagne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Las Toulon	8	2	2	0	0	5	0
2. Alès	8	2	2	0	0	3	1
3. Marseille B	6	2	1	1	0	4	2
4. Aix	6	2	1	1	0	3	2
5. Uzès-Pt-du-Gard	5	2	1	0	1	5	5
6. Chambéry	5	2	1	0	1	1	1
Toulon	5	2	1	0	1	1	1
8. AC Ajaccio B	4	2	0	2	0	0	0
9. Arles-Avignon B	4	2	0	2	0	1	1
10. L'Île-Rousse	4	2	0	2	0	0	0
11. Aubagne	3	2	0	1	1	1	3
12. Nîmes B	3	2	0	1	1	2	5
13. ES Pennoise	2	2	0	0	2	0	2
14. Échirolles	2	2	0	0	2	5	8

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.

Toulon-Le Las Toulon
Échirolles-Alès
AC Ajaccio B-Marseille B
Chambéry-Aix
Uzès-Pont-du-Gard - ES Pennoise
Nîmes B - Arles-Avignon B
Aubagne - L'Île-Rousse

Groupe H

2e journée

Bayonne-Villenave	2-0
Agde-Bergerac	1-1
Blagnac-Fabrègues	0-0
Bassin d'Arcachon-Balma	1-0
Aurillac-Anglet Genêts	0-1
Toulouse B-Toulouse Rodéo	2-0
Angoulême Ch. - Lège-Cap-Ferret	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	8	2	2	0	0	3	0
2. Agde	6	2	1	1	0	3	2
3. Bergerac	6	2	1	1	0	2	1
4. Fabrègues	6	2	1	1	0	2	0
5. Villenave	5	2	1	0	1	2	3
6. Bassin Arcachon	5	2	1	0	1	1	2
7. Balma	5	2	1	0	1	2	1
8. Anglet Genêts	5	2	1	0	1	2	2
9. Toulouse B	5	2	1	0	1	2	1
10. Angoulême Ch.	4	2	0	2	0	3	3
11. Lège-Cap-Ferret	3	2	0	1	1	3	4
12. Blagnac	3	2	0	1	1	0	1
13. Toulouse Rodéo	3	2	0	1	1	1	3
14. Aurillac	2	2	0	0	2	0	3

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPT.

Toulouse Rodéo-Bayonne
Fabrègues-Agde
Bergerac-Angoulême Charente
Villenave-Aurillac
Anglet Genêts-Bassin d'Arcachon
Balma-Blagnac
Lège-Cap-Ferret - Toulouse B

Régionaux

Alsace

2e journée

Pierrots Strasb.-Sundhoffen	2-1
St-Louis B - Strasbourg B	3-3
Geispolsheim-Oberlauterbach	0-4
Schiltigheim B-Obernai	1-4
Sarre-Union B - Bischheim Soleil	1-1
Erstein-Hégenheim	1-3
Mulhouse B-Reipertswiller	1-0

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 8 pts. **2.** Strasbourg B, 6. **3.** Saint-Louis Neuweg B, 6. **4.** Oberlauterbach, 6. **5.** Obernai, 6. **6.** Bischheim Soleil, 6. **7.** Hégenheim, 5. **8.** Mulhouse B, 5. **9.** Sarre-Union B, 4. **10.** Erstein, 3. **11.** Schiltigheim B, 3. **12.** Geispolsheim, 3. **13.** Sundhoffen, 2. **14.** Reipertswiller, 2.

Aquitaine

2e journée

La Brède - Saint-Émilion	1-2
Marmande-Libourne	1-2
Lormont-Mérignac Arlac	2-1
Biscarrosse-Cestas	2-2
Anglet Genêts B-Trélissac B	1-0
Sarlat-Marc. - Croisés Bayonne	1-1
Saint-Médard - Agen	2-2

Classement

1. Saint-Émilion, 8 pts. **2.** Libourne, 6. **3.** Lormont, 6. **4.** Biscarrosse, 6. **5.** Anglet Genêts B, 6. **6.** Croisés Bayonne, 6. **7.** Marmande, 5. **8.** Mérignac Arlac, 5. **9.** Cestas, 4. **10.** Saint-Médard, 3. **11.** Agen, 3. **12.** Sarlat-Marcillac, 3. **13.** La Brède, 2. **14.** Trélissac B, 2.

Atlantique

1re journée

Cholet B - Saint-Nazaire	1-3
Chap.-Marais - Les Herbiers B	2-1
Challans-Châteaubriant B	2-1
La Roche/Yon ESOF - Saumur	2-1
Les Sables-d'Ol. - Châtaigneraie	0-1
Fontenay-le-C. B - La Roche/Y. B	0-0
Segré-Carquefou	0-0

Classement

1. Saint-Nazaire, 4 pts. **2.** Challans, 4. **2.** Chap.-Marais, 4. **2.** La Roche/Yon ESOF, 4. **5.** La Châtaigneraie, 4. **6.** Carquefou, 2. **6.** Fontenay-le-Comte B, 2. **6.** La Roche-sur-Yon B, 2. **6.** Segré, 2. **10.** Châteaubriant B, 1. **10.** Les Herbiers B, 1. **10.** Saumur, 1. **13.** Les Sables-d'Olonne, 1. **14.** Cholet B, 1.

Auvergne

1re journée

St-Georges-Anc. - Aurillac B	3-0
Saint-Flour - Volvic	0-2
Riom-Yzeure B	0-1
Domérat-Thiers	1-0
Moulins B-Polignac	1-0
Chadrac-Vichy	2-2
Ytrac-Montluçon	1-1

Classement

1. St-Georges-Anc., 4 pts. **2.** Volvic, 4. **3.** Yzeure B, 4. **4.** Domérat, 4. **4.** Moulins B, 4. **6.** Vichy, 2. **7.** Chadrac, 2. **8.** Montluçon, 2. **9.** Ytrac, 2. **10.** Polignac, 1. **10.** Riom, 1. **10.** Thiers, 1. **13.** Saint-Flour, 1. **14.** Aurillac B, 1.

Bourgogne

2e journée

Longvic-Sens	0-5
Selongey B-Dijon Parc	2-0
Avallon-Nevers	2-0
Chalon-sur-Saône - Mâcon	2-1
Auxerre C-Beaune	1-0
Mirebeau-Belleneuve - St-Marcel	1-0
Quetigny-Paray	4-1

Classement

1. Sens, 8 pts. **2.** Selongey B, 8. **3.** Avallon, 8. **4.** Chalon/S., 6. **5.** Auxerre C, 6. **6.** St-Marcel, 5. **7.** Mirebeau-Belleneuve, 5. **8.** Quetigny, 5. **9.** Longvic, 5. **10.** Nevers, 3. **11.** Dijon Parc, 3. **12.** Beaune, 2. **13.** Mâcon, 2. **14.** Paray, 2.

Bretagne

2e journée

Quimperlé-Concarneau B	0-2
US Montagnarde-Ploërmel	1-1
Fougères-Cesson	1-1
Saint-Malo B - Plouvorn	0-2
Guichen-Plouzané	2-0
CPBB Rennes-Pontivy	3-0

Classement

1. Concarneau B, 8 pts. **2.** Ploërmel, 6. **3.** Fougères, 6. **4.** Plouvorn, 6. **5.** Guichen, 5. **6.** CPBB Rennes, 4. **7.** US Montagnarde, 4. **8.** Cesson, 4. **9.** Quimperlé, 3. **10.** Pontivy, 3. **11.** Rannée-La Guerche, 2. **12.** Saint-Malo B, 2. **13.** Plouzané, 2.

Centre

2e journée

Bourges Foot - St-Jean-Braye	3-1
Bourges B-Montargis	0-2
Orléans B-Saran	0-1
Blois-Chartres B	2-1
Vierzon-Déols	0-0
Dreux-Tours C	3-1
St-Jean-Blanc - Églant. Vierzon	1-1

Classement

1. Bourges Foot, 8 pts. **2.** Montargis, 8. **3.** Saran, 8. **4.** Blois, 8. **5.** Vierzon, 6. **6.** Déols, 6. **7.** Dreux, 6. **8.** Saint-Jean-le-Blanc, 3. **9.** Églantine Vierzon, 3. **10.** Saint-Jean-de-Braye, 3. **11.** Chartres B, 2. **12.** Orléans B, 2. **13.** Tours C, 2. **14.** Bourges B, 2.

Centre-Ouest

2e journée

Cognac-Niort B	0-3
Isle - Royan-Vaux	2-0
Poitiers - Niort-Saint-Liguaire	1-0
Saint-Pantaléon - Nouaillé	7-1
Guérétoise-Cozes	0-0
Chauvigny-Brive	5-0
Feytiat-La Rochelle	1-3

Classement

1. Niort B, 8 pts. **2.** Isle, 8. **3.** Poitiers, 8. **4.** Saint-Pantaléon, 6. **5.** Cozes, 6. **6.** Brive, 5. **7.** Chauvigny, 5. **8.** La Rochelle, 5. **9.** Guérétoise, 4. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 3. **11.** Royan-Vaux, 3. **12.** Feytiat, 2. **13.** Cognac, 2. **14.** Nouaillé, 2.

Champagne

2e journée

Éclaron-Valcourt - Reims B	0-1
Charleville-Bazeilles	3-0
Barsequanais-Romilly	1-0
Reims Ste-Anne - Esp. St-Dizier	1-0
Chaumont-Prix-lès-Mézières	0-1
Rethel-Sézanne	2-1
Cormontreuil-Taissy	2-2

Classement

1. Charleville, 8 pts. **1.** Reims B, 8. **3.** Barsequanais, 8. **4.** Reims Ste-Anne, 8. **5.** Prix-lès-Mézières, 6. **6.** Rethel, 5. **7.** Sézanne, 5. **8.** Bazeilles, 5. **9.** Taissy, 3. **10.** Cormontreuil, 3. **11.** Éclaron-Valcourt, 3. **12.** Chaumont, 2. **12.** Romilly, 2. **14.** Espérance Saint-Dizier, 2.

Lorraine

2e journée

Metz Municipaux-Épinal B	0-4
Jarville - Pagny-sur-Moselle	0-2
Lunéville - Bar-le-Duc	2-0
Saint-Dié - Neuves-Maisons	2-1
Saint-Avold - Magny	1-2
Verdun Belleville-Trémery	1-0
Veymerange-Vandœuvre	0-0

Classement

1. Épinal B, 8 pts. **2.** Pagny-sur-Moselle, 8. **3.** Lunéville, 8. **4.** Saint-Dié, 8. **5.** Magny, 8. **6.** Verdun Belleville, 5. **7.** Veymerange, 4. **8.** Bar-le-Duc, 3. **9.** Metz Municipaux, 3. **10.** Saint-Avold, 3. **11.** Vandœuvre, 3. **12.** Neuves-Maisons, 2. **13.** Trémery, 2. **14.** Jarville, 2.

Maine

2e journée

La Suze-Laval Bourny	4-0
Ch.-Gontier - Mulsanne-Teloché	1-2
La Flèche-Connerré	2-2
Moncé-en-Belin - Guécelard	1-0
Louverné-La Ferté	1-2
Spay - Saint-Saturnin	4-4
US Changé-Bonchamp	1-1

Classement

1. La Suze, 8 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 8. **3.** Connerré, 6. **4.** La Flèche, 6. **5.** Moncé-en-Belin, 5. **6.** Guécelard, 5. **7.** La Ferté, 5. **8.** Spay, 4. **9.** Bonchamp, 4. **10.** Chât.-Gontier, 3. **11.** Laval Bourny, 3. **12.** Saint-Saturnin, 3. **13.** US Changé, 3. **14.** Louverné, 2.

Midi-Pyrénées

1re journée

Saint-Alban - Toulouse St-Jo	1-3
Fonsorbes-Lourdes	3-1
Luc Primaube-Girou	2-0
Muret - Onet-le-Château	2-1
Golfech-Albi	1-0
Castanet-Auch	1-0
Revel-Montauban	1-1

Classement

1. Toulouse St-Jo, 4 pts. **2.** Fonsorbes, 4. **3.** Luc Primaube, 4. **4.** Muret, 4. **5.** Castanet, 4. **5.** Golfech, 4. **7.** Montauban, 2. **8.** Revel, 2. **9.** Onet-le-Chât., 1. **10.** Albi, 1. **10.** Auch, 1. **12.** Lourdes, 1. **13.** Saint-Alban, 1. **14.** Girou, 1.

Nord

2e journée

Saint-Omer - Le Portel	1-0
Roubaix SC-Cambrai	1-0
Le Touquet - Boulogne/Mer B	3-1
Nœux-les-Mines - Dunkerque B	1-0
Saint-Amand - Gravelines	1-0
Marquette-Béthune Stade	1-2
Maubeuge - Loon-Plage	0-0

Classement

1. Saint-Omer, 8 pts. **2.** Roubaix SC, 8. **3.** Le Touquet, 6. **4.** Noeux-les-Mines, 6. **5.** Gravelines, 5. **6.** Saint-Amand, 5. **7.** Béthune Stade, 5. **8.** Loon-Plage, 4. **9.** Maubeuge, 4. **10.** Marquette, 3. **11.** Boulogne-sur-Mer B, 3. **12.** Le Portel, 3. **13.** Dunkerque B, 3. **14.** Cambrai, 2.

Normandie

2e journée

Fauville - Mont-Gaillard	6-0
Mont-St-Aignan - Oissel B	1-2
Évreux - Bois-Guillaume	2-0
Rouen-Gasny	1-1
Pacy Ménilles-Eu	3-0
Le Havre Fril. - Deville-Maromme	0-0
Lillebonne - Grand-Quevilly	0-0

Classement

1. Fauville, 8 pts. **2.** Oissel B, 8. **3.** Évreux, 8. **4.** Rouen, 6. **5.** Mont-Gaillard, 5. **6.** Pacy Ménilles, 5. **7.** Le Havre Frileuse, 4. **8.** Gasny, 4. **9.** Deville-Maromme, 4. **10.** Gd-Quevilly, 3. **11.** Lillebonne, 3. **12.** Mont-St-Aignan, 3. **13.** Eu, 2. **14.** Bois-Guillaume, 2.

U19

Basse-Normandie

2e journée

Ouistreham-Avranches B	0-2
Alençon-Deauville	0-3
Dives-Cherbourg	3-0
Mondeville-Flers	1-1
Bayeux-ASPTT Caen	1-1
Coutances - St-Germain Cours.	1-1
Tourlaville-Ducey	1-1

Classement

1. Avranches B, 8 pts. **2.** Deauville, 8. **3.** Dives, 8. **4.** Mondeville, 6. **5.** ASPTT Caen, 6. **6.** Cherbourg, 5. **7.** St-Germain Courseulles, 4. **7.** Tourlaville, 4. **9.** Flers, 3. **10.** Ducey, 3. **11.** Coutances, 3. **12.** Bayeux, 2. **13.** Ouistreham, 2. **14.** Alençon, 2. **15.** Argentan, 1.

Paris

2e journée

Créteil B - Le Plessis-Robinson	1-0
Versailles-Les Mureaux	2-1
Les Lilas-Bobigny	2-1
Racing Colombes-Gobelins	2-2
Le Blanc-Mesnil - Melun	2-0
Issy-les-M. - St-Maur Lusitanos	1-2
Red Star B-Les Ulis	1-1

Classement

1. Créteil B, 8 pts. **2.** Versailles, 8. **3.** Les Lilas, 8. **4.** Racing Colombes, 6. **5.** Le Blanc-Mesnil, 6. **6.** Saint-Maur, 6. **7.** Melun, 5. **8.** Les Ulis, 3. **9.** Red Star B, 3. **10.** Les Mureaux, 3. **11.** Le Plessis-R., 3. **12.** Gobelins, 3. **13.** Issy-les-M., 2. **14.** Bobigny, 2.

Picardie

2e journée

Senlis-Albert	1-0
Nesle-Beauvais B	1-2
Chambly B - Ailly/Somme	0-1
Vervins-Abbeville	3-2
Camon-Compiègne	4-0
Balagny-Breteuil	1-2
Chantilly-Chauny	0-0

Classement

1. Senlis, 8 pts. **2.** Beauvais B, 8. **3.** Ailly, 8. **4.** Vervins, 5. **5.** Chambly B, 5. **6.** Camon, 4. **7.** Breteuil, 4. **8.** Chantilly, 4. **9.** Chauny, 4. **10.** Balagny, 3. **11.** Albert, 3. **12.** Nesle, 2. **13.** Abbeville, 2. **14.** Compiègne, 2.

Réunion

14e journée

St-Pauloise - JS St-Pierroise	1-1
US Bénédictine - Exc. St-Joseph	0-3
Saint-Louis - Sainte-Marie	1-2
USS Tamponnaise - Petite-Île	1-1
Capricorne-ARC Bras-Fusil	1-1
AS Marsouins - Jeanne-d'Arc	0-0

Classement

1. St-Pierroise, St-Pauloise, 44 pts. **3.** Exc. St-Joseph, 42. **4.** Ste-Marie, 32. **5.** Petite-Île, 31. **6.** Bras-Fusil, 27. **7.** Marsouins, 23. **7.** Capricorne, 23. **9.** St-Louis, 22. **9.** Bénédictine, 22. **11.** Jeanne-d'Arc, 20. **12.** Tamponnaise, 2.

Rhône-Alpes

2e journée

Vénissieux M. - Chassieu-Décines	6-1
Limonest-Feurs	5-0
Cluses-Scionzier - Cruas	1-3
Rhône Vallée - Bourg-P. B	2-0
Montélimar-Grenoble B	1-1
Décines - Charvieu-Chavagneux	1-0
Annecy-Ain Sud Foot	2-3

Classement

1. Vénissieux, 8 pts. **2.** Limonest, 6. **3.** Cruas, 6. **4.** Rhône Vallée, 6. **5.** Grenoble B, 6. **6.** Décines, 6. **7.** Bourg-P. B, 5. **8.** Ain Sud, 5. **9.** Montélimar, 4. **10.** Charvieu-Chav., 3. **11.** Chassieu-Décines, 3. **12.** Feurs, 3. **13.** Cluses-Scionzier, 2. **14.** Annecy, 2.

U17

Groupe A

1re journée

Saint-Quentin - Valenciennes	1-4
Quevilly - Saint-Lô	3-1
Lens - Paris-SG	3-4
Caen-Le Havre	1-2
Lille-Amiens	2-1
Amiens AC-Rouen	1-0
Arras-Orléans	3-3

Classement

1. Valenciennes, 4 pts. **2.** Quevilly, 4. **3.** Paris-SG, 4. **4.** Le Havre, 4. **5.** Lille, 4. **6.** Amiens AC, 4. **7.** Orléans, 2. **8.** Arras, 2. **9.** Lens, 1. **10.** Amiens, 1. **11.** Caen, 1. **12.** Rouen, 1. **13.** Saint-Lô, 1. **14.** Saint-Quentin, 1.

Groupe B

1re journée

Metz-Paris FC	5-0
Pontarlier-Sochaux	1-3
Amnéville-Strasbourg	0-2
Reims-Épinal	2-0
Nancy-Besançon	1-0
Auxerre - Évian-TG	1-1
Troyes-Dijon	0-0

Classement

1. Metz, 4 pts. **2.** Sochaux, 4. **3.** Strasbourg, 4. **4.** Reims, 4. **5.** Nancy, 4. **6.** Évian-TG, 2. **7.** Auxerre, 2. **8.** Dijon, 2. **8.** Troyes, 2. **10.** Besançon, 1. **11.** Pontarlier, 1. **12.** Amnéville, 1. **12.** Épinal, 1. **14.** Paris FC, 1.

Groupe C

1re journée

Tours-Rennes	4-2
Changé-Vannes	1-3
Angers-Niort	2-0
Laval-Bordeaux	1-2
Châteauroux-Brest	1-2
Lorient-Guingamp	1-1
Nantes-Villenave	1-1

Classement

1. Tours, 4 pts. **2.** Vannes, 4. **3.** Angers, 4. **4.** Bordeaux, 4. **4.** Brest, 4. **6.** Guingamp, 2. **6.** Villenave, 2. **8.** Lorient, 2. **8.** Nantes, 2. **10.** Châteauroux, 1. **10.** Laval, 1. **12.** Rennes, 1. **13.** Changé, 1. **14.** Niort, 1.

Groupe D

1re journée

Lyon-Nice	1-3
Cannes-AS Béziers	2-0
Ajaccio-Bastia	2-1
Monaco - Saint-Étienne	1-0
Clermont-Marseille	2-2
Furiani Agliani-Montpellier	1-1
Nîmes-Toulouse	1-1

Classement

1. Nice, 4 pts. **2.** Cannes, 4. **3.** Ajaccio, 4. **4.** Monaco, 4. **5.** Marseille, 2. **6.** Clermont, 2. **7.** Montpellier, 2. **7.** Toulouse, 2. **9.** Furiani Agliani, 2. **9.** Nîmes, 2. **11.** Bastia, 1. **12.** Saint-Étienne, 1. **13.** Lyon, 1. **14.** AS Béziers, 1.

U17

Groupe A

1re journée

Wasquehal-Caen	0-3
Valenciennes - Saint-Quentin	0-3
Boulogne/Mer - Quevilly	3-2
Paris FC-Lens	1-2
Le Havre-Lille	2-1
Rouen-Dunkerque	0-1
Paris-SG - Drancy	1-1

Classement

1. Caen, 4 pts. **1.** Saint-Quentin, 4. **3.** Boulogne/Mer, 4. **4.** Lens, 4. **5.** Le Havre, 4. **6.** Dunkerque, 4. **7.** Drancy, 2. **8.** Paris-SG, 2. **9.** Quevilly, 1. **10.** Lille, 1. **11.** Paris FC, 1. **12.** Rouen, 1. **13.** Valenciennes, 1. **13.** Wasquehal, 1.

Groupe B

1re journée

Schiltigheim-Metz	0-6
Saint-Avold - Reims	1-5
Colmar-Nancy	1-4
La Chapelle-St-Luc - Aubervilliers	0-3
Strasbourg-Torcy	3-2
Brétigny-Sochaux	1-0
Mulhouse-Troyes	1-1

Classement

1. Metz, 4 pts. **2.** Reims, 4. **3.** Nancy, 4. **4.** Aubervilliers, 4. **5.** Strasbourg, 4. **6.** Brétigny, 4. **7.** Troyes, 2. **8.** Mulhouse, 2. **9.** Torcy, 1. **10.** Sochaux, 1. **11.** Colmar, 1. **12.** La Chapelle-Saint-Luc, 1. **13.** Saint-Avold, 1. **14.** Schiltigheim, 1.

Groupe C

1re journée

Villefranche-Lyon	0-6
FC Lyon-Montferrand	0-5
Jura Sud-Clermont Foot	0-5
Saint-Étienne - Auxerre	2-1
Mâcon - Saint-Priest	0-1
Le Puy-Annecy	0-1
Dijon-Dijon ASPTT	2-2

Classement

1. Lyon, 4 pts. **2.** Clermont Foot, 4. **2.** Montferrand, 4. **4.** Saint-Étienne, 4. **5.** Annecy, 4. **5.** Saint-Priest, 4. **7.** Dijon ASPTT, 2. **8.** Dijon, 2. **9.** Auxerre, 1. **10.** Le Puy, 1. **10.** Mâcon, 1. **12.** FC Lyon, 1. **12.** Jura Sud, 1. **14.** Villefranche, 1.

Groupe D

1re journée

Afa-Ajaccio	0-6
Nice-Monaco	2-6
Bastia - Arles-Avignon	3-1
Fréjus-St-Raphaël - Istres	0-2
Marseille-Montpellier	2-3
Rodez-Sète	3-2
Toulouse-Nîmes	0-1

Classement

1. Ajaccio, 4 pts. **2.** Monaco, 4. **3.** Bastia, 4. **4.** Istres, 4. **5.** Montpellier, 4. **6.** Rodez, 4. **7.** Nîmes, 4. **8.** Sète, 1. **9.** Marseille, 1. **10.** Toulouse, 1. **11.** Arles-Avignon, 1. **12.** Fréjus-St-Raph., 1. **13.** Nice, 1. **14.** Afa, 1.

Groupe E

1re journée

Toulouse Fontaines-Nantes	0-5
Poitiers-Colomiers	0-3
Bayonne-Châteauroux	3-5
Lourdes-Pau	2-0
Bordeaux-SA Mérignac	1-0
La Roche-sur-Yon - Limoges	1-1
Niort-Muret	1-1

Classement

1. Nantes, 4 pts. **2.** Colomiers, 4. **3.** Châteauroux, 4. **4.** Lourdes, 4. **5.** Bordeaux, 4. **6.** Limoges, 2. **6.** Muret, 2. **8.** La Roche-sur-Yon, 2. **8.** Niort, 2. **10.** SA Mérignac, 1. **11.** Bayonne, 1. **12.** Pau, 1. **13.** Poitiers, 1. **14.** Toulouse Fontaines, 1.

Groupe F

1re journée

Orléans-Lorient	1-4
Brest-Coulaines	3-1
Tours-Angers	0-2
Avranches-Racing Colombes	3-4
Le Mans-Laval	1-2
Saint-Brieuc - Tours Nord	1-2
Rennes-Guingamp	0-1

Classement

1. Lorient, 4 pts. **2.** Brest, 4. **3.** Angers, 4. **4.** Racing Colombes, 4. **5.** Laval, 4. **5.** Tours Nord, 4. **7.** Guingamp, 4. **8.** Avranches, 1. **9.** Le Mans, 1. **9.** Saint-Brieuc, 1. **11.** Rennes, 1. **12.** Coulaines, 1. **13.** Tours, 1. **14.** Orléans, 1.

Féminines

1re journée

Issy-Montpellier	1-3
Juvisy-Soyaux	3-0
Lyon-Guingamp	3-0
Paris-SG - Arras	5-0
Albi Fém.-Metz Fém.	2-0
Saint-Étienne - Rodez	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	4	1	1	0	0	2	0
Juvisy	4	1	1	0	0	3	0
Lyon	4	1	1	0	0	3	0
Montpellier	4	1	1	0	0	3	1
Paris-SG	4	1	1	0	0	5	0
Rodez	4	1	1	0	0	4	1
7. Arras	1	1	0	0	1	0	5
Guingamp	1	1	0	0	1	0	3
Issy	1	1	0	0	1	1	3
Metz	1	1	0	0	1	0	2
Saint-Étienne	1	1	0	0	1	1	4
Soyaux	1	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 6 SEPT., 13 HEURES

Guingamp - Paris-SG

19 HEURES

Soyaux-Rodez

DIMANCHE 7 SEPT., 13 HEURES

Arras - Saint-Étienne

15 HEURES

Metz-Lyon

Juvisy-Issy

Montpellier-Albi

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 € SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 25 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,80 €, France Football NS 3,80 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Étranger

Allemagne

Bundesliga
2e journée

Leverkusen-Hertha Berlin	4-2	VfL Wolfsburg-Eint. Francfort	2-2
Hambourg SV-Paderborn	0-3	FSV Mayence 05-Hanovre 96	0-0
Werder Brême-Hoffenheim	1-1	FC Augsbourg-Bor. Dortmund	2-3
VfB Stuttgart-FC Cologne	0-2	SC Fribourg-B. M'gladbach	0-0
Schalke 04-Bayern Munich	1-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayer Leverkusen**	6	2	2	0	0	6	2	+4
2. **Paderborn**	4	2	1	1	0	5	2	+3
3. **1899 Hoffenheim**	4	2	1	1	0	3	1	+2
4. **FC Cologne**	4	2	1	1	0	2	0	+2
5. **Bayern Munich**	4	2	1	1	0	3	2	+1
Eintracht Francfort	4	2	1	1	0	3	2	+1
7. **Hanovre 96**	4	2	1	1	0	2	1	+1
8. **Borussia Dortmund**	3	2	1	0	1	3	4	-1
9. **Werder Brême**	2	2	0	2	0	3	3	0
10. **FSV Mayence 05**	2	2	0	2	0	2	2	0
11. **Borussia M'gladbach**	2	2	0	2	0	1	1	0
12. **VfL Wolfsburg**	1	2	0	1	1	3	4	-1
13. **Schalke 04**	1	2	0	1	1	2	3	-1
14. **SC Fribourg**	1	2	0	1	1	0	1	-1
15. **Hertha Berlin**	1	2	0	1	1	4	6	-2
16. **VfB Stuttgart**	1	2	0	1	1	1	3	-2
17. **Hambourg SV**	1	2	0	1	1	0	3	-3
18. **FC Augsbourg**	0	2	0	0	2	2	5	-3

● **Bayer Leverkusen-Hertha Berlin : 4-2 (0-1).** Spectateurs : 27 819. Arbitre : M. Stieler. Buts : Jedvaj (50e), Spahic (62e), Brandt (74e), Bellarabi (86e) pour Leverkusen ; Jedvaj (24e c.s.c.), Schieber (60e) pour Berlin.
Leverkusen : Leno - Jedvaj (Donati, 65e), Spahic, Toprak, Boenisch - Castro, Rolfes (Reinartz, 68e), Bellarabi, Calhanoglu, Son Heung-min (Brandt, 46e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.
Hertha : Jarstein - Ndjeng, Heitinga, Lustenberger, Brooks, Van den Bergh (Plattenhardt, 66e) - Niemeyer, Hosogai (Hegeler, 76e), Schulz (Wagner, 79e), Beerens - Schieber. Entr. : Luhukay.

● **Hambourg-Paderborn : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 54 553. Arbitre : M. Dankert. Buts : Kachunga (29e), Vrancic (68e), Stoppelkamp (87e).
Hambourg : Adler - Jansen (Ostrzolek, 71e), Westermann, Djourou, Diekmeier - Behrami, Badelj - Arslan (Stieber, 46e), Van der Vaart (Rudnevs, 37e), Ilicevic - Lasogga. Entr. : Slomka.
Paderborn : Kruse - Wemmer, Strohdiek, Hünemeier, Ziegler - Vrancic (Vucinovic, 84e), Bakalorz (Kutschke, 77e), Brückner, Koc (Rupp, 64e), Stoppelkamp - Kachunga. Entr. : Breitenreiter.

● **Werder Brême-Hoffenheim : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 38 900. Arbitre : M. Hartman. Buts : Galvez (59e) pour Brême ; Roberto Firmino (19e) pour Hoffenheim.
Werder Brême : Wolf - Garcia, Fritz, Lukimya, Prödl - Galvez, Junuzovic, Elia, Hajrovic (Bartels, 61e) - Di Santo, Selke (Petersen, 66e). Entr. : Dutt.
Hoffenheim : Baumann - Strobl (Abraham, 46e), Süle, Beck, Bicakcic - Polanski, Rudy (Vestergaard, 84e) - Volland, Roberto Firmino, El-Younoussi (Salihovic, 73e) - Szalai. Entr. : Gisdol.

● **VfB Stuttgart-Cologne : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Osako (22e), Ujah (33e).
Stuttgart : Ulreich - Sakai (Rausch, 77e), Rüdiger, Schwaab, Klein - Gentner, Romeu - Didavi, Maxim (Kostic, 62e), Harnik (Werner, 46e) - Ibisevic. Entr. : Veh.
FC Cologne : Horn - Brecko, Maroh, Wimmer, Hector - Vogt, Lehmann - Risse (Olkowski, 73e), Halfar, Osako (Matuszczyk, 85e) - Ujah (Zoller, 78e). Entr. : Stöger.

● **Schalke 04-Bayern Munich : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Fritz. Buts : Höwedes (61e) pour Schalke 04 ; Lewandowski (11e) pour Munich.
Schalke 04 : Fährmann - Ayhan (Aogo, 76e), Felipe Santana (Fuchs, 81e), Matip, Höwedes - Kirchhoff (Neustädter, 40e), Höger - Draxler, Meyer, Sam - Choupo-Moting. Entr. : Keller.
Bayern : Neuer - Lahm, Boateng (Dante, 60e), Badstuber, Alaba - Rode, Xabi Alonso (Höjbjerg, 68e) - Shaqiri, Götze (Bernat, 58e) - Müller, Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **VfL Wolfsburg-Eintracht Francfort : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 27 528. Arbitre : M. Perl. Buts : Naldo (15e), Arnold (79e) pour Wolfsburg ; Inui (23e), Kadlec (85e) pour Francfort.
Wolfsburg : Grün - Naldo, Jung, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo (Malanda, 46e), Guilavogui - De Bruyne, Vieirinha (Caligiuri, 70e), Arnold - Olic (Bendtner, 70e). Entr. : Hecking.
Francfort : Trapp - Ignjovski, Zambrano, Anderson, Russ - Hasebe (Stendera, 84e), Djakpa - Valdez (Chandler, 56e), Piazon (Kadlec, 84e), Inui, Seferovic. Entr. : Schaaf.

● **FSV Mayence-Hanovre : 0-0.** Spectateurs : 27 647. Arbitre : M. Stegeman.
Mayence : Karius - Diaz, Bungert, Bell, Brosinski - Koo (Parker, 82e), Baumgartlinger - Moritz, Malli (Djuricic, 70e), Geis - Okazaki. Entr. : Hjulmand.
Hanovre : Zieler - Sakai, Pander, Marcelo, Schulz - Andreasen, Albornoz, Schmiedebach, Bittencourt, Kiyotake (Sobiech, 73e) - Joselu. Entr. : Korkut.

● **FC Augsbourg-Borussia Dortmund : 2-3 (0-2).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Kircher. Buts : Bobadilla (82e), Matavz (90e) pour Augsbourg ; Reus (12e), Papastathopoulos (15e), Ramos (80e) pour Dortmund.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Feulner (Matavz, 69e), Baier - Werner, Hal. Altintop, Parker (Bobadilla, 60e) - Djurdjic (Kohr, 82e). Entr. : Weinzierl.
Dortmund : Weidenfeller - Papastathopoulos, Subotic, Piszczek, Durm - Jojic (Bender, 64e), Grosskreutz (Ramos, 73e), Mkhitarian, Reus (Hofmann, 87e), Kehl - Aubameyang. Entr. : Klopp.

● **Fribourg-M'gladbach : 0-0.** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Gagelmann.
Fribourg : Bürki - Krmas, Sorg, Günter, Kempf - Schuster, Schmid, Darida, Klaus (Frantz, 83e) - Schahin (Philipp, 58e), Mehmedi (Kerk, 87e). Entr. : Streich.
Gladbach : Sommer - Korb, Stranzl, Jantschke, Wendt - Traoré (Johnson, 75e), Xhaka, Kramer (Nordtveit, 78e), Hahn - Raffael - Hrgota (Hazard, 67e). Entr. : Favre.

Buteurs
1. Schieber (Hertha Berlin), 3 buts.
2. Bellarabi (Leverkusen), Kachunga (Paderborn), 2 buts.

Rendez-vous
3e J., VENDREDI 12 SEPT., 20 H 30
Bayer Leverkusen-Werder Brême
SAMEDI 13 SEPTEMBRE, 15 H 30
Paderborn-FC Cologne
1899 Hoffenheim-VfL Wolfsburg
Bayern Munich-VfB Stuttgart
Borussia Dortmund-SC Fribourg
Hertha Berlin-FSV Mayence 05
18 H 30 B. M'gladbach-Schalke 04
DIMANCHE 14 SEPT., 15 H 30
Eint. Francfort-FC Augsbourg
17 H 30 Hanovre 96-Hambourg SV

Bundesliga 2
Match décalé, 3e j.

VfL Bochum-Union Berlin	1-1

4e journée

Eintr. Brunswick-VfL Bochum	1-2
SV Sandhausen-Ingolstadt	0-3
FSV Francfort-RB Leipzig	0-0
Karlsruhe-FC Heidenheim	1-1
Munich 1860-SV Darmstadt	1-1
VfR Aalen-FC Kaiserslautern	2-2
Union Berlin-FC Nuremberg	0-4
Erzg. Aue-Fort. Düsseldorf	0-3
Gr. Fürth-Sankt Pauli	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Bochum	8	4	2	2	0	9	4
2. Ingolstadt 04	8	4	2	2	0	8	3
3. RB Leipzig	8	4	2	2	0	4	0
4. Karlsruhe SC	8	4	2	2	0	6	3
SV Darmstadt	8	4	2	2	0	6	3
6. Kaiserslautern	8	4	2	2	0	8	6
7. FC Nuremberg	6	4	2	0	2	6	6
8. F. Dusseldorf	5	4	1	2	1	6	5
9. VfR Aalen	5	4	1	2	1	4	4
10. FC Heidenheim	5	4	1	2	1	5	7
11. Greut. Fürth	4	3	1	1	1	6	4
12. Eintr. Brunswick	4	4	1	1	2	7	6
13. FSV Francfort	4	4	1	1	2	4	5
14. FC St. Pauli	4	3	1	1	1	3	4
15. Union Berlin	3	4	0	3	1	2	6
16. Munich 1860	2	4	0	2	2	5	9
17. SV Sandhausen	1	4	0	1	3	2	7
18. Erzgebirge Aue	0	4	0	0	4	1	10

Buteurs
1. Lakic (Kaiserslautern), Terodde (VfL Bochum), 4 buts.

Rendez-vous
5e J., VENDREDI 12 SEPT., 18 H 30
VfL Bochum-Karlsruhe
Ingolstadt-VfR Aalen
FC Kaiserslautern-FSV Francfort
SAMEDI 13 SEPT., 13 HEURES
RB Leipzig-Eintracht Brunswick
SV Darmstadt-Erzg. Aue
DIMANCHE 14 SEPT., 13 H 30
FC Heidenheim-Union Berlin
SV Sandhausen-Gr. Fürth
Sankt Pauli-Munich 1860
LUNDI 15 SEPTEMBRE, 20 H 15
FC Nuremberg-Fort. Düsseldorf

Angleterre

Premier League
3e journée

Everton-Chelsea	3-6	Leicester-Arsenal	1-1
Swansea City-West Bromwich	3-0	West Ham-Southampton	1-3
Aston Villa-Hull City	2-1	QP Rangers-Sunderland	1-0
Manchester City-Stoke City	0-1	Burnley-Manchester Utd	0-0
Tottenham-Liverpool	0-3	Newcastle-Crystal Palace	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	9	3	3	0	0	11	4	+7
2. **Swansea City**	9	3	3	0	0	6	1	+5
3. **Aston Villa**	7	3	2	1	0	3	1	+2
4. **Manchester City**	6	3	2	0	1	5	2	+3
5. **Liverpool**	6	3	2	0	1	6	4	+2
6. **Tottenham Hotspur**	6	3	2	0	1	5	3	+2
7. **Arsenal**	5	3	1	2	0	5	4	+1
8. **Southampton**	4	3	1	1	1	4	3	+1
9. **Hull City**	4	3	1	1	1	3	3	0
10. **Stoke City**	4	3	1	1	1	2	2	0
11. **West Ham Utd**	3	3	1	0	2	4	5	-1
12. **QP Rangers**	3	3	1	0	2	1	5	-4
13. **Sunderland**	2	3	0	2	1	3	4	-1
14. **Manchester Utd**	2	3	0	2	1	2	3	-1
15. **Leicester**	2	3	0	2	1	3	5	-2
Newcastle Utd	2	3	0	2	1	3	5	-2
17. **Everton**	2	3	0	2	1	7	10	-3
18. **West Bromwich Alb.**	2	3	0	2	1	2	5	-3
19. **Crystal Palace**	1	3	0	1	2	5	8	-3
20. **Burnley**	1	3	0	1	2	1	4	-3

Match décalé, 2e j.
25 AOÛT
● **Manchester City-Liverpool : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 45 471. Arbitre : M. Oliver. Buts : Jovetic (41e, 55e), Agüero (69e) pour Manchester City ; Zabaleta (83e c.s.c.) pour Liverpool.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Fernando, Touré - D. Silva (Navas, 65e), Jovetic (Fernandinho, 80e), Nasri - Dzeko (Agüero, 68e). Entr. : Pellegrini.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Lovren, Moreno - Henderson, Gerrard, Allen (Can, 75e) - Sterling (Lambert, 79e), Sturridge, Coutinho (Markovic, 60e). Entr. : Rodgers.

3e journée
● **Everton-Chelsea : 3-6 (1-2).** Spectateurs : 39 402. Arbitre : M. Moss. Buts : Mirallas (45e), Naismith (69e), Eto'o (76e) pour Everton ; Diego Costa (1re, 90e), Ivanovic (3e), Coleman (67e c.s.c.), Matic (74e), Ramires (78e) pour Chelsea.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Barry, McCarthy - Mirallas, Naismith, McGeady (Eto'o, 70e) - Lukaku (Besic, 89e). Entr. : Martinez.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Matic, Ramires - Willian (Obi Mikel, 75e), Fabregas (Drogba, 88e), Hazard (Filipe, 83e) - Diego Costa. Entr. : Mourinho.

● **Swansea-West Bromwich : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 20 318. Arbitre : M. Tierney. Buts : Dyer (2e, 71e), Routledge (24e).
Swansea : Fabianski - Rangel, Amat, Williams, Taylor - Shelvey (Carroll, 84e), Ki Sung-yong - Dyer, Sigurdsson, Routledge (Montero, 66e) - Bony (Gomis, 76e). Entr. : Monk.
West Bromwich : Foster - Wisdom, Dawson, Olsson, Davidson (Gamboa, 72e) - Gardner, Mulumbu - Berahino, Dorrans (Sessègnon, 46e), Brunt (Morrison, 72e) - Brown. Entr. : Irvine.

● **Aston Villa-Hull : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 28 336. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Agbonlahor (14e), Weimann (36e) pour Aston Villa ; Jelavic (74e) pour Hull.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Senderos, Vlaar, Cissokho - Richardson (Grealish, 75e), Westwood, Delph, N'Zogbia (Sanchez, 64e) - Weimann, Agbonlahor (Bent, 85e). Entr. : Lambert.
Hull : McGregor - McShane, Dawson, Davies (Rosenior, 46e) - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone (Aluko, 71e), Quinn, Robertson - Ince (Brady, 57e), Jelavic. Entr. : Bruce.

● **Manchester City-Stoke : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 45 622. Arbitre : M. Mason. But : Diouf (58e).
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Demichelis, Kolarov - Fernando (Fernandinho, 38e), Touré - Nasri (Navas, 63e), Jovetic (Dzeko, 63e), D. Silva - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Stoke : Begovic - Bardsley, Shawcross, Wilson, Pieters - Walters (Odemwingie, 46e ; Adam, 65e), Whelan, N'Zonzi, Moses (Muniesa, 80e) - Crouch, Diouf. Entr. : Hughes.

● **Tottenham-Liverpool : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 36 130. Arbitre : M. Dowd. Buts : Sterling (8e), Gerrard (49e s.p.), Moreno (60e).
Tottenham : Lloris - Dier, Kaboul, Vertonghen, Rose (B. Davies, 72e) - Capoue, Bentaleb (Mo. Dembélé, 59e) - Lamela, Eriksen (Townsend, 59e), Chadli - Adebayor. Entr. : Pochettino.
Liverpool : Mignolet - Manquillo, Lovren, Sakho, Moreno - Henderson, Gerrard, Allen (Can, 61e) - Sterling (José Enrique, 86e) - Sturridge, Balotelli (Markovic, 62e). Entr. : Rodgers.

● **Leicester-Arsenal : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 31 535. Arbitre : M. Taylor. Buts : Ulloa (22e) pour Leicester ; Sanchez (20e) pour Arsenal.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Morgan, Moore, Konchesky - Mahrez (Albrighton, 65e), Hammond, King, Schlupp (Vardy, 70e) - Ulloa (Drinkwater, 76e), Nugent. Entr. : Pearson.
Arsenal : Szczesny - Debuchy, Mertesacker, Koscielny (Chambers, 26e), Monreal - Cazorla (Oxlade-Chamberlain, 77e), Flamini, Ramsey - A. Sanchez, Sanogo (Podolski, 77e), Özil. Entr. : Wenger.

● **West Ham-Southampton : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 34 907. Arbitre : M. Dean. Buts : Noble (27e) pour West Ham ; Schneiderlin (45e, 68e), Pelle (83e) pour Southampton.
West Ham : Adrian - O'Brien, Tomkins, Reid, Cresswell - Kouyaté, Noble - Downing, Zarate (Morrison, 57e), Vaz Te (Diamé, 58e) - Cole (Valencia, 79e). Entr. : Allardyce.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Yoshida, Bertrand - Ward-Prowse (Cork, 71e), Schneiderlin, Davis - Long (Ramirez, 66e), Pelle, Tadic. Entr. : Koeman.

● **QP Rangers-Sunderland : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 17 930. Arbitre : M. Madley. But : Austin (45e + 2e).
QPR : Green - Isla, Caulker, Ferdinand, Hill - Mutch, Barton - Phillips, Fer (Taarabt, 90e), Hoilett (Traoré, 83e) - Austin (Zamora, 69e). Entr. : Redknapp.
Sunderland : Mannone - Vergini (Altidore, 82e), O'Shea, Brown, Van Aanholt - Larsson, Cattermole, Rodwell (Giaccherini, 69e) - Johnson, Fletcher (Buckley, 69e), Wickham. Entr. : Poyet.

● **Burnley-Manchester Utd : 0-0.** Spectateurs : 21 099. Arbitre : M. Foy.
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Mee - Arfield, Marney, Jones, Taylor (Reid, 88e) - Jutkiewicz, Ings (Barnes, 79e). Entr. : Dyche.
Manchester Utd : De Gea - Evans, Jones, Blackett - Valencia, Fletcher, Mata (Januzaj, 87e), Di Maria (Anderson, 70e), Young - Rooney, Van Persie (Welbeck, 74e). Entr. : Van Gaal.

● **Newcastle-Crystal Palace : 3-3 (1-1).** Spectateurs : 49 226. Arbitre : M. Jones. Buts : Janmaat (37e), Aarons (73e), Williamson (88e) pour Newcastle ; Gayle (1re), Puncheon (48e), Zaha (90e + 6) pour Crystal Palace.
Newcastle : Krul - Janmaat (Anita, 79e), Williamson, Coloccini, Haïdara - Colback, Sissoko - Cabella, De Jong (Perez, 79e), Gouffran (Aarons, 67e) - Rivière. Entr. : Pardew.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Dann, Delaney, Kelly - Puncheon, Jedinak, Ward, Bolasie (Murray, 83e) - Chamakh (Campbell, 52e), Gayle (Zaha, 70e). Entr. : Warnock.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), 4 buts.
2. Naismith (Everton), Dyer (Swansea), 3 buts.

Rendez-vous
4e J., SAMEDI 13 SEPT., 13 H 45
Arsenal-Manchester City
16 HEURES Chelsea-Swansea City
Sunderland-Tottenham
Southampton-Newcastle
Stoke City-Leicester
West Bromwich Alb.-Everton
Crystal Palace-Burnley
18 H 30
Liverpool-Aston Villa
DIMANCHE 14 SEPT., 17 HEURES
Manchester Utd-QP Rangers
LUNDI 15 SEPTEMBRE, 21 HEURES
Hull City-West Ham

Championship
5e journée

Sheffield Wed.-Nottingham For.	0-1
Watford-Huddersfield Town	4-2
Wolverhampton-Blackburn R.	3-1
Norwich City-Bournemouth	1-1
Millwall-Blackpool	2-1
Brighton-Charlton Athl.	2-2
Derby County-Ipswich Town	1-1
Rotherham United-Brentford	0-2
Fulham-Cardiff City	1-1
Wigan Athletic-Birmingham	4-0
Middlesbrough-Reading	0-1
Leeds Utd-Bolton W.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nottingham F.	13	5	4	1	0	11	3
2. Watford	12	5	4	0	1	13	6
3. Wolverhampton	12	5	4	0	1	6	2
4. Norwich City	10	5	3	1	1	8	3
5. Millwall	10	5	3	1	1	6	3
6. Charlton Athl.	9	5	2	3	0	9	7
7. Derby County	8	5	2	2	1	9	5
8. Brentford	8	5	2	2	1	6	4
Cardiff City	8	5	2	2	1	6	4
10. Sheffield Wed.	8	5	2	2	1	5	4
11. Bournemouth	7	5	2	1	2	9	6
12. Wigan	7	5	2	1	2	8	5
13. Brighton	7	5	2	1	2	6	5
14. Blackburn R.	7	5	2	1	2	8	10
15. Reading	7	5	2	1	2	5	8
16. Middlesbrough	6	5	2	0	3	6	6
17. Rotherham Utd	6	5	2	0	3	2	5
18. Leeds Utd	6	5	2	0	3	3	8
19. Ipswich Town	5	5	1	2	2	5	6
20. Birmingham	5	5	1	2	2	4	9
21. Huddersfield	4	5	1	1	3	6	13
22. Bolton Wand.	1	5	0	1	4	4	10
23. Fulham	1	5	0	1	4	3	10
24. Blackpool	0	5	0	0	5	3	9

Buteurs
1. Grabban (Norwich), Vetokele (Charlton), 5 buts.

Rendez-vous
6e J., SAMEDI 13 SEPT., 13 HEURES
Birmingham-Leeds Utd
16 HEURES Charlton Athl.-Watford
Blackpool-Wolverhampton
Cardiff City-Norwich City
Ipswich Town-Millwall
Brentford-Brighton
Bolton W.-Sheffield Wed.
Bournemouth-Rotherham United
Blackburn R.-Wigan Athletic
Reading-Fulham
Huddersfield Town-Middlesbrough
DIMANCHE 14 SEPT., 14 H 15
Nottingham Forest-Derby County

Coupe de la League
2e tour
26 ET 27 AOÛT

Port Vale (L3)-**Cardiff** (L2)	2-3
Middlesbrough (L2)-Preston (L3)	3-1
Huddersfield (L2)-**Nottingham F.** (L2)	0-2
Swansea-Rotherham Utd (L2)	1-0
Watford (L2)-**Doncaster** (L3)	1-2
Millwall (L2)-**Southampton**	0-2
Bournemouth (L2)-Northam. (L4)	3-0
Brentford (L2)-**Fulham** (L2)	0-1
Scunthorpe (L3)-**Reading** (L2)	0-1
Derby County (L2)-Charlton (L2)	1-0
West Ham-**Sheffield Utd** (L3) **a.p.**	1-1
(Sheffield Utd qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Swindon (L3)-**Brighton** (L2) **a.p.**	2-4
Leicester-**Shrewsbury** (L4)	0-1
Crewe Alex. (L3)-**Bolton** (L2) **a.p.**	2-3
Gillingham (L3)-**Newcastle**	0-1
Norwich (L2)-Crawley Town (L3)	3-1
Burnley-**Sheffield Wed.** (L2)	0-1
Walsall (L3)-**Crystal Palace**	0-3
West Bromwich-Oxford (L4) **a.p.**	1-1
(West Bromwich qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Milton K. (L3)-Manchester Utd	4-0
Burton Albion (L4)-QPR	1-0
Stoke City-Portsmouth (L4)	3-0
Birmingham (L2)-**Sunderland**	0-3
Bradford (L3)-Leeds Utd (L2)	2-1
Aston Villa-**Leyton Orient** (L3)	0-1

Espagne

Liga
2e journée

Villarreal-FC Barcelone	0-1	Athletic Bilbao-Levante UD	3-0
Valence CF-Malaga	3-0	Real Sociedad-Real Madrid	4-2
Cordoba CF-Celta Vigo	1-1	Getafe-Almeria	1-0
Esp. Barcelone-Séville FC	1-2	La Corogne-Rayo Vallecano	2-2
Atletico Madrid-Eibar	2-1	Elche CF-Grenade FC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	6	2	2	0	0	4	0	+4
2. **Valence CF**	4	2	1	1	0	4	1	+3
3. **Celta Vigo**	4	2	1	1	0	4	2	+2
4. **Séville FC**	4	2	1	1	0	3	2	+1
5. **Atletico Madrid**	4	2	1	1	0	2	1	+1
6. **Athletic Bilbao**	3	2	1	0	1	3	1	+2
7. **Real Sociedad**	3	2	1	0	1	4	3	+1
8. **Grenade FC**	3	1	1	0	0	2	1	+1
Villarreal	3	2	1	0	1	2	1	+1
10. **Real Madrid**	3	2	1	0	1	4	4	0
11. **Eibar**	3	2	1	0	1	2	2	0
12. **Getafe**	3	2	1	0	1	2	3	-1
13. **Malaga**	3	2	1	0	1	1	3	-2
14. **Rayo Vallecano**	2	2	0	2	0	2	2	0
15. **Deportivo La Corogne**	1	2	0	1	1	3	4	-1
16. **Espanyol Barcelone**	1	2	0	1	1	2	3	-1
17. **UD Almeria**	1	2	0	1	1	1	2	-1
18. **Cordoba CF**	1	2	0	1	1	1	3	-2
19. **Elche CF**	0	1	0	0	1	0	3	-3
20. **Levante UD**	0	2	0	0	2	0	5	-5

Matches décalés, 1re journée

● **Real Madrid-Cordoba : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 70 356. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Benzema (30e), Cristiano Ronaldo (90e).
Real Madrid : Casillas - Arbeloa (Carvajal, 73e), Pepe, S. Ramos, Marcelo - Modric, Kroos, J. Rodriguez (Isco, 72e) - Bale, Benzema (Khedira, 76e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Cordoba : Martin - Gunino, I. Lopez, Pantic, Crespo - Rossi, Lopez Garai - Matos (Chaves, 62e), Lopez Silva, Pinillos (Cartabia, 46e) - Havenaar (Xisco, 67e). Entr. : Ferrer.

● **Levante-Villarreal : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Uche (56e), Cheryshev (85e).
Levante : Jésus Fernandez - Pedro Lopez, Navarro, El-Adoua, Karabelas - Xumetra, Simao, Camarasa (Garcia Santos, 64e), Ivanschitz (Perez, 57e) - Victor Casadesus, Barral (Martins, 72e). Entr. : Mendilibar.
Villarreal : Asenjo - Rukavina, Gabriel Paulista, Victor Ruiz, Costa - Cani (Espinosa, 63e), Trigueros, Bruno Soriano, Cheryshev - Uche (Gomez, 69e), Giovani Dos Santos (Vietto, 80e). Entr. : Garcia Toral.

● **Rayo Vallecano-Atletico Madrid : 0-0.** Spectateurs : 11 070. Arbitre : M. Clos Gomez.
Rayo Vallecano : Alvarez - Quini, Zé Castro, Ba, Tito - Trashorras, Baena - Aquino, Bueno, Kakuta - Joanathan Pereira (Manucho, 56e). Entr. : Jémez.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Ansaldi - Griezmann (Rodriguez, 85e), Gabi, Suarez, Koke - Mandzukic (Hernandez, 74e), Jimenez (Niguez, 61e). Entr. : Simeone.

2e journée

● **Villarreal-FC Barcelone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 21 830. Arbitre : M. Velasco Carballo. But : Ramirez (82e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa (Gabriel Paulista, 59e) - Cani (Espinosa, 69e), Bruno Soriano, Pina - Trigueros, Dos Santos, Cheryshev (Vietto, 65e). Entr. : Garcia Toral.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Rafinha (Xavi, 75e) - Pedro (Ramirez, 70e), Messi, El Haddadi (Neymar, 60e). Entr. : Luis Enrique.

● **Valence-Malaga : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 41 550. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Alcacer (31e), Parejo (45e), Piatti (56e). Expulsion : Darder (27e) pour Malaga.
Valence CF : Alves - Barragan, Vezo, Otamendi, Gomes (Zuculini, 46e) - Parejo, Fuego - Feghouli (Ibanez, 82e), Gaya, Piatti (Gil, 74e) - Alcacer. Entr. : Espirito Santo.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Weligton Robson, Boka - Camacho, Darder - Jimenez (Castillejo, 58e), Luis Alberto (Anor, 76e), Horta (Garcia Sanchez, 64e) - Santa Cruz. Entr. : Gracia.

● **Cordoba-Celta Vigo : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 18 660. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Cartabia (60e) pour Cordoba ; Orellana (52e) pour le Celta Vigo.
Cordoba : Lopez, Gunino, Lopez Garai (Ekeng Ekeng, 72e), Pantic, Pinillos - Rossi, Lopez Silva - José Carlos, Cartabia, Matos (Garcia, 46e) - Havenaar (Xisco, 79e). Entr. : Ferrer.
Celta Vigo : Alvarez - Castro Otto, Fontas, Cabral, Planas - Lopez (A. Fernandez, 64e), Radoja, Krohn-Dehli - Nolito (Hernandez, 85e), Larrivey (Charles, 78e), Orellana. Entr. : Berizzo.

● **Espanyol Barcelone-Séville FC : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 20 100. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Stuani (61e) pour l'Espanyol ; Bacca (34e), Iborra (57e) pour Séville.
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez, Colotto, Alvarez, Gonzalez Soberon - Sanchez Mata, Gonzalez (Joan Jordan, 71e) - Sevilla (Lucas, 58e), Sergio Garcia, Montanes (Jairo, 80e) - Stuani. Entr. : Gonzalez.
Séville FC : Barbosa - Coke (Figueiras, 83e), Pareja, Carriço, Navarro - Krychowiak - Iborra - Suarez (Banega, 73e), Vitolo (Deulofeu, 73e), Vidal - Bacca. Entr. : Emery.

● **Atletico Madrid-Eibar : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Miranda (12e), Mandzukic (25e) pour l'Atletico Madrid ; Minero (33e) pour Eibar.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira - Gabi, Raul Garcia, Suarez, Koke, Griezmann (Jimenez, 60e) - Mandzukic (Niguez, 67e). Entr. : Simeone.
Eibar : Irureta - Boveda - Albentosa, Rodriguez Navas, Minero - Garcia Carrillo (Perez, 82e), Errasti, Capa (Nieto, 62e), Arruaberrana (Del Moral, 73e), Lara - Angel Rodriguez. Entr. : Garitano.

● **Athletic Bilbao-Levante : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 48 300. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Aduriz (32e), Iturraspe (51e), Muniain (76e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - Balenziaga, San José, Laporte - Iturraspe, Rico (Gurpegi Nausia, 76e), De Marcos - Etxebarria (Lopez, 69e) - Muniain, Ibai Gomez (Viguera, 79e), Aduriz. Entr. : Valverde.
Levante : Fernandez - Lopez Munoz, Navarro, Vyntra, Karabelas (Lopez, 7e), Simao - Perez (Martins, 74e), Xumetra, Morales, Camarasa - Barral (El-Zhar, 62e). Entr. : Mendilibar.

● **Real Sociedad-Real Madrid : 4-2 (2-2).** Spectateurs : 27 879. Arbitre : M. Martinez Munera. Buts : Inigo Martinez (35e), Zurutuza (41e, 65e), Vela (76e) pour la Real Sociedad ; Sergio Ramos (5e), Bale (11e) pour le Real Madrid.
Real Sociedad : Zubikarai - Zaldua Bengoechea, Elustondo, Inigo Martinez, De la Bella - Prieto (Gonzalez Martinez, 83e), Granero, Zurutuza, Bergara - Castro (Canales, 59e), Agirretxe (Vela, 60e). Entr. : Arrasate.
Real Madrid : Casillas - Carvajal (Arbeloa, 77e), Pepe, Sergio Ramos, Marcelo - Modric (Khedira, 74e), Kroos - Isco, Bale, Benzema, Rodriguez. Entr. : Ancelotti.

● **Getafe-UD Almeria : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Jame Latre. But : Alvaro (29e).
Getafe : Guaita - Valera, Vigaray, Escudero, Rodriguez - Michel, Lacen - Hinestroza (Diego Castro, 57e), Sammir Campos (Lafita, 63e), Sarabia - Alvaro (Lago, 90e). Entr. : Contra.
UD Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos (Corona, 76e), Trujillo, Dubarbier - Soriano, Verza, Mendez (Thievy, 62e), Zongo, Partey - Hemed (Dangda, 73e). Entr. : Rodriguez.

● **Deportivo La Corogne-Rayo Vallecano : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Rodriguez (7e), Cuenca (90e + 5e s.p.) pour Deportivo La Corogne ; Bueno (40e, 73e) pour Rayo Vallecano.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Lopo, Insua, Canella - Medunjanin, Dominguez (Bergantinos, 64e), Rodriguez (Luisinho, 62e), Farina, Cuenca - Toché (Cavaleiro, 78e). Entr. : Fernandez.
Rayo Vallecano : Alvarez - Quini, Castro, Ba, Tito - Trashorras, Baena - Aquino, Bueno (Morcillo, 86e), Kakuta (Bangoura, 75e) - Manucho. Entr. : Jémez.

Buteurs
1. Orellana (Celta Vigo), Messi (FC Barcelone), Bueno (Rayo Vallecano), Zurutuza (Real Sociedad), 2 buts.

Rendez-vous
3e JOURNÉE
VENDREDI 12 SEPT., 21 HEURES
Almeria-Cordoba CF
SAMEDI 13 SEPT., 16 HEURES
FC Barcelone-Athletic Bilbao
18 HEURES Malaga-Levante UD
20 HEURES
Real Madrid-Atletico Madrid
22 HEURES
Celta Vigo-Real Sociedad
DIMANCHE 14 SEPT., 12 HEURES
Rayo Vallecano-Elche CF
17 HEURES
Valence CF-Esp. Barcelone
19 HEURES
Séville FC-Getafe
21 HEURES Grenade FC-Villarreal
LUNDI 15 SEPTEMBRE, 20 H 45
Eibar-Dep. La Corogne

Segunda Division
2e journée

Betis Séville-Numancia	2-1
Sporting Gijon-Ponferradina	2-1
Alcorcon-Girona FC	1-2
Real Majorque-Las Palmas	1-1
Real Saragosse-Osasuna	1-1
R. Santander-Real Murcia	1-2
Lugo-Real Valladolid	1-0
FC Barcelone B-Sabadell	3-1
Llagostera-Leganes	2-0
Alavés-Recr. Huelva	0-0
Tenerife-Albacete	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	6	2	2	0	0	5	3
2. Sporting Gijon	6	2	2	0	0	4	2
3. Girona FC	6	2	2	0	0	3	1
4. Las Palmas	4	2	1	1	0	3	1
Osasuna	4	2	1	1	0	3	1
6. Real Murcia	4	2	1	1	0	2	1
7. Lugo	4	2	1	1	0	1	0
8. AD Alcorcon	3	2	1	0	1	4	4
9. FC Barcelone B	3	2	1	0	1	3	3
10. Llagostera	3	2	1	0	1	2	2
Ponferradina	3	2	1	0	1	2	2
R. Valladolid	3	2	1	0	1	2	2
13. Alavés	2	2	0	2	0	1	1
Real Saragosse	2	2	0	2	0	1	1
15. Recr. Huelva	2	2	0	2	0	0	0
16. Albacete	1	2	0	1	1	3	4
17. Real Majorque	1	2	0	1	1	2	3
18. Tenerife	1	2	0	1	1	1	2
19. Leganes	1	2	0	1	1	1	3
20. Sabadell	0	2	0	0	2	3	6
21. Numancia S.	0	2	0	0	2	2	4
22. R. Santander	0	2	0	0	2	1	3

Buteurs
1. Dongou (FC Barcelone B), Nino (Osasuna Pampelune), D. Rodriguez (AD Alcorcon), 2 buts.

Rendez-vous
3e JOURNÉE
SAMEDI 6 SEPT., 16 HEURES
Recr. Huelva-Llagostera
18 HEURES
Albacete-Sporting Gijon
18 H 15 Osasuna Pampelune-Alavés
19 HEURES Sabadell-Numancia
21 HEURES Girona FC-Tenerife
DIMANCHE 7 SEPT., 12 HEURES
Ponferradina-Betis Séville
17 HEURES Real Murcia-Alcorcon
18 H 15
Real Valladolid-R. Santander
19 HEURES
FC Barcelone B-Real Saragosse
21 HEURES
Las Palmas-Lugo
Leganes-Real Majorque

Italie

Serie A
1re journée

Milan AC-Lazio Rome	3-1	Chievo Vérone-Juventus Turin	0-1
AS Roma-Fiorentina	2-0	Sassuolo-Cagliari	1-1
Udinese-Empoli	2-0	Palerme-Sampdoria Gênes	1-1
Genoa-Naples	1-2	Atalanta-Hellas Vérone	0-0
Cesena-Parme	1-0	Torino-Inter Milan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Milan AC**	3	1	1	0	0	3	1	+2
2. **AS Roma**	3	1	1	0	0	2	0	+2
Udinese	3	1	1	0	0	2	0	+2
4. **Naples**	3	1	1	0	0	2	1	+1
5. **Cesena**	3	1	1	0	0	1	0	+1
Juventus Turin	3	1	1	0	0	1	0	+1
7. **Cagliari**	1	1	0	1	0	1	1	0
Palerme	1	1	0	1	0	1	1	0
Sampdoria Gênes	1	1	0	1	0	1	1	0
Sassuolo	1	1	0	1	0	1	1	0
11. **Atalanta Bergame**	1	1	0	1	0	0	0	0
Hellas Vérone	1	1	0	1	0	0	0	0
Inter Milan	1	1	0	1	0	0	0	0
Torino	1	1	0	1	0	0	0	0
15. **Genoa**	0	1	0	0	1	1	2	-1
16. **Chievo Vérone**	0	1	0	0	1	0	1	-1
Parme	0	1	0	0	1	0	1	-1
18. **Lazio Rome**	0	1	0	0	1	1	3	-2
19. **Empoli**	0	1	0	0	1	0	2	-2
Fiorentina	0	1	0	0	1	0	2	-2

● **Milan AC-Lazio Rome : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Honda (7e), Muntari (56e), Ménez (64e s.p.) pour Milan AC ; Alex (67e c.s.c.) pour Lazio Rome.
Milan AC : Lopez - Abate, Alex, Zapata, Bonera - Poli, De Jong, Muntari (Essien, 68e) - Honda (Armero, 77e), Ménez (Niang, 82e), El-Shaarawy. Entr. : Inzaghi.
Lazio Rome : Berisha - Basta, De Vrij, Cana, Radu - Parolo, Biglia, Lulic (Mauri, 73e) - Candreva, Klose (Djordjevic, 59e), Keita (Felipe Anderson, 60e). Entr. : Pioli.

● **AS Roma-Fiorentina : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 44 353. Arbitre : M. Guida. Buts : Nainggolan (28e), Gervinho (90e + 3).
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Manolas (Keita, 67e), Astori, Cole - Pjanic, De Rossi, Nainggolan - Iturbe (Ljajic, 77e), Totti (Florenzi, 70e), Gervinho. Entr. : Garcia.
Fiorentina : Neto - Tomovic, G. Rodriguez, Savic, Marcos Alonso - Brillante (Ilicic, 35e), Pizarro, Valero, Vargas (Aquilani, 72e) - Gomez, Babacar (Joaquin, 63e). Entr. : Montella.

● **Udinese-Empoli : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Di Natale (58e, 62e).
Udinese : Karnezis - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Widmer, Agyemang-Badu (Bruno Fernandes, 68e), Guilherme, Pasquale - Allan - Di Natale (Kone, 84e), Muriel (Théréau, 69e). Entr. : Stramaccioni.
Empoli : Sepe - Laurini, Tonelli, Rugani, Hysaj (Mario Rui, 67e) - Vecino (Signorelli, 70e), Valdifiori, Croce - Verdi - Mchedlidze (Pucciarelli, 83e), Tavano. Entr. : Sarri.

● **Genoa-Naples : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Pinilla (40e) pour Genoa ; Callejon (3e), De Guzman (90e + 5e) pour Naples.
Genoa : Perin - De Maio, Burdisso, Marchese - Edenilson, Rincon, Sturaro (Mussis, 83e), Antonelli - Perotti (Falqué, 69e), Pinilla, Kucka (Ragusa, 74e). Entr. : Gasperini.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Zuniga - Jorginho, Inler - Callejon (Mertens, 65e), Hamsik (De Guzman, 74e), Insigne (Michu, 85e) - Higuain. Entr. : Benitez.

● **Cesena-Parme : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Peruzzo. But : Rodriguez (38e).
Cesena : Leali - Capelli (Perico, 76e), Volta, Lucchini, Renzetti - De Feudis, Cascione, Coppola - Brienza (Garritano, 68e) - Rodriguez (Krajnc, 88e), Marilungo. Entr. : Bisoli.
Parme : Mirante - Cassani (Ristovski, 82e), Paletta, Lucarelli, Gobbi - Acquah, Lodi, Jorquera - Biabiany (Coda, 74e), Palladino (Amauri, 66e), Belfodil. Entr. : Donadoni.

● **Chievo Vérone-Juventus Turin : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Russo. But : Biraghi (6e c.s.c.).
Chievo Vérone : Bardi - Frey, Dainelli, César, Biraghi - Hetemaj, Mangani (Radovanovic, 46e ; Cofie, 69e), Izco - Schelotto (Paloschi, 46e), Lopez, Birsa. Entr. : Corini.
Juventus Turin : Buffon - Caceres, Bonucci, Ogbonna - Lichtsteiner, Pogba, Marchisio, Vidal (Pereyra, 86e), Asamoah - Coman (Llorente, 68e), Tevez. Entr. : Allegri.

● **Sassuolo-Cagliari : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Zaza (42e) pour Sassuolo ; Sau (44e) pour Cagliari.
Sassuolo : Pomini - Gazzola, Antei, Ariaudo, Peluso - Biondini, Magnanelli, Missiroli (Chibsah, 77e) - Berardi (Floco Flores, 71e), Zaza, Sansone (Vrsalijko, 83e). Entr. : Di Francesco.
Cagliari : Colombi - Pisano (Balzano, 24e), Ceppelini, Rossettini, Avelar (Murru, 89e) - Crisetig, Conti, Ekdal - Farias, Sau (Longo, 69e), Cossu. Entr. : Zeman.

● **Palerme-Sampdoria Gênes : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Dybala (7e) pour Palerme ; Gastaldello (90e + 1) pour la Sampdoria Gênes. Expulsion : Regini (41e) pour la Sampdoria Gênes.
Palerme : Sorrentino - Munoz, Terzi, Andjelkovic - Pisano, Bolzoni, Barreto, Rigoni (N'Goyi, 71e), Daprela - Vazquez (Bentivegna, 90e + 4), Dybala (Belotti, 76e). Entr. : Iachini.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Gastaldello, Regini, Cacciatore - Soriano, Palombo (Bergessio, 76e), Obiang (Krsticic, 65e) - Sansone (Silvestre, 44e), Okaka Chuka, Eder. Entr. : Mihajlovic.

● **Atalanta Bergame-Hellas Vérone : 0-0.** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Rizzoli.
Atalanta Bergame : Sportiello - Zappacosta, Biava, Benalouane, Dramé - Estigarribia (Spinazzola, 82e), Cigarini, Carmona, Bonaventura - Moralez (Boakye, 74e), Denis (Bianchi, 60e). Entr. : Colantuono.
Hellas Vérone : Rafael - Martic, Marquez, Moras, Agostini - Obbadi (Ionita, 74e), Tachtsidis, Hallfredsson (Christodoulopoulos, 63e), Gomez Taleb (Lopez, 83e) - Toni, Jankovic. Entr. : Mandorlini.

● **Torino-Inter Milan : 0-0.** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Doveri. Expulsion : Vidic (90e) pour l'Inter Milan.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Maksimovic (Molinaro, 71e), El-Kaddouri (Sanchez Miño, 55e), Nocerino, Darmian - Gazzi - Quagliarella, Larrondo. Entr. : Ventura.
Inter Milan : Handanovic - Jonathan (Nagatomo, 85e), Vidic, Ranocchia, Dodo (D'Ambrosio, 80e) - Juan, M'vila (Osvaldo, 56e), Medel - Hernanes, Kovacic - Icardi. Entr. : Mazzarri.

Buteurs
1. Di Natale (Udinese), 2 buts.
2. Honda, Muntari, Ménez (Milan AC), Gervinho, Nainggolan (AS Roma), Sau (Cagliari), Rodriguez (Cesena), Pinilla (Genoa), Callejon, De Guzman (Naples), Dybala (Palerme), Gastaldello (Sampdoria Gênes), Zaza (Sassuolo), 1 but.

Rendez-vous
2e JOURNÉE
DIMANCHE 14 SEPT., 15 HEURES
Parme-Milan AC
Juventus Turin-Udinese
Empoli-AS Roma
Naples-Chievo Vérone
Lazio Rome-Cesena
Cagliari-Atalanta
Sampdoria Gênes-Torino
Hellas Vérone-Palerme
Inter Milan-Sassuolo
Fiorentina-Genoa
Les matches décalés ne sont pas encore fixés.

Serie B

1re journée

Crotone-Ternana	0-2
Virtus Entella-Bari	0-2
Varèse-La Spezia	2-1
Perugia-FC Bologne	2-1
Avellino-Pro Vercelli	1-0
Frosinone-Brescia	1-0
Catane-Virtus Lanciano	3-3
Livourne-Carpi	1-1
Pescara-Trapani	0-0
Modena-Cittadella	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bari	3	1	1	0	0	2	0
Ternana	3	1	1	0	0	2	0
3. Perugia	3	1	1	0	0	2	1
Varèse	3	1	1	0	0	2	1
5. Avellino	3	1	1	0	0	1	0
Frosinone	3	1	1	0	0	1	0
7. Catane	1	1	0	1	0	3	3
Virtus Lanciano	1	1	0	1	0	3	3
9. Carpi	1	1	0	1	0	1	1
Livourne	1	1	0	1	0	1	1
11. Pescara	1	1	0	1	0	0	0
Trapani	1	1	0	1	0	0	0
13. Cittadella	0	0	0	0	0	0	0
Latina	0	0	0	0	0	0	0
Modena	0	0	0	0	0	0	0
16. FC Bologne	0	1	0	0	1	1	2
La Spezia	0	1	0	0	1	1	2
18. Brescia	0	1	0	0	1	0	1
Pro Vercelli	0	1	0	0	1	0	1
20. Crotone	0	1	0	0	1	0	2
Virtus Entella	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs

1. Castaldo (Avellino), Caputo, Galano (Bari), Cacia (Bologne), Calaio, Raphael Martinho (Catane), Mbakogu (Carpi), Ciofani (Frosinone), Cerri, Gatto (Lanciano), Galabinov (Livourne), Falcinelli (Perugia), Avanetti (Ternana), Corti, Falcone (Varèse), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 6 SEPT., 18 HEURES

Latina-Crotone

20 H 30

Brescia-Livourne

DIMANCHE 7 SEPT., 15 HEURES

Ternana-Pescara
Carpi-Varèse
Cittadella-Avellino
La Spezia-Frosinone
Virtus Lanciano-Modena
FC Bologne-Virtus Entella

18 HEURES

Pro Vercelli-Catane

20 H 30

Bari-Perugia

Argentine

Matches décalés, 3e journée

Godoy Cruz-River Plate	0-4
Boca Juniors-Atl. Rafaela	0-3

4e journée

Velez Sarsfield-Lanus	1-0
River Plate-Defensa y Justicia	3-0
Racing Club Av.-Ars. Sarandi	1-0
Atl. Rafaela-Newell's	2-3
Rosario Central-Godoy Cruz	0-1
Est. La Plata-Boca Juniors	3-1
Olimpo-Independiente	1-2
Banfield-Tigre	1-0
Belgr. Cordoba-Gim. La Plata	0-0
Quilmes-San Lorenzo	0-3

5e journée

Newell's-Est. La Plata	1-0
Defensa y Justicia-Rosario	1-3
Independiente-Racing Club Av.	2-1
Gimnasia La Plata-Godoy Cruz	2-0
Belgr. Cordoba-Atl. Rafaela	3-0
San Lorenzo-River Plate	lundi
Lanus-Olimpo	lundi
Boca Juniors-Velez Sarsfield	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	12	4	4	0	0	8	1
2. Newell's OB	11	5	3	2	0	9	6
3. River Plate	10	4	3	1	0	10	1
4. Rosario Central	9	5	3	0	2	8	6
5. Independiente	9	5	3	0	2	7	7
Racing Club	9	5	3	0	2	7	7
7. Godoy Cruz	7	5	2	1	2	6	8
8. Gim. La Plata	6	5	1	3	1	5	4
9. Est. La Plata	6	5	2	0	3	6	6
10. Ars. Sarandi	6	4	2	0	2	4	4
Lanus	6	4	2	0	2	4	4
12. Banfield	6	4	2	0	2	5	6
13. Atl. Rafaela	6	5	2	0	3	7	10
14. Belgr. Cordoba	5	5	1	2	2	6	5
15. Defensa Justicia	4	5	1	1	3	6	12
16. Tigre	3	4	1	0	3	5	4
17. Olimpo	3	3	1	0	2	3	4
San Lorenzo	3	3	1	0	2	3	4
19. Boca Juniors	3	4	1	0	3	2	7
20. Quilmes	2	4	0	2	2	4	9

Arménie

Matches en retard, 1re journée

Shirak FC-Banants Erevan	2-0
Pyunik Erevan-Ulisses Erevan	0-2

5e journée

Alashkert FC-Ulisses Erevan	0-2
Ararat Erevan-Mika Ashtarak	2-0
Ban. Erevan-Pyunik Erevan	remis
Shirak FC-Gandzasar Kapan	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ulisses Erevan	13	5	4	1	0	7	0
2. Shirak FC	9	4	3	0	1	5	1
3. Pyunik Erevan	9	4	3	0	1	5	2
4. Gand. Kapan	7	4	2	1	1	3	3
5. Banants Erevan	4	4	1	1	2	4	4
6. Alashkert FC	4	5	1	1	3	3	7
7. Ararat Erevan	3	5	1	0	4	4	10
8. Mika Ashtarak	2	5	0	2	3	2	6

Belgique

6e journée

FC Bruges-RSC Anderlecht	2-2
Exc. Mouscron-Cercle Bruges	4-0
La Gantoise-KV Courtrai	0-1
Westerlo - Zulte-Waregem	2-2
KV Ostende-Racing Genk	1-1
SC Lokeren-Standard Liège	1-1
Charleroi SC-FC Malines	2-0
Waasl. Beveren-FC Lierse	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	14	6	4	2	0	11	5
2. Exc. Mouscron	11	6	3	2	1	14	8
3. La Gantoise	10	6	3	1	2	9	6
4. Westerlo	10	6	2	4	0	11	9
5. KV Ostende	10	6	3	1	2	6	5
6. FC Bruges	9	6	2	3	1	8	7
7. SC Lokeren	8	6	2	2	2	5	4
8. Stand. Liège	8	6	2	2	2	11	11
9. Charleroi SC	7	6	2	1	3	8	9
10. Racing Genk	7	6	1	4	1	7	8
11. KV Courtrai	7	6	2	1	3	6	9
12. Zulte-Waregem	6	6	1	3	2	8	9
13. FC Malines	6	6	2	0	4	8	11
14. Cercle Bruges	6	6	1	3	2	3	7
15. Waas. Beveren	5	6	1	2	3	5	7
16. FC Lierse	4	6	1	1	4	4	9

Brésil

17e journée

Goias-Cruzeiro	0-1
Sao Paulo-Santos FC	2-1
Atletico Mineiro-Internacional	1-0
Gr. Porto Alegre-Corinthians	2-1
Fluminense-Sport Recife	4-0
Atletico PR-Bahia BA	0-0
Criciuma SC-Flamengo	0-2
Vitoria BA-Figueirense	0-1
Botafogo-Chapecoense SC	1-0
Palmeiras-Coritiba PR	1-0

18e journée

Cruzeiro-Chapecoense SC	4-2
Palmeiras-Internacional	0-1
Figueirense-Sao Paulo	1-1
Corinthians-Fluminense	1-1
Sport Recife-Criciuma SC	2-0
Coritiba PR-Atletico Mineiro	0-0
Botafogo-Santos FC	1-0
Gr. Porto Alegre-Bahia BA	lundi
Goias-Atletico PR	lundi
Vitoria-BA-Flamengo	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	42	18	13	3	2	38	15
2. Internacional	34	18	10	4	4	23	13
3. Sao Paulo	33	18	9	6	3	29	20
4. Corinthians	32	18	8	8	2	24	12
5. Fluminense	30	18	9	3	6	28	16
6. Sport Recife	28	18	8	4	6	16	21
7. Atletico Mineiro	27	18	7	6	5	23	19
8. Gr. Porto Alegre	25	17	7	4	6	15	14
9. Atletico PR	24	17	6	6	5	23	22
10. Santos FC	23	18	6	5	7	18	14
11. Botafogo	22	18	6	4	8	19	18
12. Flamengo	22	17	6	4	7	14	21
13. Figueirense	21	18	6	3	9	14	23
14. Goias	20	17	5	5	7	11	18
15. Chapecoense SC	19	18	5	4	9	13	20
16. Palmeiras	17	18	5	2	11	14	24
17. Criciuma SC	17	18	4	5	9	9	25
18. Coritiba PR	16	18	3	7	8	14	18
19. Bahia BA	16	17	3	7	7	11	16
20. Vitoria-BA	15	17	3	6	8	15	22

Écosse

5e journée

Inverness CT-Kilmarnock	2-0
Hamilton Acad.-Ross County	4-0
St. Mirren-Dundee Utd	0-3
Motherwell-St. Johnstone	0-1
Dundee FC-Celtic	1-1
Aberdeen-Partick Thistle	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inverness CT	13	5	4	1	0	7	0
2. Hamilton	12	5	4	0	1	9	3
3. Dundee Utd	12	5	4	0	1	10	7
4. St. Johnstone	9	5	3	0	2	4	5
5. Celtic Glasgow	7	4	2	1	1	10	3
6. Dundee FC	7	5	1	4	0	4	3
7. Kilmarnock	7	5	2	1	2	5	6
8. Aberdeen	6	4	2	0	2	4	4
9. Partick Thistle	4	4	1	1	2	6	5
10. Motherwell	3	5	1	0	4	1	6
11. St. Mirren	0	4	0	0	4	0	7
12. Ross County	0	5	0	0	5	3	14

États-Unis

Matches joués du 24 au 31 août

Portland-Seattle	2-4
Philadelphia-San Jose	4-2
DC United-New York RB	2-0
Seattle-Colorado	1-0
LA Galaxy-DC United	4-1
San Jose-R. Salt Lake	1-1
Kansas City-Houston	1-3
Toronto FC-New England	2-2
Montréal-Columbus	2-0
Chicago Fire-FC Dallas	1-0
Vancouver-Portland	0-3

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	46	26	14	4	8	42	30
2. S. Kansas City	42	26	12	6	8	36	29
3. Toronto FC	34	24	9	7	8	37	38
4. Columbus Cr.	33	26	8	9	9	35	33
5. New England	31	25	9	4	12	33	38
New York RB	31	25	7	10	8	39	38
7. Philadelphia	30	25	7	9	9	40	41
8. Chicago Fire	29	25	5	14	6	32	37
9. Houston Dyn.	28	25	8	4	13	28	46
10. Montréal Imp.	20	25	5	5	15	27	45

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Seattle Sound.	48	25	15	3	7	44	33
2. LA Galaxy	43	24	12	7	5	45	27
Real Salt Lake	43	26	11	10	5	40	31
4. FC Dallas	42	26	12	6	8	45	34
5. Portland Timb.	34	26	8	10	8	44	43
6. Vancouver Wh.	33	25	7	12	6	33	34
7. Colorado Rap.	30	26	8	6	12	37	40
8. San Jose Eart.	26	24	6	8	10	29	33
9. D. Chivas USA	24	24	6	6	12	21	37

Grèce

Match décalé, 1re journée

Panionios-Ergotelis	2-1

2e journée

Niki Volou-Atromitos Ath.	0-1
Platanias FC-PAOK	0-4
Panthrakikos-PAS Giannina	1-1
Panaïtolikos-Olympiakos	1-1
Kallonis-Ergotelis	2-0
Panathinaïkos-Panionios	2-1
Xanthi-AO Kerkyra	0-0
Ast. Tripolis-Levadiakos	2-1
OFI Crète-Veria FC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atromitos	6	2	2	0	0	2	0
2. PAOK Salon.	4	2	1	1	0	5	1
3. Olympiakos	4	2	1	1	0	4	2
PAS Giannina	4	2	1	1	0	4	2
5. Kallonis	4	2	1	1	0	3	1
6. Panathinaïkos	4	2	1	1	0	3	2
7. AO Kerkyra	4	2	1	1	0	2	1
8. Veria FC	3	1	1	0	0	3	2
9. OFI Crète	3	1	1	0	0	1	0
10. Panionios Ath.	3	2	1	0	1	3	3
11. Asteras Tripolis	3	2	1	0	1	3	4
12. Levadiakos	1	2	0	1	1	2	3
Panthrakikos	1	2	0	1	1	2	3
Xanthi	1	2	0	1	1	2	3
15. Panaïtolikos	1	2	0	1	1	1	2
16. Ergotelis	0	2	0	0	2	1	4
Niki Volou	0	2	0	0	2	1	4
18. Platanias FC	0	2	0	0	2	0	5

Pays-Bas

4e journée

PSV-Vitesse Arnhem	2-0
FC Groningue-Ajax	2-0
NAC Breda-PEC Zwolle	3-1
SC Cambuur-ADO La Haye	3-2
SC Heerenveen-FC Utrecht	3-1
Exc. Rotterdam-Heracles Almelo	3-1
FC Dordrecht-AZ Alkmaar	1-3
FC Twente-Feyenoord	0-0
Go Ahead Eagles-Willem II	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	12	4	4	0	0	14	3
2. FC Groningue	9	4	3	0	1	8	6
3. PEC Zwolle	9	4	3	0	1	7	5
4. SC Cambuur	8	4	2	2	0	7	5
5. Heerenveen	7	4	2	1	1	7	4
6. Ex. Rotterdam	7	4	2	1	1	7	6
7. Ajax Amsterd.	6	4	2	0	2	8	7
8. AZ Alkmaar	6	4	2	0	2	7	7
9. FC Utrecht	6	4	2	0	2	5	7
10. Feyenoord R.	5	4	1	2	1	3	3
11. NAC Breda	5	4	1	2	1	6	9
12. ADO La Haye	4	4	1	1	2	7	6
13. FC Twente	4	4	0	4	0	4	4
14. Go Ahead Eagles	4	4	1	1	2	5	6
15. FC Dordrecht	4	4	1	1	2	4	6
16. Willem II	3	4	1	0	3	5	6
17. Vit. Arnhem	1	4	0	1	3	4	10
18. Her. Almelo	0	4	0	0	4	2	10

Portugal

Match décalé, 2e j.

Moreirense-Sp. Braga	0-0

3e journée

Belenenses-V. Guimaraes	0-3
FC Porto-Moreirense	3-0
Sp. Braga-Estoril	2-1
Benfica-Sporting	1-1
Gil Vicente-Mar. Funchal	1-2
Ac. Coimbra-Vit. Setubal	1-1
Nac. Funchal-Arouca	2-0
Penafiel-Paços de Ferreira	0-1
Rio Ave-Boavista Porto	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Guimaraes	9	3	3	0	0	9	1
2. FC Porto	9	3	3	0	0	6	0
3. Sp. Braga	7	3	2	1	0	5	1
4. Benfica	7	3	2	1	0	4	1
5. Rio Ave	6	2	2	0	0	7	1
6. Belenenses	6	3	2	0	1	6	5
7. Mar. Funchal	6	3	2	0	1	4	4
8. Sp. Portugal	5	3	1	2	0	3	2
9. Vit. Setubal	4	3	1	1	1	3	3
10. Moreirense	4	3	1	1	1	1	3
11. Nac. Funchal	3	3	1	0	2	3	4
12. Paços Ferreira	3	3	1	0	2	1	3
13. Acad. Coimbra	2	3	0	2	1	3	4
14. Arouca	1	3	0	1	2	1	4
15. Estoril	1	3	0	1	2	3	8
16. Boavista Porto	0	2	0	0	2	0	4
17. Gil Vicente	0	3	0	0	3	2	7
18. Penafiel	0	3	0	0	3	1	7

Russie

6e journée

Lok. Moscou - Zénith St-Pét.	0-1
FK Krasnodar-Dyn. Moscou	0-2
Arsenal Tula-FC Kuban Kras.	0-1
Ural Yekaterinb.-Terek Grozny	0-1
CSKA-FK Rostov	6-0
Amkar Perm-Sp. Moscou	2-0
Mordovia Saransk-Tor. Moscou	1-0
Rubin Kazan-FK Ufa	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	18	6	6	0	0	18	2
2. Dyn. Moscou	15	6	5	0	1	16	6
3. Ku. Krasnodar	14	6	4	2	0	8	3
4. Terek Grozny	13	6	4	1	1	10	2
5. CSKA Moscou	12	6	4	0	2	13	4
6. Sp. Moscou	12	6	4	0	2	9	8
7. FK Krasnodar	11	6	3	2	1	10	3
8. Lok. Moscou	8	6	2	2	2	6	5
9. Mord. Saransk	7	6	2	1	3	5	6
10. Rubin Kazan	7	6	1	4	1	5	8
11. FK Ufa	4	6	1	1	4	3	8
12. Amkar Perm	4	6	1	1	4	3	9
13. FK Rostov	4	6	1	1	4	8	20
14. Torpedo Moscou	4	6	1	1	4	5	17
15. Ural Yekaterinb.	1	6	0	1	5	4	11
16. Arsenal Tula	1	6	0	1	5	1	12

Suisse

7e journée

FC Bâle-Young Boys Berne	3-1
Saint-Gall - FC Zurich	0-2
FC Thoune-FC Sion	2-1
FC Lucerne-FC Aarau	1-1
Grasshopper Zurich-FC Vaduz	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	18	7	6	0	1	18	9
2. FC Zurich	16	7	5	1	1	13	8
3. FC Thoune	13	7	4	1	2	13	10
4. Young Boys	9	7	2	3	2	12	9
5. FC Sion	8	7	2	2	3	6	7
6. Saint-Gall	8	7	2	2	3	9	11
7. FC Aarau	7	7	1	4	2	8	9
8. FC Lucerne	5	7	0	5	2	6	10
9. Grasshopper	5	7	1	2	4	5	11
10. FC Vaduz	5	7	1	2	4	4	10

Tunisie

3e journée

CS Sfaxien-AS Marsa	3-0
ES Zarzis-JS Kairouan	0-0
St. Tunisien-EGS Gafsa	2-0
ES Metlaoui - Hammam-Lif	1-2
ES Sahel-Cl. Africain	2-0
AS Gabès-CA Bizerte	0-2
ES Tunis-Monastir	0-0
AS Djerba-Stade Gabésien	0-1

4e journée

Hammam-Lif - St. Tunisien	1-2
Cl. Africain-AS Djerba	3-1
Monastir-ES Zarzis	0-0
Stade Gabésien-CS Sfaxien	1-0
JS Kairouan-ES Metlaoui	4-0
CA Bizerte-ES Tunis	1-3
AS Marsa-AS Gabès	1-0
EGS Gafsa-ES Sahel	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	9	4	3	0	1	7	3
2. Club Africain	9	4	3	0	1	5	3
3. ES Zarzis	8	4	2	2	0	3	0
4. CS Sfaxien	7	4	2	1	1	8	1
5. US Monastir	6	4	1	3	0	1	0
6. Hammam-Lif	6	4	2	0	2	4	4
7. Stade Gabésien	6	3	2	0	1	3	3
8. JS Kairouan	5	4	1	2	1	5	4
9. ES Tunis	5	4	1	2	1	4	3
10. CA Bizerte	5	4	1	2	1	3	3
11. AS Marsa	5	4	1	2	1	2	4
12. Étoile Sahel	4	2	1	1	0	2	0
13. AS Gabès	3	4	1	0	3	3	4
14. EGS Gafsa	1	3	0	1	2	2	6
15. ES Metlaoui	1	4	0	1	3	3	9
16. AS Djerba	1	4	0	1	3	2	10

Turquie

1re journée

Bursaspor-Galatasaray	0-2
Fenerbahçe-Karabükspor	3-2
Balikesirspor-Ak. Belediyespor	1-2
Sivasspor-Gaziantepspor	1-2
Eskisehirspor-Konyaspor	2-1
MI Yurdu-Besiktas Istanbul	0-1
Rizespor-Gençlerbirligi	1-1
Istanbul BB-Kasimpasa	1-1
K. Erciyesspor-Trabzonspor	0-0

Classement

1. Galatasaray, Fenerbahçe, Ak. Belediyespor, Eskisehirspor, Gaziantepspor, Besiktas, 3 pts. **7.** Gençlerbirligi, Istanbul BB, Kasimpasa, Rizespor, Kayseri Erciyesspor, Trabzonspor, 1. **13.** Karabükspor, Balikesirspor, Konyaspor, Sivasspor, MI Yurdu, Bursaspor, 0.

Ukraine

5e journée

Ch. Donetsk-Illic. Mariupol	3-0
Dniepr-Vorsk. Poltava	1-1
Dynamo Kiev-Tch. Odessa	2-0
Met. Donetsk-Met. Kharkov	1-1
Carpates Lviv-Met. Zaporozje	1-2
Hov. Uzgorod-Olimpik Donetsk	0-1
Zar. Lugansk-Volyn Lutsk	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	15	5	5	0	0	13	1
2. Dniepr	13	5	4	1	0	9	1
3. Dynamo Kiev	13	5	4	1	0	9	2
4. Tchern. Odessa	8	5	2	2	1	8	5
5. Met. Kharkov	7	5	2	1	2	5	5
6. Met. Zaporozje	7	5	2	1	2	5	6
7. Olimpik Donetsk	7	5	2	1	2	2	9
8. Volyn Lutsk	6	5	2	0	3	4	6
9. Vorsk. Poltava	5	5	1	2	2	4	5
10. Met. Donetsk	5	5	1	2	2	4	6
11. Zarya Lugansk	4	5	1	1	3	3	5
12. Carpates Lviv	4	5	1	1	3	5	9
13. Hov. Uzhhorod	2	5	0	2	3	3	6
14. Illic. Mariupol	1	5	0	1	4	5	13

Ligue des champions

Barrages retour

VOIE DES CHAMPIONS

26 AOÛT

BATE (BLR)-Sl. Bratislava (SLQ) (1-1) **3-0**
APOEL Nicosie (CHY)-Aalborg (DAN) (1-1) **4-0**
Celtic (ECO)-**Maribor** (SLV) (1-1) **0-1**

27 AOÛT

Razgrad (BUL)-St. Bucarest (ROU) (0-1) **a.p. 1-0**
(Lud. Razgrad qualifié 6 t.a.b. à 5)
Malmö (SUE)-Salzbourg (AUT) (1-2) **3-0**

VOIE DES NON-CHAMPIONS

26 AOÛT

Zénith (RUS)-Stan. Liège (BEL) (1-0) **3-0**
FC Porto (POR)-Lille (FRA) (2-1) **2-0**

27 AOÛT

Arsenal (ANG)-Besiktas (TUR) (0-0) **1-0**
Leverkus. (ALL)-Copenhague (DAN) (3-2) **4-0**
Athl. Bilbao (ESP)-Naples (ITA) (1-1) **3-1**

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

● **FC PORTO-Lille : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 45 208. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Brahimi (49e), Jackson Martinez (69e). Avertissements : R. Mendes (70e), Kjaer (81e), Béria (90e) pour Lille.

FC Porto : Fabiano - Danilo, Maicon, Martins Indi, Alex Sandro (Reyes, 39e) - Ruben Neves (Evandro, 62e), Casemiro (Pereira, 84e), H. Herrera - Brahimi, Jackson Martinez (c), O. Torres. Entr. : Lopetegui.

Lille : Enyeama - Béria, Kjaer, Rozehnal, Souaré - Balmont, Mavuba (c), Gueye (Delaplace, 77e) - Corchia (R. Lopes, 71e), Roux (R. Mendes, 67e), Origi. Entr. : Girard.

Tirage au sort

PHASE DE POULES

GROUPE A

ATLETICO MADRID (ESP)
JUVENTUS TURIN (ITA)
OLYMPIAKOS (GRE)
MALMÖ FF (SUE)

1re JOURNÉE

MARDI 16 SEPTEMBRE, 20 H 45

Olympiakos-Atletico Madrid
Juventus Turin-Malmö FF

2e JOURNÉE

MERCREDI 1er OCTOBRE, 20 H 45

Atletico Madrid-Juventus Turin
Malmö FF-Olympiakos

3e JOURNÉE

MERCREDI 22 OCTOBRE, 20 H 45

Olympiakos-Juventus Turin
Atletico Madrid-Malmö FF

4e JOURNÉE

MARDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45

Malmö FF-Atletico Madrid
Juventus Turin-Olympiakos

5 JOURNÉE

MERCREDI 26 NOV., 20 H 45

Malmö FF-Juventus Turin
Atletico Madrid-Olympiakos

6e JOURNÉE

MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45

Juventus Turin-Atletico Madrid
Olympiakos-Malmö FF

GROUPE B
REAL MADRID (ESP)
FC BÂLE (SUI)
LIVERPOOL (ANG)
LUDOGORETS RAZGRAD (BUL)
1re JOURNÉE
MARDI 16 SEPTEMBRE, 20 H 45
Real Madrid-FC Bâle
Liverpool-Ludogorets Razgrad
2e JOURNÉE
MERCREDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
Ludogorets Razgrad-Real Madrid
FC Bâle-Liverpool
3e JOURNÉE
MERCREDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Liverpool-Real Madrid
Ludogorets Razgrad-FC Bâle
4e JOURNÉE
MARDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45
Real Madrid-Liverpool
FC Bâle-Ludogorets Razgrad
5e JOURNÉE
MERCREDI 26 NOV., 20 H 45
FC Bâle-Real Madrid
Ludogorets Razgrad-Liverpool
6e JOURNÉE
MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Liverpool-FC Bâle
Real Madrid-Ludogorets Razgrad

GROUPE C
BENFICA (POR)
ZÉNITH ST-PÉTERSOURG (RUS)
BAYER LEVERKUSEN (ALL)
MONACO (FRA)
1re JOURNÉE
MARDI 16 SEPTEMBRE, 20 H 45
Monaco-Bayer Leverkusen
Benfica - Zénith St-Pétersbourg
2e JOURNÉE
MERCR. 1er OCTOBRE, 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Monaco
20 H 45
Bayer Leverkusen-Benfica
3e JOURNÉE
MERCREDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Monaco-Benfica
Bayer Leverkusen - Zénith St-Pétersb.
4e JOURNÉE
MARDI 4 NOVEMBRE, 18 HEURES
Zénith St-Pétersb. - Bayer Leverkusen
20 H 45 Benfica-Monaco
5e JOURNÉE
MERCREDI 26 NOV., 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Benfica
20 H 45
Bayer Leverkusen-Monaco
6e JOURNÉE
MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Benfica-Bayer Leverkusen
Monaco - Zénith St-Pétersbourg

GROUPE D
ARSENAL (ANG)
BORUSSIA DORTMUND (ALL)
GALATASARAY (TUR)
ANDERLECHT (BEL)
1re JOURNÉE
MARDI 16 SEPTEMBRE, 20 H 45
Bor. Dortmund-Arsenal
Galatasaray-Anderlecht
2e JOURNÉE
MERCREDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
Anderlecht-Bor. Dortmund
Arsenal-Galatasaray
3e JOURNÉE
MERCREDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Galatasaray-Bor. Dortmund
Anderlecht-Arsenal
4e JOURNÉE
MARDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45
Bor. Dortmund-Galatasaray
Arsenal-Anderlecht
5e JOURNÉE
MERCREDI 26 NOV., 20 H 45
Arsenal-Bor. Dortmund
Anderlecht-Galatasaray
1re JOURNÉE
MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Galatasaray-Arsenal
Bor. Dortmund-Anderlecht

GROUPE E
BAYERN MUNICH (ALL)
MANCHESTER CITY (ANG)
CSKA MOSCOU (RUS)
AS ROMA (ITA)
1re JOURNÉE
MERCREDI 17 SEPT., 20 H 45
AS Roma-CSKA Moscou
Bayern Munich-Manchester City
2e JOURNÉE
MARDI 30 SEPT., 18 HEURES
CSKA Moscou-Bayern Munich
20 H 45 Manchester City-AS Roma
3e JOURNÉE
MARDI 21 OCTOBRE, 18 HEURES
CSKA Moscou-Manchester City
20 H 45
AS Roma-Bayern Munich
4e JOURNÉE
MERCREDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Bayern Munich-AS Roma
Manchester City-CSKA Moscou
5e JOURNÉE
MARDI 25 NOVEMBRE, 18 HEURES
CSKA Moscou-AS Roma
20 H 45
Manchester City-Bayern Munich
6e JOURNÉE
MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
Bayern Munich-CSKA Moscou
AS Roma-Manchester City

GROUPE F
FC BARCELONE (ESP)
PARIS-SG (FRA)
AJAX AMSTERDAM (HOL)
APOEL NICOSIE (CHY)
1re JOURNÉE
MERCREDI 17 SEPT., 20 H 45
Ajax Amsterdam - Paris-SG
FC Barcelone-APOEL Nicosie
2e JOURNÉE
MARDI 30 SEPTEMBRE, 20 H 45
Paris-SG - FC Barcelone
APOEL Nicosie-Ajax Amsterdam
3e JOURNÉE
MARDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
APOEL Nicosie - Paris-SG
FC Barcelone-Ajax Amsterdam
4e JOURNÉE
MERCREDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Ajax Amsterdam-FC Barcelone
Paris-SG - APOEL Nicosie
5e JOURNÉE
MARDI 25 NOVEMBRE, 20 H 45
APOEL Nicosie-FC Barcelone
Paris-SG - Ajax Amsterdam
6e JOURNÉE
MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Barcelone - Paris-SG
Ajax Amsterdam-APOEL Nicosie

GROUPE G
CHELSEA (ANG)
SCHALKE 04 (ALL)
SPORTING PORTUGAL (POR)
NK MARIBOR (SLV)
1re JOURNÉE
MERCREDI 17 SEPT., 20 H 45
Chelsea-Schalke 04
Maribor-Sporting Portugal
2e JOURNÉE
MARDI 30 SEPTEMBRE, 20 H 45
Sporting Portugal-Chelsea
Schalke 04-Maribor
3e JOURNÉE
MARDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
Chelsea-Maribor
Schalke 04-Sporting Portugal
4e JOURNÉE
MERCREDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Sporting Portugal-Schalke 04
Maribor-Chelsea
5e JOURNÉE
MARDI 25 NOVEMBRE, 20 H 45
Schalke 04-Chelsea
Sporting Portugal-Maribor
6e JOURNÉE
MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
Maribor-Schalke 04
Chelsea-Sporting Portugal

GROUPE H
FC PORTO (POR)
CHAKHTIOR DONETSK (UKR)
ATHLETIC BILBAO (ESP)
BATE BORISOV (BLR)
1re JOURNÉE
MERCREDI 17 SEPT., 20 H 45
Athletic Bilbao-Ch. Donetsk
FC Porto-BATE Borisov
2e JOURNÉE
MARDI 30 SEPTEMBRE, 20 H 45
Ch. Donetsk-FC Porto
BATE Borisov-Athletic Bilbao
3e JOURNÉE
MARDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
BATE Borisov-Ch. Donetsk
FC Porto-Athletic Bilbao
4e JOURNÉE
MERCREDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Athletic Bilbao-FC Porto
Ch. Donetsk-BATE Borisov
5e JOURNÉE
MARDI 25 NOVEMBRE, 18 HEURES
BATE Borisov-FC Porto
20 H 45 Ch. Donetsk-Athletic Bilbao
6e JOURNÉE
MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Porto-Ch. Donetsk
Athletic Bilbao-BATE Borisov

Règlement
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Les huit troisièmes sont reversés en Europa Ligue, en seizièmes.

Europa Ligue
Barrages retour
28 AOÛT
Astra Giurgiu (ROU)-Lyon (FRA) (2-1) **0-1**
St-Étienne (FRA)-Karab. (TUR) (0-1) **a.p. 1-0**
(Saint-Étienne qualifié 4 t.a.b. à 3)
Villarreal (ESP)-FC Astana (KAZ) (3-0) **4-0**
Sp. Prague (RTC)-Zwolle (HOL) (1-1) **3-1**
M. Tel-Aviv (ISR) - **Asteras** (GRE) (0-2) **3-1**
H. Split (CRO)-**Dniepr** (UKR) (1-2) **0-0**
Twente (HOL)-**Qarabag** (AZE) (0-0) **1-1**
R. Vienne (AUT)-**HJK Helsinki** (FIN) (1-2) **3-3**
PAOK (GRE)-Z. Chisinau (MOL) (0-1) **4-0**
Omonia (CHY)-**D. Moscou** (RUS) (2-2) **1-2**
Neftçi (AZE)-**Partizan** (SER) (2-3) **1-2**
Rio Ave (POR)-Elfsborg (SUE) (1-2) **1-0**
Midjylland (DAN)-**Panath.** (GRE) (1-4) **1-2**
FC Bruges (BEL)-Grasshop. (SUI) (2-1) **1-0**
Sh. Tiraspol (MOL)-**Rijeka** (CRO) (0-1) **0-3**
L. Moscou (RUS)-**Ap. Limassol** (CHY) (1-1) **1-4**
Debrecen (HON)-**Young Boys** (SUI) (1-3) **0-0**
FC Zurich (SUI)-Sp. Trnava (SLV) (3-1) **1-1**
Tottenham (ANG)-AEL Limassol (CHY) (2-1) **3-0**
N. Funchal (POR)-**D. Minsk** (BLR) (0-2) **2-3**
D. Zagreb (CRO)-Ploesti (ROU) (3-1) **2-1**
Rostov (RUS)-**Trabzonspor** (TUR) (0-2) **0-0**
Torino (ITA)-RNK Split (CRO) (0-0) **1-0**
Hull (ANG)-**Lokeren** (BEL) (0-1) **2-1**
Kharkov (UKR)-Chorzow (POL) (0-0) **a.p. 1-0**
Soligorsk (BLR)-**PSV** (HOL) (0-1) **0-2**
Inter Milan (ITA)-Stjarnan (ISL) (3-0) **6-0**
Krasnodar (RUS)-R. Sociedad (ESP) (0-1) **3-0**
L. Varsovie (POL)-Aktobe (KAZ) (1-0) **2-0**
M'gladbach (ALL)-Sarajevo (BOS) (3-2) **7-0**
Feyenoord (HOL)-Louhansk (UKR) (1-1) **4-3**
Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

● **FC ASTRA GIURGIU-Lyon : 0-1 (0-1).** Arbitre : M. Karasev (RUS). But : Ferri (23e). Avertissements : Oros (45e), Enache (76e), Laban (85e), Lung Jr. (90e), Morais (90e) pour le FC Astra Giurgiu ; B. Koné (55e), Gonalons (63e) pour Lyon.
FC Astra Giurgiu : Lung - Pliatsikas, Ben Youssef, Oros, Morais - Yahaya, Laban (Seto, 85e) - Enache, Budescu (c) (Rus, 90e), Amorim - Bukari (Grandin, 90e). Entr. : Isaila.
Lyon : A. Lopes - Jallet, Koné, Gonalons (c), Zeffane (Bahlouli, 73e) - Malbranque (Mvuemba, 80e), Tolisso, Ferri - N'Jie, Lacazette, Ghezzal (Danic, 65e). Entr. : Fournier.

● **SAINT-ÉTIENNE - Karabükspor : 1-0 a.p. (1-0 ; 1-0). Saint-Étienne qualifié 4 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 27 280. Arbitre : M. Aranovskiy (UKR). But : Monnet-Paquet (13e). Tirs au but réussis par : Cohade, Pogba, Monnet-Paquet et Gradel pour Saint-Étienne ; par Özgenç, Özmert et Mabiala pour Karabükspor. Tirs au but manqués par : Clément pour Saint-Étienne ; par Agkün et Özek pour Karabükspor. Avertissements : Lemoine (89e) pour Saint-Étienne ; Kumbela (5e), Özek (56e), Özgenç (88e), Mabiala (95e) pour Karabükspor.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal, Perrin (F. Pogba, 46e), Tabanou - Monnet-Paquet, Lemoine, Clément, Gradel - Erding (Van Wolfswinkel, 66e), Hamouma (Cohade, 77e). Entr. : Galtier.
Karabükspor : Waterman - Özgenç, Güngör, Mabiala, Kayhan - Incedemir - Özek, Traoré (Akgün, 105e), Sow, Kas (Özmert, 46e) - Kumbela (Akpala, 46e). Entr. : Kafkas.

Tirage au sort
GROUPE A
VILLARREAL (ESP)
BOR. MÖNCHENGLADBACH (ALL)
FC ZURICH (SUI)
APOLLON LIMASSOL (CHY)

GROUPE B
FC COPENHAGUE (DAN)
FC BRUGES (BEL)
TORINO (ITA)
HJK HELSINKI (FIN)

GROUPE C
TOTTENHAM (ANG)
BESIKTAS ISTANBUL (TUR)
PARTIZAN BELGRADE (SER)
ASTERAS TRIPOLIS (GRE)

GROUPE D
RED BULL SALZBOURG (AUT)
CELTIC GLASGOW (ECO)
DYNAMO ZAGREB (CRO)
ASTRA GIURGIU (ROU)

GROUPE E
PSV EINDHOVEN (HOL)
PANATHINAÏKOS ATHÈNES (GRE)
ESTORIL (POR)
DYNAMO MOSCOU (RUS)

GROUPE F
INTER MILAN (ITA)
DNIEPR (UKR)
SAINT-ÉTIENNE (FRA)
QARABAG FK (AZE)
1re JOURNÉE
JEUDI 18 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Qabala FK - Saint-Étienne
Dniepr-Inter Milan
2e JOURNÉE
JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5
Saint-Étienne - Dniepr
Inter Milan-Qabala FK
JEUDI 23 OCTOBRE, 21 H 5
Inter Milan - Saint-Étienne
Dniepr-Qabala FK
JEUDI 6 NOVEMBRE, 19 HEURES
Saint-Étienne - Inter Milan
Qabala FK-Dniepr
JEUDI 27 NOVEMBRE, 21 H 5
Inter Milan-Dniepr
Saint-Étienne - Qabala FK
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Dniepr - Saint-Étienne
Qabala FK-Inter Milan

GROUPE G
FC SÉVILLE FC (ESP)
STANDARD DE LIÈGE (BEL)
FEYENOORD ROTTERDAM (HOL)
HNK RIJEKA (CRO)

GROUPE H
LILLE (FRA)
VFL WOLFSBURG (ALL)
EVERTON (ANG)
FC KRASNODAR (RUS)
1re JOURNÉE
JEUDI 18 SEPTEMBRE, 21 H 5
Everton-VfL Wolfsburg
Lille-FK Krasnodar
2e JOURNÉE
JEUDI 2 OCTOBRE, 19 HEURES
VfL Wolfsburg-Lille
FK Krasnodar-Everton
3e JOURNÉE
JEUDI 23 OCTOBRE, 19 HEURES
FK Krasnodar-VfL Wolfsburg
Lille-Everton
4e JOURNÉE
JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5
Everton-Lille
VfL Wolfsburg-FK Krasnodar
5e JOURNÉE
JEUDI 27 NOVEMBRE, 19 HEURES
FK Krasnodar-Lille
VfL Wolfsburg-Everton
6e JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5
Lille-VfL Wolfsburg
Everton-FK Krasnodar

GROUPE I
NAPLES (ITA)
SPARTA PRAGUE (RTC)
YOUNG BOYS BERNE (SUI)
SLOVAN BRATISLAVA (SVQ)

GROUPE J
DYNAMO KIEV (UKR)
STEAUA BUCAREST (ROU)
RIO AVE (POR)
AALBORG BK (DAN)

GROUPE K
FIORENTINA (ITA)
PAOK SALONIQUE (GRE)
GUINGAMP (FRA)
DYNAMO MINSK (BLR)
1re JOURNÉE
JEUDI 18 SEPTEMBRE, 21 H 5
Fiorentina-Guingamp
PAOK Salonique-Dynamo Minsk
2e JOURNÉE
JEUDI 2 OCTOBRE, 19 HEURES
Dynamo Minsk-Fiorentina
Guingamp-PAOK Salonique
3e JOURNÉE
JEUDI 23 OCTOBRE, 19 HEURES
Dynamo Minsk-Guingamp
PAOK Salonique-Fiorentina
4e JOURNÉE
JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5
Guingamp-Dynamo Minsk
Fiorentina-PAOK Salonique
5e JOURNÉE
JEUDI 27 NOVEMBRE, 19 HEURES
Guingamp-Fiorentina
Dynamo Minsk-PAOK Salonique
6e JOURNÉE
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5
PAOK Salonique-Guingamp
Fiorentina-Dinamo Minsk

GROUPE L
METALIST KHARKOV (UKR)
TRABZONSPOR (TUR)
LEGIA VARSOVIE (POL)
LOKEREN (BEL)

Éliminatoires Euro 2016
Rendez-vous
1re JOURNÉE

GROUPE A
MARDI 9 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Kazakhstan-Lettonie
20 H 45 Islande-Turquie
République tchèque - Pays-Bas

GROUPE B
MARDI 9 SEPTEMBRE, 20 H 45
Andorre-Galles
Bosnie-Herzégovine - Chypre
Israël-Belgique

GROUPE C
LUNDI 8 SEPTEMBRE, 20 H 45
Luxembourg-Biélorussie
Ukraine-Slovaquie
Espagne-Macédoine

GROUPE D
DIM. 7 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Géorgie-Eire
20 H 45 Gibraltar-Pologne
Allemagne-Écosse

GROUPE E
LUNDI 8 SEPTEMBRE, 20 H 45
Estonie-Slovénie
Suisse-Angleterre
Saint-Marin-Lituanie

GROUPE F
DIM. 7 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Hongrie-Irlande du Nord
20 H 45 Féroé-Finlande
Grèce-Roumanie

GROUPE G
LUNDI 8 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Russie-Liechtenstein
20 H 45 Monténégro-Moldavie
Autriche-Suède

GROUPE H
MARDI 9 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Azerbaïdjan-Bulgarie
20 H 45 Norvège-Italie
Croatie-Malte

GROUPE I
DIM. 7 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Danemark-Arménie
20 H 45 Portugal-Albanie
Exempte : Serbie.

Règlement
Les rencontres se disputent du 7 septembre 2014 au 13 octobre 2015 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq. Les deux premiers de chacun des neuf groupes ainsi que le meilleur troisième se qualifient pour la phase finale qui se disputera en France du 10 juin au 10 juillet 2016. Qualifiée d'office, la France a néanmoins été associée au tirage au sort de la phase éliminatoire. Liée au groupe I à cinq équipes, elle dispute des matches amicaux face à l'équipe exempte à chaque journée de poules. Ses résultats n'entrent pas dans le calcul du classement de ce groupe.

Éliminatoires CAN 2015
Rendez-vous
1re JOURNÉE

GROUPE A
VENDREDI 5 SEPT., 20 HEURES
Soudan-Afrique du Sud
SAMEDI 6 SEPTEMBRE, 17 HEURES
Nigeria-Congo

GROUPE B
SAMEDI 6 SEPT., 16 HEURES
Ethiopie-Algérie
19 HEURES Mali-Malawi

GROUPE C
SAMEDI 6 SEPT., 16 HEURES
Burkina Faso-Lesotho
17 HEURES Gabon-Angola

GROUPE D
SAMEDI 6 SEPT., 14 HEURES
RD Congo-Cameroun
17 HEURES Côte d'Ivoire-Sierra Leone

GROUPE E
VENDREDI 5 SEPT., 20 HEURES
Guinée-Togo
SAMEDI 6 SEPT., 16 HEURES
Ghana-Ouganda

GROUPE F
SAMEDI 6 SEPT., 15 HEURES
Zambie-Mozambique
16 H 30 Niger - Cap-Vert

GROUPE G
VENDREDI 5 SEPT., 20 HEURES
Sénégal-Égypte
SAMEDI 6 SEPTEMBRE, 20 H 15
Tunisie-Botswana

Règlement
Les deux premiers de chaque groupe et le meilleur troisième sont qualifiés pour la phase finale qui se tiendra au Maroc du 17 janvier au 8 février 2015. Le Maroc est qualifié d'office.

Amicaux
Rendez-vous
MERCREDI 3 SEPTEMBRE
Allemagne-Argentine
Danemark-Turquie
Angleterre-Norvège
Maroc-Qatar
République tchèque - États-Unis
JEUDI 4 SEPTEMBRE
Belgique-Australie
Italie - Pays-Bas
Croatie-Chypre
Suède-Estonie
VENDREDI 5 SEPTEMBRE
Brésil-Colombie
Chili-Mexique
Japon-Uruguay
SAMEDI 6 SEPTEMBRE
Bolivie-Équateur
DIMANCHE 7 SEPTEMBRE
Brésil-Argentine

Espoirs
Éliminatoires Euro 2015
RENDEZ-VOUS
GROUPE 10
MERCREDI 3 SEPTEMBRE
Islande-Arménie
JEUDI 4 SEPTEMBRE, À 16 H 15
Kazakhstan-France, à Astana
LUNDI 8 SEPT., À 21 HEURES
France-Islande, à Auxerre
MARDI 9 SEPTEMBRE
Arménie-Biélorussie
CLASSEMENT
1. France (6 m), 18 pts. **2.** Islande (6 m), 12. **3.** Kazakhstan (7 m), 9. **4.** Arménie (6 m), 6. **5.** Biélorussie (7 m), 3.

La sélection française
Gardiens : Alphonse Areola (Bastia), Zacharie Boucher (Toulouse), Paul Nardi (Nancy). **Défenseurs :** Jordan Amavi (Nice), Dimitri Foulquier (Grenade, ESP), Layvin Kurzawa (Monaco), Loïck Landre (Lens), Aymeric Laporte (Athletic Bilbao, ESP), Lindsay Rose (Lyon), Kurt Zouma (Chelsea, ANG). **Milieux :** Abdoulaye Doucouré (Rennes), Geoffrey Kondogbia (Monaco), Nampalys Mendy (Nice), Morgan Sanson (Montpellier), Corentin Tolisso (Lyon), Jordan Veretout (Nantes). **Attaquants :** Jean-Christophe Bahebeck (Paris-SG), Alexy Bosetti (Nice), Kingsley Coman (Juventus Turin, ITA), Anthony Martial (Monaco), Paul-Georges Ntep (Rennes), Yaya Sanogo (Arsenal, ANG), Florian Thauvin (Marseille).
Sélectionneur : Pierre Mankowski.

Féminines
Mondial U20
FINALE, 24 AOÛT
Nigeria-**Allemagne** **a.p. 0-1**

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
(AVECTIMOTHÉ CRÉPIN)

PORTUGAL
FARO
Gibraltar dans le grand bain

L'histoire est en marche. Ce dimanche, la sélection de Gibraltar, cinquante-quatrième fédération affiliée à l'UEFA, dispute son premier match en compétition, contre la Pologne, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2016 (groupe D). Un pas de géant pour une équipe qui a fait ses débuts en novembre 2013 (0-0 face à la Slovaquie) et obtenu sa première victoire voilà trois mois, face à Malte, grâce à un but de Kyle Casciaro (1-0). En attendant la construction sur le rocher de l'Europa Point Stadium, Gibraltar dispute ses rencontres internationales au stade de l'Algarve, à Faro-Loulé, au sud du Portugal.

NIGERIA
CALABAR
La menace Ebola

Champions d'Afrique en titre, les Super Eagles du Nigeria font peur. Mais beaucoup moins que le... virus Ebola. L'adversaire de la France en huitièmes du dernier Mondial entame sa campagne éliminatoire de la CAN 2015 ce samedi et ce rendez-vous a déjà fait couler beaucoup d'encre. En août, le Rwanda avait demandé à ne pas disputer le match à Calabar, au sud-est du Nigeria, en raison des risques de pandémie. Disqualifiés pour avoir utilisé au tour précédent un joueur sous fausse identité, les Rwandais ne s'y rendront finalement pas. Ils ont été remplacés par le Congo-Brazzaville de Claude Le Roy qui, à son tour, a essayé de faire délocaliser le match. En vain...

ALLEMAGNE
DORTMUND
Place aux choses sérieuses!

Après avoir fêté leurs héros à la porte de Brandebourg de retour du Brésil, puis dans les diverses enceintes de Bundesliga et à l'Esprit Arena de Düsseldorf pour une « revanche » de la finale du Mondial face à l'Argentine, ce mercredi, les supporters allemands remettent le couvert dimanche prochain au Westfalenstadion. Mais là, pas question de ne penser qu'aux confettis et aux photos souvenirs : face à l'Écosse, il sera impératif de gagner pour entamer au mieux la campagne des éliminatoires de l'Euro 2016. Ce sera l'essence du discours d'avant-match de Joachim Löw, le sélectionneur des champions du monde, qui attend des siens un aussi étincelant parcours que sur la route de l'Euro 2012 (dix victoires sur dix) et du Mondial 2014 (neuf succès et un spectaculaire 4-4 contre la Suède), même après la retraite internationale de Klose, Lahm et Mertesacker.

STÉPHANE MANTEY

GRÈCE
LE PIRÉE
Une première pour Ranieri

À soixante-deux ans, Claudio Ranieri est ce qu'on appelle un entraîneur d'expérience, habitué à gérer les grands rendez-vous, les stars capricieuses et les présidents envahissants. Mais, ce dimanche au Pirée, il va vivre quelque chose de totalement nouveau : un baptême du feu sur le banc d'une équipe nationale. Après avoir été remercié par Monaco, le technicien italien a signé en juillet un contrat de deux ans avec la Fédération grecque pour prendre la suite en sélection du très apprécié Portugais Fernando Santos (quarts de finale de l'Euro 2012 et huitièmes du Mondial 2014). Sa mission : qualifier les Hellènes pour l'Euro 2016 avec d'entrée un adversaire de taille, la Roumanie.

SUISSE
BÂLE
Le changement, c'est maintenant!

À chaque lendemain de Coupe du monde ses bouleversements divers et variés dans les sélections. La règle s'applique à la Suisse et à l'Angleterre, opposés lundi prochain à Bâle pour leur premier match dans la course à l'Euro 2016. Les Helvètes ont tout simplement changé de sélectionneur, Vladimir Petkovic ayant succédé à Ottmar Hitzfeld. Les Anglais, eux, viennent de perdre successivement Gerrard et Lampard, 220 sélections à eux deux (!), qui ont pris leur retraite internationale. Le changement aura-t-il du bon ?

SE PASSE...

ÉTATS-UNIS
MIAMI

Seleçao, opération séduction

STÉPHANE MANTEY

Comme on se retrouve. Deux mois après leur quart de finale de Fortaleza, les sélections du Brésil et de la Colombie vont à nouveau en découdre, ce vendredi, au Sun Life Stadium de Miami, à l'occasion d'un match amical de prestige. Enfin, amical jusqu'à un certain point. Le 4 juillet, les Brésiliens avaient battu 2-1 les Cafeteros, mais leur qualification s'était avérée amère : blessure de Neymar, suspension de Thiago Silva, et un dernier carré cauchemardesque (1-7 face à l'Allemagne, puis 0-3 contre les Pays-Bas). Il importera donc à la Seleçao de David Luiz *(photo)* de se montrer à son avantage face à la Colombie. Et à son nouveau patron, Carlos Dunga, d'imprimer une évolution dans l'état d'esprit de ses troupes et le fonds de jeu de l'équipe. Que ce soit contre la Colombie de Pekerman (conforté à son poste jusqu'en 2018) et, quatre jours plus tard, dans le New Jersey face à l'Équateur, un autre mondialiste.

UKRAINE
KIEV

Au milieu du chaos

Les Ukrainiens seront-ils mentalement prêts à jouer à Kiev, théâtre, ce lundi, de la rencontre face à la Slovaquie, un match qualificatif pour l'Euro 2016 ? Dans un coin de leur tête, ils penseront forcément au conflit qui dure entre l'armée ukrainienne et les séparatistes pro-russes à la frontière du pays, où la Donbass Arena (51 000 places) de Donetsk a été touchée il y a dix jours par une explosion. Un stade que le Chakthior, propriétaire des lieux, a délaissé depuis plusieurs mois pour la ville de Lviv, à 1 200 kilomètres à l'ouest !

SERBIE
BELGRADE

Une ville à conquérir

Trois jours après avoir reçu l'Espagne en amical au Stade de France, les Bleus s'envoleront à Belgrade, pour y défier la Serbie. Mais toujours sans enjeu dans cette poule I (Portugal, Danemark, Serbie, Arménie et Albanie) de qualification à l'Euro 2016 où la France ne disputera que des matches amicaux en tant que pays organisateur. Un défi se présente tout de même aux hommes de Deschamps : remporter le premier match de l'histoire de la France à Belgrade. Que ce soit du temps de la Yougoslavie ou de la Serbie aujourd'hui, les Bleus n'y ont enregistré aucun succès (2 nuls, 4 défaites depuis 1932). Une première ce dimanche ?

Programme TV

DU 2 AU 8 SEPTEMBRE

MARDI 2

13.10 SPORT+ **Corinthians-Fluminense,** Championnat du Brésil, 18e journée.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale football.**
20.10 BEIN SPORTS 2 **République tchèque-États-Unis,** match amical.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
23.00 MA CHAÎNE SPORT **Citizen Mag.**

MERCREDI 3

12.45 SPORT+ **Toronto FC-New England Revolution,** Major League Soccer.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Ukraine-Paraguay,** match amical.
18.00 BEIN SPORTS MAX 4 **Russie-Azerbaïdjan,** match amical.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale football.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Allemagne-Argentine,** match amical.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Angleterre-Norvège,** match amical.
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
23.10 SPORT+ **Championnat d'Italie,** 1re journée, les temps forts.

JEUDI 4

16.10 D17 **Kazakhstan-France,** qualification Euro Espoirs.
18.15 BEIN SPORTS 2 **Slovaquie-Malte,** match amical.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale football.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale France-Espagne.**
19.45 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Viva Juve !**
20.40 BEIN SPORTS 2 **Belgique-Australie,** match amical.
20.45 BEIN SPORTS 1 **Italie-Pays-Bas,** match amical.
20.50 TF1 **France-Espagne,** match amical.
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**
22.55 CANAL+ SPORT **Le mag de l'équipe de France.**
23.45 CANAL+ SPORT **France-Espagne,** match amical
00.00 BEIN SPORTS 1 **This is Paris.**

VENDREDI 5

17.45 EUROSPORT 2 **Allemagne-Eire,** qualification Euro Espoirs.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale football.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Paris FC-Red Star,** National, 5e journée.

SAMEDI 6

08.05 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
08.30 SPORT+ **Champions League Weekly.**
12.30 BEIN SPORTS 1 **UEFA Champions League.**
12.30 EUROSPORT **Guingamp-Paris-SG,** D1 féminine, 2e journée.
15.05 L'ÉQUIPE 21 **Euro 1984 : les pionniers,** documentaire.
18.00 MA CHAÎNE SPORT **Colmar-Strasbourg,** National, 5e journée.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale.**

DIMANCHE 7

11.00 TF1 **Téléfoot.**
17.30 SPORT+ **Danemark-Arménie,** qualification Euro 2016.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Serbie-France.**
19.40 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.35 TF1 **Serbie-France,** match amical.
20.40 SPORT+ **Allemagne-Écosse,** qualification Euro 2016.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.40 CANAL+ SPORT **Le mag de l'équipe de France.**
23.30 CANAL+ SPORT **Serbie-France,** match amical.

LUNDI 8

08.45 SPORT+ **Grèce-Roumanie,** qualification Euro 2016.
12.30 SPORT+ **Portugal-Albanie,** qualification Euro 2016.
17.30 EUROSPORT 2 **Allemagne-Angleterre,** U19, match amical.
17.55 SPORT+ **Russie-Liechtenstein,** qualification Euro 2016.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale football.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du lundi.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.15 L'ÉQUIPE 21 **Le Parc, prince des stades,** documentaire.
20.30 SPORT+ **Suisse-Angleterre,** qualification Euro 2016.
20.50 D17 **France-Islande,** qualification Euro Espoirs.
21.45 MA CHAÎNE SPORT **Objectif Ligue 2.**
22.45 SPORT+ **Qualifications Euro 2016,** les rencontres de la soirée de lundi.
01.15 SPORT+ **Championnat du Brésil,** 19e journée.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Mardi 2 septembre 2014 | N° 3568

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3567 de *France Football*, daté du 26 août 2014, a été tiré à 165 189 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

ENRICO MACIAS

« Fontaine chantait mes chansons »

Durant un mois, le chanteur a vécu au Mexique le Mundial 1986 aux côtés de l'international français.

STÉPHANE MANTEY

On ne présente plus Enrico Macias. À soixante-quinze ans, le chanteur du célèbre *les Filles de mon pays* prépare son vingt et unième album, avec Jean-Claude, son fils. La sortie de ce nouvel opus est programmée à la rentrée. Une tournée mondiale est d'ores et déjà prévue.

« Il paraît que le foot peut rendre un peu fou. Pour vous, c'était quand ?

Mon meilleur souvenir, c'est le Mundial 86 au Mexique. J'y ai passé un mois avec mon producteur Régis Talart, un cousin, Dominique Colonna *(NDLR : ancien gardien de Nice et de Reims dans les années 50-60)* et Just Fontaine *(attaquant international français, recordman du nombre de buts sur une phase finale avec 13 réalisations lors du Mondial 1958).* Nous avions été invités par Just Fontaine qui s'était chargé de toute l'organisation. Un grand moment. J'ai gardé en mémoire la victoire de la France contre le Brésil lorsque Luis Fernandez marque le tir au but victorieux *(le 21 juin 1986, quarts de finale, 1-1 a.p., 4 t.a.b. à 3).* Mais, malheureusement, cela s'est terminé par un mauvais souvenir avec la défaite face à l'Allemagne (2-0) en demi-finales, encore une fois.

Vous connaissiez Just Fontaine depuis longtemps ?

Depuis très longtemps. Nous nous sommes rencontrés à Saint-Tropez. Il s'est présenté à moi et m'a dit que nous avions un point commun, sa fille est née le 14 décembre 1965 et mon fils, Jean-Claude, aussi. Nous sommes comme des frères.

Où habitiez-vous durant la compétition ?

Nous logions tous dans le même hôtel, dans Mexico City. Nous avions loué une voiture que conduisait Just. Nous avions nos billets et nous nous débrouillions bien. Just avait parfaitement organisé notre séjour.

Et ce France-Brésil, vous souvenez-vous de cette journée ?

Nous étions allés au restaurant avant de nous rendre au stade et d'assister à cette victoire avec tous ces rebondissements. Le Brésil qui mène, l'égalisation de Platini, le penalty raté de Zico… c'était vraiment magnifique ! Et puis, bien sûr, les tirs au but ! Nous étions de grands supporters de l'équipe de France.

"En Algérie ou à Fontainebleau, je jouais comme ailier droit ou avant-centre."

D'autres matches de ce Mundial vous ont-ils marqué ?

Celui de l'Algérie à Guadalaraja *(nul face à l'Irlande du Nord, 1-1).* Mais, sinon, je ne me rappelle pas exactement de tout. Ce dont je suis sûr, c'est que nous avions vu tous les matches, car quand nous ne pouvions pas aller au stade, nous les regardions à la télévision.

Vous avez dû faire beaucoup de kilomètres avec Just Fontaine au volant ?

Ah ! ça oui, car nous revenions toujours à Mexico pour dormir. Pendant les voyages, il nous chantait mes chansons et celles de Charles Aznavour. *(Il explose de rire.)*

Que faisiez-vous quand vous n'étiez pas au stade ?

Nous allions à la plage, nous jouions au foot sur le sable. D'ailleurs, une anecdote me revient. Lors d'une partie, il nous manquait un joueur. Il y avait un Québécois assis sur la plage. Nous lui avons demandé s'il voulait se joindre à nous. Il nous a dit qu'il n'était pas un très bon joueur, mais il a accepté. Just Fontaine était encore un maître du football. Il jouait tellement bien que le Québécois lui a dit : "Vous, vous avez raté votre vocation. Qu'est-ce que vous jouez bien !"

Au fil du temps, quel club avez-vous porté dans votre cœur ?

Depuis toujours, j'ai adoré le football. En Algérie ou à Fontainebleau, je jouais comme ailier droit ou avant-centre. J'étais pas mal… Mais je préférais faire de la musique, j'avais ça dans la peau.
Au début de ma carrière artistique, j'ai vécu à Marseille, je supportais donc l'OM. Mais ça, c'était avant que le PSG ne soit créé. Maintenant, c'est le Paris-SG.

En parlant du PSG, que retenez-vous de cette fameuse soirée dans une pizzeria parisienne avec les joueurs, en janvier 2013 ?

J'y étais allé comme client, par hasard. Je ne m'attendais pas à voir l'équipe. Je les ai salués. Des joueurs me connaissaient, d'autres non. Tout le monde m'a demandé de chanter. Je n'avais pas de guitare, j'ai chanté *a cappella*. J'ai rassemblé les clans, les étrangers d'un côté, les Français de l'autre et nous avons fait la fête.

Vous avez quand même chanté devant Ibrahimovic et les autres. Quand on est supporter, ça doit faire chaud au cœur…

C'est toujours sympa, c'est sûr. Après, j'ai discuté avec eux, ils ont été tellement gentils. Mais nous ne parlions pas de foot, je ne voulais pas les déranger avec ça. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

21 JUIN 1986, QUARTS DE FINALE DU MONDIAL 1986, FRANCE-BRÉSIL : 1-1 A.P. (4 T.A.B. À 3). LUIS FERNANDEZ TROMPE LE GARDIEN AURIVERDE CARLOS. LES BLEUS SE QUALIFIENT POUR LES DEMIES.

L'ÉQUIPE

1

2

3

4

L'ÉQUIPE

1. LES MERENGUE, CINQ FOIS CHAMPION D'EUROPE, VIENNENT DE S'INSTALLER SUR LE TOIT DU MONDE.
2. AVANT LA FINALE RETOUR, LES DEUX CAPITAINES, LUIS CUBILLAS POUR LE PENAROL (À GAUCHE) ET JOSÉ MARIA ZARRAGA POUR MADRID, PRENNENT LA POSE DEVANT LES PHOTOGRAPHES POUR IMMORTALISER L'INSTANT.
3. JÉSUS HERRERA INSCRIT LE QUATRIÈME BUT ESPAGNOL FACE À DES URUGUAYENS DÉPASSÉS.
4. JOSÉ MARIA VIDAL DONNE LE TOURNIS AUX DÉFENSEURS SUD-AMÉRICAINS QUI NE SAVENT PLUS OÙ DONNER DE LA TÊTE.

LES CLUBS ONT LEUR MONDIAL

4 SEPT. 1960

Ce mardi-là, le dépit affleure la plume de Robert Vergne, frustration comparable à celle du marmot envoyé au lit un soir de réveillon de Noël sans déballer ses cadeaux. Il y a de cela dans son article tant le grand reporter et ses homologues de *France Football* et *L'Équipe* ont rêvé de ce moment. Après avoir enfanté la Coupe d'Europe cinq ans plus tôt, ils ont suggéré la création de son homologue sud-américaine, la Copa Libertadores. Gabriel Hanot, venu pour *L'Équipe* couvrir une compétition d'athlétisme, en a profité pour souffler l'idée au président de la Fédération brésilienne, Joao Havelange, dont l'entregent lui permettra de convaincre ses condisciples de tenter l'aventure, puis de l'élire à la tête de la FIFA, mais ceci est une autre histoire...
L'histoire, la grande, est en marche. Car Hanot et ses ouailles ont en tête une idée en forme d'idéal : l'affrontement entre les deux lauréats des compétitions continentales, Europe contre Amsud, autant dire le monde en ce début des années 60. D'ailleurs, le nom de ce rendez-vous ne cache rien de la grandiloquence du propos : Coupe du monde des clubs.

PENAROL, L'INVITÉ SURPRISE. Face à face, les Espagnols du Real Madrid et les Uruguayens de Penarol, vainqueurs de la première Copa Libertadores. Les premiers étaient attendus. Pas les seconds. Les clubs argentins et brésiliens, plus huppés, n'ont pas été convaincus par l'initiative. Sans la bouder, ils l'ont galvaudée, au point que certains ont préféré l'argent à la légende, la monnaie à l'avantage du terrain. Ils ont revendu à leur adversaire le droit de recevoir le match d'appui en cas d'égalité ! Penarol en a bien profité. C'est un bon club, pas un grand club. Face au Real, lors de la finale aller le 3 juillet, cela ne s'est pas vu tant les trombes d'eau qui sont tombées sur Montevideo ont submergé la pelouse du Centenario et comblé l'abîme qui sépare les deux équipes. 0-0. Mais au retour, le 4 septembre, à Madrid, la tempête qui s'abat sur Penarol ne vient pas du ciel. C'est d'abord Puskas qui foudroie par trois fois le gardien Maldana lors des neuf premières minutes. Puis Herrera et le légendaire Gento, d'un lob somptueux, noient les Uruguayens, sauvés de la honte par une frappe de Borges. 5-1. Le Real, trop fort, a gâché le rêve. D'où les regrets de Robert Vergne deux jours plus tard dans ces colonnes : « L'extraordinaire Puskas nous a volé le spectacle. Il a raccourci une finale de Coupe du monde aux dimensions d'un ring de boxe. » Ce rendez-vous se perpétuera pourtant sous le nom de Coupe intercontinentale, avant de retrouver son appellation de Coupe du monde des clubs au début du IIIe millénaire. Mais la vision d'Hanot, Vergne et des autres restera inachevée.
Le Championnat d'Europe des clubs imaginé dès les années 50 n'a jamais abouti. Pour le moment... ■ **ARNAUD TULIPIER**

DIDI REVIENT AU PAYS

Si la planète du football a adoubé Pelé deux ans plus tôt, en Suède, les Brésiliens ont gardé pour idole Didi. Ils sont des centaines à l'accueillir à l'aéroport puis des milliers à assister à son premier entraînement avec Botafogo, au retour du Real Madrid où il a ciré le banc. Alain Fontan lui-même s'enthousiasme dans *France Football* : « Le dieu noir est revenu ! Celui dont les journalistes firent en Suède le premier footballeur du monde est enfin sorti de l'enfer madrilène. Tous les Cariocas sont heureux. » Prophétique, il ajoute : « Déjà Didi prépare la rencontre qui l'opposera, un jour où l'autre, au Real ou à l'Espagne. Il a une revanche à prendre. » Deux ans plus tard, à la Coupe du monde, son Brésil battra l'Espagne 2-1 et sera sacré champion du monde... ■ A. T.

QUE DEVIENS-TU ?

HABIB BEYE
MISTER DESIGN

L'ancien capitaine de l'OM exerce une drôle d'activité qui concilie ses deux passions : le foot et la déco.

L'ALLURE EST TOUJOURS IMPECCABLE, SOIGNÉE. Et nous dit deux choses d'Habib Beye. Qu'il était joueur il y a encore très peu de temps. Et que le bonhomme a un vrai goût pour l'élégance. Une passion même que l'ancien défenseur de Strasbourg et Marseille, notamment, a transformé en nouveau métier. Car à l'arrêt de sa carrière, il y a deux ans, il a fallu se réinventer. Pas forcément chose aisée quand, depuis toujours, on a vécu football, mangé football, dormi football. « Au début, nous explique Habib Beye, j'ai eu trois mois super : j'emmenais mes enfants à l'école, j'allais courir, je bouffais avec mes potes, des choses que je ne faisais pas quand j'étais footballeur. Mais quand tu t'aperçois, au moment d'appeler un copain : "Ah ben non, j'ai mangé avec lui il y a trois jours", tu comprends qu'il faut que tu t'actives. » Souvent, cet après-football invite à deux options : consultant ou coach. Habib, trente-six ans, exerce déjà le premier *(Canal+, L'Équipe 21, RFI)* et se tâte sérieusement pour le second. « Le boulot de consultant me fait analyser les subtilités tactiques. Ça donne envie de participer à ça. Mais je veux prendre le temps de mûrir ma réflexion. » C'est entendu, Beye aime bien faire les choses. Et les choses bien faites.

DES PILES DE MAGAZINE DE DÉCO. Car ce qui anime le Franco-Sénégalais est beaucoup moins commun chez les footballeurs : le design. Et notamment la décoration d'intérieur. « Ça m'est venu quand j'étais joueur. Je gagnais de l'argent, je voulais m'acheter une belle maison et c'est là que j'ai eu envie de bien la décorer. J'ai dévoré les magazines spécialisés, je me suis inspiré des hôtels où on descendait. Lamine Diatta m'appelle aujourd'hui encore Mister Design parce qu'en déplacement, là où beaucoup achetaient de la presse people, moi je prenais des piles de magazines de déco et d'archi. *(Rire.)* » Une fois les crampons raccrochés, Habib Beye a eu l'idée de concilier ses deux passions. « Avec mon architecte d'intérieur, on a personnalisé des fauteuils avec des maillots, grâce à des chaisiers qui travaillent cela depuis des générations. L'idée était vraiment de faire un produit noble. Pas tellement pour faire du profit. Je ne dis pas que je suis là pour perdre de l'argent dessus, il y a forcément un côté lucratif pour que ce soit viable. Mais le but premier n'est pas là. Je n'en vivrais pas si je n'avais que ça. » Même si de nombreux joueurs comme Ménez, Lassana Diarra et bien d'autres ont déjà fait fabriquer leurs fauteuils et que le bouche-à-oreille semble fonctionner.

VIVE LE « MADE IN FRANCE » ! Pour garder le cachet de ses créations, Habib Beye a choisi de ne travailler qu'avec des artisans français. « On aurait pu aller les faire fabriquer en Chine et payer beaucoup moins cher. Mais pour quelle qualité ? Des gens qui connaissent ce type de fauteuils, comme ma grand-mère par exemple, verraient tout de suite la différence. Alors que notre chaisier, M. Paget, possède un art séculaire qui se transmet de père en fils. À l'heure actuelle, il y a beaucoup de délocalisations et le fait de revenir à un savoir-faire de chez nous participe à la noblesse du projet. Et cela a du sens pour moi. » Car cette activité est aussi l'occasion d'un retour aux sources pour Beye. « Ma mère est française, mon père sénégalais. Ce projet a aussi à voir avec mes racines hexagonales. Durant le Mondial, j'ai twitté : "Allez les Bleus" et on m'a répondu "T'es sénégalais ou français ?" Je suis les deux. » Et l'ancien lion de la Téranga d'affirmer aussi son envie de casser un autre préjugé. « Ça me plaît de renvoyer une image de raffinement. Certains footballeurs sont mal jugés d'emblée parce qu'ils n'ont pas fait l'effort de bien se présenter, avec un jean mi-fesses caleçon apparent. Mais n'allez pas croire que je suis arrogant et que je cherche à me démarquer des autres footeux. J'étais le premier à faire les mêmes bêtises, mettre de la moutarde sur les poignées de porte, du sel dans les bouteilles d'eau. *(Rire.)* Et moi aussi, j'ai eu ma phase bling-bling. » Un temps manifestement révolu. Et Habib de projeter aussi à l'avenir une vente caritative. « On y mettrait aux enchères des pièces uniques avec des maillots de stars dédicacées. » Le goût pour les belles choses, définitivement. ■ DAVE APPADOO

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS J. GARDIN/L'ÉQUIPE ET ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

30 août 1998 : premier match pro avec Strasbourg à Rennes (1-1). **6 juin 2002 :** premier match en Coupe du monde face au Danemark avec le Sénégal (1-1), avec qui il compte 35 capes. **7 août 2003 :** transfert à l'OM, où il joue la finale de Coupe de l'UEFA dès la première saison (0-2 face à Valence) ; devient capitaine l'année suivante et est élu meilleur joueur du club en 2006. **31 août 2007 :** il quitte Marseille pour Newcastle où il est élu Magpie de la saison dès le premier exercice. **28 avril 2012 :** il tire sa révérence à Doncaster sur un dernier but lors d'un revers à Ipswich en Championship (2-3).

PRÉTEXTEZ UN APPEL URGENT À PASSER.

DISPONIBLE SUR Google play

Télécharger dans l'App Store

TOUS LES MATCHS EN DIRECT

SUR MOBILE & TABLETTE AVEC Orange l'appli Ligue 1

QUEL QUE SOIT VOTRE OPÉRATEUR DE TÉLÉPHONIE MOBILE

Suivez tous les matchs de L1® en intégralité et en direct sur votre mobile et tablette.

L'ÉQUIPE.FR

Partageons le sport.

Option Ligue 1® – Usages en France métropolitaine sur réseaux compatibles. À souscrire et valable en France métropolitaine pour toute personne disposant d'une offre mobile incluant la consommation de données internet. Service accessible sur terminaux compatibles avec l'application Ligue 1® sous réserve de téléchargement de l'application. Trafic de données mobile pour le téléchargement de l'application et pour l'utilisation du service, décompté de l'offre mobile du client. Voir détails de l'option, conditions spécifiques et liste des mobiles compatibles sur orange.fr.

Ballantine's®
BRASIL

ÉCOSSAIS AVEC UN ZESTE
DE CITRON VERT DU BRÉSIL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.